;ue

nsi ec-ont ion po-ux ion

**DERNIÈRE ÉDITION** BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13651 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 1988

Le dialogue

**Etats-Unis-OLP** 

Première rencontre à Tunis. PAGES 3 et 4

**Cing morts** 

à Napiouse

Tension

en Cisjordanie.

PAGE 3

L'Algérie

en ébullition

III. – Kabylie,

mon gros souci...

# Retour de l'anglais au Québec

Cinq magistrats viennent de prendre le risque de relancer la querelle linguistique au Québec et de troubler à nouveau, entre la « Belle Province : et le pouvoir fédéral canadien, des relations qui n'ont cessé de s'apaiser ces dernières années.

La Cour suprême du Canada, jeudi 15 décembre, a déclaré inconstitutionnelles les dispositions de la loi 101 du Québec qui interdit pratiquement l'usage de l'anglais dans l'affichage, la publicité et la dénomination des sociétés. Les juges ont, à l'unani-mité, estimé que la législation provinciale était incompatible evec la Charte canadienne des droits et libertés. Ils considèrent que l'« exigence de l'emploi exclusif du français » est un moyen disproportionné par rapport à l'objectif légitime de garantir la « survie de la langue francaise ».

'Cette décision fait tomber un nouveau pan de l'édifice juridi-que constitué en 1977 par le gouvernement de René Lévesque, chef du Parti québécois (indépendamiste) afin de renforcer le caractère francophone de la province. Deux précédentes sions de la Cour suprême en svaient déjà réduit la portée dans l'enseignement et dans la rédaction des textes législatifs et

à potre après l'annonce du jugelistes francophones du Québec ont commencé à se mobiliser, appelant à des manifestations samedi et dimenche.

M. Robert Bourassa, premisministre libéral du Ouébec, s'est donné un délai de réflexion avant de faire savoir s'il envisagealt de recourir à la clause « nonobstant ». Celle-ci, contenue dans la Charte canadienne des droits, autorise une province à déroger à l'application des décisions prises au niveau fédéral. Les milieux les plus nationalistes la poussent à choisir cette solution.

Mais, dans ses attendus, ié jugement lui en suggère une gutre : un compromis qui devrait convenir à ce dirigeant modéré. part de ses concitoyens de se taisser séduire par le séparatisme du Parti québécois, maintenant en perte de vitesse. Les magistrats suprêmes ont pro-posé que, dans l'affichage com-mercial, e le français soit mis devantage en évidence qu'une autro langue », c'est-à-dire

C. compromis aurait le mérite d'éviter que ne réapparaissent entre francophones et angiophones les tensions d'autrefois. Il permettrait au Québec de poursuivre au mieux de ses intérêts une progressive réintégration dans le giron de la communauté canadienne, un mouvement qui s'est confirmé depuis le « non » au rëférendum de 1980 sur l'indépandance, et surtout depuis 'accord du lac Meech, reconnaissant au Québec le statut de e société distincts ». Cet accord conclu entre toutes les provinces en 1987, à l'initiative de M. Brian Mulroney, premier ministre du Canade, a été l'un des éléments qui ont permis à ce dernier et à son parti (conservateur) d'obtenir un très franc succès au Québec lors des élections générales du mois dernier. Le réveil d'un particularisme excessif paraîtrait en contradiction flagrante avec le résultat de ce scrutin.



Reprise en main après le séisme

# aux nationalistes arméniens

Tandis que les recherches de survivants cessent progressivement dans les villes d'Arménie sinistrées par le tremblement de terre, la plupart des équipes de secours venues de l'étranger s'apprêtaient, vendredi 16 décembre à rentrer dans leurs pays. Cependant, les autorités soviétiques lancent une violente offensive contre les militants nationalistes arméniens, qu'elles accusent d'avoir voulu

MOSCOU

de notre correspondant

A toutes les victimes du séisme le pouvoir soviétique a délibéré-ment décidé d'en ajouter une, et de taille : le mouvement nationa-

Violemment attaquée dès dimanche dernier par M. Gorbat-chev, l'organisation qui l'incarne, le Comité Karabakh, est en effet la cibie d'une offensive brutale et concertée à laquelle tous les organes de l'Etat apportent leur

est, dimanche soir 18 décem-

en revanche, du fait du dur-

cissement des centristes à

l'Assemblée nationale,

s'alourdissant, le premier

ministre est contraint de

recourir à la procédure de

l'article 49-3 de la Constitu-

contribution. Vendredi 16 décembre encore, la Pravda a ainsi publié, sur trois colonnes encadrées, un réquisitoire haletant qualifiant le comité de « défi à la raison et à l'honneur ». Au passage, l'organe du comité central indique que vingt-deux personnes ont été arrêtées et condamnées,

Futurs opérés, femmes enceintes, jeunes couples...

# Moscou s'en prend violemment | SIDA : le gouvernement incite au dépistage systématique

Le ministère de la santé rend publics, vendredi 16 décembre, à l'occasion des Journées annuelles du Comité national d'éthique, les principes qui devront être respectés en France pour le dépistage du SIDA. Cet examen ne sera pas obligatoire, mais devra être proposé de manière systématique dans de multiples situations (personnes hospitalisées, femmes enceintes, examen prénuptial, etc.).

M. Claude Evin, ministre de la santé, a donc tranché : le dépis-tage de la contamination par le rirus du SIDA ne sera pas rendu obligatoire. Tous les médecins seront, en revanche, invités à le proposer » dans de très nombreuses situations, pathologiques ou non. Cette importante décision réussit à concilier le respect des libertés individuelles et les impératifs médicaux et scientifiques de surveillance de l'épidémie. Elle devrait mettre un terme à la polémique lancée, il y a quelques années, par les milieux d'extrême

droite, puis, en juillet dernier, par le professeur Schwarzenberg, sur la nécessité d'imposer ce dépistage, chez les femmes enceintes notamment. Cette décision est aussi prise au moment où le Comité national d'éthique, qui clôt ses Journées annuelles en présence du premier ministre, recon-naît publiquement ne pas être parvenu à fournir une réponse sur cette question pourtant essen-

(Lire l'article de JEAN-YVES NAU,

PAGE 5 Le coût des grèves Les grands et les petits com-

page 15.)

#### merces premières victimes. PAGE 30 Délit

d'initiés? Les autorités boursières américaines enquêtent à

propos du rachat d'American Can par Pechiney. PAGE 32

#### Le commerce des armes

La Belgique courtisée par les marchands français. PAGE 15

### Le Monde

SANS VISA

- 🖿 Golfe d'Akaba, du bédouin au touriste.
- vius de Paris.
- La Provence et la querelle des treize desserts.
- Escales. ■ Les jeux.

Pages 17 à 20

Le sommaire complet se trouve en page 34

profiter de la situation créée par le séisme.

dimanche dernier, à trente jours BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 6 et page 2 le point de vue de J.-M. KARAGUELIAN.)

Mais où est donc passée la deuxième gauche? M. Michel Rocard, qui Alors\_Gundo Jai Comprès Qu'ils Allright me piquer mon Grando Dessen Ça a eté plus fort que moi, Jai sorti moni 49.3! Pour toute réponse, le premier mir istra ...... dit : je gère ! La gestion a, certes, sa · noblesse · : la bre sur TFI l'invité de gauche l'a trop longtemps atten-• 7 sur 7 », s'efforcera de due pour faire la fine bouche. mettre fin au • déficit Mais la gestion avait déjà, à gaud'explication » qui lui est che, ses modèles : Pierre Bérégovoy, justement, ou Laurent reproché. Il intervient alors Fabius. Sur le terrain du réalisme que le climat social à la économique, Michel Rocard a bel RATP paraît être en voie de et bien été rattrapé par ses camadétente. Le climat politique,

Les projets de M. Rocard, les socialistes et le 49-3

ar Jean-Marie Colombani

Force 10.

Des nœuds forts comme la mer

Le Claridge, 74, Champs-Blysées, Hôtel Ritz.
Hôtel Méridien • Espace "Galeries Lafayette," Paris.
Aéroport d'Orly • 92, rue Eugène Colas, Deauville.
21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo.
20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

Mais où est donc passée la deuxième gauche? Aurait-elle disparu, comme la « septième compagnie » ? Au point de départ de ce qu'il faut bien appeler une déception, il y a, bien sûr, le choix du président au mois de mai dernier : Pierre Bérégovoy ou Michel Rocard? Le premier incarnait, et incarne toujours, une gestion tran-

Clips g'oreilles: 11 900 F.

messe, une attente, une idée. De l'élection présidentielle de

mai 1988, on ne dira jamais assez que l'opinion n'attendait rien : elle était donc, et est toujours, sceptique sur l'action politique, au point de se désintéresser massivement des plus récents scrutins; mais elle était, et reste sans doute encore, disponible. Or de Michel Rocard, au nom de ses longues

Avec du câble

mann d'acter et de l'or, fred crée

des nœuds plats

Bague: 5200 F.

6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65

porte-drapeau de la deuxième gauche, on attendait, confusément, une rupture qualitative. On l'attend toujours! Certes pas une rupture avec le capitalisme, de la part d'un homme qui a toujours voulu concilier le Plan et le marché. Mais au moins avec le libéralisme façon Chirac, comme avec le socialisme façon Mauroy ou sa version réduite aux acquis, le modernisme facon Fabius.

A cet hymne à la gestion qu'il propose et qui tient sans doute à une sorte de grace d'État - le premier ministre plonge avec avidité dans les dossiers, négocie « infatigablement -, et parle avec allégresse de la . galère . qu'est Matignon - s'est ajouté pendant six mois un hymne au silence qu'il s'apprête, il est vrai, à rompre - à peine corrigé par la perspective d'échéances de plus en plus... lointaines!

rades et a cessé d'innover : • Je

tiens, moi, disait-il avant les

autres, que le rève en politique,

disons l'excès de reve, est une

attitude de droite. - L'ennui est

que, à trop se contenter de la ges-

tion, on ne laisse subsister que le

côté « destructeur de rêves ».

C'est dangereux!

(Lire la suite page 12.)

# La rébellion a pris fin mais la crise persiste

# Argentine : le chantage des soldats perdus

principale revendication des forces armées – la sin des poursuites contre les militaires, - le cardinal Primatesta, président de la conférence épiscopale argentine a, le 14 décembre, appelé à la « réconciliation » de la société argentine et de ses forces armées. Cependant, le prix Nobel de la paix, M. Adolfo Perez Esquivel, a entrepris une grève de la faim pour protester contre une - réconciliation » passant par l'impunité de tortionnaires et d'assassins.

BUENOS-AIRES de notre envoyé spécial

Il y a encore dix jours, c'était l'alerte générale. Et puis, comme

pour montrer que la normalité était revenue, les « mères de la place de Mai » ont, une fois encore, tourné en rond le jeudi 8 décembre devant le palais prési-dentiel, avec leur foulard blanc sur la tête et en main les photos de leurs enfants disparus. La rébellion militaire est terminée, et bien terminée. Le colonel Mohamed Ali Seineldin et ses hommes sont aux arrêts. Ils n'ont pas obtenu pour l'instant - la tête du chef d'état-major de l'armée, le général José Caridi, qu'ils récla-

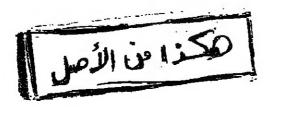
Leur principale revendication - l'arrêt des procès pour violation des droits de l'homme - s'est heurtée à un « non » formel du gouvernement, la démocratie est sauve et le président Raul Alfonsin peut dire qu'il n'a pas cédé. Pourtant, une inquiétude diffuse règne à Buenos-Aires. La rébel-

crise militaire, elle, continue. De l'avis général, en effet, les forces armées sortent plus unies que jamais – dans leurs revendi-cations – des événements des premiers jours de décembre. Ces revendications portent sur des points prècis; mais, surtout, elles traduisent un malaise général : les militaires argentins n'en finissent pas d'expier les crimes commis pendant la dictature, et la honteprovoquée par la défaite des Malouines en 1982.

Humiliés, vilipendés, eux qui n'avaient cessé de diriger la vie politique du pays depuis cin-quante ans, ils voient partout jusque dans les réductions infligées à leur budget - des preuves de l'ostracisme dont ils se sentent désormais frappés. CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 8.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA: Marco, 4,50 dir.; Tunisia, 600 m.; Alemagna, 2 DM; Austricha, 18 cch.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,75 \$; Antities/Réunion, 7,20 F; C5te-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.B., 60 n.; Grice, 150 dr.; Irlande, 50 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paya-Bas. 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coest), 2 S.



par JEAN-FRANÇOIS TRANS (\*)

OS élites discutaient grand marché, noyaux durs et post-krach quand, du diable vauvert, le social d'un seul coup resurgit. Lui que l'on croyait éfinitivement perdu, à jamais étouffé sous le vacanne infernal du grand bazar médiatique, le voilà de retour, et dans sa pire tunique : la grève. Qui aurait encore, il y a six

mois, misé un kopeck sur ce cheval fourbu à l'heure où doctement on relevait un assagissement de la société française et où, sereinement, on affirmait que les seules morales 7 Faillite des pronostiqueurs patentés. Il en est de la vie sociale comme de la Bourse, l'inattendu est la règle et, comme d'habitude, il est toujours prévisi-

14

Six années de régime sec dont les deux demières sans le sel de l'équité, une victoire électorale de la gauche plus historique encore que celle de 1981, et la sentiment diffus d'une embellie économique, tout cela a suffi pour redonner corps aux réclamations salariales les plus folles.

Certes, n'exagérons rien. Seul le secteur public a bougé et encore, quelques catégories fortement stimulées, voire manipulées par une CGT qui rattrape dans le métro les électeurs perdus par le PC. Il n'empêche : il y a conflit. Et la gauche au pouvoir n'aime pas ça, tant elle le vit, d'ailleurs à tort, sous le mode de l'incompréhension. Mais voilà, le « social », c'est son affaire depuis plus d'un siècle ! Alors elle s'interroge à volx haute, « Une sous-estimation du mécontentement du secteur public », avoue Michel Rocard. tous fini par penser que les privilégiés de l'emploi seraient par pudeur les muets du sérail. comme si ça allait de soi pour un agent public d'être un nanti mal payé, mai commandé et mai vu de surcroft.

Mais il n'y a pas que cela. Nous avons aussi exagérément réduit le social au seul diptyque ISF-RMI, un peu moins aux riches, un peu plus aux pauvres. Ce troc, il fallait

le faire. Ce firt fait. Vite et bien. Mais une société ne se gouverne pas simplement aux extrêmes. Ceux du milieu, qui sont aussi les plus nombreux, éprouvent naturellement la peur de l'oubli. D'autant ou'ils partagent le sentiment que nul ne peut vaincre le chômage et que le temps demandé pour recueillir les dividendes en emplois n'est qu'un

Ajoutons l'insécurité du logement (ou du loyer), la longueur des transports, la perte de confiance dans le pouvoir émancipateur de l'école et l'insolence de l'argent gagné sur une bonne mine ou sur un bon coup, on peut comprendre que le « salaire » devienne l'exutoire des frustrations et des inquiétudes. Si rien ne compte ni ne vaut, alors pourquoi pas mille balles de plus tout de suite. Et advienne que pourra (

Voilà le constat! Il oblige la gauche à livrer rapidement son

Bien sûr il y a la voie facile qui consiste à défaut d'organiser le mouvement social d'en devenir le porte-parole zálé. Procádé plus ou moins afficace de congrès, il est néanmoins de peu de secours pour un gouvernement : une politique sociale ne s'invente pas à partir des alogens.

A l'inverse, le culte obséquieux de la rigueur, pâle répétition d'un discours encore juste, mais usé jusqu'à la corde, rend inaudible l'appel à la responsabilité. Ne prenons pas, en outre, des habitudes étrangères à nos dessains. La gauche n'est pas un simple parti stration. Elle n'a plus rien à démontrer sur le terrain de ses compétences. Mais elle a précisément à redonner tout son sens à la politique. Or nous nous glissons trop facilement dans les habits d'une administration des gens et des choses perçue par nos concitoyens comme trop lointaine et trop apolitique, c'est-à-dire dépouvue de réalle signification.

If nous faut donc une nouvella fois « réinventer du social ». Là est la vocation de la gauche. C'est ce qu'attend d'elle le pays. Non qu'il faille manquer au res-pect des grands équilibres qui sont en plus toujours les plus forts. Mais sachons dire que sans une immense mobilisation de solidarité la démocratie politique ne sera plus que le lot d'un nombre décroissant de citoyens privilégiés, la courbe de l'indifférence ou de l'abstention se calquant sur celle du non-emploi et du mal-

Affichons une détermination forte sur un certain nombre de principes. D'abord revaloriser les métiers les plus durs qui sont souvent les plus mai traités. Quoi de plus naturel dans une société où l'essentiel passe inaperçu. Ensuite réintroduire dans le secteur public la formule des contrats de productivité. Avec la désinflation, la négociation menée sur les seules grandeurs nominales est réduite à sa plus simple expression, à savoir l'énigmatique GVT. Pour lui redonner du sens il convient de changer d'indicateur; rien de mieux que la participation aux

résultats.

Echanger partout des hausses de salaire contre des avantages non marchands : plus de formation, un meilleur transport collectif, des conditions et des horaires de travail plus satisfaisants, tout cela constitue de la distribution du pouvoir d'achat non inflationniste. De même faut-il réactiver les fonds salariaux, c'est-à-dire le salaire réinvesti dans l'entreprise, at inventer des plans d'épargne qui serviraient à financer la consommation future. En effet, des travaillistes anglais et des mation n'est pas sans lien avec les difficultés actuelles. Consentis à des taux proches de l'usure (18 %), ces prêts réintroduisent subrepticement l'inflation que l'on avait, croyait-on, expurgé de le seule marchandise.

(\*) Pseudonyme de MM. Jean-Michel Gaillard, François Hollande, Jean-Yves Le Drian et Jean-Pierre Mignard, ammateurs au sein du PS da groupe des transcourants.

Enfin, il ne sera pas possible plus longtemps de laisser de nombreux jeunes chômeurs de dix-huit à vingt-cinq ans sans aucune rémunération. Un droit équivalent au RMI devra être établi dès lors que les formules actuelles (TUC, stages...) ont été épuisées.

Mais le discours social de la gauche, c'est aussi l'Europe. Le grand marché de 1993 est une étape irréversible. Au milieu du gué, hésiter, c'est être emporté. Car combien d'amertumes et de déceptions conforteraient alors un nationalisme de mauvais aloi, sans même la garantie d'un de Gaulle pour le canaliser dans les fimites acceptables. Mais avancer sans savoir où l'on va revient à dessiner une Europe sans harmonie sociale ni intérêt public supérieur à la somme des intérêts nationaux et privés qui à la fois la composent et la décomposent. La détresse urbaine de Naples ou de Liverpool n'est pas notre horizon. Or les seules lois du marché accroîtront les disparités régionales sociales, culturelles et humaines. Ce sera une Europe à rayon « discount » pour les uns et de produits de luxe pour les autres. On voulait une civilisation, on aura un supermarché.

Ca serait quand même un comble pour les socialistes d'avoir été les inventeurs de l'Acte unique sans parvenir à concavoir un grand pian social. Faut-il encore s'en donner les moyens. Il est einsi aujourd'hui absurde de ne pas regrouper les socialistes européens - c'est dorénevant possi-ble avec les positions récentes en vue d'organiser la gauche européenne en une seule et même force de réflexion et d'action pour l'Europe. Le temps d'un congrès d'Epinay de la gauche européenne est venu. Sans quoi checun se verra réduit à l'impuissance et acculé à mener un combat séparé. Ce sera le grand marché contre les Cyriaces. On en connaît l'issue. Dans l'Europe aussi, il faut organiser le retour du social.

# L'Arménie, citadelle assiégée

par JEAN-MARIE KARAGUELIAN (\*)

l'épouvantable tremblement de terre a fait passer au second plan la situation dramatique dans laquelle vivait l'Arménie. C'est M. Gorbatchev lui-même qui a remis dimanche les pendules à l'heure, en annonçant son intention de normaliser « à la pragoise » l'activité politique dans la région du monde où il était devenu le plus impopulaire,

Quel chemin depuis ces manifestations de février à Erevan, où ses portraits s'étalaient partout comme garants du rattachement du Kara-bagh à l'Arménie! Le pogrom de Soumgait, suivi des massacres d'Arméniens à Bakou et Kirovabad. a mis en évidence le visage pro-turc de la politique de Moscou, qu'on accuse unanimement, à Erevan, d'avoir favorisé les exactions. Toute une tradition russophile, pourtant assez fortement implantée dans l'intelligentsia arménienne, a été balayée par la passivité de l'armée en Azerbaïdjan, l'insolence des réponses du secrétaire général aux diverses délégations arméniennes, le rejet sans appel des légitimes demandes concernant le Karabagh, la « farce » des procès de Soumgait prétendant qu'il ne s'agissuit là que de « hooliganisme », le flot continu des falsifications étalées dans la presse et la télévision moscovites.

Pour couronner le tout, c'est au milieu d'une des plus grandes catastrophes naturelles du siècle que M. Gorbatchev déclare qu'a il est temps de frapper un grand coup » contre ces « malpropres », ces « démagogues corrompus ». De qui s'agit-il, et comment en est-on arrivé

Depuis longtemps les revendications avaient dépassé le problème du Karahagh: sort des cinq cent mille Arméniens vivant parmi les Turcs DOUBTION Crevant tons les plasonds, opposition au projet ultra-centralisateur de la nouvelle Constitution...

#### Extraordinaire communion

Le gouvernement arménies, inexistant et impuissant, était déconsidéré et avait laissé la place de facto à ce « Comité Karabagh », formé de onze intellectuels qui tenzient quasi quotidiennement des meetings sur la place de l'Opéra: durant des heures, au milieu des informations et des élaborations de tactiques, on assistait à une extraordinaire communion entre les discours de ces jeunes tribuns et les aspirations des dizaines de milliers de personnes présentes.

A partir du début novembre. la situation se tendait au fur et à mesure que s'amplifiaient les massacres en Azerbaïdian et qu'approchait la session du Parlement arménien, prévue pour le 22 novembre. Le comité avait réussi à y faire élire deux de ses membres, qui allaient défendre la plate-forme populaire au cours de débats retransmis en direct et suivis à la télévision par la ville d'Erevan tout entière. Le soir, la session est interrompue sine die. La population, frustrée, manifeste le lendemain : le 23 au soir, cent mille personnes, bravant le froid, s'aggiutinent devant les grilles du comité central et attendent jusqu'à 2 heures du matin la sortie des trois membres

URANT quelques jours, du comité convoqués par le gouver-

Devant l'absence de résultats, le comité décide de réunir lui-même le quorum des deux tiers, et, le 24 au soir, la session reprend dans la salle de l'Opéra. La foule attend dehors, montrant une fois de plus cet extraordinaire sens de la discipline et de la solidarité qui ne l'a jamais quittée. A 2 h 30, la session se termine par l'adoption de la plateforme, dans une ambiance ambigué faite de liesse et d'angoisse : car peu avant, à minuit, l'état d'urgence avait été décrété à Erevan. C'était pourtant la ville la pins calme au monde; mais les massacres de Bakon et Kirovabad avaient exigé l'instauration de cet état d'urgence dans ces villes d'Azerbaldjan, d'où la même mesure à Erevan pour se

111 4 "

344"

Mark 1

Marie Server

2.00

domer l'air d'un pseudo-équilibre. Le 25 novembre. Erevan se retrouve donc avec les tanks à chenilles à chaque carrefour, les «troupes de l'intérieur» postées aux endroits stratégiques avec armes et boucliers, le couvre-feu à 22 h, l'interdiction des rassemblements. Bref. une ville occupée. Pendant qu'à Bakou, dans le même cadre, meetings et exactions se poursuivent. Le ressentiment antirusse et anti-Gorbatchev ne peut que s'exacerber, et la popularité dont le premier secrétaire parvient à s'entourer en Occident suscite la colère de tous les Arméniens.

#### « Nos jeunes »

L'état d'urgence a déjà rendu plus difficile la communication entre la population et « nos jeunes » - désignation affectueuse du comité Karabagh. M. Gorbatchev profite du séisme pour faire arrêter la moitié de ses membres, dont un député. Est-il conscient que, quand il les traite de « demagogues terrorisent les travailleurs, qui font pression sur les députés ainsi que sur les gouvernements d'Azerbald-jan et d'Arménie », c'est au moins 95 % de la population qu'il qualifie

L'Arménie, entourée de Turcs hostiles, à l'ouest comme à l'est, voit ainsi le « grand frère du Nord » étaler au grand jour son inimitié. A la lumière de l'histoire, l'avenir s'annonce sombre. Le feu vert, voire les encouragements donnés aux Turcs d'Anatolie au début du siècle, ont signé la mort de l'Arménie occidentale. Les mêmes conditions offertes maintenant aux Turcs d'Azerbaidjan ne vont-elles pas entraîner la fin de l'Arménie orientale ? L'arrivée massive en Arménie des dizaines de milliers de réfugiés de l'est, leurs récits horrifiés, font craindre le pire.

La nature s'est à son tour mise de la partie pour accélérer ce « pire ». Certes, on voit se dessiner une solidarité internationale qui a gravement manqué durant les pograms et l'exode. Mais sera-t-elle suffisante pour enrayer un processus politique bien enclenché, qui vise au mieux à l'entassement, sur la petite Arménie soviétique pierreuse, de tous les Arméniens du Caucase, si ce n'est la fin de toute trace arménieme dans la région? Il ne restera plus alors qu'une bande turque continue du Bosphore à l'Asie centrale, Moscon risque de le regretter un jour.

(\*) Universitaire,

# Au courrier du Monde

#### **ENJEU**

#### Grève sans prix

Sans vouloir me prononcer sur le fond, il me paraît intéressant de comparer l'enjeu et le coût d'une grève, celle des agents de la RATP.

L'enjeu : chaque gréviste peut rai-sonnablement espèrer un bénéfice de l'ordre de mille francs de son action. Pour quelques milliers d'agents concernés, cela représente un enjeu de quelques millions de francs. Essayons d'évaluer le coût :

un million de banlieusards perdant chacun une heure par jour, au tarif d'une femme de ménage (50 F/heure) cela fait cinquante millions de francs par jour. Sur un mois nous obtenons 1,5 milliard: sans même prendre en compte les manques à gagner des entreprises dont l'activité est perturbée par cette grève, nous trouvons un facteur supérieur à cent entre l'enjeu et

Est-il raisonnable d'acheter sa baguette de pain avec un billet de cinq cents francs sans réclamer la

COLLECTION "LES BELLES CORDELIÈRES"

PAUL REUSS (Gif-sur-Yvette, Essonne.) **ESPÉRANCE** 

#### Vieillissement social

Dans le Monde du 12 décembre, Denise Grey nous incite à apporter nos dons à la Fondation pour la recherche médicale, pour que nous puissions vieillir en pleine forme. Voici un retour en force de l'idéologie médicale selon laquelle la vieil-lesse est assimilée à une maladie. Si, en effet, la recherche médicale n'est pas inutile dans ce domaine, n'oublions pas que le véritable pro-blème est d'abord celui du statut social des anciens. « La force et la samé » dont parle Mme Grey sont

autant le résultat d'un parcours social que d'un capital biologique. Travailler à ralentir le vieillissement cellulaire n'a de sens que si l'on cherche aussi à ralentir le vieillissement social. Comparez l'espérance de vie d'un cadre supérieur et d'un manœuvre tous deux âgés de trente-cinq ans : la différence en faveur du uer est de sept années!

Ne serait-il pas plus efficace de donner des moyens financiers et un statut social aux professionnels du bas de l'échelle sociale, pour qu'à défaut de bien vieillir ils vieillissent « tout court », plutôt que d'en donner aux chercheurs ? Le gain potentiel d'espérance de « vie biologique » est aujourd'hui marginal par rapport au gain potentiel d'espérance de « vie sociale ».

BERNARD ENNUYER (Paris.)

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hinbert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Amiré Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

7. RUE DES ITALIENS,

da « Magde » 7, c des hallogs PARIS-IX Reproduction intendite de tout articles. sauf accord avec l'administration

ission paritaire des iournau ications, pr 57 437 ISSN: 0395-2037

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

#### **ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

FRANCE MINELIES Tel 354 F 397 F 762 F 972 F 1337 F 954F 1009F 1404F 1952F

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE Adresse : Code postal :. Localité:

Pays:

Clips d'oreilles cent ans à compter du 10 décembre 1944. diamants et saphirs Renseignsments our les microfilms et index du Monde us (1) 42-47-98-81. 42500 F. Capital social: 620 000 F d'oreilles or Principuux associés de la société : Le Monde diamants Société civile Les Rédacteurs du Monde », 1200F 1300F 1800F 2530F et onyx Société anonyme des lecteurs du Monde, 63800 I TÉLÉMATIQUE TARIF VALABLE Le Monde-Entreprises, JUSQU'AU 31-12-1988 MM. André Pontaine, gérant Hubert Beuve-Méry, fondate Composez 36-15 - Tepez LEMONDE ÉTRANGER : par voie Administrateur général : Bernard Wouts. aérienne tarif sur demande. CHAUMET Pour yous abonner Rédacteur en chef : Daniel Vernet. RENVOYER CE BULLETIN JOAILLIER DEPUIS 1780 Carédacteur en chef : Claude Sales. accompagné de votre reviemen à l'adresse ci-dessus PARIS - LONDRES - NEW YORK - TORYO **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 12 PLACE VENDOME TEL 42.08.32.82 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO Téi: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 40 AVENUE GEORGEV TEL 49.52.08.25 THE MONDPUB 206 136 F

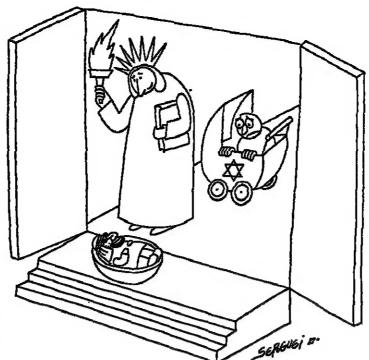
INX bo-

# Après la décision américaine d'engager un « dialogue substantiel » avec l'OLP

La situation s'est brusquement tendue vendredi 16 décembre en Cisjordanie, où se sont produits les incidents les plus sangiants depuis le mois d'octobre. Des heurts entre manifestants palestiniens et soldats israéliens à Naplouse out fait cinq morts et au moins vingt blessés, dont certains dans un état grave.

Au lendemain de la décision d'ouvrir un dialogue direct avec l'OLP, le président Reagan avait tenu, jeudi 15 décembre, à rassurer Israël. « Nous avons très clairement fait savoir que nous n'avons pas reculé d'un pouce quant à notre volonté de garantir la sécurité d'Israël», et si les actes de l'OLP ne s'accordent pas avec ses paroles « nous retournerons à la case départ », a-t-il notamment déclaré. Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, s'est exprimé dans le même sens dans une lettre adre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès: «Notre décision n'a pas été prise à la légère. Nous surveillous étroitement la façon dont POLP observe les obligations qu'elle a contractées en renouçant au terrorisme. Nous avons aussi l'intention de faire clairement comprendre à POLP que rien ne saurait affecter nos relations avec Israël (...) Nous entreprenous ce dialogue les yeux ouverts et la garde haute. »

L'ambassadeur américain aux Nations unies, M. Vernon Walters, a souhaité pour sa part que les Israéliens «trouvent le moyen d'accepter» cette décision. M. Walters, a-t-on appris de source autorisée au Vatican, avait eu dès lundi, avant de se rendre à Genève, une longue entrevne avec le pape Jean-Paul II, à qui il avait fait part des intentions du président Reagan. La décision américaine paraît ainsi avoir été prise avant même la réunion de l'ONU à Genève. Cette annonce a été accueillie avec une vive satisfaction par le Saint-Siège, directement concerné puisqu'il invoque notamment le pro-



blème palestinien et celui de Jérusalem à l'appui de son refus d'établir des liens diplomatiques avec Israël.

Les déclarations de M. Shultz concernant l'OLP ont été largement saluées en Occident. M. Mitterrand s'en est félicité, de même que Mª Thatcher et M. de Mita et les porte-parole des diplomaties ouest-allemande, grecque, portugaise et belge notamment. Les Pays-Bas, considérés comme un des plus proches alliés d'Israël en Europe et qui représentent les intérêts de l'Etat hébreu en URSS, ont annoncé qu'ils étaient désormais prêts à élever le niveau de leurs relations avec l'OLP et à envisager avec elle des « contacts officiels ». Quant au Parlement européen, il a demandé dans une résolution, adoptée jeudi par 60 voix contre 52 et 10 abstentions, que les Etats membres de la CEE reconnaissent l'OLP comme « gouverne-

Berlin-Est, où il était arrivé dans la nuit de mercredi à jeudi pour une visite de travail d'une journée, M. Yasser Arafat - de même que M. Erich Honecker - s'est de nouveau prononcé pour une conférence de paix sous les auspices des Nations unies, avec la participation des cinq membres permanents du Conseil de sécurité et de tous les intéressés, dont Israël et l'OLP.

Le roi Hussein de Jordanie, en visite au Caire, et le président Monbarak se sont félicités, jeudi, de la décision américaine, comme l'avait fait pen avant l'Arabie saoudite. M. Moubarak, nous indique notre correspondant Alexandre Buccianti, a estimé lors d'une conférence de presse que la restitution aux Palestiniens des territoires occupés après 1967 était une condition sine qua non pour réaliser la paix dans la région. L'Egypte a prêté à l'OLP le concours de ses experts en droit international et l'a sontenue inconditionnellement auprès des Etats-Unis. M. Moubarak avait notamment téléphoné à M. George Shultz mercredi soir, immédiatement après la conférence de presse donnée par M. Yasser Arafat à Genève.

### Les Israéliens, amers, ont le sentiment d'être incompris

JÉRUSALEM de notre correspondant

TEL WATER

No. 7 Service Tree 

**秦**-秦 年2.5.7元一

-

The state of the state of

图 意思 游戏

THE STATE OF THE S

Series + 5, ...

Service State Supply

The state of the s

Marie Barrier

MARIE ST. St. Co.

\* C. ... September 11 m. -

Marie Comments . The state of Service Co.

A CONTRACT . .

S. Hally Stewart . "

and the second of the second

Mary 1 miles

2000 FTS 2 ...

the live was

سنرة مسطيق

Strain to the street

をおしている こう

A CHARLES

W There are

₩ ¥<del>\*\*</del>~ ...

State Surveyor -

And the same

The State of the S

1 mg 1 mg

---

-

京 🍅 東 みて

**建设** 

李成是(14) 年

辦室 "工

100

विकास ......

The Manual of the same of

- Age

Section .

William .

-

THE AVE. A Land

An A.L.

A citati

Même attendu, l'électrochoc a été brutal. Israël se réveille un tantinet abasourdi, encore un peu incrédule. C'est donc de l'ami américain, et du plus pro-israélien de ses porteparole, en l'espèce le secrétaire d'Etat, George Shuitz, qu'est venue cette décision en forme d'avertissement et de coup de semonce à Jérusalem: oui, l'OLP a évolué, au moins dans ses déclarations d'intention, et il est temps d'ouvrir un dialogue avec Yasser Arafat. Le quoti-dien Hadashot commentait: - La gifle est d'autant plus violente qu'odministrée par un gouverne-ment américain qui fut un des plus chaleureux à l'égard d'Israël. »

Vingt-quatre houres après ce geste que l'on attendait tout en ne voulant pas y croire, les dirigeants israéliens paraissaient sortir d'une longue léthargie politique que rien jusqu'à présent n'avait semblé pouvoir ébranier. Le soulèvement dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza est entré dans sa seconde année. Voilà des semaines que l'OLP ne cessait de marquer des points dans l'opinion et auprès des gouvernements occidentaux.

Et comme tétanisés face à la réalité, les dirigeants israéliens s'escriment depuis plus d'un mois à doser la composition d'un impossible gou-vernement à la suite d'indécises élections, le 1º novembre. On s'interroge gravement sur l'attribu-tion des portefeuilles aux partis reli-gieux ou sur la définition de la judal-

#### Quasi-trahison

C'est que le veto américain donnait la solide garantie que le jeu diplomatique resterait finalement à peu près inchangé tant que ce parte-naire homi qu'est l'OLP se verrait refuser sa carte d'entrée. Ce brevet d'interlocuteur à part entière dans d'éventuelles négociations de paix, les Etats-Unis pouvaient seuls le décemer. C'est presque fait: La gauche israélienne – y compria les colombes du Parti travallliste – s'en est vivement félicitée.

L'extrême droite nationaliste et me partie de la droite ont appelé à exion immédiate des territoires face à cette - quasi-trahison améri-caine -. Mais les sentiments qui paraissaient dominer à Jérusalem jeudi 15 décembre, du moins dans les milieux officiels, semblaient plus complexes : mélange d'amertume et

 « La voie de la raison et du razlisme », selon une organisation icive. - Première organisation juive française à réagir publiquement à la décision prise par les Etats-Unis d'engager le dialogue avec l'OLP. l'association Idantité et Dialogue, a estimé, jeudi 15 décembre, que Washington avait montré « la voie de la raison et du réalisme à Israël ». « Il revient maintenant aux responsables israéliens et aux leaders juifs en diaspora de prendre l'initiative pour élaroir et consolider l'ouverture faite par Yasser Arafet. (...) En rejetant sans nuance les déclarations de M. Arafat et les décisions du CNP à Alger, le gouvernement israélien n'assume pas ses vraies responsabilités et met en danger un processus attendu et réclamé pa l'ensemble de la communauté internationale », estime M. André Azoulay, président de cette

de désillusion, impression d'être incompris et isolé.

Le ministre des affaires étran-gères sortant, M. Shimon Pérès, avait le ton de la sincérité quand il a expliqué aux correspondants étran-gers que les Américains et les Euro-péens ne pouvaient pas avoir la même perception de l'OLP qu'Israel « Vous pouvez avoir une approche intellectuelle du pro-blème, nous avons l'expérience pratique de l'OLP », a dit le dirigeant travailliste lors d'une conférence de presse. Envisager la création d'un Etat indépendant en Cisjordanie et à Gaza? « C'est peut-être pour vous un simple exercice intellectuel; pour nous, ce n'est pas aussi simple d'imaginer une entité hostile aux portes de Jérusalem. >

Et de rappeler quarante amées de refus arabe de l'Etat d'Israël, tout en soulignant que l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza avait d'abord été provoquée par l'entrée en guerre de la Jordanie lors du conflit de juin 1967. C'était là de la part de M. Pérès une tentative d'explication de toutes les inhibitions d'Israël face à le levée d'un tabon et à une pression diplomatique accrue sur l'Etat

Le directeur de la présidence du conseil, M. Yosi Ben Aharon, était encore plus amer, accusant les Occi-dentaux – dont les Etats-Unis – de s'être volontairement laissé berner par les déclarations apaisantes de i'OLP. « lis ont accepté d'être roulés, il n'y a pas d'autre mot », a lâché M. Aharon, proche consciller du premier ministre et chef de la droite, M. Itzhak Shamir. Il a poursuivi, rageur : « Si l'on vient mointeisolés dans notre interprétation [des intentions réciles de l'OLP], ek bien tant pis. Peut-être sommes-nous isolés, mais nous continuerons à prendre la réalité pour ce qu'elle est, même si le reste du monde pense autrement. Pour nous c'est une question d'intérêts vitaux. »

Car la première ligne de défense israélienne n'a pas bougé : quoi qu'en pensent les Etats-Unis, l'OLP reste une organisation terroriste, ont réaffirmé les principaux dirigeants israéliens. M. Ben Aharon l'a dit brutalement. M. Shimon Pérès a interrogé avec nuance : « J'apprécie que M. Arafat ait parlé de paix. Mais dans les faits ? » La seconde ligne de défense tient dans la conviction que les relations israélo-américaines sont suffisamment étroites et solides pour n'être pas entamées par ce différend sur l'OLP. De ce point de vue, on s'est déclaré rassuré par les précisions de M. Shuhz selon lesquelles les Etats-Unis ne poursuivraient le dialogue avec M. Arafat que si les « faits » vensient confirmer son rejet du ter-

#### Elections

dans les territoires Il reste que la décision américaine bel et bien bouleversé l'échiquier diplomatique. M. Pérès l'a reconnu avec franchise: « Je sais que nous devons faire face à une situation nouvelle ; je ne me le cache aucune-ment. - Conscient qu'Israel ne ponvait éternellement rester sur la désensive et passif sans enregistrer les points marqués par l'OLP, M. Pérès a donc reformulé la seule proposition sur laquelle pourrait s'entendre un prochain gouvernement Likond-travaillistes. Il s'agit, « à la condition que s'instaure d'abord une période de calme de

quelques mois, d'organiser des élec-tions totalement libres » dans les territoires occupés.

Le scrutin ne serait pas municipal comme ce fut le cas en Cisjordanie en 1976. Il s'agirait, a dit M. Pérès, d'un vote « politique » pour désigner la délégation palestinienne devant participer à des négo-ciations entre Israel et ses voisins arabes sur la paix et l'avenir des ter-

M. Pérès a laissé entendre que le Likoud ne devrait pas s'y opposer : après tout, ces élections sont prévues par les accords de Camp David, seule base de négociation acceptée par le parti de M. Shamir, lequel ne serait pas non plus opposé à ce que ces pourpariers se déroulent sous le parrainage des Etats-Unis et de L'interprétation de ce dispositif

est pas facile. On peut y voir une ultime tentative pour «doubler» leadership palestinien aux lien et place de l'organisation de M. Ara-fat. Les chances de succès sont infimes. Les dirigeants israéliens savant que « des élections totale-ment libres » désigneraient des prohes, sinon des membres de l'OLP. On peut alors y voir une manière détournée d'entamer finalement. mais sans le dire, un dialogue avec des personnalités représentant bel et bien l'OLP.

#### Cinq morts à Napiouse

On n'en est pas là. Les milieux pellent que « l'OLP était le seul représentant des Palestiniens ». Ils ne cachent pas leur satisfaction après la décision américaine. Sourire rayonnant, le président du Syndicat des journalistes, M. Radouane Abou Ayache, nous déclarait : « Le moral est plus élevé que jamais, nous sommes tout à fait satisfaits. L'OLP a défini ses objectifs, et les Etats-Unis ont ouvert une brèche dans le mur qu'avait érigé Henry

A l'instar de nombreux autres militants proches de l'OLP, Abou Ayache n'ignore pas que la situation est plus delicate que jamais. Quelques • opérations folles • de la part d'illements palacticien de la part d'illements palacticiens que la part d'illements palacticiens que la part d'illements palactics que la part d'illements que d'éléments palestiniens extrémistes, a-t-il indiqué, pourraient tout remet-tre en question. « Ils feraient le tra-vail des Israéliens pour détruire la crédibilité d'Arafat. » En étant acceptée comme interlocuteur par les Américains, l'OLP est ausi inves-tie d'une nouvelle responsabilité. Les consignes de la « direction uni-fiée du soulèvement », qui regroupe les principales tendances de l'OLP, deviaient traduire cette évolution, estime M. Abou Ayache.

A mots converts, c'est laisser entendre que l'Intifada ayant rempli un de ses objectifs — entrouvrir la porte des Etats-Unis à l'OLP pourrait adopter désormais un profit plus politique. La journée de jeudi a été cependant marquée par des affrontements à Gaza et à Naplouse : dix-huit Palestiniens blessés par balles, dont trois enfants agés de onze et douze ans. Vendredi matin, à Naplouse, de violents affrontements se sont produits après les funérailles d'un de ces jeunes Palestiniens décèdé dans la nuit des suites de ses blessures. Les tirs des militaires israéliens ont fait cinq morts et vingt blessés.

ALAIN FRACHON.

### L'Assemblée générale des Nations unies appelle à la tenue d'une conférence internationale

GENÈVE de nos envoyés spéciaux

Décidément, M. George Shultz n'est pas seulement l'homme des coups de théâtre. Il s'est littéralement fait homme de théâtre en réussissant à donner à la souvent trop pâle Assemblée générale de l'ONU un éclat inattendu, et aux interventions de M. Yasser Arafat un retentissement inespéré.

M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, en a été si satisfait qu'il a déclaré jeudi 15 décembre, avant même le vote sur la réunion d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient, qu'il avait un « rôle spécifi-que » à jouer : celui de convoquer adite conférence. Concernant les deux virages historiques, le palestinien et l'américain, ils ne sont pas, selon M. de Cuellar, des volte-face. Au contraire, a-t-il estimé, ils ont été bien mûris par les uns et par les

Ouant aux Israéliens, a-t-il estimé, « il faut leur donner du temps pour digérer la nouvelle et tirer leurs conclusions, qui, je l'espère, seront des conclusions sages, dans un sens positif, constructif =.

Pour certains représentants arabes, l'annonce de M. Shultz a été récue comme une divine surprise. Pour les Occidentaux comme une preuve de sagesse toute cartésienne. M. Petrovski, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, s'est fait, lors d'une conférence de presse, talistes dans les territoires rap- l'écho du soulagement ambiant. Il a salué la décision américaine comme un pas dans la bonne direction », mais souligné qu'il ne suffisait pas d'ouvrir un dialogue pour la seule

vertu du dialogue. Il a demandé l'- ouverture immédiate des travaux pour la tenue d'une conférence internationale ». Il a aussi regretté - mais de façon extrémement modérée et presque amicale - l'attitude d'Israël avant de préciser que l'URSS renouerait diplomatique ment avec l'Etat juil dès que serait encleaché le processus de préparation d'une telle conférence. Ce regret ne l'a pas empêché de remer-cier l'Etat juif pour la solidarité dont il a fait preuve envers les victimes

#### Deux résolutions

Quant à celui qu'on s'accorde à considérer comme l'artisan du succès de cette assemblée, M. Sten Andersson, ministre des affaires étrangères suédois, qui a inlassablement pris - et continue de prendre - contact avec tous ceux qui ont un rôle à jouer dans la tragédie israéloarabe, il a séduit. Souriant, faussement modeste, il s'est présenté comme un simple facteur, mais un facteur qui a tout de même délivré des messages. Rien n'interdit au facteur d'écrire des lettres, s'est-il presque excusé.

Pendant ce temps, l'asssemblée continuait à écouter quelques dizaines d'interventions qui n'ont pas spécialement influé sur les événements. Puis, on en vint au vote sur deux résolutions. La première appelle à la convocation d'une conférence internationale sur la paix au Proche-Orient, selon le schéma tracé par M. Arafat lors de son discours de mardi, et présentée par une vingtaine de pays. Ce projet a été adopté par 138 voix, 2 contre (Etats-Unis et

Israel) et 2 abstentions (Canada et Costa-Rica).

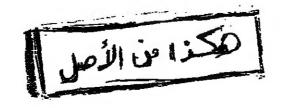
Pour leur part, les Etats-Unis ont fait comprendre à leurs partenaires occidentaux que leur vote ne devait pas être interpreté comme une condamnation sans appel de la conférence, mais que leur décision était motivée par de simples réserves. Les Douze, quant à eux. parlaient d'une seule voix malgré les réticences premières de la Grande-Bretagne, qui a soudain changé de position après l'annonce par les Etats-Unis de l'ouverture d'un dialogue avec l'OLP.

La deuxième résolution - prend acte de la proclamation de l'Etat palestinien », ce qui signific en fait qu'un écriteau . Palestine » remplacera désormais celui où l'on pouvait lire jusqu'à présent «OLP». Elle a été adoptée par 104 voix, la majorité automatique faisant force de loi, avec 36 abstentions dont celles des Douze et de la Suède, qui, tout comme nombre d'Occidentaux, estimaient ce vote prématuré. L'OLP aurait été, quant à elle, surprise et affectée, selon des sources diplomatiques, par ce nombre élevé d'abs-

Ces résolutions ne risquent-elles pas de demeurer, comme tant d'autres, lettre morte? On peut espérer que non, étant donnée l'unanimité qui a régné lors d'un déjeuner organisé, jeudi, par M. Abdel Meguid, ministre égyptien des affaires étrangères, et qui a réuni les manents du Conseil de sécurité. De source occidentale, on indique qu'un accord semble avoir été acquis pour

et ISABELLE VICHNIAC.





# Ouverture à Tunis de premiers pourparlers

TUNIS

14

de notre correspondant

La première rencontre entre les Etats-Unis et l'OLP devait avoir lieu à Tunis dans l'après-midi du vendredi 16 décembre. Elle devait se dérouler en terrain neutre, sous affaires étrangères.

Les Américains ont confirmé jeudi que leur ambassadeur à Tunia, M. Robert Pelletreau Jr – chargé de nouer le contact avec l'OLP – avait téléphoné des jeudi matin à la mission palestinienne à Tunis. La mission palestinienne aux pour-parlers devait comprendre. M. Abdallah Mourani, personnalité indépendante, membre du comité exécutif de l'OLP, chargé des affaires culturelles; M. Yasser Abd Rabbou (FDLP), membre du comité exécutif de l'OLP, chargé de l'information; M. Abou Jaffar, adjoint du directeur des affaires politiques de l'OLP, et M. Hakem Balaoui, représentant permanent de l'OLP auprès du gouvernement tuni-

Depuis deux ans qu'il est en poste en Tunisie, M. Robert Pelletreau n'avait jamais rencontré de Palesti-niens. Dans les réceptions diplomatico-mondaines, on pouvait remarquer sa silbouette élancée qui s'éloignait ostensiblement des groupes dans lesquels se trouvaient des Palestiniens, ce qui parfois l'iso-

Discret, seion ses collègues, M. Pelietreau, qui est âgé de cinquante-trois ans, parle l'arabe, qu'il a étudié à Tanger de 1961 à 1963, puis an Liban en 1966 et 1967. Il est considéré comme un spé-cialiste du monde arabe où il a été

attaché au conseiller d'ambassade (Amman, Alger, Damas, Beyrouth), puis en tant qu'ambassadeur à Bahrein. A Amman, il avait été enlevé en 1970 par des preneurs d'otages du FPLP.

Ancien élève de l'école des forces armées de Norfolk, en Virginie, il fut détaché au Pentagone en qualité de sous-sécrétaire adjoint à la désense pour les affaires du Proche-Orient et de l'Asie du Sud en 1980 et 1981. Il fut ensuite directeur des affaires de la péninsule arabe au département d'Etat, puis soussecrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires du Proche-Orient et de l'Asie du Sud.

Avant d'être nommé à Tunis, M. Pelletreau était revenu à la défense, avec le titre de soussecrétaire d'Etat adjoint, pour s'occuper des affaires du Proche-Orient. Selon certains de ses collaborateurs, il était pressenti ces derniers temps pour succèder à M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, en fin de mandat.

MICHEL DEURÉ.

#### Paris demande la réunion des membres permanents du Conseil de sécurité

d'exister d'Israël, qu'elle ais J'enregistre comme un réel procondamné le terrorisme. Ainsi a-s-elle, à mez yeux, acquis la représen-tativité que certains lui déniaient, que la France lui reconnait. (...) grès la décision très récente prise par les Etats-Unis d'Amérique, au vu des décisions courageuses du principal dirigeant de l'OLP, M. Yasser Arafat », a déclaré M. François Mitterrand, le jeudi Les conditions paraissent rempiles pour que puisse se tenir la 15 décembre, à Casabianca, où il conférence internationale que j'appelle de mes væux depuis pluparticipe au sommet franco-africain. sieurs années », a ajonté le président

 Il est bien que l'OLP alt pro-clamé la création d'un Etat palesti-nien, qu'elle ait adhéré aux résolu-tions 181, 242, 338 des Nations de la République. également présent à Casablanca, a unies, qu'elle ait admis le droit salué la « position courageuse » des

Etats-Unis et souhaité une réunion rapide des cinq membres perma-nents du Conseil de sécurité des Nations unies pour mettre en route le processus de la conférence inter-De son côté, M. Roland Dumas,

nationale de paix. Le ministre des affaires étrangères a précisé que, en accord avec le président de la Répu-blique, il s'était entretenu jeudi, par téléphone, avec le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, pour lui demander d'envisager au plus vite une telle réunion « au niveau ministériel si nécessaire ».

#### Le FPLP et le FDLP : un succès du soulèvement dans les territoires

Le secrétaire général du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), M. Georges Habache, résolutions du Conseil national a accueilli a favorablement » la décision américaine d'entamer un dialogue avec l'OLP. « C'est, a-t-il dit, un succès du soulèvement dans les territoires. » Il a appelé à l'inten-sification de ce soulèvement afin d'« imposer à l'administration américaine et à Israëi la reconnaissance de tous les droits légitimes du peuple palestinien ».

Cette décision a été qualifiée de recul américain » et de « vic-toire » de l'Intifada par le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP, de M. Nayel Hawatneh). Dans un communiqué diffusé jeudi à Beyrouth, le FDLP estime que la décision des États-Unis permettra d'« exercer de nouvelles pressions sur l'administration eméricaine pour qu'elle réponde favorablement à la nécessité d'une solution globale à la crise du Proche-Orient, dans le cadre d'une

Le FPLP et le FDLP se sont aussi prononcés sur le discours de M. Yas-ser Arafat à Genève. M. Habache a dit qu'il était « en général satisfait » de cette allocution. Le chef du

« s'est pas gravement éloigné » des résolutions du Conseil national palestinien d'Alger. « Je n'ai pas ressenti de gêne, a-t-il ajouté, car étant donné les rumeurs qui circu-laient avant le discours de M. Arafat sur une reconnaissance d'Israël je craignais, au cas où il l'aurait fait, que cela ne provoque un grand trouble et n'influe négativement sur le soulèvement » dans les territoires

. 1

والمراجعة

Dans un communiqué publié le même jour à Damas, le FDLP s'est démarqué des déclarations de M. Arelat en affumant que « la position officielle de l'OLP a été clairement définie par le CNP à Alger ». « Tout autre propos ou cla-rification ne représente que le point de vue de leurs auteurs et n'engo-gent pas l'OLP », ajoute le commu-niqué.

Enfin, dans un communiqué publié jeudi à Damas, le Fatal-Commandement provisoire du colo-nel Abon Moussa soutient que · plusieurs formations palesti-niennes rejettent les concessions de M. Arafat et œuvrerons pour tra-(AFP, AP, Rester.)

# Asie

INDE: conséquence du dégel sino-soviétique

#### La visite officielle de M. Rajiv Gandhi en Chine consacre le rapprochement entre les deux pays

NEW-DELHI

de notre correspondant

Quel qu'en soit le résultat, l voyage du premier ministre indien à Pékin, du 19 au 21 décembre, sera protocolaire, M. Gandhi va « l'ear-dre » la visite effectuée par son homologue chinois Zhou Enlai à New-Delhi le 25 aovembre 1956... Depuis, les deux plus grandes puis-sances asiatiques en sont restées

quatrième Etat de l'Union indienne. Cette politique du fait accompli d'accord pour ne plus faire de la avait relance la tension entre les question frontalière la condition deux pays, en outre aimentes 1986 et 1987 par des « bradts de bottes » de part et d'autre de la « liene de contrôle » qui, depuis « ligne de contrôle » qui, depuis 1962, accorde de facto à la Chine la région de l'Aksal-Chin.

En mai 1987, la Chine invitait ses troupes » « massées » le long de la frontière. Pékin estime qu'un cin-

d'une coopération plus large. Une 1987 et 1988 : MM. Pant et Tiwari, délégations du parti du Congrès ont succèdé celles de journalistes et d'universitaires indiens. Un accord culturel a été signé en mai 1988 et, à New-Delhi comme à Pékin, on parle cianx. Cenx-ci sont en effet bien fai-bles (156 millions de dollars entre janvier 1987 et mars 1988).

permetira la signature d'un accord

La visite à Pékin de M. Gandhi

La visite de M. Gandhi intervient

au moment où de nouveaux troubles se produisent au Tibet (le Monde du 14 décembre). C'est précisément la rébellion anti-chinoise des guerriers tibétains Khampas durant l'été 1959, qui avait servi de détonateur à la grande brouille sino-indienne. A l'époque, le dalat-lama s'était réfu-gié en Inde (où il vit toujours), ce qui provoqua la colère des autorités es. En octobre 1962, la Chine attaqua les positions indiennes infli-geant une cuisante défaite aux troupes de New-Delhi et élargissant son contrôle sur une portion du terri-toire indien, l'Aksaï-Chin (la région contestée représente 30000 kilomè-

De l'autre côté de la chaîne himalayenne, les troupes chinoises avaient également pénétré en terri-toire indien, mais elles s'en étaient retirées. Cette région, l'Arunachal-Pradesh, qui a toujours été contestée par Pékin, est sous administration tière imposé à la Chine par les Britanniques en 1913 et connu sous le nom de « ligne Mc Mahon ». D'une superficie de 84000 kilomètres carrés, l'Arunachal-Pradesh est

quart de son aviation sont cantonnés dans cette région, et New-Delhi rap-pelle que plusieurs dizaines de chas-seurs chinois sont basés sur l'aéroport de Gonggar situé à une centaine de kilomètres de Lhassa, sans compter, ajoutent les Indiens, qu'un quart des missiles nucléaires chinois sont entreposés au Tibet. Les répercussions du conflit de 1962 furent profondes. En Inde, aujourd'hui encore, le traumatisme né de cette humiliation militaire est

#### Le différend frontalier

La Chine, dit-on à New-Delhi, sait qu'une pareille aventure mili-taire ne pourrait se produire, parce que l'armée indicanc a maintenant les moyens de repousser toute nonvelle agression. Sur le plan diploma-tique, il fallut attendre 1981, date de la visite à New-Delhi du mi chinois des affaires étrangères, pour assister à une véritable reprise du dialogue. Indira Gandhi avait posé le principe de résoudre le conflit frontalier par des négociations, mais elles n'ont jamais abouti. La proposition de Pékin de reconnaître la sonveraineté indienne sur l'Arunachal-Pradesh en échange de l'acceptation par New-Delhi du statu que dans le secteur ouest n'a pas abouti. Ces sept années de tractations out cepen-

scientifique et technologique et peut-être, d'un accord sur l'aviation civile. En revanche, la question de la que pays est plus délicate: les ludiens proposent Bombay et les Chinois offrent Shanghai. Or, Pékin préférerait ouvrir une représentation consulaire à Calcutta, où résident environ 10 000 des 18 000 « Chinois

L'actuel rapprochement sinoindien est surtout une conséquence directe du dégel sino soviétique. Les entre Soviétiques et Chinois dont il ne perçoivent pas encore les conséquences. Mais ils sont au moins surs que cette « nouvelle donne » diplotique leur impose de normaliser leurs relations avec la Chine. Leur allié soviétique le leur demande, et cette sorte de paix armée sur leur frontière nord est potentiellement dangereuse. S'y ajoutent des consi-dérations de politique intérieure : le premier ministre indien ne serait pas faché de revenir de ce voyage « historique » à Pékin avec l'aura de celui qui aura en le courage de saire la paix » avec la Chine.

L'Inde entre dans une période pré-électorale et l'image de marque, tant du parti du Congrès que du premier ministre, a sérieusem d'un succès diplomatique.

LAURENT ZECCHINI.



# **Afrique**

# L'Algérie en ébullition

# III. - Kabylie, mon gros souci...

(le Monde des 15 et 16 décembre) notre collaborateur a mis en relief dans le grand débat démocratique consécutif à la révolte d'octobre, le rôle des immigrés, pais celui des

TIZI-OUZOU de notre envoyé spécial

ARESTON,

To the time of the same

The state of the

the state of the same of

THE WALL ..

199 m

A Statement ...

14 Mariana

A Course

THE WATER AND AREA OF THE RE

事をあるよう

1. 1. 1. C. .

THE SALE AS

A Military

1405 OF 1

المراسوز كالفساخ 沙湖南 2:4.

G. Ashing.

के जिल्लामा १ 🖫

apan Alba 🙄

A COLUMN TO MAY

#. W. -- --

-

Sec. 25

Appropriate to the

· \* \* · AND THE STATE OF T

to the

**単でを大 ....** 

84 . T. 14 ....

A 34 51

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* THE PARTY NAMED IN

> En Grande-Kabylie, à une heure d'Alger, l'atmosphère est bien diffé-rente de celle de la capitale. La liberté: ce nouvel engouement national, s'y déguste déjà à pleine bolée alors que dans le reste du pays on en est encore presque partout à la réclamer.

 Ce n'est pas ici que la sécurité militaire, la principale police politi-que, viendra vous demander des comptes au saut du lit », nous lance un étudiant rigolard à l'entrée d'une cité universitaire où les robinets sont secs et les toilettes bouchées, mais où flotte déjà, encore plus que dans ce bon gros chef-tieu de Tizi-Ouzou, un air pur de tout miasme policier,

A quoi tient cette « avance » sur le

Au fait que, lors du ras-le-bol berbère du printemps 1980, les Kabyles auraient les premiers déclenché le mouvement de démocratisation? Pas sûr, puisque d'autres régions du pays ont commencé aussi à bouger au début de la décennie 80, et parfois même

Faut-il alors, après tant d'ethnolo-gues européens, remonter aux antiques djemaas, ces assemblées au non arabe régissant encore aujourd'hui des vil-lages des monts berbères et même par-fois des communantés émigrées en nial « mythe kabyle », encore debout lorsque le jeune historien algérien, Simane Zeghidour déclare que, « en 1900, il y avait plus d'enfants scola-risés en Kabylie qu'en Bretagne » ?

Ce serait un peu rapide, surtout que les djemaar, décrites récemment de l'intérieur par un autodidacte kabyle (1), paraissent plutôt être des conseils de vieillards répressifs que des laboratoires des droits humains. Quant à la « préférence » française supposée, a is a preference » trançaise supposes, elle vole en éclais pour peu qu'on veuille bien se replonger dans l'élo-quent reportage, « Misère de la Kaby-lie », que le quotidien alors socialiste Alger-Républicais publia du 5 au 15 juin 1939 sous la plume de

Peut-on enfin invoquer le rôle de pionnier joué par les Kabyles dans. l'émigration nord-africaine en France, commencée dès 1907 pour briser les grèves italiennes de Marseille? Sens doute le phénomène migratoire a-t-il pu joner un rôle mais, comme l'enscigne un vieux roman d'Emmanuel Robles, l'Action, sur fond des grèves de 1936 en Algérie, l'initiation politico-syndicale se pratiquait aussi dans les villes du Tell.

En revanche, ce qui nous semble conférer ces quelques coudées d'avance à la revendication démocratique en Kabylie pourrait être le fait : elic est 900 tendue par une longue frustration culturelle et linguistique au rôle

Dans deux précédents articles moteur décisif (« le Monde des livres = du 14 octobre).

A cet aspect structurel s'ajoute la conjoncture; pendant que s'embra-saient maintes villes et villages du reste du territoire, en octobre, la Kabylie a remué (neuf morts dont huit à Bougie, en Petite-Kabylie) mais ne s'est pas ant elle ferait du « zèle » pour qu'on lui pardonne cette

A Oran, à Tiaret, on a murmuré : «En octobre, ça a été comme au temps de l'émir Abdelkader, quand les Kabyles refusèrent d'épauler les Arabes contre l'invasion française. Si Tizi-Quzou était entrée dans la danse,

> « Tirez sur l'Arabe!

Au Mouvement culturel berbère, illégal mais principal cadre de la demande de libéralisation depuis au. moins 1980, la réaction fuse : «Pen-

et d'autant plus adulé qu'il est banni des ondes depuis 1985, défend son col-lègue : • Qui est agressé en Algérie? C'est la langue berbère. Ait Menguelet défend métaphoriquement sa culture qui est opprimée. »

Quant an icune chanteur Lounes soupçonné de distribuer des tracts dans un village lors des événements d'octobre, il a été grièvement blessé par la police, symbolisant dès lors pour les berbérophones leur identité écra-sée. « Aucun militant des droits de l'homme ne s'est ému à Paris lorsque Alger a expulsé du pays dix mille des nôtres, des Touaregs, sans eau ni bêtes, en plein Sahara, ni lorsque notre plus grand écrivain, Mouloud Mammeri, a été interdit de poésie à Tizi-Ouzou », nons dit avec colère cet étudiant en archéologie, entouré de condisciples au visage fermé, sur fond de Déclaration universelle des droits de l'homme, de caractères tifinars (3)

et du profil de Lénine. Il poursuit: « Pour ma spécialité, j'ai le droit d'apprendre le latin mais

blement unificateur de l'islam, pratique de longue date le multiculturalisme, ils ont voulu à tout prix l'homogénéiser...

Le risque d'affrontement est tel à lâcher du lest - mise de la berbérité sur le même plan que l'arabité et l'islamité : restauration de la chaire de berbère supprimée après l'indépendance; liberté des expressions culturelles. d'aboutir un jour à une situation à la kurde où l'insatisfaction linguistique a débouché sur les conflits sanglants que l'on sait en Irak, en Iran et en Turquie.

Nous y pensions en assistant à un de nombreux cet automne, sur l'immense campus type Brasilia installé précisé-ment par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer à Bab-Ezzouar, aux portes d'Alger. Devant des centaines d'étu-diants, et pas mal d'« ex-bourgeois » sans doute aussi, chacun vient exposer ses peines et rêves, de la poétesse cen-surée au chercheur privé de passeport. Cela dure des demi-journée

#### BIBLIOGRAPHIE

# «L'opposition en Algérie depuis 1962» de Ramdane Redjala

Voici un livre qui tombe à pic. çaise en est encore à se frotter les veux devant l'irruption d'une opposition au régime monoparti d'Alger. Pour être spontanées, les manifestations de jeunes dans les villes du Tell ne doivent pas cacher qu'il existe dans le pays, depuis l'indépendance en 1962, plusieurs courants

La question de leur représentativité se pose naturellement, tant à la lumière de la répressio dont ces formations ont été l'obiet depuis un quart de siècle que de leur absence apparente du récent soulèvement urbain.

Docteur ès lettres, né en 1938 en Grande-Kabylie, actuellement collaborateur du profes-seur André Miquel au Collège de France, Ramdane Redjala nous donne en tout cas, avec son livre, la plupart des clés historiques et politiques qui nous manquaient pour comprendre le cheminement des mouvements algériens organisés d'opposition depuis 1962 et leur rôle, ou plutôt leur quasi-non-rôle,

Après une large mise en perspective de la crise du Front de libération nationale (FLN) à l'issue de la guerre d'indépenmier tome le Parti national de la revolution socialiste de Mohamed Boudiaf (à présent exilé au Maroc) ; le Comité national de défense de la révolution, fruit, en 1964, d'une coalition militaropolitique, et le Front des forces socialistes, écho kabyle au comportement dictatorial du président Ahmed Ben Bella, alors en exercice, front dont le chef fut et reste Hocine Ait Ahmed (exilé en

Ramdane Redjala publiera dans quelque temps un second tome consacré au Parti communiste algérien et à son double, le Parti de l'avant-garde socialiste, dont certains éléments ont peutêtre joué un rôle anti-Chadli aux còtés des ultradura du FLN, à la veille des troubles de cet automne : au Mouvement pour la démocratie en Algérie d'Ahmed Ben Bella (exilé en Suisse) et aux groupuscules trotskistes. La nébuleuse islamique sera égale-

J.-P. P.-H.

★ L'Opposition en Algérie depuis 1962, par Ramdane Red-jala. Tome L Le PRS-CNDR, le FFS. Coll. « Histoire et perspec-tives méditerranéennes », L'Har-mattan, 210 p., 150 F.



adaire du FLN *Révolution africai*ne, au mois de novembre.

répression. En octobre, nous avons su kabyle, et si elle a eu qua glant, et nous n'avons pas voulu tomber dans le piège. >

En tout cas, avec sans doute le record national per capita de comités, collectifs, rassemblements, coordinations, syndicats spontanés, tracts, proclamations, quêtes et autres grèves de la faim, la Kabylie demeure, géogra-phiquement parlant, le plus gros souci d'un souvernement qui n'en manque

Certes, on ne peut que sourire quand Révolution africaine, organe central du FLN, agite la mensee du «néocolonialisme qui n'attend qu'un affaiblissement de l'unité nationale pour revenir par une senètre ». Mais il y a lieu tout de même de s'interroger sur l'existence de tensions ethniques en germe quand on entend le très popu-laire beladin berbérophone Alt Men-guelet chanter : «Quand je vois un Arabe dans mon jardin, je tire

rernat. surnommé « le maquisard de la chanson - per le romancier Kateb Yacine JOOUL AGENT DE Garde-meubles

42 08 10 30

16, rue de l'Atlas 75019 Paris

que le régime préparait pour nous un enfants, c'est peut-être parce qu'elle « exemple » particulièrement san n'a jamais compris les slogans anti-glant, et nous n'avons pas voulu tom-natalistes diffusés en arabe classique par la radio dite nationale. On est en pleine abourdle linguistique. »

#### Une situation à la kurde ?

Les professeurs renchériesent, tel Ramdane Achab, mathématicien: Le voyant de la sincérité réformiste du gouvernement Merbah sera la liberté en langues et la vérité en his-toire » Hachemi Nait Djoudi, médecin à l'hôpital de Bordj-Menaiel, près de Tizi-Ouzon, va encore plus loin: « L'arabisation a été imposée avec une telle intolérance pour les autres cultures qu'elle a dressé contre l'arabe des musulmans qui, au départ, ne pouvaient qu'être attirés par le véhi-cule de leur foi. Pour réparer le mai, l'Etat doit d'abord libérer et financer la recherche supérieure berbère, et plus tard emisager de faire du kabyle crates », estime avancius une langue en option. Mais d'autres un Médéen transplanté pour le français doit redevenir la langue de ses études en Grande-Kabylie. base de l'enseignement. Nous n'avons pas de complexe à avoir, puisque nous avons nationalisé le parler du coloni-

Cet audacieux discours pluriculturel est naturellement rejeté par les hommes au pouvoir - Arabes et Berbères confondus - qui, paradoxale-ment, font régulièrement sommer la France, par leur presse, de se recon-vertir en « société multiculturelle » alors que l'Hexagone a toujours tendu à être un creuset... Quant à l'Algérie, qui, malgré le caractère incontesta-

dant la guerre d'Algérie, c'est nous pas le berbère. Je suis des cours en qui avons trinqué le plus et depuis arabe classique et ma documentation même si à la longue on se fatigue l'indépendance les frères des autres est en français. Flors de Kabile, je villayas nous ont généralement laisses dépatouiller tout seuls face à la ma mère, elle ne comprend que le private de la la ma mère, elle ne comprend que le che l'applaudimètre en exprimant un private de la la comprend que le che l'applaudimètre en exprimant un constant de la la comprend que le che l'applaudimètre en exprimant un constant de la la comprend que le che l'applaudimètre en exprimant un constant de la la comprend que le che l'applaudimètre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimètre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend que le che l'applaudimetre en exprimant un constant de la comprend de la seul von : « Que l'Algérie démissionne de la Ligue arabe! » Pas une voix ne s'élève pour lui dire qu'il va trop loin.

Quant au . Grand Maghreb arabe », eh bien, « il sera be arabe ou il ne sera pas ! De l'Atlantique à l'Egypte nous sommes vingi et un millions de berbérophones sur cinquante-sept millions d'habi-tants. C'est l'UNESCO qui l'écrit. Si nos gouvernements ne veulent pas l'admettre il n'y aura jamais de Maghreb uni ! »

Cependant les jeunes arabophones ne s'emeuvent pas outre-mesure de cette évolution. Nombreux sont ceux qui étudient à Tizi-Ouzon car, en 1984, le gouvernement, « pour casser le berbérisme », a installé en Kabylie des facultés à vocation nationale. « Le contact n'a pas toujours été facile. Les Kabyles sont très lateards et soupconnauyes som très taccaras et souppon-nent tout Arabe d'être islamiste, mais à la langue nous avons compris que leur réclamation était uniquement culturelle. Sur le plan politique, ils sont comme la majorité des jeunes ambanhouse des militants distants arabophones, des militants

Si les béros favoris de la turbulente gent estudiantine kabyle sout naturel-lement Jogurtha, le roi de Numidie qui résista aux Romains, ou Mouloud Feraoun, l'inimitable conteur francophone de la vie berbère, assassiné par des pieds-noirs à la fin de la guerre d'Algérie, la figure étrangère qu'ils affirment apprécier le plus est... Churchill, une sacrée référence tout de même en matière de tolérance. Et d'humour.

Sans doute le Vieux Lion britannique aurait-il apprécié ce graffiti géant offert comme un ultime pied de nez kabyle aux automobilistes quittant Tizi-Ouzou pour Alger, ce repaire de tons les censeurs : « Vive Enrico Macias! », « un juif bien de chez nous qu'il faut écouter sur les radios étrangères », comme on bougonne là-bas à la cité universitaire, en se tapant sur

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

#### Prochain article:

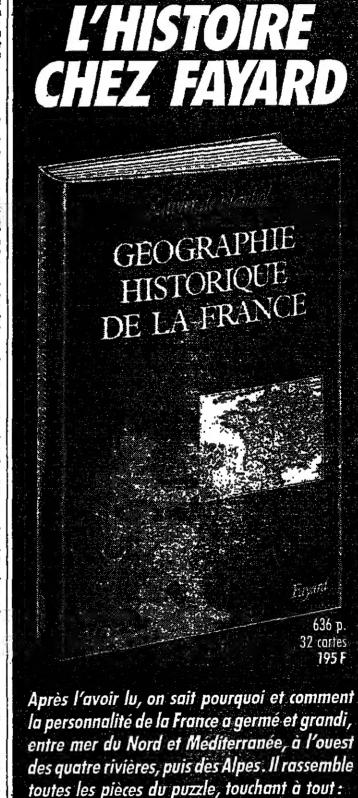
#### LES AMOUREUX D'ORAN

(1) Kassa Houari, Confessions d'un nunigré, Lieu commun, 1988. (2) Chroniques algériennes Actuelles III), Gallimard, 1958. (3) Utilisés par les Touaregs; les Kabyles transcrivent actuellement jeur langue en caractères latins.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Par arrêt du 4 novembre 1988, la chambre correctionnelle de la cour d'appel de Poitiers (Vienne) a condamné LUCE Mérène né le 1/12/1948 à Andrésy (78), conseil d'entreprise, rue de la Crochetière, 55800 La Fenoniller, à 6 mois d'emprisonnement avec sursis et interdiction de gérer ou d'administrer une extreme pendant une durée de 3 aus. pour

Pour extrait certifié conforme. LE GREFFIER EN CHEF.



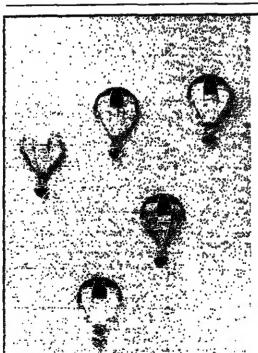
à la géologie, à l'archéologie, à la sociologie,

à la linguistique, au droit, à l'ethnologie, à

l'économie, à l'architecture, à l'agronomie,

. Jean-Robert Pitte, Le Monde

à la poésie épique ou galante...



Chez Fred, un envol de montgolfières en émail de toutes les couleurs, bleu, rouge, noir, turquoise, vert, jaune, rose et blanc ornées de diamants; la nacelle est représentée par une pierre précieuse (péridot, citrine, tourmaline).

Leur prix: 26 000 francs.

Fred Joaillier-Horloger, 6, rue Royale, PARIS

ه كذا من الأصل

Le chef du gouvernement soviétique, M. Ryjkov, a d'autre part attiré l'attention au cours d'une conférence de presse à Erevan sur la situation dans les zones rurales. Vingt-huit villages, a-t-il dit, out été rasés et une centaine d'autres souffrent de destructions partielles. Il a annoncé à la même occasion qu'une commission allait être chargée d'enquêter sur les graves violations, révélées par le séisme, qui s'étaient produites antant dans l'établissement des projets que dans l'accomplissement des travaux de construction.

Le bureau politique a enfin annoncé qu'une indemnisation sera versée aux victimes du tremblement de terre et que leurs salaires seront versés pendant six mois à ceux qui ont perdu leur emploi du

Joignant, d'autre part, sa voix à l'offensive du pouvoir contre les militants nationalistes arméniens, le général Dubiniak, commandant des forces dépendant du ministère de l'intérieur, a déclaré à la Prarda que « d'incessantes tentatives sont faites pour déstabiliser une situation qui commence enfin à se normaliser ». « Les gens du comité Karabakh, dit-il, répandent la rumeur que l'armée et les forces de l'intérieur profitent de la situation pour réduire l'Arménie en esclavage. » Accusant également les Azéris azerbaîdjanais de « jeter de l'huile sur le feu », il affirme que ses hommes out confisqué des milliers d'armes en Arménie et en Azerbaidian

Moscou s'en prend violemment

aux nationalistes arméniens

# L'efficacité des secours étrangers contraste avec l'inaptitude des autorités locales

Erevan réduite au calme

LENINAKAN de notre envoyé spécial

14

Pour les autorités soviétiques, c'est la fin d'une première période, celle de l'urgence et, espèrent-elles, de l'immonse pagaille qui a prévalu jusqu'ici. Huit jours après le trem-blement de terre, le mot d'ordre prioritaire est moins de soigner que de préparer la construction. Spitak, la ville la plus proche de l'épicentre du séisme, a été déclarée cité interdite et commence à être dégagée à la pelleteuse. Les premiers convois ferroviaires chargés de bulldozers

Dézruire, raser les derniers immeubles encore debout mais devenus inhabitables, voilà l'ordre du jour, alors que l'absence de coordination des secours, la confusion générale parfois mêlée de résignation ne sont toujours pas dissipées.

sont partis d'Erevan en direction de

Ce qui frappe le plus, que ce soit à Erevan - lieu de débarquement obligé des avions-cargos transportant l'aide nationale et internationale - ou à Leninakan, c'est l'inaptitude des pouvoirs publics à organiser la réception des secours, leur répartition et leur rapide transport. L'aéroport international d'Erevan est devenu une zone de fret en folie, immense caravansérail où les conteneurs et les chargements de toute nature sont extirpés des soutes, parfois à la main, carton par carton.

de participer à l'effort de solidarité sont réels mais se heurtent souvent à des réflexes bureaucratiques ou au fatalisme. Une fois au sol, les stocks de nourriture, de vétements chauds, de médicaments sont chargés sur des camions aux moteurs fatigués, parfois défaillants. La distance d'Erevan à Leninakan, 115 kilomètres, est parcourue à une vitesse d'environ 35 à l'heure bien que la route soit plutôt bonne. Arrivés à quelques kilomètres de la ville, les secours sont bloqués par des embou-teillages monstres dus à l'absence de

Partout la bonne volonté, le désir

policiers réglant la circulation. Les forces armées sont présentes, mais il n'est visiblement pas dans leur intention de suppléer les lacunes de leurs collègues. La lenteur des communications ferroviaires, l'absence de liaisons téléphoniques compliquent encore les choses.

Ce rapide tableau suffit à faire comprendre l'admiration éprouvée par les victimes du séisme à l'endroit des équipes de secours étrangères. « Merci, merci à la France », nous a dit une femme ayant perdu pourtant toute sa samille à Leninakan. · Français, Français ... murmurent des Arméniens ne pouvant en dire plus, ou risquant un timide :

de notre envoyé spécial

Depuis l'arrivée massive des

journalistes occidentaux dans la

République d'Arménie, mercredi

énergiquement à éviter certaines

conséquences de cette « glas-

nost » inédite. C'est ainsi que les

autorités soviétiques ont pris

leurs € dispositions > pour empê-

et les porte-parole du mouve-

Si une vinotaine d'équipes de

télévision peuvent braquer leurs

caméras en tous sens sur les

lieux du tremblement de terre, si

une dizaine de reporters ont pu

à l'aéroport d'Erevan sans pos-

séder le moindre visa, c'est bien

et uniquement pour qu'ils ren-

voient dans le monde entier

l'image d'un séisme majeur et de

tout un peuple solidaire dans

-{Publicité}-

PERSISTENT ET SIGNENT :

"ILS N'ONT PAS TUÉ!"

**500 TEMOINS** 

franchir les contrôles de sécurité

cher tout contact entre la press

ment nationaliste arménien.

Le détachement français (498 hommes) n'est certes pas le seul présent dans la zone touchée par le tremblement de terre, mais il est l'un des plus nombreux et des plus compétents en matière de catastrophes. Les cinquante-quatre chiens dressés pour retrouver les vicimes ensevelies ou emmurées sous les immeubles écroulés sont un objet d'émerveillement pour la population. Les survivants de Leninakan les observent durant des heures et semblent communier avec eux dans leurs recherches parmi les décom-

#### Les chiens

L'efficacité des secours français, anglais et israéliens notamment est due à leur parfaite autonomie sur le

Visiblement. la crise cauca-

sianne evec ses affrontements

entre Arméniens et habitants de

l'Azerbaīdjan, la Rápublique voi-

sine, n'est pas au programme.

Un regain de tension est pourtant

sansible à Eravan depuis mer-

credi. Des chars ont pris position

taires en faction, le pistolet-

mitrailleur en évidence, pour dis-

suadar la population de tout

Cette ville si souvent en effer-

vascence depuis plusieurs mois,

où sitemsient grands rassemble-

ments et manifestations sur la

piece de l'Opéra, est aulourd'hui

réduite au calme. Pour plus de

súreté, le couvre-feu très strict

imposé de 0 heure à 5 heures

depuis plusieurs semaines a été

reconduit. Du coup, ni les habi-

tants d'Erevan ni les porte-

drapeau du nationalisme armé-

nien na devraient distraire les

du tremblement de terre.

journalistes de la « couverture »

mouvement de fronde.

plan médical, voire chirurgical et logistique. - Quarante-cinq minutes après notre arrivée, vendredi, nous étions sur des chantiers, nous a déclaré le capitaine Pierre Schaller, et nos chiens ont marqué tout de suite. - Les difficultés ont été cependant innombrables en raison des conditions climatiques (de 0 degré à - 12 degrés la nuit, avec des chutes de neige), de la désorga-nisation générale et, pour prendre un seul exemple, l'absence de plan de Leninakan, à l'exception d'un unique exemplaire

Le but est naturellement de retrouver des personnes vivantes sous les montagnes de gravats, mais ce sont d'abord des centaines de corps que les Français ont trouvés. A ce jour, le détachement français a sauvé treize personnes au prix d'un travail incessant, dans des conditions particulièrement éprouvantes. Dans la nuit de mardi à mercredi, nous avons assisté au sauvetage de deux femmes, dont l'une, âgée de trente-six ans, était emmurée dans un escalier. Toute la nuit, une cinquantaine d'hommes se sont relayés pour repérer précisément l'endroit d'où parvenaient ses plaintes, déblayer les gravats pour y parvenir et enfin l'extraire à 5 h 30 du matin.

Prisonnière depuis sept jours, les l'eau glucosée grâce à une pipette, aux environs de minuit. Mais sa solitude, son désespoir lui ont fait refuser d'être extraite de sa «cellule» à l'aube - syndrome fréquemment observé par les spécialistes - avant que son mari ne l'en convainque et que les sanveteurs ne la libèrent. mmédiatement prise en charge par l'antenne médicale française, cette femme a pu bénéficier de tous les soins nécessaires. A 8 houres du matin, les conditions météorologiques ont néanmoins interdit une évacuation sur Erevan par hélicoptère, de même que par ambulance, mais cette fois en raison de la vétusté des véhicules soviétiones. Finalement. l'évacuation a pu avoir lieu en fin de

Cette lutte des équipes étrangères pour sauver la vie d'une personne, ce soin accordé à la survie, ne serait-ce que d'un seul Arménien, répétés des dizaines de fois, ont profondément ému la population, bousculant d'un coup cette idée que l'on ne peut rien faire, que rien ne sert à rien. Du coup, certains survivants de Leninakan se sont mis à déblayer euxmêmes à l'endroit où ils habitaient, sous la direction de spécialistes étrangers, comprenant que l'on peut aussi travailler aux fouilles la nuit, qu'il ne faut pas se décourager si l'on n'entend plus de réponses des personnes ensevelies, celles-ci s'endormant épuisées et vaincues par le froid mais pouvant se réveiller parfois vingt-quatre heures plus

Ces vies sauvées seront probablement parmi les toutes dernières. Jusqu'à leur départ, les sauveteurs creuseront néanmoins des boyaux, de minuscules galeries dans les immeubles qui se sont aplatis en formant des « mille-feuilles ».

Samedi pourtant, une grande partie du détachement français doit plier bagages, sachant qu'il est désormais trop tard pour cette partie de sa mission. Ce sera alors aux dispensaires et aux secours en vêtements chands et en nourriture de prendre le relais.

LAURENT GREILSAMER.

#### Cela en fait dix-sept de plus qu'on ne croyait puisqu'on avait parlé jusqu'à présent de la

(Suite de la première page.)

هكذا من الأصل

condamnation de cinq seulement des chefs de fue du mouvement. Dans une déclaration à l'Agence France-Presse, M. Ambartsoum Galastian, l'un des principaux dirigeants du Comité, vient d'affirmer de son côté que tous les membres de la direction du mouvement sont recherchés par l'armée et que cent cinquante militants de base seraient déjà en détention.

Ce chiffre est peut-être exagéré. mais il ne fait ancun doute que M. Gorbatchev a personnellement donné des consignes de durcissement à l'encontre des nationalistes. Après qu'il les eut qualifiés de gens sans moralité » et d'« aventuriers polisiques visant le pou-voir , la télévision, les grands quo-tidiens, la presse d'Erevan, le premier secrétaire d'Arménie, le premier ministre de l'URSS, le ministère de l'intérieur et l'on en passe, ont tous enchaîné avec un ensemble qui ne relève évidemment pas de l'improvisation.

C'est que le pouvoir est à la fois poussé là par l'occasion et la nécesblement de terre est en effet un moment propice à la manière forte puisque la malheureuse Arménie n'est certainement pas anjourd'hui en situation de se lancer dans des grèves ou manifestations de masse pour défendre le Comité.

Ce que le pouvoir n'avait jamais pu faire depuis dix mois - s'attaquer directement au mouvement est ainsi devenu possible, et on le fait avec d'autant plus d'ardeur que le Kremlin a senti passer, dans les premiers jours du séisme, le spectre d'un véritable double pouvoir. A l'heure où Moscou n'en était qu'à réfléchir à l'organisation des socours, sur le terrain, à deux henres de voiture des zones sinistrées, c'est en effet le Comité Karabakh qui a organisé les premières collectes de vêtements, couvertures, vivres et argent et dépê-ché les premières colonnes de

C'est également le Comité qui a le premier réalisé l'ampleur de la tragédie, et ces mérites, ajoutés à l'immense popularité dont il bénéfi-ciait déjà, étaient en passe de faire de lui un gouvernement bis, une force contre laquelle Moscou n'aurait plus rien pu avant très

D'où la nécessité pour le pouvoir central de lancer immédiatement son offensive, qui s'est depuis déve-loppée au rythme même des progrès dans l'organisation des ecours. Plus l'aide de l'Etat s'est faite massive, plus l'aide internationaie, encouragée et applaudie par le Kremlin, s'est déversée sur la République, moins le Comité a fait le poids et plus l'Etat fédéral est apparu indispensable, plus le ton s'est durci et plus les capacités de résistance du Comité se sont

Dans sa virulence, l'article publié vendredi matin par la Pravda laisse d'ailleurs très bien voir ce qu'a été la peur du pouvoir en expliquant qu'il a été « durant deux jours difficiles, malgré tous nos désirs, d'assurer les opérations de sauvetage » et que le Comité Karabakh en a profité pour dire que Moscou « ne savait pas ou ne voulait pas » sider l'Arménie.

#### Accusations d'irresponsabilité

Suivent toutes sortes d'accusa tions d'irresponsabilité et de complot politique, et celle, surtout, d'avoir lancé et entretenu les rumeurs qui secouent la République - rumeur d'imminence de nonveiles secousses ; de déportation des populations sous couvert d'installation provisoire dans des refuges hors d'Arménie; rumeurs encore à propos du fait que le cataclysme aurait été provoqué par une explosion atomique souter-

Bien réclies, ces rumeurs n'ont effectivement pas facilité la tâche des autorités, mais Il reste à procver que le Comité les ait lancée depuis un an un role modérateur que le Kremlin a toutes raisons de connaître. Rumeurs folles il y a, mais elles n'out pour autre origine que le désespoir et la mort, dans le sillage desquelles la raison d'Etat a vite su se glisser.

Et parallèlement ce même Etat abet ses cartes et le fait bien en annonçant l'indemnisation de toutes les victimes du séisme; le maintien, durant six mois, des versements de salaire; les premiers succès du « travail d'explication » grâce auquel les femmes, les enfants et les vieillards commencent à accepter les refuges ouverts par les différentes républiques : la reconstruction - sous deux ans des villes détruites et le respect, dans cette entreprise, des normes parasismiques et de l'architecture

Sur place et omniprésent à la télévision, le premier ministre, M. Ryjkov, homme efficace et tranquille, incarne cet effort, rassure, reconnaît les fautes et les manones, donne des chiffres et des bilans crédibles, mène en un mot fort bien is barque du gorbatchévisme et la sienne.

On en est à 22 312 corps sortis des ruines et, dans la République ennemie d'Azerbaidjan, le parquet vient de dénoncer l'existence d'un - centre clandestin d'organisation > des désordres et violences d'il y a quinze jours. Des poursuites judi-ciaires sont annoncées et l'on accuse les « forces corromoues » d'Azerbaīdjan d'avoir agi de concert avec les nationalistes armé-

C'est gros, mais on voit bien où

BERNARD GUETTA.

500 técoins persistent et signent et mots V.LOUIST (Sémateur Guadeloupel, N.CARGAR (Sémateur honoreire), P.DESIRE (Sémateur Martinique), C.OVELLY [Pét.
Couseil Bégional Guyame), D.LARIFLA (Député, Pét.Couseil
Regional Guyame), D.LARIFLA (Député, Pét.Couseil
Rertinique), C.DRSIETES (Pét.Couseil Régional
Rertinique), J.GTRAID, RS.MARAJOTT (Vice-Pét.
Conseil Séméral Geadeloupe), Ph.ST-CYE [Pét.Université
Antilles Guyame), E.JRAB-LOUIS (Pét.Association Mairea
Casdeloupe), L.PARIE, M.LUBETR, Ph.CAMILET, A.PASEAN,
A.BTLARRAY, L.ANDY, D.JEAN, A.SARAM, R.MEGON, A.BOUCARD,
R.SCHOGONS, J.RABOALL, A.PONYILLE, A.TANTHI (COMSEILLET
GÉDÉCAUX GUADELOUPE), J.CLETY (Maire de Basie Terre), P.
ROUCARD, J.MONYIRAR, C.MOUTLAND (COMSEILLET
PLATE JUQUIM, Pierre ARDITTI, Patrick CRAMDISEAU, R.
CONFIRMT, B.FOGLART, Y.DELSHAM, S.2UPATRE (comédians), G.PERRADER, D. MESER, GIBLER, D. MARIAIN (écrivaine), M.
CORNYMEM, G. MANDORE, M. AMBOZE, M. PIED, M. PRESOR, E.
BERTOMI, D. SUNNYS (Inducina), C. BENCHEL (Prof. agregé de
médocine), G. MERALTI (chartcheur INESER), G. CALMET 1961;
Conseil de l'Ordre des Médecina Guadeloupe), F. ZARRA, MJ.
ALIE, G. GERMAIN, G. KONET: B. GUEDON, Y. MICDHARCHEE (nrtistea), John LA ROSE (éditour), M. JASON (libbire), A.
FEPIAND (Rogert, Grégéral MPI), D. MINH (svocat Droits de
l'Homme Caralbes), G. CERISTON (svocat Droits de l'Homme Guadeloupe), JJ. MONGRAT (Droits Humaine Maris), ARY
MECIANE, I. REIMETTE (ingénieure), L. MEINETTE, C. MEINETE (Coccimpants retraités), G. BOURGROMM (retraités), F.
REINITTE (Directour DASS Gaadeloume), M. MEINETTE, F. SOCCAS (et 21 spires journalistes), JP. MITET, S. GREDEY, O.
LAMDAD, P. VIELESCAIE (réalisateure, S. PELACE (prétraité)
de très nombrouses antres signatures d'espoir, de paix
et de dialoque...



# En décembre, la Fnac ouvre plus longtemps.

Les dimanches 11 et 18: Fnac Pariy 2 de 10h à 19h.

Tous les lundis: Fnac Forum de 10h à 19h30. Fnac Etoile, Fnac Montparnasse de 10h à 19h.

Fnac Parly 2 de 11h à 20h.



# **EN BREF**

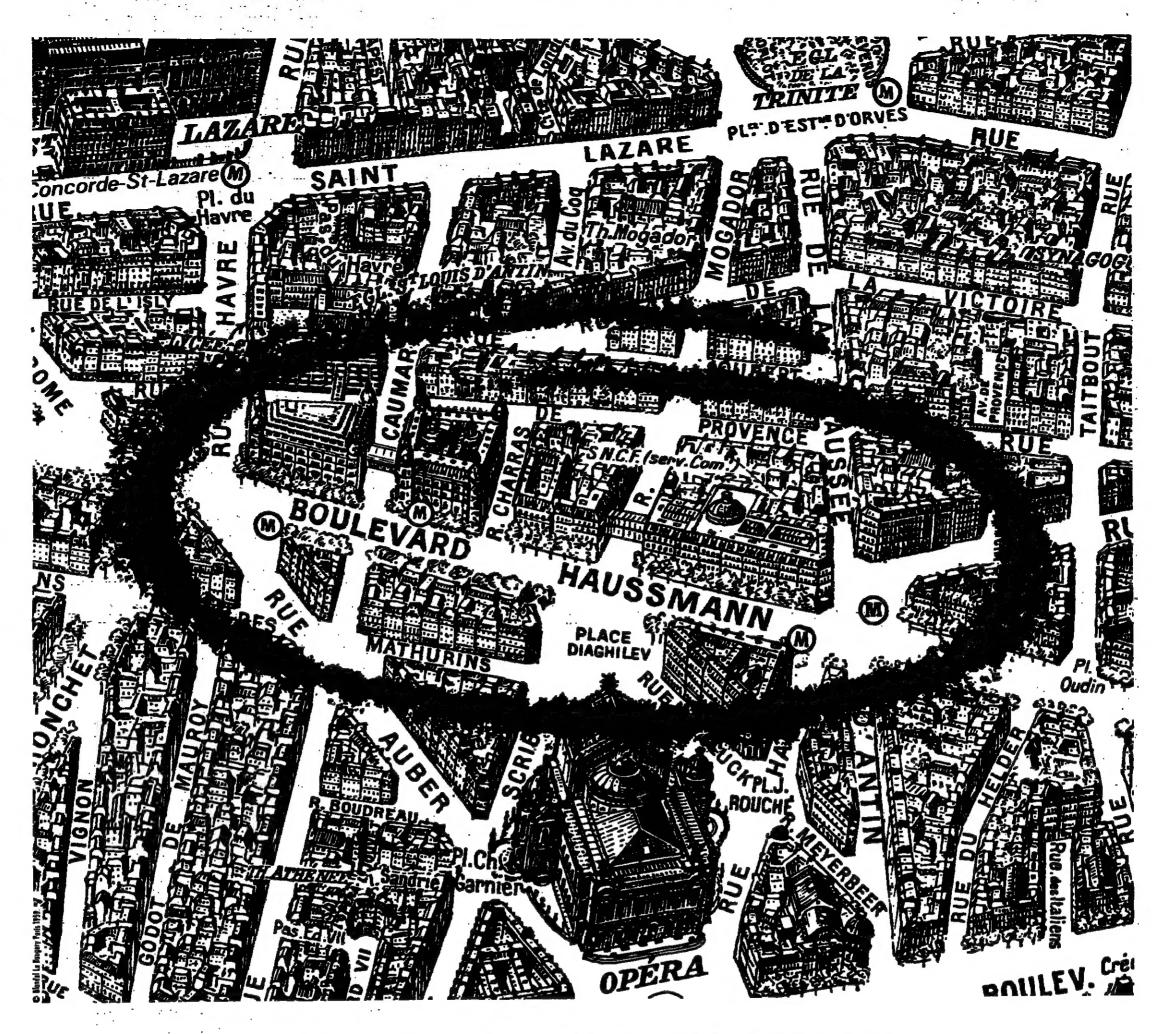
GRANDE-BRETAGNE: mort du général Urquhart. -- Le général britannique Robert Urquhart est décédé, mardi 13 décembre, à son domicile de Menteith, en Ecosse, à l'âge de quetre-vingt-sept ans. En septembre 1944, le général Urquhart commandait la première division aéroportée qui livra la celèbre bataille d'Arnhem, aux Pays-Bas. Son héroisme et celui de ses dix mille hommes inspirèrent, en 1977, le film Un pont trop loin, dans lequel Sean. Connery incama le général Urquhart.

 GRÈCE : nouvelle démission au gouvernement. - Le secrétaire d'Etat grec à l'économie, M. Théodore Karatzas, a, à son tour, présenté sa démission du gouvernement Papandréou jaudi 15 décembre. Il est le cinquième membre du gouverne-ment à démissionner à la suite de l'affaire Koskotas. Des élections immédiates ont été réclamées jeudi su cours de plusieurs manifestations syndicales, organisées contre le projet de budget du gouvernement. -

• RFA : nouveau secrétaire d'Etat à la défense. — M. Willy Witteners, jusqu'à présent responsable des questions de défense du groupe parlamentaire chrétienmocrate, a été nommé, jeudi 15 décembre, secrétaire d'Etat à la défense du gouvernement ouest-allemand. Il remplace M. Peter Kurz Würzbech, qui a démissionné de ses fonctions en raison d'un conflit avec le ministre de la défense, M. Rupert Scholz, qui lui reprochait d'avoir suspendu provisoirement les vols d'entrainement à basse altitude de l'armée de l'air à la suite de l'accident d'un avion américain à Remscheid. Personnalité au franc parler, M. Wimmers s'était notamment prononcé contre la construction de l'avion de combat européen des années 90 et pour l'achat d'appareils

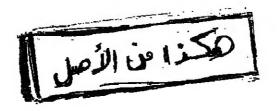
THE PARTY

# NOËL À HAUSSMANN, MÊME LE DIMANCHE.



GALERIES LAFAYETTE, PRINTEMPS,
MARKS & SPENCER, BOUCHARA, MONOPRIX, PRISUNIC,
SERONT OUVERTS
LE 18 DÉCEMBRE.
A PARTIR DE 10 H.

GALERIES LAFAYETTE, DE 10 H A 18 H 30. PRINTEMPS, DE 10 H A 19 H. MARKS & SPENCER, BOUCHARA, DE 10 H A 18 H 30. MONÓPRIX, PRISUNIC, DE 10 H A 19 H.



# هكذا من الأصل

# Europe

#### **TCHÉCOSLOVAQUIE**

# M. Vasil Bilak quitte la direction du parti

M. Vasil Bilak, soixante et ouze ans, a démissionné de toutes ses fonctions à la direction du Parti communiste tchécoslovaque, officiellement à cause de son âge, a annoncé, jeudi 15 décembre, le chef du PCT, M. Milos Jakes, au cours de la première journée d'un plénum du comité cen-tral M. Jakes a rendu un vibrant hommage à M. Bilak, qui fut longtemps considéré comme le numéro deux du régime et le tenant de la ligne la plus « dure ». « Il a pleinement manifesté l'audace du commupisme, la fidélité au Parti et aux idéaux du

14

marxisme-léninisme, ainsi que l'amitié avec l'Union soviétique lors des années difficiles de la crise [de 1968-1969] et pendant que l'on surmontait ses conséquences », au cours de la période de « normalisation », a déclaré M. Jakes,

Ce départ était attendu - même si l'on peut imaginer que M. Bilak se serait volontiers maintenu en poste jusqu'au congrès du PCT, en 1990 - et ne devrait pas modifier la ligne suivie par M. Jakes. Après avoir écarté les éléments réformateurs les plus

tre, M. Loubomir Strougal, en octobre M. Jakes semble poursuivre la consolidation de sa position personnelle au présidium (bureau politique) du PCT, avec le départ de son membre le plus conservateur. On relève cependant que d'autres représentants de cette « vieille garde », comme MM. Alois Indra et Karel Hoffmann, restent en place.

Deux autres responsables quittent leurs fonctions: MM. Josey Kempny an prési-dium, et Mikulas Beno an secrétarist du

comité central.

# Le dogmatisme incarné

Pour Vasil Bilak, les eurocommunistes étaient des « traîtres », les signataires de la Charte 77 « des ennemis du socialisme », et certains juifs « sionistes » les « ennemis les plus fielfés du progrès, défenseurs de l'impérialisme et du racisme ». Membre du bureau politique, ou présidium, du Parti communiste tchécoslovaque depuis plus de vingt ans, M. Bilak aura laissé à l'histoire de son pays quelques formules bien senties qui justifient l'image de dirigeant le plus « dogmatique » de cette période.

Né en août 1917 dans un village de Slovaquie, Krajna-Bystra, orphelin très tôt, il rejoint le Parti communiste des 1945, à Bratislava, capitale de la Slovaquie. Membre du comité central du PC tchécoslovaque en 1954, il va ensuite régulièrement gravir les échelons : commissaire slovaque à la cultura et l'enseigne-

ment en 1959, ministre sens portefauille en 1960, secrétaire et membre du présidium slova-que en 1962, il succède à Alexandre Dubcek au poste de en janvier 1968, lorsque Dubcek devient le numéro un du Parti communiste tchécoslovaque.

C'est au moment de l'invasion du pays par les troupes du Pacte de Varsovie, pour mettra fin au « printemps de Praque ». le 21 août 1968, que Bilak adopte une attitude qui le compromettra définitivement aux yeux de millions de ses compatriotes : il tente d'empêcher l'adoption par la direction du PCT d'une motion condamnant cette intervention militaira. Considéré alors comme coupable de « trahison », il fut lavé de cette accusation avec quelques autres en avril 1969.

C'est pourtant lui qui deveit à nouveau remettre cette affaire sur la sellette, lors du plénum du 10 décembre 1970, en affirmant qu'il « serait temps de dire publiquement que nous evons effectivament invité nos amis soviétiques » à intervenir, et de « publier la liste des signataires » de cet appel à l'URSS. Parmi les signataires figuralent apparem-ment MM. Bilak, Hoffmann et

Responsable de l'idéologie, des relations internationales et des relations entre les pays frères, Vasil Bilak se fit encore remarquer en 1972 par ses critiques formulées contre les dirigeants hongrois et polonais Kadar et Gierek, qu'il jugea dangereusement réformistes.

Ces derniers temps, il avait été remplacé à l'idéologie par M. Jan Foitik et avait visiblement perdu de son influence,

mais il s'est quand même récemment rendu en visite officielle en Autriche, et assistait à l'entration de M. François Mitterrand evec M. Jakes à Prague II

Vasil Bilak vieillissant était devenu la risée des Praguois cette année en tentent de faire publier ses Mémoires dans la presse officielle. L'organe du PC sloveque, la Prevde de Bratislave, commença à en publier le début, qui fut si peu apprécié en haut lieu qu'elle dut s'arrêter là. Un mensuel clandestin, Lidove Noviny, édité par des dissidents, prit donc le relais, publiant notamment un récit très personnel de la mit du 21 août 1968 (le Monde du 20 août demier) at les considérations de M. Bilak sur les luifa.

#### BULGARIE

### Remaniement à la tête du PC

La composition du bureau politi-que et du comité central du PC bulgare a été remaniée au cours d'un plénum qui s'est achevé mercredi soir 14 décembre à Sofia.

Le ministre de l'intérieur, M. Dimitar Stolanov, soixante ans, a été élu membre du bureau politique et secrétaire du comité central du parti, deux postes laissés vacants en mai dernier par M. Tchoudomir Alexandrov, demissionnaire. Le plé-Alexandrov, démissionnaire. Le plé-num a également « libéré » M. Alexandrov de ses fonctions da membre du comité central.

M. Ivan Panev, cinquante-cinq ans, premier secrétaire du parti à Sofia, entre au bureau politique, après la démission en mai dernier de M. Stanko Todorov, président de l'Assemblée nationale.

M. Stoian Mikhaflov, libéré en mai dernier de ses fonctions de secrétaire du comité central chargé de l'idéologie, quitte le comité cen-

tral, et M. Ognian Doïnov, ancien vice-président du conseil des minis-tres, n'est plus membre de bureau

Le plénum a élu seize nouveaux membres au comité central, parmi lesquels M. Radoslav Radev, rédacteur en chef de l'organe du parti Rabotnichesko Delo, et onze nou-veaux suppléants, dont M. Alexandre Strezov, premier vice-ministre des affaires étrangères et ambassa-deur de la Bulgarie auprès de l'ONU à New-York.

Par ailleurs, quatre nouveaux ministres ont été nommés jeudi au cours d'une session de l'Assemblée nationale. M. Gueorgni Tarev rem-place M. Stoianov au poste de minisprace M. Stokhov an poste de hinns-re de l'intérieur, et les ministères des transports, de la samé et de l'agriculture ont été attribué respec-tivement à MM. Trifon Pachov, Mintcho Taanev et Gueorgui Menov. — (AFP.)

#### RDA

#### Berlin-Est assouplit la procédure de demande de visas pour ses ressortissants

Une réglementation pour les voyages à l'Ouest a été officielle-ment rendue publique mercredi la fécembre à Berlin-Est après d'un refus doivent être données per écrit. Le Parlement est-allemand a institué simultanément une possibi-lité de recours en cas de réponse avoir été approuvée par la Chambre du peuple. Cette réglementation, qui fixe officiellement les raisons don-nant droit à un visa pour se rendre en visite à l'Ouest, devrait laisser moins de place à l'arbitraire de l'administration.

Les autorités doivent dorénavant répondre aux demandes dans un délai de trente jours et, dans les cas urgents, de trois jours. Les raisons

lité de recours en cas de réponse négative, qui constitue une impor-tante novation juridique. En effet, il n'existait pas jusqu'à présent en RDA de tribunaux administratifs. les recours contre l'administration n'étant possibles qu'auprès des organes exécutifs eux-mêmes. La nouvelle réglementation doit entrer en vigueur des le 1º janvier pro-

# **Amériques**

# Argentine : le chantage des soldats perdus

(Suite de la première page.) La révolte du colonel Seineldin et celle de son « prédécesseur », le lieutenant-colonel Aldo Rico, n'étaient pas destinées à déclencher. un coup d'Etat, mais, comme l'a dit le factioux de décembre, à « récupé-rer l'honneur ». Derrière les visages barbouillés de noir des mutins apperaissait l'énorme frustration de ceux qu'on appelle ici les « Malvineros » : les officiers qui ont combattu les Anglais aux Malouines, et qui remettent en cause une hiérarchie qui les a conduits à la capitulation.

Curienz et inquiétant personnage que Seineldin. Un de ces croisés de \*Dieu et la parie », comme en fabriquent encore certaines armées, et qui ne se serait pas senti dépaysé parmi les « soldats perdus » de la fin de la guerre d'Algerie. Ne musulman (il est d'origine druze libanaise), converti au christianisme, c'est un intégriste, digne représentant d'un corps d'officiers connu pour son catholicisme ostentatoire, son natio-nalisme exacerbé, son antisémitisme aussi. « Il est courant, dans les casernes, d'égrener son chapelet », dit l'un de ses amis, un avocat, M. Radames Marini. Un autre mutin, le commandant Abete, dont le régiment basé à Mercedes (150 kilo-mètres de Buenos-Aires) a été le der-nier à se rendre, porte sous son uniforme, dit-on, un scapulaire. Ces ultras ont une vision manichéenne du monde, et attribuent à l'armée un rôle privilégié dans la vie de la nation. Si, dans leurs déclarations publiques. ils ne remettent pas en cause la démois de remettent pas en cause at demo-cratie, ils sont antidémocrates dans l'âme. Parce que le gouvernement radical d'Alfonsin comprend des juis, ils parient de « la synagogue

Grand, au profil d'aigle, Seineldin l passé pratiquement toute sa vie à instruire des commandos. Jusqu'au-boutiste dans l'effort comme dans les idées, il est considéré par ses collè-gues comme un soldat hors pair. Son comportement pendant la guerre des Malouines lui a valu une décoration, qu'il a refusée en disant qu'on pe décorait pas une armée vaincue. Il n'est accusé ni d'avoir torturé ni d'avoir volé pendant la dictature - les assassins de l'époque étant souvent aussi des pillards. On dit même qu'en mars 1976 il n'était pas du côté de coux qui renversèrent le gouverne-ment légal d'Isabelita Peron et établirent pendant des années un régime

de terreur. C'est un « légaliste », disent, sans rire, ses amis. Il n'aurait violé la légalité que sur le tard, après avoir refusé de participer à deux autres rebelde participer a deux autres rebel-lions, dont il était pourtant, dit-on, le mentor. Envoyé à Panama comme attaché militaire, puis comme ins-tructeur de la garde nationale du fameux général Noriega, c'est une fois sa mission terminée qu'il est rentré en Argentine, avec seulement quelques jours d'avance sur la date prévue. Et ce pour prendre la tête d'une révolte qui avait germé sans

#### Un face à face pacifique

Une révolte pour rien, comme les précédentes ? On pourrait le croire, vu sa conclusion. Car les « Albatros » - les commandos de la préfecture maritime qui s'étaient retranchés avec lui dans l'école d'infanterie de Campo-de-Mayo, théâtre déjà du premier « coup de caserne », de 1987 — avaient bien juré que ce serait cette fois, la victoire ou la mort. Et pour bien montrer qu'ils ne plaisan-taient pas, ils s'étaient peint la figure, comme pour aller à la guerre, en tenue de camouflage.

Mais il n'y a pas en de guerre, et l'aventure s'est terminée sans com-bat. Comme les fois précédentes, il y a eu pendant quelques jours un face-à-face pacifique entre les éléments « loyalistes » et rebelles » de l'armée. Des coups de feu ont été tirés ; mais il s'agissait plutôt de coups de semonce. Aucun soldat n'est mort : les seules victimes ont été deux civils et un policier tues pen-dant une manifestation contre la

institutions avaient été en danger », expliqua par la suite le numéro deux de la marine, le vice-amiral Rivero Kelly, Elles ne l'étaiem pas : les sédi-

(Publicité)-

IL N'Y A PAS DE SANG

SUR NOS MAINS.

tieux ne disaient-ils pas qu'ils se sou-levaient non contre le gouvernement, mais contre leur commandant en chef? La passivité des troupes « loyales » devant la rebellion a inquiété les milieux politiques, qui se demandent encore quelles concesdemandent encore quelles concessions ont été faites pour y metire sin. Que M. Alfonsin n'ait pas transigé, personne n'en doute aujourd'hui, même parmi les péronistes, ses adversaires. « L'arrangement final s'est fait au sein de l'armée », assirme M. Hernan Patino Mayer, responsable des problèmes de désense au sein du parti justicialiste (péroniste). Autrement dit, c'est le (péroniste). Autrement dit, c'est le général Caridi qui s'est entendu avec ceux qui demandaient sa démission. Après avoir encerclé avec des chars la caserne de Villa-Martelli, où ces derniers s'étaient enfermés après avoir quitté le Campo-de-Mayo, il a entamé des négociations. Il s'est montré compréhensif, semble-t-il, au montré compréhensif, semble-l-il, au point d'envisager de quitter son poste. Mais le président Alfonsin, qui était aux États-Unis pendent cette première phase de la révolte, a affirmé dès son retour de voyage qu'il n'en était pas question. A plusieurs reprises, il a manifesté son appui au chef d'état-major de l'armés.

chef d'état-major de l'armée. Les rebelles, eux, considèrent celui-ci comme un de ces généraux « ronds-de-cuir » dont l'éloignement «ronds-de-cuir» dont l'éloignement est nécessaire. D'une révolte à l'autre, ils remettent en cause une hiérarchie qui a fait la preuve de son incompétence pendant la guerre contre les Anglais. Si celle-ci a été contre les Angiais. Si ceue-ci a ete perdue, disent les Argentins, c'est qu'elle « a été menée par trois armées au lieu d'une » : armée de terre, marine, armée de l'air ont opèré chacune pour son compte. Entraînées à la lutte anti-guerilla, alles n'étaient aus non alles préparées elles n'étaient pas non plus préparées à affronter un ennemi extérieur. A l'incompétence s'est ajoutée, parfois, la làcheté. Les «Malvineros» qui arrivent aujourd'hui aux postes de nent savent bien, eux, qui

s'est battu, et qui a failli. Aussi les généraux Galtieri et Lami Dozo, l'amiral Anaya, qui formaient la junte militaire respon du désastre, peuvent bien purger la peine d'emprisonnement à laquelle

ils ont été condamnés. Sans rien espé-rer d'un mouvement de rebellion : les activistes ne feront rien pour les tirer de la prison. « Ils ne bougeront pas non plus le petit doigt », si l'on en croit les connaisseurs, en faveur des commandants en chef condamnés pour violations des droits de l'homme. Le général Videia l'amiral Massera – emprisonnés à vie – les généraux Viola et Agosti, l'amiral Lambruschini - condamnés à des peines allant de seize ans à trois ans et neuf mois de prison — appartien-nent à une catégorie militaire accu-sée de toutes les faillites par les jeunes officiers.

#### Aucune autocritique

Le trouble a gagné les casernes quand la justice a cessé de s'occuper seulement des hauts responsables pour s'intéresser aux gradés de rang inférieur. Trop de ceux-ci avaient été impliqués dans les horreurs de la guerra sucia » (la sale guerre). Il appartenait aux magistrats de se pro-noncer. Mais comme ils ne pouvaient le faire rapidement, le président Alfonsin risquait de passer ses six ans de mandat en guerre avec son armée.
C'est pourquoi il fit voter une loi dite
du « point final » qui fixa une date
limite — le 22 février 1987 — pour
l'ouverture des instructions. An jour dit, plus de 400 dossiers avaient été bouclés in extremis : autrement dit, ocucies in extreme: autrement un, plaie ouverte - que le gouverne-ment voulait refermer risquait de sai-gner encore longtemps. La révolte de la « semaine » 1987 aurgit de cette constatation. Elle se termina apparemment par la défaite des rebelles, et la victoire personnelle du président, venu sur les lieux exiger ieur reddition. Mais quelque temps après, deux des revendications des mutins étaient satisfaites : le départ du commandant en chef de l'armée, le général Rios Erenu, rejeté comme l'est son successeur, et une nouvelle loi, baptisée du « devoir d'obéissance », qui exempta de poursuites la plupart des officiers impliqués, sous étexte qu'ils n'avaient fait qu'obéir aux ordres. Sculs restaient passibles de jugement les titulaires de postes de commandement, tels que les chefs et sous-chefs de zones militaires.

La grogne ne diminua pas pour autant. Il ne restait qu'une trentaine de généraux et d'amiraux à juger la plupart incarcérés. Mais des cen-taines d'officiers étaient appelés à témoigner. « Et cela les indispose, dit Luis Fernando Torres, sonsdirecteur de l'agence de presse Noti-cias Argentinas. Ils ne veulent pas déposer contre leurs supérieurs. » La poursuite des procès a favorisé un climat d'accusation permanente contre l'armée. Dans la révolte de ce début de décembre, il y avait cette plainte : les militaires seraient des mal-aimes; ils vivraient dans un ghetto, en raison de la campagne de « dénigrement » dont ils sont vio-times dans la presse et les partis poli-

Ne faisant aucune autocritique, aucune - révision douloureuse » des

méthodes employées contre la « sub-version », les officiers argentins estiment avoir été « en guerre », et que, dans toute guerre, il y a des « excèr ». Le président Alfonsin a tenté de les réconcilier avec le reste du pays : on le lui reproche, à gauche comme à droite. A gauche, parce qu'on veut que tous les coupables soient châtiés. Ailleurs, chez certains péronistes notamment, parce qu'on reproche au chef de l'Etat de n'avoir pas en vraiment de politique militaire, et d'avoir fait des concessions à l'armée dans les pires conditions : sous la pression.

Les soldats du colonel Scineldin avaient d'autres revendications : les financiers. Depuis longtemps, l'armée argentine s'était habituée à rames argentine s'etait natimes a vivre sur un grand pied. En 1945, elle avait l'un des budgets les plus élevés du monde pour un pays qui n'était pas en guerre : 6 % du PNB — autant que les budgets réunis des armées du Chili, du Brésil, du Venezuela et de

Par la suite, ce budget fut ramené à 4 % du PNB — ce qui était encore beaucoup. La lutte conre la « subversion - permit d'ajouter aux salaires normaux de nombreuses primes - et aussi, pour certains, de gros butins.
La démocratie rétablie, des restrictions s'imposaient, pour des raisons politiques autant qu'économiques.
Les dépenses de l'armée ne correspondent plus anjourd'hui qu'à 2 % du produit national. Les salaires sont bas, donc, et l'argent manque pour acheter du nouveau matériel, ainsi

que des pièces de rechange. Cette armée sans budget est aussi une armée sans mission. Privée d'ennemis internes (la guérilla) et externes – puisqu'elle a résolu son conflit avec le Chill, à propos du chenal du Resolu et au propose de chenal du Resolu et au propose de la conflit avec le conflit avec nal du Beagle, et qu'un procesus d'intégration a été entame avec le Brésil – elle ne peut auère esném-Brésil – elle ne peut guère espérer occuper de nouveau son terrain préféré: la scène politique après les humiliations cuisantes de ces dernières années. Elle reste pourtant une armée politisée, prompte à l'insubor-dination. Les trois révoltes qui se sont produites en dix-neuf mois montrent

que sa conversion n'a pas été faite. CHARLES VANHECKE.

· HAITI : l'ordre salésien exclut le Père Ariatide. -- L'ordre catholique des salésiens a annoncé, jaudi 15 décembre, l'exclusion du Père Jean-Bertrand Aristide, e défenseur des pauvres » de Port-eu-Prince, en l'accusant d'incitation à la haine et à la violence. Dans un communiqué émanent de leur siège romain, les salésiens reprochent également. au Père Aristide, figure enulgouvernementale très populaire en Haiti, d'avoir exalté la lutte des classes et « désacralisé » la messe en la détournant vers des objectifs politiques. Le Père Aristide peut continuer à exercer ses activités. -(Reuter,)

#### **ÉTATS-UNIS**

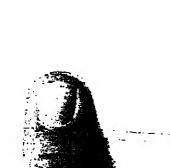
Décès du sénateur Symington le « faucon » devenu « colombe »

L'ex-sénateur démocrate Stuart Symington, une personnalité qui a marqué la vie politique américaine de la fin des années 40 jusqu'à 1977, est décédé mercredi 14 décembre à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Nommé en 1947 par le président Harry Truman comme secrétaire à l'armée de l'air devenue à cette date une arme spécifique, il s'était fait l'avocat d'une très forte composante zérienne à capacité d'emport nucléaire comme pilier de la défense nationale. Il avait d'autant plus ainsi acquis une réputation de « faucon » qu'il avait démissionné en 1950 pour protester contre des réductions de son budget. Cet acte devait signer la fin d'une carrière gouvernemenale, mais aussi déboucher sur une grande carrière parlementaire. En 1952, il était élu sénateur du Missouri et devait être réélu jusqu'à 1972.

En 1960, il s'était lancé dans la course à l'investiture démocrate contre John Kennedy et Hubert Humphrey. A la victoire du séna-teur du Massachusetts comme candidat du parti, il avait postulé pour la vice-présidence ; il lui fut préféré Lyndon Johnson, lequel succèda à Kennedy après l'assassinat de celuici à Dalias. S. Symington n'en avait pas moine préparé pour le futur pré-sident, en 1960, une réforme fondamentale du ministère de la désense, et du haut commandement des Forces armées qui est encore largement en vigueur aujourd'hui.

En sa qualité, unique, de membre a la fois des commissions des affaires étrangères et de la défense du Sénat, il se fit connaître comme l'un des premiers et plus fervents avocats de la nécessité d'une désescalade militaire américaine au Viet-nam. Désormais étiqueté « colombe », il plaida, plus large-ment, pour une réduction des enga-gements des Etats-Unis à travers le monde, se classant ainsi dans le courant isolationniste récurrent au sein de l'Union. S. Symington, qui avait en son temps (1965) violemment critiqué le « nationalisme » du géné-ral de Gaulle, devint, au tournant des années 60 et 70, l'un des véhéde Richard Nixon; il devait d'ailleurs prendre une large part à l'aboutissement de « l'affaire du Watergate » et la démission conséentive du président américain.

En politique intérieure. S. Symington, avait également évolué vers un libéralisme de plus en plus affirmé; il avait, en particulier, sontenn les législations allant dans le sens de l' « Etat providence » et de la libération des mœurs. Il avait pris sa retraite politique en 1977 avec l'arrivée au pouvoir du président





🗪 Le Monde 🗢 Samedi 17 décembre 1988 🛭

# de Carte Bancaire

# Monsieur,

Madame,

Peut-être avez-vous tout à l'heure, au hasard de votre chemin, retiré de l'argent dans un distributeur de billets de banque. Il y en a beaucoup. Peut-être, aussi, avez-vous fait des courses dans un grand magasin, acheté des fleurs dans votre quartier, payé votre garagiste? Tout cela, avec votre Carte Bancaire.

Pour que ces simples gestes vous deviennent naturels, évidents et familiers, il a

fallu que votre banque (la meilleure) et d'autres banques investissent des milliards de francs.

Qu'elles s'unissent pour qu'UNE SEULE CARTE vous ouvre les portes en France de 450.000 points de vente et de 11.000 distributeurs de billets. Qu'elles s'organisent pour que les coûts de cette Carte Bancaire soient, dans notre pays, parmi les moins chers du monde.

Vous êtes, aujourd'hui, 17,5 millions de fidèles à posséder une Carte Bancaire, à la juger pratique et sûre, bien de votre temps. Avec elle, vous aurez opéré, en 1988, 420 millions de retraits dans les distributeurs et effectué 920 millions de paiements. Demain, votre Carte Bancaire fera mieux encore. Elle vous offrira toujours plus de services et plus de sûreté.

Pour que cet avenir soit assuré, il est nécessaire que les services rendus par les cartes bancaires soient payés à leurs justes prix.

Aujourd'hui, nos efforts communs, c'est votre liberté et votre sécurité.

Sincèrement vôtre.

Raoul BELLANGER



GROUPEMENT DES CARTES BANCAIRES "CB"

ه كذا من الأصل

# Les difficultés parlementaires et politiques du premier ministre

# M. Rocard a engagé la responsabilité de son gouvernement sur le Conseil supérieur de l'audiovisuel

M. Michel Rocard a engagé, jeudi 15 décembre, pour la première fois depuis le début de la session parlementaire d'automne, la responsabilité de son gouvernement sur le projet de loi relatif à la liberté de communication. Faute d'avoir obtenu le sontien ou l'abstention du groupe commu-niste ou des centristes, décidés à voter contre aux côtés du RPR et de l'UDF, le gouvernement ne disposait, avec le seul groupe socialiste, que d'une majorité relative, insuffisante pour faire adopter le texte.

14

Cette hypothèse avait été envisagée dès la première lecture à l'Assemblée, au début du mois, et le premier ministre avait demandé, lors de conseil des ministres du

Tout s'est joué en une heure. A 19 heures, les députés ouvraient la discussion générale. A 19 h 45, M. Rocard pénétrait dans l'hémicycle et, au terme d'un discours d'une dizaine de minutes, annonçait l'engagement de la responsabilité de son gouvernement. « Voilà de lon-gues semaines que vous débattez de ce texte important, équilibré et novateur. Important car ce qui touche à l'audiovisuel concerne directement les Français, intéresse les libertés fondamentales et affecte un secteur économique considérable. Equilibré : nous avons choisi délibérément de présenter un projet exempt des préoccupations idéolorevanche que vous nous proposez. » giques qui ont si longtemps et si gravement nui à la télèvison. Nous pouvions abroger la loi de nos prédécesseurs : nous avons préféré l'amender; nous pouvions renationaliser TF 1, nous avons décidé de ne pas le faire [...]. Il n'est bon ni pour la France ni pour les Français ·Hauto-Loire) semblait donc vraique chaque majorité détruise, par esprit de système, ce que la précément désolé d'être contre ce texte : « Nous avons cheminé ensemble,

A propos de la composition du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), l'un des principaux points d'achoppement du débat au Sénat comme à l'Assemblée, M. Rocard a estimé qu'il n'existait pas - de solution parfaite». « Celle que nous avons retenue est la seule qui s'appule sur la référence à une réussite incomestable : celle de l'autorité qu'a su prendre le Conseil constitutionnel. [...] Cette procédure de désignation peut favoriser un fonctionnement conforme à la dignité. - Mais relevant les « posttions de refus » exprimées par les différents groupes, à l'exception des socialistes, M. Rocard annonça qu'il prenait « ses responsubilités » recourait à l'article 49-3 de la

Au nom du groupe socialiste, M. Bernard Schreiner (Yvelines) avait auparavant reproché à l'opposition use - attitude politique circonstancielle . . La traduction politique du travail législatif n'est pas conforme aux avances réalisées en commun. » A propos des amendements annoncés par le groupe centriste (sur les coupures publicitaires, l'augmentation du taux de participation au capital des entreprises de télévision, la diminution du délai pendant lequel le pouvoir réglementaire exerce les fonctions qui seront dévolues par la suite au CSA), M. Schreiner observa que ces « nouvelles exigences étaient catégorielles » et « s'apparentaient à des aurenchères de dernière minute ».

mercredi 7 décembre, l'autorisation d'enga-ger la responsabilité de son gouvernement sur ce texte. Le recours à l'article 49.3 n'avait alors pas été nécessaire puisque le groupe centriste avait renoncé à participer an vote, souhaitant ainsi donner un « sursis » au gouvernement pour lui permet-tre d'améliorer son projet. Mais la commission mixte paritaire (composée de sept députés et sept sénateurs), qui s'est réunie mercredi pour examiner les points de désac-cord entre le Sénat et l'Assemblée, n'est pas parvenue à rédiger un texte commun aux

L'engagement de responsabilité a permis au gouvernement de revenir à cer-

les siennes, mais traduisaient de sa part une réelle déception. Quant à M. Georges Hage (PC, Nord), il rappela l'hostilité de son groupe à un texte qui n'abroge pas la loi Léotard. Dénonçant « l'inadéquation » de ce M. André Santini (Hauts-de-Seine), jugea, quant à lui, que ce texte était celui des rendez-vous manqués ». Evoquant l'ambition initiale d'inscription de constitutionnalisation du CSA, M. Santini s'interprojet de loi. M. Hage estima qu'il illustrait une « génération politique qui marche à côté de ses pompes ». rogea: • Tenez-vous vraiment à inscrite dans la Constitution un texte croupion? > Quant à M. Michel Péricard (RPR, Yve-Dans l'après-midi, on avait pourlines), il mit l'accent sur l'échec du gouvernement: - Un texte sur les libertés repoussé par le Sénat et non adopté par l'Assemblée nationale. Votre CSA en sura marqué d'un aceau indélébile. C'est une loi de

tant évoqué la possibilité d'une négociation avec le groupe commu-niste, sur la règle des « trois tiers » (un tiers majorité, un tiers oppostion, un tiers gouvernement) qui prévaut à la télévision au moment des campagnes électorales. M. Jean-Jacques Queyranne (PS, Rhône), rapporteur du projet de loi, évoquait le dépôt d'un amendement modifiant cette règle. Il ne fut toutefois pas repris par le gouvernement. En revanche, celui-ci ajouta plu-sieurs amendements revenant sur le texte voté en première lecture par l'Assemblée, notamment en ce qui concerne la répartition des pouvoirs entre le CSA et l'Etat. L'Etat retrouve ainsi son rôle en matière de « contribution au développement de la production cinématographique et décrets ». « Vous n'avez pas fait le audiovisuelle et les dépenses mini-pari de la confiance », ajonta M. Bartot, chargé d'exprimer au nom de son groupe des « réserves » matographiques et audiovisuelles audiovisuelle et les dépenses mini-

taines dispositions initiales du projet, qui avaient été modifiées par l'Assemblée en première lecture, notamment la répartition des pouvoirs entre l'Etat et le CSA.

L'opposition dispose de vingt-quatre heures, à compter de l'aumonce du recours à Particle 49-3, pour déposer une motion de censure da gouvernement. Elle ne peut être discurée que quarante-huit heures après son dépôt. Si aucune motion n'est déposée, le texte est considéré comme adopté. Il repartira au Sénat, puis reviendra pour une dernière lecture à l'Assemblée, où il faudra sans donte de nouveau utiliser l'article 49-3 pour faire adopter définitivement le projet.

qui n'étaient peut-être pas tout à fait ainsi que l'indépendance des producteurs à l'égard des diffuseurs ».

> L'amendement de M. Hage, sousamendé par M. Schreiner, sur la limitation des coupures publicitaires est maintenu. Mais un délai de six mois est accordé aux chaînes de télévision pour adapter cette nouvelle disposition et douc ne pas les obliger à rompre des contrats publicitaires

> Dans les couloirs du Palais-Bourbon, à l'issue du débat, M. Jack Lang, et Mª Catherine Tasca réaffirmaient à l'envie qu'il ne fallait voir dans l'engagement de responsabilité du gouvernement, que la simple application d'un « procédé juridique ». « La façon dont le texte est voié n'est pas décisive. Ce qui compte, c'est la pratique », déciarait M. Lang. Mais du côté de l'opposition, on ne manquait pas de dénoncer le décalage entre les ambi-tions de départ sur le CSA – celles qui figurent dans la Lettre à tous les Français - et la réalité du projet proposé. Et l'on n'envis sans une certaine satisfaction la possibilité de censurer un gouverne ment de ganche sur un texte relatif anz libertés...

PASCALE ROBERT-DIARD.

## Mauvais départ

La désolation

de M. Barrot

Scul M. Jacques Barrot (UDC,

séparées. » Selon M. Barrot, ce

texte « révèle trop de suspicions » et

marque un « retour en force des

C'EST « sans état d'ême » que Michel Rocard a utilisé, pour la première fois de cette législature, les forceps du 49-3. L'ombre de cette procédure contraignante avait plané plus d'une fois depuis le début (le 2 octobre) de la session budgétaire, mais à chaque fois les textes étalent passés sans encombre en jouant sur des majorités d'idées. Le premier ministre semblait avoir mis un point d'honneur à ne pas brusquer le Parlement, conformément à sa directive du 25 mai.

Si le texte sur l'audiovisuel n'était aussi sensible, le recours au 49-3 pourrait apparaître comme une simple péripétie parlementaire. C'est du moins ce que Mª Cathe-rine Tasca et M. Jack Lang ont tenté d'expliquer à l'issue du débat écourté. Mais sur un texte à vocation consensuelle, le passage en force ne peut qu'inquiéter : son inscriotion dans la Constitution est aujourd'hui problématique. Le projet avait été défiguré au Sénat, il ne sera pas voté à l'Assemblée, mais

d'une improbable motion de cen-sure. Si improbable même que le gouvernement pourra éventuellement en tirer argument pour tenter de démontrer que l'hostilité de l'opposition est, à l'approche des municipales, essentiellement politicienne. Ce n'est pas complètement faux, comme il est vrai que le gouvernement a souhaité, toujours pour des motifs électoraux, faire sortir du Parlement un texte socialo-

La difficulté qu'éprouve la République à sauvegarder durablement la liberté de l'audiovisuel tient peutêtre à l'ambiguité de la solution retenue. Le pouvoir exécutif a pris la mauvaise habitude d'abuser de sa toute-puissance pour contrôler les médias. Suffit-il qu'il délègue la quasi-totalité de ses pouvoirs discrétionnaires à une commission de € sages > pour que l'audiovisuel retrouve un peu de démocratie ?

Quelle que soit sa composition, une autorité administrative ne

seulement adopté, après l'échec pourra jamais être en France totalement indépendante de l'exécutif. Son statut juridique, sa dépendance budgétaire, son administration composée de personnels mis à disposition offrent au pouvoir politique autant de moyens de pression. Quel quel soit leur mode de nomination. les neuf « sages » de l'audiovisuel ne pourront jamais prétendre incarner à la fois l'expérience, l'audace prospective, la compétence, la neu-tralité, l'autorité et l'infailibilité.

#### Difficile bataille

Ne serait-il pes plus evicé de charcher la garantie de la liberté dans l'équilibre des pouvoirs plutôt que dans l'utopique perfection des institutions ? C'est ce qu'ont compris depuis longtemps les Américains en soumettant les décisions de la commission fédérale des communications, nommée par l'exécutif, aux tirs croisés du Congrès et de la justice. C'est entre ces trois pouvoirs que se construit peu à peu aux Etats-Unis une régulation des médias vivante, imaginative et

Les commissions à le français ont quelques leçons de démocratie à prendre autre-Atlantique. La loi de M. Jack Lang at de Mrs Catherine Tasca fait quelques pes dans ce sens. Elle prévoit un dialogue entre le Conseil supérieur de l'audiovisuel et le Parlement, Elle donne à la nouvelle autorité de grands pouvoirs juridictionnels mais définit avec précision les modes de recours contre ses décisions. Les futurs «sages» n'échapperont pas à tout contrôle, ce qui leur évitera sans doute d'éveiller beaucoup de soupçons.

Encore faut-il que le Parlement exerce réallement ses prérogatives, ce dont il a quelque peu perdu l'habitude, notamment dans le contrôle de l'audiovisuel public. Encore faut-il que le Conseil d'Etet ne souffre pas, comme ce fut le cas avec la CNCL, d'être à la fois le bras séculier et le censeur éventuel de la nouvelle autorité. Encore faut-il que la justice puisse s'exercer en toute indépendance, ce que les péripéties de l'inculpation de M. Michel Droit n'ont quère illustré. Le CSA et ses membres ne gegneront pas tout seufs la difficile bataille de la démo-

#### Les centristes s'abstiennent une nouvelle fois sur le DMOS

Les députés ont adopté jeudi 15 décembre, en seconde lecture, à maiss levées le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS). Seuls les députés socialistes l'ont voté, les députés UDF, RPR et PCF ont voté contre. L'abstention des centristes a donc permis l'adoption de ce texte sans la procédure contraignante de l'article 49-3 de la Constitution. M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, s'en est félicité en rappelant que ce projet conte-gait de nombresses dispositions pour l'emploi.

Les centristes ont décidé, finale-ment, de s'abstenir à nouveau sur le projet de DMOS, alors que la comssion mixte paritaire - qui avait d'ailleurs demandé à entendre M. Jean-Pierre Solsson - avait débouché sur un constat d'échec. M. Adrien Zeller (UDF, Bes-Rhin) et Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire) n'ant rien obtenu de plus, sur le papier, concernant le déplafonne-ment des cotisations d'allocations familiales pour les professions libé-

En revanche, le ministre du travail leur a apporté un certain nom-bre de précisions susceptibles d'apaiser leurs craintes. Il a admis que les travailleurs non salariés bénéficieront d'un régime dérogatoire et permanent, justifié par la situation particulière de ces profes-sions; le déplafonnement sera pro-gressif (une partie des cotisations

devrait rester sous plafond); pour l'année 1990, M. Soisson a estimé que les chiffres avancés par M. Zeller pour les taux des cotisations (3 %). sous plafond et 4 % hors plafond) étaient « raisonnables ». Enfin, une concertation aura lieu chaque année, avec les professions concer-nées, avant la fixation des tanz ultéRaymon

11/1/20

28.0

1 1 1 1 N

Section po

1.40

5 5 5 5 5 5 E

March Consister

10 mm 10 mm

The second secon

The first state of the first sta

M. Chirac app

the pays paur

The second secon

The second secon

The second second

The same of the sa

The state of the s

Santa Santana 

. The second second

-- --\* \*\* " " <u>\*</u>

A LUE

· \*\*\* 1. 2. 29.

4 ---

21 = 2.6 E-24

2 600 00 20

Les députés ont adopté à l'unanimité un amendement de la commis-sion des lois qui repousse du le mars au 1" septembre 1989 la date d'entrée en vigueur d'une partie de la loi Chalandon du 30 décem-bre 1987. En effet, le projet de loi relatif à la détention provisoire, voté à l'unanimité à l'Assemblée le 28 novembre, en première lecture, ne pourra être adopté définitivement par le Parlement avant la mise en activité, au 1º mars, de la loi Chalandon qu'elle abroge. D'autre part, toujours pour ne pas perdre du temps dans l'application de cer-taines mesures d'urgenos, une des dispositions du projet sur la déten-tion provisoire a été introduite dans le DMOS : il s'agit de la possibilité donnée à la chambre d'accusation, saisie d'un premier appei d'une demande de mise en liberté provisoire, d'évoquer toutes les autres demandes pendantes et de juger le tout en une fois. Cela évitera le recours abusif à une procédure dilasoire, l'encombrement des chambres d'accusation et des mises en liberté pour vice de forme », a déclaré M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-

#### Bras de fer entre M. Poperen et le Sénat

va-t-elle s'engager entre le gou-vernement et le Sénat ? Les coudes sont poeés sur la table. Chacun à tour de rôle gonfie le muscle... dans l'espoir d'impressionner suffisemment l'autre pour qu'il se désiste et en tout cas persuadé qu'il sontrait vain-queur d'un éventuel asseut final.

Point de départ : un projet de loi aux apperences anodines qui prévoit un délai pour la réorganil'Etat, une composition paritaire du conseil d'administration du centre national de la fonctionités pour l'emploi de personnels à temps non complet par les col-lectivités territoriales.

Mais voilà, les socialistes ont saisi l'occasion de l'examen de ce texte pour y ajouter trois dis-positions : l'instauration de la proportionnelle pour la désigna-tion des raprésentants des com-munes aux conseils des communautés urbaines, le rétablissement du contrôle de la chambre régionale des comptes sur la gestion des crédits de fonctionnement de la Ville de Parie et l'abaissament de trois mille cinq cents habitants du seuls sur-lessus du seuls parent de trois parents de la contra lessus du seuls sur-lessus du seuls surdessus duquel le mode de scrutin proportionnel majoritaire à deux tours s'appliquereit pour les élec-tions municipales (le Monde du 13 décembre).

La majorité sénatoriale favoreble à l'opposition RPR-UDF s'insurge contre ces ajouts non nature mais auesi perce qu'elle considère qu'e on ne change pas les règles du jeu à trois mois des

fois mais aussi président du groupe de l'Union centriste, n'a pas présenté son rapport alors que le gouvernement à inscrit. l'examen du texte pour le lundi 19 décembre et que la prochaîne des lois n'est prévue que pour le mercracii 21.

La majorité sénatoriele voudrait que le gouvernement s'engage à ne pas soutenir les trois dispositions dues à l'initia-tive des députés socialistes... ainon il menace de faire trainer les choses. De son côté le gouvernement qui, per la voix de l'auteur du projet de loi initiel, M. Jeen-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux collectivités territoriales avait donné un avis positif sur deux de des dispositions (Ville de Paris et communautés urbaines) mais s'en était remis à la « sagesse » de l'Assemblée pour l'extension du mode de scrutin aux communes de 2500 habitants, ne veut pas, après six mois de législature, peraître reculer devent la majo-rité sénatoriele. M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, a donc brandi la menace d'une session extraorcineire consecrée à ce projet et qui pourrait être fixée soit entre Nosi et la 1s janvier, soit au

début du mois de janvier. Les discussions entre gouver-nement et sénateurs se poursuivalent, vendradi 18 décembre, les une et les autres cherchant une porte de aortie honorable pour éviter de rompre la «trêve des confiseurs ».

#### M. Pierre Méhaignerie: un contrat et un programme

« Nous sommes dans l'opposi-tion, donc nous ne sommes pas cogérants de la France, mais nous sommes coresponsables de son ave-nir », explique M. Pierre Méhaignomir », explique M. Pierre Méhaigne-rie dans une interview publiée dans le Figuro du vendredi 16 décembre. Le président du CDS ajoute que, pour lui, M. Raymond Barre est aussi dans l'opposition : « Il l'a dit très clatrement. Nos alliés de l'opposition se grandiraient en ne le condamnant pas... » Interrogé sur le

• Nouvelle candidature & Nantes. - Non Monique Papon (CDS), député UDC de Loire-Atlantique, vient d'annoncer se cendideture à la direction d'une liste de droite lors des prochaines élections municipales à Nantes, ville dont le maire sortant, M. Michel Cheuty (RPR), a annoncé qu'il ne se repré-senterait pas. Mª Papon entre sinsi on concurrence avec M. Daniel Augeresu, conseiler régional RPR, et avec M. Jean-Joseph Régent, président du Port autonome de Nantes-Saint-

rôle de M. Giscard d'Estaing à la tête de l'UDE, M. Méhaignerie explique : Cela fatt dix ans que l'on parle d'éclatement de l'UDF et, depuis dix ans, l'UDF non xeule-ment suivit mais se porte bien sans

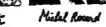
Jugeant l'action du premier ministre, le président du groupe con-tristo à l'Assemblée nationale expli-que : « Le bilan-des six derniers mois montre que la situation actuelle ne pourra pas durer. Je ne vois pas comment le gouvernement peut conduire une nouvelle discussion budgétaire dans la situation actuelle, Il faudra donc que, à partir du mois de juillet, le gouverne-ment et le chef de l'Etat fassent des cholx. » M. Mébaignesse précise qu'« il ne rejetterait pas systémati-queman l'idée d'un vaste contrat sur une durée déterminée et un progranume précis », mais affirme que le CDS ne sera pas « la force d'appoint du Parti socialiste », car « un contrat doit être équilibré et respecté par deux forces qui l'une ou l'autre ont une réellé puis-

(Publicité)-



# PARLONS ENSEMBLE.













transmi Mittenend Humbert Herbert .

Depuis de nombreux mois, des militants quadelompéess nont incarparés en Guadeloupe et dans la région parisicane. Leur crise : avoir revendiqué l'indépendance de la Suade-loupe, sans avoir jeanis fait couler la moindre goute de sang. Certains d'entre eux sont isolés dans les quartiers spècieux de France, de la Santé ou de Flaury Rérogis, croma de valouires crisinels.

Par commodite, ils sont destruction et le disloyer del-disons Prisonniers Politiques.

Comm en Souvelle Calédonie, la raison et le disloyer del-vent enfin s'instaurar pour que s'achève le cyclo de l'ex-clusion et de le haine. Il est temps que les décisione ju-cliciaires cassent de servir une repression aventés et sans diclaires cassent de servir une repression aventés et sans Contact : Faris : 41.07.22.43

Le regroupement et le retear en Combalonge des militants seçait manifestation de même justice pour tress. Sapisfaire à ces enigences, serait fortifier l'espeir de la récopolitation et de la pair. Ces bosmon et ces fammes réclament digminé. Ils out leur part au débat politique. Alors que charan s'accorde sur la mécommité de faire évo-lucr le statut des DON TON, demanda-leur la possibilité d' expriser leurs lucidités, dans la maire de mouvallas sali-durités d'aujourd'hoi.

JEAN-FRANÇOIS LACAN at PIERRE SERVENT.

# « Raymond Barre n'est plus chez nous »

déclare M. Valéry Giscard d'Estaing à « Questions à domicile »

Invité, jeudi 15 décembre de l'émission à «Questions à domi-cile » sur TF 1, M. Valéry Giscard d'Estaing avait manifestement une idée en tête : montrer qu'il est heureux, qu'il se sent bien là où il est. qu'il ne demande rien à personne et qu'avec les ans sa sagesse est devenue inaltérable. Inaugurant pour l'occasion le nouveau siège de l'UDF, rue François Ic, à deux pas des Champs-Elysées, l'ancien président de la République est ainsi appara, pendant cette heure et demie de conversation intimiste, aimble, détendu, d'une courtoisie exquise avec les dames, toujours prêt à sortir de sa poche ses gadgets qui souvent ne font rire que lui-

Les couleurs de cet appartement cossu du huitième arrondissement, transformé en état-major politique, avaient à peine en le temps de sécher. La photo du petit-fils et le buste d'Anne-Aymone étaient minutiensement placés pour compléter l'image « plus proche et plus humaine » du nouveau propriétaire. Dans un tel décor et devant tant de prévenance, il était fatai que la promière question fût celle-ci : . Monsieur le président, étes-vous heureux? - Sans aucune hésitation il répondit - oul -, qu'il a le sentiment de faire aujourd'hui « des choses intéressantes », que depuis son échec de 1981 « ses rapports avec les gens » ont changé et qu'il n'a pes - d'attente de carrière ». Et quand on cut l'air de lui demander encore si ce mensonge était bien vrai, il eut cette réponse : « J'ai été élu président de la République à quarante huit ans. C'était formidable? Croyez-vous que mon rêve est de redevenir président de la République à soixante-dix ans? Vous avez ma réponse. »

On se gardera tout de même de la tenir pour définitive tent il est vrai que M. Giscard d'Estaing a fait encore la démonstration jeudi qu'il restait - une belle machine - capable de s'adapter à tous les terrains. Ce compliment fait, il est non moins exact qu'il garde une facheuse propension à prendre ses désirs pour des réalités en utilisant des lunettes à double foyer : roses pour l'opposition, noires pour la majorité.

Sur le climat social et la politique du gouvernement en général, M. Giscard d'Estaing est apparu plutôt embarrassé reprochant au gouvernement de ne pas avoir prévu mais concédant quelques instants après que cela n'est pas toujours prévisible. Il affirme que la fameuse équation : - pouvoir socialiste égale. paix sociale » est devenue fausse,

fait ce qu'il peut ». Il souhaite que le gouvernement « explique très clairement sa politique en matière de pouvoir d'achat - pour rappeler dans la même minute que esi on cède globalement, on ouvre la porte à une débacle économique ». Sur co dossier, M. Giscard d'Estaing a para faire la part des responsabilités entre M. Rocard qui a seion lui « une attitude positive adaptée » et M. Mitterrand qu'il n'a pas cité directement mais à qui il reproche • de ne pos conduire la France ».

Sur l'ouverture, le président de l'UDF en est toujours à se demander si cette porte doit être ouverte ou fermée. Dans un premier temps, il a expliqué que · le moment historique - de mai 1988 représente - une occasion manquée pour un certain temps », que la dissolution de juin est un vote politique » et « un acte de division qui pèsera sur notre vie longtemps ». Mais dans un second temps, il n'exclut pas que cette ouverture puisse se réaliser à partir • d'un fait politique nouveau - : une prise de conscience très forte sur l'Europe qui pourrait donner lieu • à une vrate délibération nationale voire une « consultation de l'opinion politique - qui pourrait être, si l'on suit bien son raisonnement, une dissolution de l'Assemblée nationale afin de redessiner les contours d'une nouvelle majorité de gouvernement.

#### Raccommodeur de faiences

sa transcription des événements politiques actuels, M. Giscard d'Estaing considère que la France en est reve nue au socialisme d'avant 1986. Ce qui par simplification excessive l'amène à penser que l'opposition RPR-UDF demeure saine et intacte. Il feint d'ignorer les exigences d'autonomie des centristes pour se féliciter d'avoir su à la tête de l'UDF - « même si ce c'est pas gai tous les jours » - redonner « unité et activité à cette confédération ». « Raccommodeur de salences et de porcelaines », comme dit la chanson, il estime donc que sa colle auvergnate est efficace. Le centre selon lui - tient bon -. RPR et UDF, penso-til doivent rester unis et solidaires « pour donner aux Français la sécurité d'une alternance bien prépa-

mais admet aussitôt que face aux M. Raymond Barre son refus de voter la semaine dernière la motion de censure. Retrouvant pour le coup quelques accents assassins, l'ancien président a eu pour son premier ministre des mots définitifs qu'il sera difficile maintenant d'effacer : - Nous avons travaillé ensemble longtemps. Je l'ai soutenu longtemps. Aujourd'hui Raymond Barre n'est plus chez nous. Je le déplore. - En cette fin 1988 la rupture entre les deux hommes - s'il restait une lucar d'espoir de rabibochage - est donc bien consommée.

Entre le RPR et l'UDF il ne s'agi-rait simplement pour M. Giscard d'Estaing - que d'une différence de stratégie ». La seule question qui importe est de savoir si les électeurs de l'opposition peuvem être classés ou non en deux familles. Si oui, une « entente » RPR-UDF s'impose. Si non, il faut aller lentement - vers une organisation commune . A ceux qui sombaitent la convocation de primaires en son sein pour l'élection présidentielle, il propose deux nouvelles pistes : un allongement du délai entre le premier tour et le second, l'utilisation des structures régionales pour une consultation

Pour ce qui est du rendez-vous plus proche des élections européennes de juin force est de constater que M. Giscard d'Estaing reste accroché à son projet de liste com-mune RPR-UDF. Sur le fond au cours d'un entretien avec M. Claude Cheysson, il a présenté quelques priorités : accroître les pouvoirs du Parlement européen - il ne parle plus d'un président de l'Europe proposer rapidement une monnaje européenne et prendre une initiative · politico-économique vers les pays

A défaut de pouvoir s'étendre longtemps sur les dossiers de politique étrangère, M. Giscard d'Estaing a pu commenter cependant les récentes déclarations du leader de l'OLP, M. Yasser Arafat. Il a noté que le changement d'attitude des Américains . n'était pas un abandon d'Israël ». Il a souhaité « qu'Israël prenne acte de la reconnaissance par l'OLP de son existence » et « définisse avec beaucoup de soins l'enjeu des futures négociations ».

Avec beaucoup de soins M. Giscard d'Estaing avait lui aussi choisi pour musique de générique de sin piutôt que le Requiem la Symphonie fantastique de Berlioz, musicien qu'il considère comme - le plus triomphant ». On aura pu y déceler un autre clin d'œil...

DANIEL CARTON.

#### M. Juppé promet que le RPR aura fait « peau neuve » avant la fin de 1989 - Avant la fin 1989 le RPR aura militants). Le président continuera départementale qui pourra les met-

totalement fait peau neuve », telle est la conviction exprimée par M. Alain Juppe, secrétaire général de ce mouvement qui présentera devant le comité central réuni samedi 17 décembre à Paris, un projet de réforme des statuts. Il a également réaffirmé : - La rénovation et la modernisation du RPR c'est nous qui les faisons », allusion au projet de réforme de certains députés dits

M. Juppé a précisé que les objectifs de la réforme des statuts visaient d'une part à développer la communi-cation interne et le débat d'idées et d'autre part à assurer la cohésion et la modernisation du fonctionnement donc apportées à la fois aux organes délibératifs et aux organes exécutifs

Pour les premiers, tous les comités et conscils, aussi bien au niveau local qu'au niveau national, seront désormais composés d'un tiers de membres de droit qui seront les élus du suffrage universel (parlementaires, conseillers généraux, conseillers municipaux et maires) et de deux tiers de membres élus directement par les adhérents. Cela s'appliquera aux trois cent soixantedix-sept comités régionaux qui scront créés. Au niveau national le comité central qui prendra la dénocomposé dans les mêmes proportions de membres élus pour trois ans. Il comportera six commissions permanentes ayant la même dénomination que les six grandes commissions de l'Assemblée nationale. Le « congrès extraordinaire = s'appellera désormais « congrès » et il se réunira tous les ans. Enfin, les assises nationales se tiendront tous les trois ans pour élire le président. Les prochaines auront lien à la fin 1989.

En ce qui concerne les organes exécutifs M. Juppé a indiqué que désormais le président du RPR sera élu par les militants (il était, jusqu'à présent, désigné par les délégués des

de nommer le secrétaire général du movement mais cette nomination devra être ratifiée par le conseil national. De plus, chaque année, le secrétaire général engagera sa responsabilité en présentant un rapport d'activité devant le conseil national. S'il n'obtient pas une majorité il devra démissionner. Au niveau local les secrétaires départementaux seront nommés par le secrétaire eépéral mais, eux aussi, devront,

chaque année, présenter un rapport

d'orientation devant l'assemblée

tre en minorité.

Le comité central de samedi devrait approuver le principe de ce projet. Les membre du comité censemaines pour déposer des amendements oui scront transmis à la commission des statuts pour qu'un vote définitif pour la réforme de ceux-ci soit soumis au congrès extraordinaire du RPR convoqué pour le 29 janvier prochain à Paris.

ANDRÉ PASSERON.

ЮÑ

anc arc roi

:UX

ce-de



# 

Les Printemps de la région parisienne sont ouverts dimanche 18 décembre.

Italie, Parly 2, Vélizy 2 10h-19h Ternes: 10h-18h30 -, Nation: 10h30-19h République: 10 h 40-19 h Melun: 14 h 30-18 h 30

#### A Lille

rée », et donc avoir à tout moment

un comportement « net ». « Tout ce

qui est ambigu, a-t-il dit, dessert le monde politique. M. Giscard

d'Estaing n'a pas pardonné à

# M. Chirac appelle la jeunesse à la solidarité avec les pays pauvres « qui sont en train de crever »

M. Jacques Chirac a parti-cipé, jeudi 15 décembre à Lille, années, dans la misère, la maladie, à l'invitation du bureau des élèves de la faculté des sciences économiques de l'université catholique, à un débat sur le thème « Années 2000 : la France dans la nouvelle donne économique mondiale .. Dans l'aprèsmidi, il avait visité un foyer de réinsertion sociale et l'Institut Pasteur, où il a été accueilli par M. Raymond Vaillant, premier adjoint de M. Pierre Mauroy à le mairie de Lille.

de notre correspondant

M. Chirac s'est prêté, devant plusieurs centaines d'étudiants de l'université catholique de Lille, au jeu des questions organisé sur le style de · L'heure de vérité». Il a été ainsi interrogé sur la modernisation des entreprises, le problème des nationalisations et privatisations, la situation monétaire internationale, etc. Au bout d'une heure de débat, l'ancien premier ministre s'est étonné qu'aucune voix ne se soit élevée dans ce public de jeunes pour évoquer « la question de ces pays qui sont en train de crever ».

De conversation de salon entre économistes en herbe et homme politique, le ton s'est fait plus grave quand M. Chirac a évoqué - ces pays africains qui sont à notre porte, avec lesquels nous avons une histoire commune, qui nous aiment et que nous aimons, mais que nous

la faim, la mort ». Ils sont confrontés, a-t-il expliqué, à « une endettement impossible à mattriser », ce qui « leur enlève l'espoir ».

«Il faut absolument sortir de cette situation, a insisté M. Chirac. cette situation, a insisté M. Chirac.
Ou alors, ne prétendons pas que
nous sommes le pays des droits de
l'homme: il y a une prise de
conscience qui doit être la nôtre;
cette solidarité, c'est à la jeunesse
d'aujourd'hui de l'assumer. 1989,
l'antique Bientangies doit en être l'année du Bicentenaire doit en être

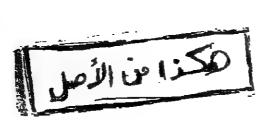
L'ancien premier ministre a reconnu que des pays comme la France, la RFA ou le Canada consentaient déjà des efforts impor-tants, mais il a fustigé l'attitude des tants, mais il a fustige l'attitude des Etats-Unis et du Japon, « pays, de ce point de vue, misérables », en sou-haitant qu'ils acceptent de fournir « le même effort que nous par tête d'habitant ». M. Chirac a estimé que, parce que les pays industria-lisés étaient incapables de maîtriser les évolutions monétaires internatioles évolutions monétaires internationales et les cours des matières premières - ce qui pour le poids des annuités de la dette des pays du tiers-monde « s'apparente, a-t-il déclaré, à une escroquerie interna-tionale = - il faut - à tout le moins décider d'indexer les annuités de la dette de ces pays sur lez cours des matières premières ».

Auparavant, M. Chirac avait pré-conisé la mise en place d'un système monétaire international qui pourrait être calqué sur le système monétaire

L'ancien candidat à la présidence de République n'a accepté d'évoquer la situation politique intérieure que pour dénoncer une « faiblesse de la France » : « celle d'être en Europe le pays le plus surchargé d'impôts, le pays où les charges sont les plus importantes pour les entreprises ». « Nous devons, a-t-il insisté, diminuer ces charges qui pèsent sur les entreprises et donc diminuer nos dépenses publiques. « Si j'ai voté contre le budget, a-t-il déclaré, c'est parce que j'ai souffert qu'on reparte dans un accroissement de la dépense publique, que l'on reparte vers nos vieux démons par démagogie. •

M. Chirac a indiqué qu'il faut diminuer la fiscalité sur l'épargne et sur le capital, l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu (en ramenant la tranche marginale supérieure à 50 % maximum) la TVA (d'an moins deux points, sinou trois). Cela fait une centaine de milliards de francs d'économies à réaliser dans les dépenses publiques, que l'on peut assumer sur trois ans à raison d'une trentaine de milliards par an. Il est vital de poursuivre la politique de réduction des impôts qui a été menée en 1986-1987 », a-t-il conciu sur ce sujet.

● PRÉCISIONL ~ Le sondage IPSOS dont nous avons fait état dans nos éditions du vendredi 16 décembre à propos des intentions de vote dans la 6º circonscription de Marseille avait été commandé et diffusé par l'Agence centrale de



(Suite de la première page.)

- Quinze mois de rigueur trente mois » pour moderniser le secteur public! L'ennui est que le premier ministre, sous la Ve République, n'est pas maître de sa longévité, quelles que puissent être, en ce domaine, les bonnes paroles présidentielles du moment.

Et pourtant, plus que d'autres, Michel Rocard a besoin de temps. Car les conditions de sa réussite ne sont pas encore réunies. Seraitil réduit à une méthode douce, progressive, de transformation de la société, le « rocardisme » n'en représente pas moins une « ingé-nierie » politique complexe, qui a besoin de partenaires et d'une assise parlementaire qui lui font

La démarche de la « deuxième gauche - est, par nature, plus difficile à mettre en œuvre que celle de la « première gauche » : l'une est plus décentralisée, plus souple, l'autre étatique, et massive. L'une se joue à la marge, l'autre au sommet. Pierre Mauroy avait parfai-tement résumé la vision classique de la gauche lorsqu'il avait, avant de quitter son poste, au cours d'un « Club de la presse » mémorable, fait le long et volumineux inventaire des mille et une lois qu'il laissait derrière lui. Ce qui, soit dit en passant, valut à la gauche son plus bas niveau (moins de 40 % aux européennes de 1984!). Le changement version Rocard ne se décrète pas, ne se réglemente pas, n'apporte pas de satisfaction immédiate. Il a d'abord rendezvous avec la société, il a besoin de partenaires stables, et d'un climat

Mais que faire lorsque ces derniers se dérobent? Que faire lors- au 49-3 pour faire passer une

que les syndicats, minoritaires et divisés, laissent le champ libre aux surenchères du PCF, ou sont dépassés par les « coordina-tions » ? Qu'il s'agisse de gestion ou de rupture, la gauche doit ici surmonter un handicap historique: il n'y a pas, à ses côtés, un grand syndicat réformiste qui soit à la CGT ce que le PS est au PC. La CFDT n'a pas réussi à rééquilibrer le syndicalisme aux dépens de la CGT, comme le PS a su rééquilibrer la gauche aux dépens du

#### Règne de l'ambiguité

C'est là l'échec d'un homme. Edmond Maire, et d'une stratégie, celle qui avait présidé au ralliement de Michel Rocard au PS lors des assises du socialisme en 1974. Les socialistes paient, en outre, le péché originel du parti d'Epinay, qui n'a jamais été conçu que comme une machine électorale (très efficace, d'ailleurs) au service d'un seul homme, Francois Mitterrand (qui n'est pas moins performant). La culture du parti et celle des syndicats, gauche ou pas gauche au pouvoir, restent donc antagonistes.

Au gouvernement, donc, de se débrouiller avec les comportements individualistes des Français, qui ne se démentent pas, et surtout avec le maintien et la toute-puissance des corporatismes (à commencer par celui de la FEN).

Enfin, le gouvernement manque d'une assise parlementaire solide, comme l'illustre le recours

réforme (le CSA à la place de la CNCL) qui était présentée, au départ, comme devaut être consensuelle. Sur la scène politique, l'ambiguité domine, qu'il s'agisse du PCF (la carotte de l'union municipale, le bâton des grèves), du centre, qui va jusqu'à ne pas voter des textes après avoir obtenu satisfaction (collectif budgétaire) ou du PS lui-même.

Ces comportements obligent à des tactiques au jour le jour, à courte vue, et brouillent toute perspective.

Résultat : le champ de la réforme souple, négociée, tran-quille, s'est déjà réduit. Le temps perdu ne se rattrape jamais, comme dit la chanson. Et pourtant, l'urgence de la réforme est là, qu'il s'agisse de l'école (quelle ecole, pour quel citoyen, dans quelle république?) ou de l'Etat. La gestion, nous dit, « impa-vide », Michel Rocard. Non, monsieur le premier ministre, la

JEAN-MARIE COLOMBANL

. Au centre. - 44 % des personnes interrogées par l'institut Louis-Harris sont « favorables à la création d'un mouvement centriet indépendant de l'UDF et du RPR »; elles ne sont que 32 % à y être opposées. C'est de qui ressort d'un sondage réalisé, du 24 au 26 novembre, auprès de mille personnes, et publié dans l'Express du 16 décemsondés estiment que le gouverne ment mène une politique « plutôt centriste » alors que 30 % la jugant plutôt de gauche » et 7 % « plutôt de droite ». Quant aux personnes capables « d'incamer le mieux l'idée que l'on se fait du centre », M. Ray-mond Barre arrive largement en tête

#### Deux disparitions

#### Jules Catoire, ancien député du Pas-de-Calais (MRP), ancien ministre

مكذا من الأصل

Jules Catoire, ancien député du Pas-de-Calais (MRP), ancien ministre, commandeur de la Légion d'honneur, est décédé le 15 décembre à Saint-Nicolas-lez-Arras, dans la Résistance au sein de divers le Pas-de-Calsis, à l'âge de quatre-vingt-neuf aux. Ses funérailles seront célébrées mardi 20 décembre à 10 h 30 à la cathédrale d'Arras.

[Né le 31 janvier 1899 à Resuraiss-lez-Arras (Pas-de-Calais), Jules Catoire s'engage très rapidement dans la vie militante, s'inspirant de la doctrine sociale de l'Egine catholique incarnés alors pour lui par Mgr Paul Hognet, le a premier syndicaliste chrétien de France».

En 1932, Jules Catoire fonde le syndiont chrétien des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais et devient, deux ans plus tard, permanent de la CFTC maissante. ll en sera secrétaire puis président

Mobilisé en 1939, Jules Catoire mili-tera dem la Résistance au sein de divers mouvements. Il participera à la créa-tion, en 1944, du Rassemblement démoeratique des résistants d'inspiration chréneme (le RIC), qui donners nais-sance au MRP dans la région Nord-Pas-

député du Pas-de-Calais, sur la liste MRP, de 1945 à 1958, il sera ministre des ancieus combettants en 1948 dans le cabinet de Robert Schuman avant d'avoir en charge, jusqu'en 1951, le por-tefeuille de la santé publique et de la

#### **Arthur Ramette** ancien député communiste du Nord

Arthur Ramette, député honoraire, grande figure du Parti com-muniste dans le Nord, ancien membre de bureau politique, ancien directeur du journal com-muniste édité à Lille Liberté, est mort à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Ses funérailles auront lieu lundi 19 décembre à 11 heures au siège de la fédération du Parti communiste à Lille.

[Né à Candry, dans le Nord, le 12 octobre 1897, Arthur Ramette entrait dès l'âge de tiouze ans dans la vie professionnelle comme apprenti mécanicien. Sa ville nazale était alors l'an des fonces de monument accialité dans le foyers du monvement socialiste dans le Nord. C'est oct environnement qui for-

**SUR 12 MOIS** 

O F sur 12 mois" sur toute la

gamme V.P. neuve LOA sur 60

mois. Versement initial de 30 %

(dont 15% de 1er lover majoré

et 15% de dépôt de garantie

égal à l'option d'achat finale).

12 loyers à 0 F, 47 loyers à

2,409%. Coût total en cas

d'acquisition 143,223 % du prix

Reprise Argus + 5000 F° de votre véhicule si vous le

possédez depuis au moins

6 mois, pour tout achat d'une Renault Supercinq, 9, 11, 21 ou

21 Nevada. Conditions géné-

rales Argus. Diminuée des

charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise

TTC du véhicule.

à l'état standard.

Membre des Jennesses socialistes, il choisit au moment du congrès de Toms la III internationale et partici-pera dès lors à la mise en place du Parti communiste, notamment en taux que secrétaire de la fédération du Nord. Elu député dès 1932 dans le Donaiss, il entre en 1936 su comité

En 1939, après la signature du pacte germano-soviétique et l'interdic-tion du PC en France, il préside le on un PC en France, il pressue le « groupe ouvrier-paysan » qui l'assem-ble les députés qui n'ont pas désavous l'accord agné per l'itter et Staline. A l'antonne 1939, il entre dans la cian-destinité puis rejoint Moscou où il séjourne avec Manrice Thorez.

De retour en France, en novem-bre 1944, Arthur Ramette siège à l'assemblée consultative provisoire et dans les assemblées constituantes. Il est réélu député du Nord en 1946. Battu aux législatives de 1951, il siège au Sénat de 1952 à 1956 et regagne PAccamblée particule en 1956. Il v l'Assemblée nationale en 1956. Il y FASEMOTE MADDINE EN 1952. Il y siégera, hormis une interruption de 1959 à 1962, jusqu'en 1973, date à laquelle M. Georges Hage lui sucoède, Arthur Ramette a siégé au conseil municipal de Lille de 1945 à 1965.

Le 25 septembre 1983, Arthur Ramette avait reçu les insignes de ob-valier dans l'ordre de la Légion d'hon-neur des mains de M. Marcel Rigout, alors ministre de la formation profes

L'élection législative de Seine-Saint-Denis

i ne le

--

والمحارج الأحت

74 A. 4

net series parties (in

रामकः, अ

· 2004

S-1 16 2

igen über Die geleichte

---

P. Contraction

a way

Service Marie

- 10 Mary

The Marks Mr.

mittel 🕮 😁

305

an Fales

4.714 . A. 18

er er someter. F

(1) Strate of the

and Merch

7.4.7**44** 

PARTITION OF THE PARTY OF THE P

erwander 🛊

Contract of

Constituted in the Constitute of the Constitute

· Free wage

中, 七年3年, 清

· 41:344

of the second

**"这种数"。** 

San Bergi To all States

-

Professional States

. . .

---

\$ THE STATE OF

SIG

English Age

**AND S** 

EXI

The street with

TRIP NAME OF THE PARTY.

tar sugar a

TENDONE CONTRACTOR

Bergard Little

Property Car

Time and a second

52 72 m

3 4 - 71 A. 1

State of .

The state of the same

\*\*\*

200

En ...

The state of the s

1.25 A. 24 P.

\*\*\*\*

and the state of

2 44 14

A 45 TO3 - 85 3.2. 131. FE

M 18

72t. 4

PATT &

THE REAL PROPERTY.

to the second

The Land Street

refrage 1.9

17-4 ; 20-1 ...

11 12

200

ner in the state, \$6

74.

#### Le PCF accuse le préfet de collusion avec le PS

M. Jean-Louis Mons, premier secrétaire de la Fédération du PCF de Seine-Saint-Denis, a accusé, jeudi 15 décembre, M. Raymond-François Le Bris, le préfet, de s'être livré à des « manœuvres inqualifiables» et de se prêter à une « opération politicienne » dans l'élection législative partielle de la 11 circonscription de Seine-Saint-Denis, dont le second tour, dimanche 18 décembre, ne verra qu'un seul candidat en le second tour, dimanche 18 décembre, ne verra qu'un seul candidat en lice, M. Roger Gouhier, maire communiste de Noisy-le-Sec, qui avait devancé de 74 voix, au premier tour, M. Claude Fuzier, maire socialiste de Bondy. M. Fuzier s'est retiré sans appeler à voter pour M. Gouhier, les socialistes locaux laisson entendre qu'il y a en « fraude électorale ».

A quels ordres: provenant de

qu'il y a en « fraude électorale ».

« A quels ordres; provenant de qui, obéit donc le préfet », s'est interrogé M. Mons. « Aux ordres du Parti socialiste? Ou bien a-t-il obéi aux ordres du ministre de l'intérieur, qui aurait alors, avec son collègue de la justice, monté de toues pieue de la justice, monté de toues les élections, pour justifier le non-désistement du candidat socialiste? « Ces accusations du responsable communiste fant units aux déciarations de M. Fuzier, selon leasame communité ruit suite suité déclarations de M. Fuxier, selon les-quelles « la justice s'est elle-même saisle du dossier [de l'élection] à la suite d'irrégularités relevées par les délégués du préfet dans les bureaux de Romainville», (le Monde du 15 décembre).

15 décembre).

Le procureur de la République de Bobigny, M. Philippe de Caigny, a indiqué au Monde vendredi que le président du tribunal de grande instance avait effectivement informé le parquet, conformément à l'article 40 du code de procédure pénale, d'incidents relevés par la commission de contrôle des opérations électorales. De son côté, le cabinet du préfet se refusait à tout commentaire.

e Hommege de l'Assemblée nationale à Laurent Vergès. — L'Assemblée nationale a randu hom-mage, jeuti 15 décembre, au député communiste de la Réunion, M. Lau-rent Vergès, décédé à l'âge de trante-trois and, des suites d'un accident de volture. Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, et M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec la Parlement, ont salué la mémoire de ce leure homme politique. L'Assemblés a ensuite observé une minute de

Frande électorale à Limeil-Brévannes

#### Deux candidates communistes relaxées en appel

Devisme, quaranto-sopt ans, enseignante, et Josette Chasseraud. quarante-quatre ana, secrétaire, candidetes aux élections municipal 6 mars 1983, sur la liste de M. Guy Berjal, maire communiste sortant de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne).

La cour, présidée par M. Jean Schewin, a ainsi infirmé le jugement

#### M. Michel Notr invite in « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Michel Neir, député RPR du Rhône, som Plavité de l'émission hebdousadaire «Le grand jury RTL-le Monde », dimanche RTL-ie Monde », dimanche 13 dicembra, de 18 h 15 à 19 h 30. L'ancien ministre du commerce extérieur du gouvernement Chirac répondre aux questions d'André Pisseron et de Jucques Amstrie du Monde » et de Paul-Jucques Truffant et de Paul Joly, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Monardia

d'appel de Paris a relaxé, jeudi 9 mars 1988, par le tribunal de Cré-15 décembre, Mass Michèle tell, condamnant les deux canditeil, condamnant les deux candi-dates à six mois d'emprisonnement avec sursis et à deux ans de privation de leur droits civiques. Il était reproché aux deux prévennes, qui présidaient le deuxième et le septième bureau de vote de la commune d'avoir signé des procèsverbaux falsifiés (le Monde du .16 février 1988).

> La cour d'appel a estimé, pour justifier la relaxe, qu'il n'était pas possible d'identifier le ou les auteurs de la france et qu'il n'était pas démontré que M.— Devisme et Chasserand en aient en connais-

Rappelons que à la suite de la fraude, le tribunal administratif avait, le 21 décembre 1983, modifié le seas des résultats du scrutin en proclamant sine la liste de l'opposition UDF-RPR conduite par M. Gérard Bessière (RPR). Davant le refus de M. Berjal de se retirer, le conseil municipal avait été dissons et la liste d'union de l'opposition avait, casuite, été élue dès le premier tour de l'élection pertielle de

UN LIVRE D'ACTUALITÉ

DROIT

**ELECTIONS** 

par Claude FRANCK

Pour tout sevoir sur ... les mécanismes électoraux 1988, 288 pages, 280 F

**神社 palit: 170 m 31,60 m** CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé per la Ligue des droits de l'hommé (non vendu dens les kiceques)

offre un dossier complet sur :

RURAL

LE MONDE HOME NALLET Brioger 40 F (trifting & 2 Fou chaque) & AFRES-OBMANI. 27, no. Jean-Dolant 75014 Paris, on. specifient to dosse demandé ou 150 F pour l'abonnement nie), qui dann MANUAL 160 % 0'40 droit à l'énvoi gratuit de ce nut

DU 9 AU 17 DECEMBRE

Noël

Renault



Orbell 9% per 12 mois", Créck 12 mois au T.E.G. de 9% avec apport minimum de 20% sur toute la gamme V.P. neuve et occasions, Ex.: montant financé 10 000 F, 19 échéances de 874,51 F. Coût total du crédit 10494,12 F. Credit au T.E.G. de 12,8% sur 24 mois, 14,8% sur 36 mois, 15,8% sur 48 mois.



Économisez 90% sur le prix des équipements en option\*\* dans la limite de 3000 F pour une Supercing, 4000 F pour une Renault 9, 11, 21 ou 21 Nevada, 5000 F pour une





Pour jouer au grand ieu national **gratuit e**t gagner l'un des 150 000 chiens en peluche venez vite chez votre concessionnaire Renault. Chaque participant gagnera un cadeau





d'acceptation du dossier par la DIAC - S.A. au capital de F 321490700 - 27-33, Quai Le Gallo - 92512 Boulogne - Ceclex RCS Nanterre B702002921, \*\*Ces 2 offres, non cumulables, concernent les V.P. neufs et sont réservées aux particuliers.

REPRISE ARGUS + 5000 F





7 et 10 décembre 1988 mettent grave-ment en cause la direction des Musées de France à propos de l'achat par le Musée du Louvre, en 1985, d'un tablean de Murillo, le Gentilhomme

Dans le premier article, vous accu-sez l'Etat de s'être • placé en situation de recel ». Vous écrivez que « l'origine du tableau fut entrevue, sinon comme, et que l'on évita d'y regarder de plus près » ; en somme, les Musées de France amaient fermé les yeux sur le déconventent détournement d'une œuvre d'art au moment de l'acheter au propriétaire apparent, Mine Pesnel.

Trois éléments de fait, dites-vous, étayent ce grief. Les deux premiers « éléments de fait » sont des lettres de Me Duminy, avocat de la maison Christic's, à Me Lombard, avocat de Mine Pesnel, et de Me Journaud, notaire à Toulon, an même Me Lombard. Mais, d'une part, ces correspondances n'affirment ni ne suggèrent que le tableau de Murillo aurait été dérobé à sa légitime presiféraire. le tableau de Murilio aurait ète derobe à sa légitime propriétaire. D'autre part et surtout, le Monde — à juste titre — ne prétend pas un instant qu'elles aient été portées, à l'époque, à la comais-sance de la direction des Musées de France. On ne voit donc pas quel argu-ment elles peuvent fournir à l'appui de l'accuration vertée course cette desil'accusation portée contre cette admi-

#### Dénest. saus valeur

Le troisième « élément de fair » serait une fiche et un télex de mars 1985, émanant de douaniers français postés à la frontière suisse. Ils avertis-sent leur direction générale que M= Pesnel et M= de Canson expor-tent des tableaux vers la Suisse sans se soumettre aux formalités d'usage et

Destruction

en musique

Jaudi 15 décembre, à

19 h 30, une sirène beugla, déclenchant le chœur des péni-

tents de Richard Wagner. Une

batteria de dix-sept faisceaux

tumineux belaya la nuit tandis que commençait le compte à

rebours. Puis, en douze

secondes, les quatre tours Pal-

mer a'effondrèrent sur elles-mèmes. La société HLM Domo

France, propriétaire à Cenon

(Gironde) de ces quatre immeu-

de notre correspondente

BORDEAUX

POLICE

M. Rocard rend hommege à la police. — Invité jeuci 15 décembre du Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police à la cérémonie des voeux de fin d'année,

M. Michel Rocard a exprimé sa « con-

fience dans les hommes et les femme

fiance dans les hommes et les terrimes qui consocrant leur vie » au service de le police nationale. En présence de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, le premier ministre à qualifié de « réforme ambitieuse » le plan de modernisation lancé en 1985 par M. Joxe, « dont les effets sont déjà marillesses ».

M. Rocard a dit aussi que la discours

prononcé par M. Daniel Dugléry, secré-taire général du Syndicat des commis-

maires, dont les membres ont, par le passé, manifesté leur humeur contre la

politique de la gauche et notamment contre M. Badinter, lui était allé « droit

dans la salle des gardes de la Concier-gerie avaient été aussi conviés, aux côtés de tous les commissaires, des

comédiens fréquents interprètes de rôles de policiers, tels Alain Delon et Jacques Debarry, le « commissaire Cabrol » des « Cinq dernières

A cette cérémonie de réconciliation

Nous avons reçu, le 14 décembre, de M. Olivier Chevrillon, directeur des Musées de France, la lettre suivante :

Deux articles du Monde en date des 7 et 10 décembre 1988 mettent gravement en cause la direction des Musées

tion des Musées de France. Ni le directeur des Musées de France de l'époque, M. Hubert Lan-dais, ni aucun de ses collaborateurs ne dais, ni ancun de ses collaborateurs ne se souvient d'une démarche de ce geure, qui n'à laissé aucune trace dans les dossiers de la direction. Mais surtout, en admetiant qu'elle ait en lieu, nen ue permet de supposer qu'elle ait porté sur un autre sujet que l'exportation irrégulière d'œnves d'art. Le télex précité, interne à la direction générale des douanes, se borne d'ailleurs à signaler précédemment qu'une personne vendrait un tablean qui appartiendrait à une autre. Faute de référence précise à l'hypothèse d'un vol lippothèse que l'administration n'avait aucune raison de former alors, — ce texte suggère plutôt une vente par intermédiaire, méthode tont à fait courante. S'il y avait eu à l'époque le rante. S'il y avait en à l'époque le soupçon d'un vol, il va de sos, au surplus, que le directeur général des douanes aurait prévenu personnelle-ment de ce soupçan le directeur des Musées de France. Le troisième « élé-

En fait, votre premier article repose de bout en bout sur le présupposé — parfaitement inexact — que le direc-tion des Musées de France « se dourait de quelque chose » et aurait du, par conséquent, faire une enquête. Or, non seulement la direction n'avait aucune rason d'avoir un soupeon sur l'identité du propriétaire, mais elle s'est trouvée, pour conclure l'affaire et régler le prix d'achat, en présence d'un «officier public» suisse — autrement dit un notaire — dont l'intervention pouvait légitimement passer pour une garantie auffisante.

ment de fait » invoqué per MM. Ple-nel et Marion est donc sens valeur.

En somme, les journalisées du Monde ont oublié que le scandale Pee-

nel n'était pas comm avant qu'il éclate à la suite de la plainte de l'héritier légitime on tableau.

Votre second article intitulé « Une lettre embarrassante pour le Musée du Louvre » procède du même préjugé et du même oubli. Vous faites état d'une lettre adressée en 1981 par M. Rosen-berg, conservateur en chef an département des peintures du Louvre, à Me de Canson, hi proposent d'ache-ter le Gentilhomme sévillan de Murillo. Vous en déduisez que M. Rosenberg aurait comm l'identité du vrai propriétaire quatre aus avant. l'achat du tableau à M. Pesnel.

Cet argument est lui sussi sans por-tée. Les œuvres d'art, en effet, chan-gent fréquemment de mains, à la suite d'une vente, d'ane donation ou d'une succession. D'ailleums, en l'espèce, le lettre adressée à Me de Carson sur les indications d'un marchand qui la croyait propriétaire était restée sans réponse, ce qui pouvait laisser supposer qu'elle ne possédait plus le tableau en 1985. Je vous signale à ce propos que les musées, pas plus que les particu-lers, ne peuvent procéder à des considérs surfématiques sur l'origine de caquêtes systématiques sur l'origine de propriété des œuvres d'art qu'ils achè-tent, sauf dans le cas d'un soupcon sur cette origine. En fait de meubles, « possession vant ture», comme vous le savez, et en l'absence de titres compa-rables aux actes notariés qui établis-sent la propriété des immembles, de telles enquêtes, longues, minutieuses et d'ailleurs hasardeuses paralyseraient les transactions. Demande ton habi-tuellement au vendeur d'un meuble marchand ou particulier - de justifier de sa propriété ?

Deux précisions, pour terminer cette mise au point. Votre second article affirme que la lettre incriminée de 1981 a été « saisie par le juge d'instruction » ; en fait elle lui a été remise spontanément par la direction des Musées de France. Il indique égale-ment que M. Pierre Rosenberg, convoqué per le juge d'instruction, ne s'est

pas présenté. En réalité, M. Rosen-berg, empêché par une obligation pro-fessionnelle ce 8 décembre, a prie le juge d'instruction d'être entendu à une autre date. Il a effectivement déposé

devant ce juge le 13 décembre. La bonne foi de la direction des Musées de France et de ses collabora-teurs mélés à l'acquisition du tableau de Murillo était donc entière, et l'inculpation de M. Pierre Rosenberg ne change rien à cette conviction. Vous comprendrez donc, monsieur le direc-teur, que je proteste solennellement contre les critiques qui lui sont adres-

[La lettre de M. Chevellian appelle les

observations suivantes:

1) A planteurs reprises « les journalistes de Monde » ont remontré ou
contacté le directeur des Musées de
France. Il leur a toujours déclaré en sabetance que pour les cette affidre était saus
inportance. Le 14 décembre dans le
matinée, après l'inculvation de M. Rosenberg, il s'est refusé à une rescontre, les
remorpant à su conférence de prante de
l'après-unifi. En revanche, les auteurs des
articles incriminés amaient pu s'empresair
le dinnanche 11 décembre avec
MM. Pierra Rosemberg et Michei MM. Pierra Rosenberg et Michel

Lactotte.

2) M. Chevrillon ne conteste pas l'existence ni les termes des différents documents dont neus avons foit état pour faire comprendre à nos lecteurs ce que nous avons appelé « les raisons du juge ». Il en fait neulement une interprétation différente de celle du magnitral instructeur.

férente de celle du magistrat instructeur.

3) Car ce ne aout pan « les journalistes de Monde » qui ont incusipé M. Pierre Rosenberg, chef du département des peintures du Louvre. C'est M. Jean-Pierre Bernard, juge d'issur action un tribunal de grande instituce de Touton, un a estimé ne plus pouvoir Pentendre en qualité de étauois nats voler les dispositions du code de procédure pénale concernant le respect des direits de la défense.

4) Des cer conférence.

d) Dans ces conditions, c'est à ce sens megistrat qu'il convient d'adresser actuel-ement lettres on témoignages de mature à e consultante du non de la nécessité d'un

de deux mais en détention préven-

Martin, quarante-quatre ans, infir-

mier libéral exerçant en Roussillon,

avait beeu protester de son inno-

cence, susciter des témoignages,

implorer des confrontations avec sa

Car, à ce moment-là, les poli-

d'un réseau de trafic d'héroine

erme le Thaisande et le Côte d'Azur

of un common William Martin dont in

de quarante et un ane, brun, de

forte comulence. Ce qui ne corres-

pondait évidemment pas, hormis la

corpulence, aux caractéristiques de

1947 à Courbevoie, donc âgé

nt le signalement : né

prétendue mère, den n'v fit.

ciers, attachés au démentèle

#### Les aventures genevoises d'un pastel de Quentin de La Tour

Le Monde ● Samedi 17 décembre 1988 13

En 1987, un collectionneur 25 000 livres ne fera pas revenir le genevois se vit proposer par M= Joëke Pesnel un pastel de Marrice Ouentin de La Tour. Le prix en était avantageux. La transaction se fit rapidement. Aujourd'hui réclamé par les héri-tiers de Suzanne de Canson, le tableau est sous séquestre à Genère et le collectionneur, un avocat de la ville, réclame « son » tableau et des honoraires impayés que lui devrait M<sup>®</sup> Pesuel, dont il était deveus le conseil.

GENÈVE de notre envoyé spécial

Comme il en alla pour le Musée du Louvre dont l'attention fut attirée sur le Gentilhomme sévillon, de Murillo, par un catalogue de Christie's, celle de Mª Olivier Weber-Caflisch, avocat à Gendus de posteit en début de 1927 Genève, se portait, an début de 1987, sur le catalogue d'une vente organisée à Londres deux ans plus tôt, le 19 avril 1985, par la même société. Il y était fait mention d'un pastel de 99 × 79 cm représentant un homme assis à un burean, vêtu d'une veste rose et tenant dans la main un livre inti-mlé: Traité de la douceur. Le tableau n'avait pas trouvé acquéreur.

Amsterr de Quentin de La Tour dont il possède un autre pastel, M' Weber-Caflisch se mettait en rap-port avec Christie's, intermédiaire qui faisait une proposition de 19 000 livres sterling (environ 200 000 F). Le vendeur, inconnu se montrait réticent alors proposée et un voyage à Londres était même envisagé pour examiner le tableau. Au dernier moment, à la demande du vendeur, le déplacement était annulé et le tableau retiré de la vente. Une offre supérieure de

vendeur sur sa décision. C'est alors qu'apparaît un nouveau personnage, Pierre Laperouza, surnommé « Grandes Oreilles ». C'est un détective privé connu à Genève, à qui M° Weber-Caflisch demande de deur. Un message de Christie's arrivé par erreur sur le télex de l'avocat genevois oriente alors le détective vers Mª Pestel-Debord, avocate à Marseille. Après avoir annoncé son arrivée à Genève, Me Pestel-Debord ne donnera

A la fin du mois de février 1987, un petit chien dans les bras, une visiteuse se présentait au cabinet de Me Weber-Caflisch, C'était Joëlle Pesnel. Elle se déclarait la propriétaire du tableau, et faisait savoir qu'elle acceptait de vendre le Quentin de La Tour pour 70 000 francs suisses (environ 280 000 F). La transaction eut lieu le lendemain, dans un bureau de la banque Paribas à Genève. En échange du tableau, M. Weber-Cassisch remettait à Me Pestel-Debord, qui assistait Joëlle Pesnel, 20 000 francs suisses en liquide accompagnés d'un chèque de 40 000 francs misses à l'ordre de Joëlle Pesnel, et d'un chèque de 10 000 francs suisses au porteur. Ce dernier sera également encaissé par Joëlle Pesnel qui a justifié de ses titres de propriété en montrant les mêmes documents que ceux présentés aux Musées de France.

Le nouveau propriétaire ne jouire pas plus de deux ans de son acquisition. Il y a quelques semaines, M= Deschamps, sœur de M= de Can-son, a fait saisir le tableau que Joëlle Pesnel aurait volé à sa sœur décédée Devenu entre-temps l'avocat de Joëlle Pesnel, Me Weber-Caflisch a, hui, fait saisir un autre tableau de la collection Canson, un Van Dyck, en garantie des jamais versés. Il espère bien un jour récupérer « son » tableau. Ne serait-ce que pour le vendre : au moment de la saisie, il était en négociation avec un acheteur potentiel, un Américain, qui lui en proposait 300 000 francs suisses. Soit plus de quatre sois le prix qu'il l'avait payé, près de deux ans plus tôt.

GEORGES MARION.

### Le SIDA et le docteur Bachelot

La 17º chambre correctionnelle voulait plus. Bachelot relatives an SIDA, et

bles de quinze étages, à voulu donner un éclat particulier à l'implosion par foudroiement intégral des tours murées decuis 1984. Elles étaient construites sur les coteaux surplombant Bordesux et la Garonna, Laur réhabilitation, estimée à 40 millions de france, avait été jugés trop coû-La destruction a été mise en acène comme un gigantesque spectacio and et lumière afin de marquer symboliquement le début, d'eune ère nouvelles pour la ZUP des Hauts-de-Garonne. Massés dans un parc municipal voisin, des dizaines de milliers de curieux et d'habitants de la cité ont assisté à la projection sur écran géant d'un montage vidéo retraçant l'histoire des tours Palmer, construites en 1968. Leur « mort » sous les feux de la rampe a coûté 4 millions et

MERCREDI 21/2

VENDREDI 23

JEUDI 22

SAMEDI 31

ture des débats, le docteur Bachelot livrait une déclaration liminaire dans laquelle il justifizit son attitude par « le déphasage entre la gravité de la maladie et l'inconsistance des mesures prises », avant de déclaser : « Depuis deux ans, j'observe que les faits m'ont largement compensé de la diffamation. » A l'entendre, il aurait donc en raison trop tôt et, tout en annougant qu'il rentrait « dans le rang » pour s'associer à la lutte contre la maladie, il indiquait tout tranquillement qu'il retirait sa plainte en diffamation.

L'usage, sinon le droit, empechait des lors toute réplique puisque ce désistement dessaisissant le tribunal mettait fin an débat. Cependant devant un tel détournement de la procédure, le président, M. Alain Lacabarats, considéra qu'il conve-

Il donna la parole au docteur Michel Wassel malgré les protestations de l'avocat du docteur Beche lot qui quitta alors la salle. « Le docteur Bachelot s'est servi de sa qualité de médecin pour propager les idées d'exclusion, de racisme et de xénophoble qui sont celles du Front national », déclara le docteur Wassef, avant d'expliquer : « Son désistement montre seulement qu'il tain nombre de vérités. »

MAURICE PEYROT.

#### JUSTICE

Faux procès au tribunal de Paris

En décembre 🕓

offrez un livre dédicacé.

LA REVOLUTION FRANCAISE

Après Jean TULARD. Michel VOVELLE, Georgés et Ginette MARTY Marcel JULLIAN. Roger CARATINI.

Jean FAVIER

15 h-17 h Arthur CONTE

(RAYON HISTOIRE - 1" ÉTAGE)

Métro-RER : Odéan - Cluny-Sorbonne - Luxembourg

Arrers : Cluny - Écoles - Luxembourg

SIGNATURES ... autour de

45 h - 17 h

15 h - 17 h

de Paris est parfois utilisée comme une tribune, la diffamation invoquée devant elle n'étant souvent qu'un prétexte pour engager un débat public. Mais le docteur François Bachelot, ancien député du Front national et retiré de ce mouvement, a fait mieux en parvenant à exposes ses idées devant les juges sans pour autant y faire un procès dont il ac Les prises de position du docteur

notamment l'Interview publiée par Libération le 13 février 1987, avaient créé une vive émotion dans le milieu médical. Le 1= juillet 1987, une association de médecins se constituait et publiait un appel intitulé «SIDA venture le docteur Bachelot n'était pas notre cher confrère... », dans lequel elle dénonçait les « contre-vérités » et la démagogie fascisante » du médecin-député en rappelant qu'il souhaitait «Isoler les SIDA en phase terminale » dans des « sidatoriums ». Le docteur Bachelot s'était alors estimé diffamé et avait engagé des poursuites contre les membres du bureau de l'association. Après une longue procédure, l'audience avait été fixée au 15 décembre. Les défenseurs, Me Amoine Conte et Francis Terquem, avaient fait citer de nombreux témoins dont le professeur Milliez et plusieurs sommités du monde médical, ainsi que le philosophe Patrick Tort, des historiens

#### Accord et la plupart des syndicats

Après plusieurs semaines d'agits des mineurs traditionnellement confiés à l'éducation surveillée et un mot d'ordre de grève nationale lanci pour le 12 décembre (le Monde du 13 décembre), un accord est intervenu entre les syndicats de person nel et le ministère de la justice. La de 350 F par mois. Les contractue devraient, par ailleurs, être titula-risés avant la fin du premier semes-tre 1990 dans des conditions permettant une évolution de carrière. Tous les syndicata out signé cet accord, à l'exception de la CFDT, qui com et ne permet en ancune manière une revalorisation de la profe

#### Tous les trafiquants ne s'appellent pas Martin La benefité du petronyme ne l'homme arrêté, itland, à moité

Au tribunal de Bayonne

munit tout cocume. Mirtin n'était cheuve et plus âgé. L'erreur commise fut-elle la pas Martin. Et pourtant lui qui. dira-t-il, ressemblait e au vrai couconséquence de l'excès de zièle peble, sur les photos, comme une avoucle d'un fichier informatisé?

veche à un chevel », a passé près Ou d'une enquête et d'une instruction un peu rapide, malgré les protive à Bayonne pour une probable testations d'innocence et même un début de crive de la faim encacée Le 24 octobre dernier, William par le détenu ? En tout cas, lorsque l'affaire set venue jeudi 15 décembre devent le tribunel était interpeté par la police, inculpé de complicité de trafic de stupériant correctionnel de Bayonne, la justice a diù sa rendre à cette évidence : et placé sous mandet de dépôt. Il Martin n'était vraiment pas Martin. La mère du vrai William ne reconneiseait pes ce faux-fils, précisant même que l'autre, le vrai, en fuite, svait un doigt coupé à la main cauche. Et le substitut du procureur, rappelant, fort à propos, la présomption d'innocence, requit la mise en liberté immédiate de l'infirmier, renvoyant au 22 décembre et ayant déjà arrêté troize autres

William Martin, Ital, ne tient pas le justice pour quitte et a feit savoir, des réparations. Il a néenmoins qualque peu aggravé son cas en déclarant : « Les megistrats sont des cherognerds. >

#### EDUCATION

 Agitation lyosenne à Creil.
 M. Robert Chapula, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technologique, a dû annuler la visite cu'il devait faire à Crail (Oise), jeudi 15 décembre, à la suite de manifestations de lycéens. Un millier d'élèves ont bloqué, pendant trois heures, le centre de Clermont-del'Oise et la RN 31 Rouen-Soissons, pour protester contre le manque d'enseignants et de classes, Le SNES avait, d'autre part, déposé un préavis de grave pour les enseignents.

e M. Josela opposé à une réforme de l'orthographe. -Répondant, jeudi 15 décembre, au Sénat, à une question de M. Paul Seramy (Un. centr.) à propos de la « réforme de l'orthographe », M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a déclaré que « la langue française fait partie de notre patri moine culturel > et qu' il n'entendal pas « substituer une logique artificialnent imposés à une tradition fûtelle illogique ».

Fin de la grève à l'éducation surveillée

# entre la chancellerie

tion, notamment dans la région pari-sienne, un blocage des admissions chancellerie a ainsi accepté de créer quatre cents postes d'agents en 1989 et 1990. Un premier concours de recrutement de cent vingt agents sera ouvert an premier semestre 1989. Chaque agent, à partir du 1s janvier 1989, muchera une prime dère qu'il ne résont rien sur le fond des questions qui, depuis plusieurs années, dit-elle, agitent le corps des éducateurs de l'éducation surveillée



je veux des conseils bien placés.



38 F. L'INVESTISSEMENT DE L'ANNÉE. Le 12 décembre chez votre marchand de journaux.

هكذا من الأصل

The second

- T-27-27

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

And the same of th

At Todd Spring on a second

The second second

The State of State of

With the said

細なが、おも gurtura

Parties of Separation

Statement of the Statem

THE COLUMN

W. William Congles St.

20 to 60 to

SART OF THE

18. Oct. 18.

Contraction of the Con-

الم المحالة

Es. France

· 一.

CONTRACTOR OF THE

minute supering on the

14 - July - 1844 - 184

A STATE OF THE SAME

Battley to the con-

14 Le Monde • Samedi 17 décembre 1988 •••

# PHENIX-U.D.A.

LES "PHENIX-U.D.A. DU SPONSORING ET DU MÉCÉNAT". CRÉÉS PAR L'UNION DES ANNONCEURS, ONT POUR OBJET DE DISTINGUER LES ACTIONS DE PARRAINAGE LES PLUS ÉMÉRITES MENÉES PAR LES ENTREPRISES. UNIQUE ORGANISATION REPRÉSENTATIVE DES ANNON-CEURS, L'U.D.A. ENTEND AINSI PROMOUVOIR LES NOUVELLES TECHNI-QUES DE COMMUNICATION ET LES NOUVEAUX TALENTS QUI TÉMOIGNENT CHAQUE JOUR DE L'INTÉGRATION CROIS-SANTE DES ENTREPRISES À LA VIE DE LA CITÉ.



# PALMARES 88

PHENIX D'HONNEUR

S.E.I.T.A.

POUR L'ENSEMBLE DE SA POLITIQUE DE PARRAINAGE

HOMMAGE SPÉCIAL DU JURY

POUR L'ESPRIT DE CITOYENNETÉ QUI PRÉSIDE À L'ENSEMBLE DE SA POLITIQUE DE MÉCÉNAT

PHENIX SPÉCIAL DU JURY

V.S.D.

10 ANS DE PARRAINAGE DANS LE DOMAINE DU SPORT ET DE L'EXPLOIT-AVENTURE



PHENIX CULTURE

GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES FONDATION G.A.N. POUR LE CENEMA

PRIX SPECIAL DU JURY CONSEIL RÉGIONAL D'ILE DE FRANCE EXPOSITION "CITES-CINES" À LA GRANDE HALLE

DE LA VILLETTE MENTION

AGFA-GEVAERT "IMAGE, TECHNIQUE OU MAGIE", **EXPOSITION AU PALAIS** DE LA DÉCOUVERTE ET EN PROVINCE

MENTION

SEMENCES CARGILL LA SYMPHONIE HISTORIQUE DU CHATEAU DE BIDACHE



**PHENIX** PATRIMOINE

B.S.N. LU CONSERVATION, RENOUVELLEMENT ET MISE EN VALEUR EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER DU PATRIMOINE LU

MENTION CRÉDIT COMMERCIAL

DE FRANCE FEDERATION PARISIENNE DU BATIMENT

LANCELIN-LOCAPOSE FRANCE <u>LAYER</u>

GROUPE PELEGE-RONTAIX S.P.R. ENTREPRISE

STIC B PEINTURES LE DRAPAGE DE L'ARC DE TRIOMPHE

MENTION

<u>STANHOME</u> RESTAURATION DU VITRAIL NOTRE DAME DE LA BELLE VERRIÈRE DE LA CATHEDRALE DE CHARTRES



PHENIX CAUSES HUMANITAIRES

DROUOT ASSURANCES/AXA "LE MILLION DE LA QUALITE"

MENTION RHONE-POULENC SANTE CRÉATION ET PREMIÈRES ACTIONS DE LA FONDATION RHONE-POULENC SANTÉ

MENTION VOLVO FRANCE LA CROISADE SÉCURITÉ

PARIS-MATCH VOLVO



PHENIX PROGRAMMES **AUDIOVISUELS** 

S.T. DUPONT "APOSTROPHES", ÉMISSION DE BERNARD PIVOT SUR ANTENNE 2

MENTION CHAUFFAGE FIOUL "LA MÉTÉO", SUR FR3.

MENTION FIDO "LES UNS ET LES AUTRES", ÉMISSION DE

PATRICK SABATIER

SUR TF1



PHENIX SPORT

**TET SERVICES** 7 ANS
DE PARRAINAGE DANS
LE DOMAINE DE LA VOILE

PRIX SPÉCIAL DU JURY BANQUE CENTRALE

DES COOPÉRATIVES ET DES MUTUELLES LES JEUX INTERNATIONAUX HANDISPORT

MENTION ASSISTANCES MULTISERVICES INTERNATIONALES SOUTIEN À LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SKI



.04

三二 化邻烷烷

Complete State of

10 (1525) 10 (150)

· 大事 | 李本傳 ---

그네 🗯 :

· الْجُوسِةِ مِنْ الْمُ

TIA DIÇESK

・・・ 一海 ( 海) 野田県

🕦 🚅 ده ده ست

To the state of th

de straight y

- 10.70年 30年

PHENIX EXPLOIT AVENTURE

DES ASSURANCES DE PARIS **TROIS ANS D'EXPÉDITIONS** . AU PÔLE NORD ... AVEC LE DOCTEUR JEAN-LOUIS ETJENNE

L'Union Des Annonceurs remercie la Mairie de Paris et la B N.P. de Leur Concours. U.D.A. 53 Av. Victor-Hugo 751 16 Paris, Tél. 45,00.79.10, Télécopie 45.00.55.79

Le Monde ● Samedi 17 décembre 1988 15

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

TEO.

1

**.** 

4.4

4.75

**《新港**》

ALC: NO.

the plants of the same of the same of

3 Told - -

1

**36** 30 00

23 6

數機(1) (177)

#### La lutte contre la maladie

# Un test de dépistage du SIDA sera systématiquement proposé à certains patients

Jusqu'à présent, le dépistage du SIDA n'était obligatoire que dans des situations très particulières : les dons de sang et de sperme, ainsi que les prélèvements d'organes. On savait pourtant qu'il était mis en œuvre de manière croissante en milieu bespita-lier, notamment chez les personnes accueillies dans les services de chirusgie et de gynécologie-obstétrique, et, dans bon nombre de cas, à leur insu.

On estime anjourd'hui qu'aux quaon estime aujourd'hni qu'aux qua-tre millions de tests pratiqués chaque amée sur les itous de sang s'ajoutent plus d'un million de tests en milieu hospitalier ou en médecine libé-rale (1). Les généralistes prescrivent de plus en plus féquemment ces tests et, dans la moitié des cas, en dehors de toute situation « à risque ».

La progression de l'épidémie et otamment la diffusion du virus des groupes à risque (toxicomanes et homosexuels) vers les milieux hétéronombsetuers) vers ses mineux netero-actuals pouvaient laisser penser qu'une intensification du dépistage et dans certains cas son caractère obli-gatoire étaient indispensables. C'est dans ce contexte que le professeur Léon Schwartzenberg, lors de son

santé, avait, en juillet dernier, jugé utile d'amoncer le dépistage obliga-toire des femmes enceintes (ce dépistage étant par ailleurs intégré au bilan pré-opératoire). Il avait ensuite lance un « appel solennel », avec les professeurs Paul Milliez et Jeanprofessears Paul Milliez et Jean-Claude Chermann, en faveur d'un dépistage systématique de la popula-tion fançaise ( *le Monde* du 10 sep-

Le ministère de la santé a pris sa décision après avoir demandé des avis aux trois principales institutions concernées : le Comité national d'éthique, le conseil national de l'ordre des médecins et l'Académie nationale de médecine.

 Aucune des institutions interro-gées sur l'opportunité de prescrire un dépistage systématique du virus du SIDA chez les opérés, les femmes enceintes et lors de l'examen prénuptial ne propose au gouvernement, en l'état actuel des connaissances, d'instaurer un dépistage obligatoire », indique-t-on au ministère de la santé.

En fait, si le conseil de l'ordre et l'Académie ont adopté une position commune – ils sont contre tout dépis-

tage obligatoire, - il apparaît que les membres du Comité d'éthique, pro-fondément divisés sur la meilleure conduite à tenir, n'ont pas réussi à fournite à tenir, n ont pas reussa a fournir de réponse à la question de savoir si le dépistage devait être ou non imposé aux femmes enceintes.

« Les membres du comité se sont par-Les memores du comues es sont par-tagés sur la préférence à donner à l'une ou à l'autre des deux formules et ne sont donc pas en mesure, en l'état actuel, de proposer un choix entre ces formules », précise l'avis du Comité qui a été renda public ven-dredi 16 décembre à l'occasion de ses

Journées annuelles ».

Le ministère a tranché. En précisant les principes généraux qui doivent guider la mise en œuvre de cet examen, il parvient à concilier la nécessaire surveillance épidémiologique de la population et le respect des libertés individuelles. Il ne pervient à ce résultat qu'en ayant recours à un scénario sans précédent, le médecin devant demander l'autorisation du malade pour prescrire le test et devant ensuite, en toute hypothèse, le tenir informé du résultat obtenu. Il s'agit là d'un véritable bouleverses'agit là d'un véritable bouleversement dans le rapport médecin-

Journées annuelles ».

malade : les multiples investigations biologiques effectuées de manière quasi systématique en milieu hospitalier (parmi lesquelles le dépistage de la contamination par l'agent de la syphilis) ne sont pas sonmises aux mêmes règles.

La décision ministérielle aura pour esset, dans un premier temps du moins, d'augmenter le nombre des tests de dépistage pratiqués eu France. Mais elle aura aussi et surtout pour conséquence de faire prendre conscience de manière médicalisée et répétée au plus grand nombre, de la menace que fait planer l'épidémie de SIDA sur la collectivité tout

JEAN-YVESNAU.

(1) Le dernier numéro (47-1988) du bullerin épidémiologique hebdomadaire de la direction générale de la santé indi-que que les laboratoires privés réalisent plins de la moitié des dépiatages et qua d'octobre 1987 à mars 1988 ; 000 séropositifs ont, chaque mois, été diagnostiqués par les 795 laboratoires du « Réseau national VIH ».

#### DÉFENSE

Après l'échec de l'Aérospatiale

# La Belgique trop courtisée par l'armement français

société italienne Agusta qui l'a de l'Aérospatiale, qu'il y existe « un emporté, le groupe français a perdu, sentiment assez répandu de ras-le-la semaine deruière, un marché de bol - à l'encontre, notamment, quarante-six hélicoptères de combat. d'entreprises françaises persuadées responsable de l'Aérospatiale, et ça responsable de l'Aerospanale, et ça fait plutôt mal au cœur. » Un par exemple, où la Belgique est presaffront », reconnaît l'un des négo- que sommée d'acheter » made in affront -, reconnaît l'un des négociateurs, fait à une entreprise nationale pour laquelle « le marché inté-rieur, civil ou militaire, est un bruit de fond », tant il est limité, et qui est

Dans les usines de Marignane, près de Marseille, où, notamment, est construit l'Ecureuil qui était opposé à l'A-109 italien, l'amertume causée par l'échec belge est d'autant plus perceptible qu'on augure mal, dans ces conditions, de la prochaine compétition entre les deux mêmes hélicoptères en Grèce, pour un marché attendu de vingt-cinq « machines ». « Les Italiens, confie l'un des négociateurs français, ont toutes les raisons de claquer des

du marché en 1988.

bretelles en Grèce. » Ruminant sur leur Insuccès en Belgique, les responsables de la division «hélicoptères» de l'Aérospatiale envisagent la menace de suspendre, voire de rapatrier en France, les sous-traitances qu'ils avaient précédemment accordées aux industriels belges en compensations de contrats déjà passés, encore à venir. Le réflexe est naturel, après la défaite. Mais Bruxelles n'a pas dit son dernier mot et l'Aérospatiale n'ignore pas qu'il lui faudra bien, un jour, se battre pour le remplacement des Pume, un autre modèle d'hélicoptère français antérieurement acquis par la Belgique. Faire, aujourd'hui, sa mauvaise tête reviendrait pour la société française à rater, une nouvelle fois, le marché

Car, dans le cas présent, la morosité de l'Aérospatiale tient au fait que le premier exportateur mondial n'est pas parvenu, face à l'A-109 italien, à se succéder à lui-même en Belgique, l'Ecureuil proposé par la société française étant censé remplacer d'anciens bélicoptères Alouette 2 et 3 que l'état-major

beige lui avait achetés dans le

Le groupe français s'est. au demeurant, engagé en Belgique à fronts renversés. . Paradoxalement. note l'un de ses négociateurs, les industriels flamonds soutenaient nos offres de contreparties locales en charges de travail, quand les socialistes wallons, auprès desquels sont intervenues les autorités gouvernementales françaises, se sont faits les chantres des propositions italiennes de compensations. » Il lui apparaît, aujourd'hui, que ce sont précisément ces compensations de la société Agusta qui lui ont permis

Serait-on mauvais perdant à l'Aérospatiale, pour prêter à son vainqueur italien des intentions qu'il n'a peut-être pas? Déjà vendu à environ 1 600 exemplaires, dans ses versions monoturbines et biturbines, face à son concurrent A-109 qui l'est à 300 unités, l'Écureuil ne manque pas d'atouts. Mais, si cet hélicoptère

L'Aérospatiale accuse le coup de a chuté en Belgique, c'est aussi, son échec en Belgique où, face à la comme le relève un haut responsable que le marché belge leur est réservé d'office. En matière d'armements, France » par esprit européen...

Les Belges eux-mêmes entre parfois dans un tel jeu lorsqu'ils laissent entendre, en la circonstance, que la France avait, avant même le devenue le premier exportateur que la France avait, avant même le mondial d'hélicoptères, avec le tiers contrat en discussion sur les quarante-six bélicoptères de combat. obtenu un premier lot de consolation avec la commande de missiles antiaériens Mistral au groupe Matra. Forte de cette transaction, la Belgique pouvait dès lors regarder l'A-109 italien avec bienveillance.

D'autant que, s'il y a véritable-ment volonté de tenir la balance égale entre les différents fournisseurs qui se pressent pour la séduire. la Belgique n'en a pas sini avec les industriels aéronautiques français. Après l'Ecureuil de l'Aérospatiale, ce sont les contre-mesures électroniques de la société Electronique Serge Dassault (ESD) qui sont pro-posées pour les F-16 que la force érienne belge a acquis aux Etats-Unis et qui ont besoin de tels équipe-ments, saute de matériels américains équivalents. C'est ensuite le groupe Dassault-Breguet soi-même qui serait sollicité par la Belgique pour contribuer à la rénovation des Mirage V anciens encore en service dans cette même force aérienne belge. En attendant le choix de Bruxelles pour ou contre le Rafale.

Bref, pour être trop courtisée par des Français impatients, la clientèle belge a sans doute des raisons de se sentir agacée, au point de ruer parfois dans les brancards.

JACQUES ISMAND.

10-: le

sé-iès

101

anc ion

po-

265

e Les militaires interdits de Parte-Dakar. — Le ministère de la défense a interdit aux militaires français engagés à titre individuel dans le raliya Paris-Dakar de participer à l'épreuve. Cette mesure, qui concerneralt trents-cing concurrents, est liée au « chanpement d'itinéraire » du raliye : pour la première fois depuis sa création, le Paris-Dakar ne traversera pas l'Algérie, mais la Tunisie puls la Libye. Depuis le conflit frontalier entre la Libye et le Tchad, la France maintient dans ce demier pays son plan Epervier avec un contingent de 1 200 militaires.

#### **FAITS DIVERS**

#### Une plate-forme à la dérive dans l'Atlantique

Une plate-forme petrolière, i io decembre a la derivi l'Atlantique nord après que la corde qui la reliait à un remorqueur se fut rompue, a coulé. Vingt-sept per-sonnes, dont deux femmes, ont eu le temps de se réfugier dans une cap-sule de survie. En raison de très manyaises conditions météorologiques, elles attendaient toujours, ven-dredi 16 décembre au matin d'être

#### INSTITUT

#### Prenez votre carburant à l'« essencerie »!

Le mot « essenceria »; inventé au Sénégal, seul pays où il était à ce jour en usage pour désigner une station de distribution de carburant, fait désormais pertie du vocabulaire de la langue française. L'Académie française a adopté ce mot dans sa séance de jeudi

« Essencerie », nom féminin, est défini comme un mot d'origine sénégalaisa algolfiant e un poste d'essence, station de distribution de carburants pour váhicules automobiles. Exemple : se ravitailler à une essencerie ». Une telle adoption est rare, mais n'est pas sans précédent puisque l'Académie avait accepté précédemment le mot canadien « forestarie », se repportant à l'industrie forestière.

#### SCIENCES

Signature d'une convention par onze pays européens

# Le synchrotron de Grenoble sur les rails

Les ministres de onze pays euro-péens ont signé, vendredi 16 décem-bre à Paris, la convention relative à la création et à l'exploitation de l'instal-lation en propriéense de rayonnement lation européenne de rayonnement synchrotron (ESRF) qu'abritera prochainement la ville de Greno-ble (1). Cet événement consacre l'heureuse conclusion des travaux de réflexion engagés sur ce sujet dès 1975 et permettra à l'Europe de se doter d'une machine - sans équiva-lent dans le monde - dont le rayonnement intense était, il y a quelques lu-tres encora, considéré par les physiciens comme un phénomène parasite génant produit par leurs accélérateurs de particules.

Les temps ont bien change. Chacun se plaît aujourd hui dans la com-munauté scientifique à vanter ce rayonnement produit notamment par les électrons lorsqu'ils sont accélérés dans des machines circulaires jusqu'à une vitesse proche de la lumière. Cette source de lumière intense, caractérisée par son extrême brillance, se manifeste dans un très large spectre de longueurs d'onde qui va de l'infrarouge aux rayons X. Toutes lumières qui se révèlent des outils remarquables pour analyser la struc-ture de la matière dans des domaines aussi variés que la physique, la chimie, la métallurgie, l'électronique ou la biologie.

Depais une vingtaine d'années déjà, les scientifiques ont détourné un certain nombre d'installations dédiées à la physique des particules pour mettre à profit les propriétés du rayonnement synchrotron. Mais ces machines aménagées se sont très vite révélées insuffisantes à couvrir les besoins. D'où la construction de machines spécifiques produisant, pour les unes, des sources de lumière allant de l'infraronge aux rayons X mous et, pour les autres, couvrant le spectre jusqu'aux rayons X durs. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les scientifiques aient voulu une machine plus performante couvrant la gamme complète des rayons X.

vait se faire sans une large coopéra-tion internationale, en raison de la taille de l'installation (850 mètres de circonférence), de sa complexité, de ses possibilités expérimentales et de son coût (2,6 milliards de francs aux conditions économiques du 1ª janvier 1987). La construction de cette machine, à laquelle la France contriles premiers faisceaux de particules devraient être accélérés dès 1993, ce qui permettrait, si tout va bien. d'offrir en juillet 1994 « les pre-mières lignes de lumières » aux cher-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Il s'agit des pays suivants : Alle-magne fédérale, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Suisse, Dane-mark, Finlande, Norvège et Suède. Ces pays ont été rejoints depuis par la Bel-

#### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A monarchie, sa noblesse, son clergé et ses financiers ont bâti de vestes et beaux palais, signes de pouvoir autant que lieux d'agrément, qu'occupe avec alsance la République égalitaire, laïque et ocialiste. Elle y donne, la République, de olies fêtes et y offre de bons diners. La chère y ast la plus acuvent de qualité et la service prévenent. La langouste y est apolitique et le fliet de bœuf au-dessus des partis. Les tapisseries y restent imperturbables, que les ait comemplées un élu de droite qui se trouvait des droits pour arpenter des palais qui furent aristocratiques, ou que les admire un élu de gauche qui, à défaut de droits qu'il s'arroge rait au nom de l'Histoire, dira que sa présence est une juste revenche du peuple. Les tapis y étouffent avec une égale efficacité les confidences de la gauche et les indiscrétions de la droite, les puisions ambitieuses et les aveux

Les jardins qui entourent les mieux situés de ces palais s'ouvrent parfois à la foule qui, de droite ou de gauche, aussi triée qu'elle poit, ne cesse pas d'être foule et, aux yeux de l'hôte moins provisoire qu'elle n'est, gentiment infréquentable.

Le domestique attaché à ces demeures y respecte avec égalité d'humeur, ou du moins de tenue, le ministre parvenu et son épouse insupportable ou, au contraire, plus habitué que ses maîtres du moment, s'efforce de ne pas rire de la modestie d'un plus timide. L'huissier guide dans des dédales classés et avac une pareille indifférence le militant froissé mais que guette le cachemire et celui, fraîchement repassé, qui l'a déjà adopté.

Alors, plus que l'énarque franchissant avec souplesse et succès les plus rudes renversements de majorité, révérant la droits et encensant la gauche; plus qu'un ministre d'ouverture se faisant un passeport de l'intérêt qu'il porte au bien de la France, la cuisine ménage sont l'incamation de la continuité de l'Etat et de la bienveillence républi-

ANS de tels palais, il est flatteur d'être convié. Le bristol qui y appelle et que porte un motard diligent donne l'impression de compter dans la République. De flatteuse, l'invitation devient vite agréable et, de là, légitime. Au point que si elle tarde, ou manque, l'exclu y voit une erreur, une faute de goût, une bévue, enfin une injustice qui ne pourrait que retomber sur son auteur

et dont il faudra se revancher. Car on se fait très vita à des luxes qu'à vrai dire on ne

Plus que le bistrot aux chaises rugueuses et au serveur incertain, la mollesse d'un canapé républicain, dans un saion que nui bruit ne trouble, peraît convenir aux conversations les plus radicale

Autour d'une table dont le surtout et se développe la critique la plus rigoureuse contre un gouvernement qui néglige ou méconnaît, ai même il n'est pes accusé de les combattre, les aspirations populaires.

Ce n'est pas qu'une perellie critique soit infondée, il ne saute aux yeux de personne, pas même de la droita, que l'actuel pouvoir soit outrageusement de gauche. Comment encourrait-on un tel reproche lorsqu'on se borne à gérer et que, de cette médiocre ambition, beptisée dessein, on se fait une vertu, si ce n'est un motif d'orgueil ?

# **Palais**

Mais tenu dame l'éclat d'aussi luxueux décors, alors que s'affaire un domestique attentif, délicat au point de ne pas sourire que se dévide là un impérieux discours sur les éshérités, ce discours en devient incongru, ainon grotesque, sinon indécent.

Ce n'est pes qu'il faille que le gauche n'elt droit de parole que dans un bâtiment qui prend l'eau ; ca n'est pas que l'homme de gauche ne doive se nourrir que de bouillie et ne s'abreuver que de piquette ; ce n'est pas qu'il doive être vêtu de nippes (osera-t-on regretter que la photographie officielle du chef de l'Etat, par la faute du précédent, le montre en completveston et non plus en habit ? Que siège en un aussi ordinaire appareil le président de l'Assemblée nationale ? Osera-t-on y voir plus de démagogie que de samplicité ?), mais c'est tout de même vrai que la volupté qu'apporte le pouvoir devrait s'accepter avec plus de réserve par un dignitaire de gauche. La question n'est-elle pas posée lorsque la distance devient trop grande entre le discours et le lieu où il s'entend ? Qu'il y a comme une incompatibilité entre les leçons de solidarité et le scintillement du cristal ?

S'ETONNER de cels, il faut le confesser, est facile. Le dénoncer, pas moins. Le dire, c'est ne rien dire, car que répondre ? Les ministres, s'ils sont de gauche, sont-lis voués aux Minguettes ? Evidemment non. Si leur prédécesseurs d'un autre camp se servaient bien, pourquoi n'en serait-il pas de même pour eux ? Si les fournisseurs consentaient à leurs devanciers les plus larges gracieusatés, pourquol eux devraient-ils y renoncer? Ne sont-ils pes le pouvoir avant d'être de gauche ? Renoncer, nous y vollà. Le pouvoir, c'est

aussi une convoitise et c'est être de gauche que d'y renoncer, de la rejeter ou, à tout le moine, de s'en méfier. Mais quelle gauche, s'écriers-t-on, souhaitez-vous ? Celle du pain sec et de l'eau, allant à pied et faisant le queue là où se presse la multitude. Dréparant les jours gras le fricot et en lavant la vale-

Non. Sans doute pas. Mais tout de même. Ces palais, ces dorures, ce service, ces prévenances, alions i disone-le, ces privilèges que la gauche croit à elle seule désormais destinés, ne sont-ils pes aussi dangereux que la tentation du centre, cette droite mai tra-

Celui-là qui, se resservent de crustacé prédit et condamne un renversement des alliances, ne l'avalise-t-il pas a priori par l'endroit où il fulmine ses imprécations? Jusqu'à quel point les mots sont-ils l'excuse

SPÉCIAL COPAINS. - Depuis janvier 1986 et sur l'initiative de Jean-Loup Rivière, la Comédie-Française a lancé Récitations, l'occasion pour un acteur de cette maison de dire, seul, soit une pièce méconnue du répertoire, soit un morceau oratoire. Cas récitations ont lieu d'ordinaire le lundi à 18 h 30.

Exceptionnellement, ce samedi 17 décembre, c'est toute la journée qui est consacrée à de pereils exercices, à raison d'un toutes les deux heures, de midi à minuit, soit six au

A midi, samedi dono, pour ouvrir cetta journée, Simon Eine dira l'Oraison funèbre d'Henriette de France, dont il est inutile de préciser qu'elle est due à Bossuet, et l'Oraison funèbre de Crillon (le « brave Crillon » d'Henri IV), que prononça le père Bening en 1615 à la mort du fameux capitaine.

Simon Eine disent Bossuet, c'est un régal quì s'annonce. Ces récitations ont lieu à l'auditorium de la Galerie Colbert, à laquelle on accède soit par le 2, rue Vivienne, soit par le 6, rue des Petits-Champs.



Le 12 décembre chez votre marchand de journaux.

هكذا من الأصل

FOOTBALL: championnat de France

# Matra-Racing, l'échec d'une stratégie

Montpellier doit être, samedi 17 décembre, le dernier adversaire du Matra-Racing avant la trêve du championnat de football que les oueurs ciel et blanc passeront nt an Portugal au lieu d'aller faire une tournée aux e aner raire une touruee aux Etats-Unis. Deux matches aus contre Nice pais Strasbourg out mis un terme à une longue série de défaites. Mais le club de Jean-Luc Lagardère reste un queue du clas-sement, une position incompatible evec les ambitions affichées par son président. Le management utilisé par Matra pour son secteur industriel est-il inopérant dans le football? En tout cas, l'homme charge de l'appliquer, Jean-Louis Piette, est sur la sellette.

Personne n'en disconvient plus : l'expérience du groupe Matra dans le football est un échec. Un échec si durement ressenti par Jean-Luc Lagardère lui-même qu'il a publié, le 4 novembre, un communiqué alar-miste dans lequel il déplorait « ces critiques et ces réprobations unanimes » qu'il estimait « justifiées quand elles sanctionnent l'échec » trais « injustisièes iorsqu'elles expriment une absence totale de sympathie », avant de conclure son texte d'une phrase lourde de conséquences : « Quelque-fois, il faut savoir dire : trop, c'est

Le groupe Matra, qui s'était, en juin 1987, engagé oralement pour dix ans dans le football, menaçait-il pour la première lois de retioncer? « Aucune décision n'a encore été prise, se contente de déclarer Jean-Louis Piette, le directeur général du club. « Pour l'instant, j'instruis un dossier pour M. Lagardère, qui fera le point en fin de saison. On peut commettre des erreurs, mais on ne peut éternellement se tromper... si on a mieux à faire. Aujourd'hui, je suis très pessimiste et je pose la question : quel intérêt ? »

Peu d'éléments pourraient encourager Matra à poursuivre de si lourds par saison). Jean-Luc Lagardère a annoncé, lors de la dernière assemblée générale des actionnaires, début d'un haut dirigeant socialiste de la couloirs de la Ligue professionnelle et décembre, que son groupe allait réaliser, en 1988, près de 330 millions de virtuose, il étudis à Jeanson-de-Sailly

que deux branches étaient en diffi-culté, les semi-conducteurs et l'informatique (70 millions de pertes en 1988). Ce même jour, le PDG de Matra a tenu à assurer à ses actionnaires qu'il prendrait bientôt « les mesures nécessaires concernant le Matra-Racing ...

- Ce qui est devenu insupportable, explique Roland Sanguinetti, directeur de la communication du groupe, c'est de demander aux gens de Matra de se battre, de gagner sur les marchés internationaux alors que leurs homologues du football n'ont pas de résul-tats! • Une situation d'autant plus « Insupportable » que la firme a du, en novembre, gérer un important plan social. Reclassements, départs negociés, autant de mots qui passent plutôt mai auprès des trente mille employés du groupe alors que les » milliardaires du Racing » trainent une nouvelle fois dans les profondeurs du classement.

Echec sportif, échec économique, le Matre est également en passe de devemr un échec en terme de communicami un échec en terme de communica-tion. Roland Sanguinetti admet du bout des lèvres que l'équipe (qui absorbe 50 % du budget promotion de la firme) « a une image négative ». Il peut raconter, ravi, que le premier ministre de Talwan a récemment acqueilli ser PDG en lui parient de son accueilli son PDG en lui pariant de son équipe de football mais il n'ignore pas en France les déboires du Matra-Racing sont devenus un sujet de raille-rie. Cela ne manque pas de nuire à l'image de l'entreprise, de ses pro-duits... et à calle de son leader emblémauque, Jean-Luc Lagardère.

Or cette image « ne saurait souffrir la moindre tache, la moindre entaille », souligne Jean-Louis Piette. Plus que quiconque, ceini-ci symbolise le Matra-Racing, avec ses qualités et ses défauts. Sa nomination au poste de directeur général, le 1º juin 1986, fut l'un des événements-clés de l'histoire

Proche du grand patron (la légende veut qu'à seize ans Jean-Luc Lagartrois mois, sur ses genoux). Piette a une haute opinion de lui-même. Fils d'un haut dirigeant socialiste de la

avant de décrocher Centrale Lyon. Entré comme ingénieur-consultant chez Matra su début des années 70, il termina directeur commercial de la branche transports et n'est pas peu fier d'avoir vendu à Lille et Toulouse le d'avoir vendu à Luie et l'oublise le fameux metro automatique Val avant que Jean-Luc Lagardère ne lui confie l'entière responsabilité de ce qui, au printemps 1986, n'était encore que le Racing-Club de Paris. Jean-Louis Piette a avoué d'entrée qu'il « ne connaissait rien au football ». Mais il n'en snoba pas moins la presse spécia-lisée et ne montra que peu d'estime pour l'ensemble du milieu.

#### Impopularité

imposée par les circonstances. Jétals là pour nettoyer le club, pour le « maîtriser ». J'al du faire passer certaines choses en force et, sans doute, al-je froissé certaines susceptibilités. J'ai mal communiqué, je n'ai pas été bon, je la reconnais. »

Le directeur général du Matra-Racing est tantôt craint, tamôt détesté, dans son club, comme l'explique Corinne Madège, son assistante, aujourd'hui chargée des relations avec la presse: • Jean-Louis n'est pas là pour être aime mais pour gérer un club i · Ce rôle de fusible, Piette l'assume, le revendique même : « Moi, je sers à protéger Jean-Luc Lagardère afin qu'il ne soit pas atteint par les problèmes de l'équipe. - Raren sont problèmes de l'équipe. » Rares sont ceux qui ne sont pas un jour entrés en conflit avec lui. Jusqu'au placide Maxime Bostis qui, en avril dernier, s'est révolté contre ce patron « qui considère les joueurs comme des numéros sans états d'éme. », Autant d'esclandres qui n'ont pas arrangé l'image des « matraciens », ces ambassadours de la galaxie Matra que lean-Luc Lagardère avait, dans ses lean-Luc Lagardère avait, dans sei rêves, parés de toutes les vertus.

Acceptant son impopularité an sein de club pour mieux asseoir son autodant l'erreur d'employer la même tactique du « passage en force » dans les couloirs de la Ligue professionnelle et nulle part pour tout bouleverser ..

• J'ai été le premier à dénoncer les dre la mesure de l'inimitié qu'il a sus-cité lors de l'assemblée fédérale de Nantes en juin dermer. Un énième accrochage se produisit au sujet des joueurs naturalisés. Claude Bez laissa alors tomber cette sentence : « Avec sa politique et son économie, le Matra nous emmerde! » « Si Bez s'est exprimé en una que dirigeant de la Ligue nationale, c'est très grave! commenta Piette. La réponse ne tarda pas avec la sanction démesurée qui, le 24 novembre, a frappé le Franco-Marocain du Matra, Aziz Bouderbala, condamné à six mois de suspension formande de count de coun ferme pour *- tentative de coup à arbi-*tre » ()). Le message était clair : à la
Fédération comme à la Ligue, personne ne retenait le Matra.

Jean-Louis Piette regrette de n'avoir pas su faire passer le discours Maira. Ce discours d'entreprise que les joueurs eurent tant de mal à admettre : • Chez nous, la règle du Jeu est stra-ple, explique Sanguinetti. En signanchez Maira, en eccepte le défi et on s'engage à réussir. Sinon, on ne vient

Des propos cogtre lesqu dien de but Pascal Olmeta s'est insurgé: « Ces gens-là oublient sim-plement que le football se passe sur un terrain et pas dans des bureaux. -Admettant sujourd'hui l'insdaptation du discours-maison au monde du football professionnel Jean-Louis Piette affirme pourtant que, pour Matra, il n'existe pas d'alternative: « Nous sommes venus dans le football pour y être nous-mêmes. C'est une opération Matra que nous réussirons en tant que Marra ou que nous quatterors en tant que Matra. Il n'est pas question d'altèrer notre identité ou de renier les principes qui ont fait le succès du

ERIC MAITHOT.

Cette peine a été rédaits en appel i quetre mois, jeudi 15 décembre.

TENNIS: finale de la Coupe Davis

# Black out et liste noire

Sur na court spécialement construit en terre battue, l'équipe suédoise affronte, du vendredi 16 au dimanche 18 décembre à Göteborg, dimanche le decembre à decembre à describé par l'équipe de la RFA, animée par Boris Recker, en finale de la Coupe Davis. Ce sera la sixième finale cousécutive pour les Sacciois, détendant le la coupe de la coup consecurive pour les Saccoss, decen-teurs du trophée, qui visent un qua-trième titre en cinq ans. Une vic-toire collective, dans la foulée des triomphes individuels de Mats triomphes individuels de Mats Wilander, (vainqueur des Opens d'Australie, de France et des États-Unis) et de Stefan Edberg (champion de Wimbledon), consacrerait la force polyvalente du tennis suédois. Aucun pays depuis l'Australie à l'antre de l'époque Open en 1967 n'a réussi un tel parcours. Les maigres espoirs de la RFA, deux fois battue en finale mais jamais victoriense, reposeront, comme lors de la finale en 1985, sur les épaules de Boris Becker.

**GOTEBORG** de notre envoyé spécial

Couronné à tout juste quinze aus champion d'Allemagne junior (il le sera trois fois), Boris Becker s'était plié au programme de voyages pré-

Le numéro un suédois Mats Wilander, dont l'épouse est sud-africaine, avait, de son côté, menacé africaine, avait, de son cote, menace de boycotter la finale si la télévision ne la transmettait pas en entier.

Vous ne pouvez pas attaquer quelqu'un qui avait été envoye labas par sa fédération et qui a déclaré par la suite ne plus vouloir y aller. > La menace de Wilander, il l'a avont en privé, fut un moyen de contraindre les autorités suédrises à contraindre les autorités suédoises à définir plus clairement les règles du jeu de l'anathème moral.

Les moyens de lutter contre l'apartheid sont en effet multiples, mais aide-t-on cette cause en remon-tant ainsi une carrière jusqu'au plus jeune âge pour dénicher et dénoncer la - faute - et en demander répara-tion écrite ? Les défenseurs de la liste noire n'ont-ils pas déjà assez de difficultés pour l'imposer aux chaînes de télévision ?

« On peut invoquer daux clauses diamétralement opposées dans nos statuts », explique Hans Bonnevier. « La clause morale qui exigerait qu'aucune image d'une personne sur liste noire ne paraisse et la clause de la démocratie de l'image, qui précise que le citoyen a le droit de voir tota événement marquant sur son soi, car il s'agit véritablement du domaine public. Nous sommes



Valaqueur du dernier Masters, l'Allemand de l'Ouast Buris Becker est mis en cause en Saède, pour avoir jouh, à quinze me, un tournel en Afrique du Sud, au moment de disputer la fiante de le Coupe Davis à Gitaburg.

paré à son intention par la Fédéra-tion de son pays pour se rendre à Johannesburg. Ce fut son seul voyage en Afrique du Sud. Il lui vaut aujourd'hui encore de se retrouver sur la liste noire sur laquelle l'ONU fiche les sportifs soupponnés de soutenir l'aparthoid.

Sous la pression notamment du mouvement suédois anti-apartheid, Isak (Isoler l'Afrique du Sud), la commission nationale de l'audiovisuel a demandé récemment au joneur allemand de faire son *mea* culpa écrit, seul moyen de se faire radier de la liste infantante. Decker a refusă. « Je n'y ai joué qu'un seule fois, je n'y rejoueral jamais. Pour-quoi donc devrais-je écrire une lei-

Pour le capitaine de l'équipe quédoise, Hans Olsson, la déclaration de Becker était largement suffisante mais pas pour la commission sué-doise de l'audiovisuel, qui conseillait fortement à la télévison de ne pas diffuser sur le territoire national l'image de l'Allemand, Le directeur de Sveriges Television, Sam Nils-son, et son nouveau rédacteur en chef des sports, Hans Bonnevier, ont décidé de passer outre. Ils souhai-tent que l'affaire soit désormais examinée par une instance supérieure. sont des chaînes d'Etat, il s'agira-vraisemblablement d'une décision gotivernementale.

ballottés entre ces deux idées.

Actuellement nous optons pour la deuxième. » Le télévision suédoise avait fait de même au mois de juillet pour la demi-finale contre la France. Trois Français, Guy Forget, Henri Lecoate et Thierry Tulasne figurent sur la liste noire. Philippe Charrier n'est pas alors intervenu amprès des joueurs comme l'aurait souhaité la Fédération suédoise. « Il s'agir de trois adultes. Pourquoi leur demanderals-je d'écrire des let-

Des ? » Depuis, le paysage audiovisuel suédois a bougé. Une chaîne par satellite, TV3, dirigée de New-York par un Suédois, a effectué cette année une entrée en force dans le domaine sportif. Elle a déjà retransmis les Opens d'Australie et des Etats-Unis, ainsi que la Coupe du monde de hockey sur glace. Pour l'instant, quatre cent à cinq cent mille Suédois seniement penvent la capter, et l'idée que de tels événe-ments échappent à l'Etat a déroaté les téléspectateurs. A l'avenir, l'Etat ne maîtrisera-t-il donc pas tout?

A partir de 1990, le débat sur la leste noire devrait cesser pour tous les événements sportifs organisés sur le sol suédois. Les fédérations de temnis et de golf l'ont déjà accepté. Ces sportifs ne pourront plus entrer dans le pays.

MARC BALLADE

# Vent d'Est

CYCLISME: des équipes professionnelles soviétique et polonaise

# goslaves Cerin et Bulic, ou bien les Tchécoslovaques Jurco et Skoda. Quatorze cyclistes soviétiques,

DÉCEMBRE!

le mois du cuir

chez NEUBAUER A l'occasion des fêtes votre 205 allyes, votre 309 GTI,

avec un intérieur en cuir 🗟

facon sellier GRATUIT

4. rue de Chateaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

dont l'ancien champion olympique Serguei Soukhoroutchenko, courront, à partir du 1° jaurier 1989, dans les rangs professionnels sons les couleurs d'Alfa Lum. C'est ce qui devait être annoacé officiellement samedi 17 décembre à Moscon. Les Soviétiques pédaleront aux côtés d'une formation prefessionnelle de l'Est : dix Polonais commandités par Exbud.

La participation de coureurs de l'Est à des formations profession-nelles n'est pas nouvelle. Le Polonais Lech Piasecki, champion du monde amateur 1985, qui a porté le maillot jaune du Tour de France 1987, a été

Leur passage chez les » pros » s'est fait par l'entremise de firmes ita-liennes qui ont noué, de longue date, des relations avec les fédérations des pays socialistes. Il s'agissait en fait d'un véritable troc : du matériel contre des coureurs.

L'URSS et la Pologne ont néan-moins décidé de franchir un nouveau pas en autorisant la création d'équipes professionnelles. Le refus d'inscrire la course Paris-Moscou au calendrier - coup d'arrêt donné par l'Union cycliste internationale à la formule open permenant aux ama-teurs de s'aligner aux côtés des prorionnels - a-t-il accéléré ce glis-

en livraison immédiales

sement vers le sport « capitaliste » ? En tout cas, la première équipe soviétique devait être officiellement présentée au vélodrome olympique de Krylatskoie.

« Ces dernières années un grand nombre de nos meilleurs cyclistes nous ont demandé à plusieurs reprises de les autorises à se mesurer aux professionnels », a expliqué Serguei Erkadov, responsable du cyclisme au comité des sports.

Effectivement, quand les diri-geants out rendu publique feur volonté de créer une formation » pro », une quarantaine de candi-dats se sont déclarés. Une fois les conditions d'admission connues (notamment l'obligation d'avoir au moins vingt-trois ans, les Soviétiques ne voulant pas priver de ses espoirs leur cyclisme amateur), il en restait dix-huit. Quatorze coureurs out pour finir été sélectionnés : « Huit bons grimpeurs, quatre rouleurs et deux sprinters o précise Serguei Erka-dov. Les coureurs seront équipés par des marques italiennes — Colombus (cadres), Cinelli (jantes), Colnago (assemblage), Campagnolo (dérail-leur) – mais ils porteront les cou-leurs de la firme Alfa Lum, domici-liée à Saint-Marin et fabricant des parois vitrées. Alfa Lum finançait parois vitrees. Ana Lum mançan en 1988 l'équipe cycliste dont le chef de file était Maurizio Fon-driest, vainqueur en août dernier du championnat du monde. Après son départ pour l'équipe Del Tongo, Alfa Lum a fait acte de candidature auprès des autorités soviétiques. L'accord a été réalisé par l'intermé-dizire de la société Dorna, ellemême correspondante à l'Ouest de Sovintersport, centrale commerciale dépendant du comité des sports

#### A la recherche de commanditaires

L'entraîneur d'Alfa Lum, Primo Franchini, restera en place en 1989. Ses deux adjoints, dont l'ancien champion Nikolai Morozov, seront

Selon les règles du sport soviétique, les autres commanditaires de l'équipe ne pourront pas être étrangers. Leurs noms scront rendus publics le 17 décembre lors de la présentation de l'équipe. Mais on ne cache pas à Moscou les difficultés rencontrées pour convaincre des furnes soviétiques de leur intérêt à s'associer à cette expérience de pro-

La démarche des Polonais, et en particulier de Ryszard Szurkowski. quatre fois vainqueur de la Course de la Paix, qui est à la base de la création de l'équipe Exbud, est inverse. Ils ont trouve chez eux leur sponsor principal, mais sillonnent

depuis quelques semsines l'Europe occidentale à la recherche de com-manditaires complémentaires. Exbud est une société d'import-export, dont le domaine privilégié est la construction de bâtiments pour l'étranger et qui possède notamment des représentations à Amsterdam et à Vienne. Alfa Lum ne sera ni une équipe su rabais ni une maison de retraite

pour coureurs ayant mérité de la nation. Avec Soukhoroutchenko, on

y trouve Dimitri Konychev, vingt-

trois ans en février prochain, vain-queur cette saison du Tour d'Italie

amatsurs, ou des valeurs sures comme Pulnikov, Jdanov, Ousla-mine, Ugrumov et Zinoviev. La motivation souvent mise en evant par les dirigeants soviétiques pour justifier leur décision est qu'il fallait trouver un débouché à descoureurs ayant tout connu des courses amateurs et stoppant leur carrières à vingt-cinq ou vingt-six ans, de peur de se retrouver à trente ans totalement démunis et sans cer-titude quant à leur avenir. Ils citent ainsi souvent le cas d'Avo Pikkuus, un des meilleurs coureurs soviétiques des dernières années, qui renouça à l'âge de vingt-six ans, et l'opposent à celui d'un Moser ou

d'un Zoetemelk, qui poursuivirent leur carrière jusqu'aux approches de cultural de certains cou-reurs professionnels est bien la preuve que le dopage ne fait pas tant de ravages que cela dans ce milieu », a-t-on lu récemment dans les journaux soviétiques. Jadis honni, décrié pour tous ses travers, le cyclisme professionnel est mainte-mant rentré en grace. Au moins auprès des dirigeants, car il semble que les supporters soviétiques renà-cient beaucoup plus devant la fréné-

sie pour l'exportation de ses cham-pions qui a pris le sport soviétique L'irruption des Soviétiques et des Polonais ne revêtira cependant pas tous les aspects spectaculaires que l'on pouvait espérer. Les deux nou-velles formations étant entièrement composées de néo-professionnels, elles débuteront leur première saison sans le moindre point au classement de la FICP qui conditionne désormais l'accès aux épreuves de la

Coupe du monde. Les Polonais se contenteront donc, pour commencer, d'épreuves comme Paris-Nice ou le Tour du Vaucluse. Quant aux Soviétiques, la France n'est pas à leur programme. Leur sponsor ayant ses principaux intérêts en Espagne et évidemment en Italie, c'est dans ces deux pays qu'ils s'exprimeront en priorité. Une pure logique commerciale.

GILLES VAN KOTE

#### LES HEURES DU STADE -

Athlétisme Cross du Figaro. -Samedi 17 et dimanche

Basket-ball

Championnat de France. Dix-septième journée, samedi 17 décembre (Antenne 2 : Mulhouse-Nantes, à 15 heures).

Biathlon Coupe du monde. - Aux Saisies (Savoie), jusqu'au

dimanche 18 décembre. Equitation Jumping international de Grenoble. - Jusqu'au diman-

che 18 décembre. Football. Championnet de France. Vingt-quatrième journée,

samedi 17 décembre. Gymnastique Championnet de France. A Dijon, jusqu'au 18 décembre (FR 3, à 23 houres, samedi 17 décembre).

Patinage artistique Championnat de France. -A Caen, jusqu'au dimanche

18 décembre. Challange international professionnel, à Paris, samedi 17 décembre.

Rugby Championnat de France. --Troisième journée, le dimenche 18 décembre.

Ski alpin Coupe du monde. — Géant dames de Valzoldana (Italie), dimanche 18 décembre.

Ski artistique

Coupe du monde. - A La Plagne, jusqu'au dimancha 18 décembre (FR 3, à 16 h 15).

Ski nordique Coupe du monde. - 15 km libre et 15 km classique hommes, à Via-di-Sole (Italie). 10 km et 4 X 5 km demes, à Davos (Suisse), samedi 17 décembre.

Tennis

Coupe Davis. - Finale Suede-RFA, à Göteborg (Suède), jusqu'au dimanche 18 decembre.

imide amorour. Mit late Reports De to le d'Arabe.

West Egypte en 15

darte et Sina?

EBSOT TOUT STREET

\* #98 1: # 3.3 B \$ # # # # 3.3



V. Salar d ===

State of the

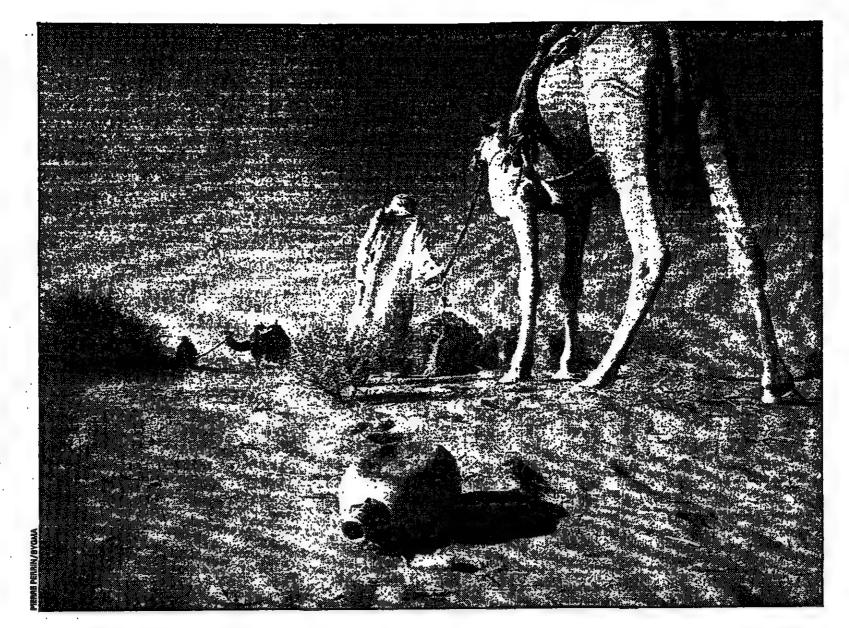
LAPRING ÷75.2 -----4 4" MARE -14 M T KAT Tell Burger e (CZ) 4.68 100.16 4. -- 1 2 m

1 Page 16 -17.00 -244 4.3 The way 主事を

The same

Le Monde sans visa • Samedi 17 décembre 1988 17

Rendue à l'Egypte en 1982, cette partie du Sinaï est destinée à un essor touristique de grande ampleur. **Demain une Riviera** dans le golfe d'Akaba.



# Golfe d'Akaba, du bédouin au touriste



#### par Alexandre Buccianti

1.5

11

45

 $\mathcal{M}_{i}^{\prime}$ 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

\*

A CONTRACTOR

in Capitalina Tall

-

SECTION AND ADDRESS OF

Service ...

ATT.

BLAR INC.

Market.

# Au. . . -

Marine . Miles

A COLUMN TO A COLU

The second second

**16. 16.** 16.

ENTE et majestneuse, la caravane traverse l'oned Watir. Les pèlerins, de blanc vētus, marchent à 🚾 côté des chameaux, qui tanguent au gré des versets du Coran. Sur les camélidés, des femmes somnolent dans leurs litières, bercées par le dandinement ininterrompu. La tête couverte du okal, des gardes galopent sur leur méhari. Sabre au clair, ils gardent le trésor : la kissoua, ce tissu de pourpre brodé d'or qui reconvrira la Kaaba. « Allahou Akbar -, voici le golfe d'Akaba. Dans un dernier soubresant sanglant, le soleil disparaît derrière les montagnes d'Arabie sur l'autre rive. La Mecque n'est plus qu'à trois semaines de voyage.

Mais le mirage favorisé par le Boléro de Ravel s'estompe quand la Pengeot équipée d'une super chaîne freine sur le bas-côté de la route. Il ne reste plus qu'une cabane en bois sur laquelle une main malhabile a tracé à la bombe de peinture blanche: - Camel Tours Welcome >. Il y a presque un siècle que la caravane pour La Mecque ne passe plus.
Les descendants des hommes de imposaient des restrictions aux

doivent bien continuer à vivre. Pour quelques dizaines de francs. on pourra, quelques beures durant, se prendre pour Marga d'Andurain (1) ou Lawrence d'Arabie.

#### Le vaisseau du désert

Estomacs fragiles, attention au mal de mer sur ce qui fut le vaisseau du désert, « Fut », car aujourd'hui, pour les quelque deux mille bédouins du golfe d'Akaba, le vaisseau du désert, c'est la camionnette Toyota et autres tout-terrain. Le dromadaire a été relégué au rang de barque quand il n'est pas simple cheptel Les vieux bedouins n'en finissent pas de se souvenir de leur jeunesse, quand les tribus avaient la bougeotte et que le territoire était vaste : quatre jours de chameau et non deux heures

Epargné par la civilisation, contrairement au reste de l'Egypte, le golfe d'Akaba a va la modernité l'envahir sous la forme de chars d'assaut israéliens. C'était en juin 1967. Très vite, pour des raisons de sécurité, les militaires venus de Tel-Aviv l'escorte ou peut-être des brigands mouvements de ces nomades qui

ne tensient pas en place plus de trois mois. En alternant la manne et le bâton, les nomades étaient fixés : bâton des barrages et des patronilles héliportées, manne des puits forés et des dollars à gagner.

A l'invasion militaire succéda l'invasion touristique. Plus d'un million d'étrangers, des cohortes d'Israéliens, d'Européens et d'Américains se déversaient chae année sur les 180 kilomètres du littoral de « la mer des roseaux » de la Bible. Les hôtels, moteis et autres viliages de vacances se multipliaient dans le désert comme les plantes éphémères après la pluie.

A ses montagnes déchiquetées

comme une lune de Sirins, ses

désolations ocre et rouge et ses explosions de vertes oasis, le golfe d'Akaba ajoutait une flore et une fanne marines aussi sublimes que vierges. Plus de mille espèces de poissons aux couleurs chatoyantes et aux formes bizarres s'offraient aux plongeurs dans d'immenses forêts coraliennes. La ruée des touristes était telle que, preuve infaillible de la conquête de la civilisation, les bureaucrates israéliens arrivaient et se faisaient construire tout un complexe admi-Charm-el-Cheikh («la baie du Cheikh »), ils substituaient celui d'Ophira, qui n'avait même pas le sucre. Certains commencent

Pris dans un étau entre le tourisme et l'occupation militaire, les bédouins cédaient progressive-ment à la modernité. La majorité des Tarabines et des Mezeinas, les deux tribus occupant respectivement le nord et le sud du Golfe, commençaient à se sédentariser.

#### Mariage en Mercedes

Après le départ des Israéliens, en 1982, la modernisation s'est accélérée. Les Egyptiens, tombés amoureux, pour l'avoir perdu pendant quinze ans, de ce Sinaï négligé des siècles durant, ont multiplié les projets de développement en vue de rattacher définitivement le territoire à l'Egypte. De nouveaux puits ont été forés, des fermes créées, des maisons et des ecoles construites.

Aujourd'hui, la nouvelle mariée ne se pavane plus pour sa nuit de noces sur le plus beau chameau de la tribu. Elle défile dans une limousine ornée de drapeaux blancs. Souvent, une de ces Mercedes dans le vol desquelles des gangs israéliens s'étaient spécialisés. Ils les vendaient aux bédouins du Sinaï durant les différentes étapes du retrait de l'armée de l'Etat hébreu. Les bédonine enterraient la limousine dans le sable puis, Tsahal parti, procédaient à la résurrection. La Mercedes « salon » déterrée étaient enregistrée en bonne et due forme auprès de fonctionnaires égyptiens peu soucieux de faire preuve d'un zèle qui n'aurait profité qu'à l'ancien occupant.

Le klaxon et la sirène ont donc remplacé les sistres et les grelots. Mais la tradition n'est pas totalement perdue. La nuit des noces, on laissera dormir la télévision sur piles avec ses chaînes égyptiennes, israéliennes, jordaniennes et saondiennes pour qu'hommes et femmes chantent et dansent autour des moutons rôtis et des chèvres grillées.

L'alimentation des bédouins a, elle aussi, changé depuis qu'ils connaissent le poulet congelé, la margarine, les légumes et les nistratif. Au nom ancestral de fruits à profusion et que le Coca-Cola est servi à côté des petits verres de thé bouilli et saturé de

mérite de venir de l'antique Por- même à trouver que la cuisine occidentale n'est pas si insipide, à condition, naturellement, de la pimenter généreusement.

Après une relative accalmie durant les trois années qui ont suivi le retrait israélien en 1982. le goife d'Akaba connaît à nouveau une activité débordante. Les caravanes se rendant à La Mecque sont remplacées par les lignes d'autobus Le Caire-Noueiba-Amman-Bagdad. Des milliers de travailleurs égyptiens empruntent chaque jour cette route pour se rendre en Jordanie et en Irak, premières étapes vers les pays du golfe Persique et l'eldorado des pétrodollars. D'Akaba, ces expatries ne retiendront qu tardant au départ et les donaniers tutillogs au relour.

Ce sont les Allemands, les Français et les Italiens qui profitent de la beauté d'un site à l'écart des sentiers battus. Akaba n'accueille encore que 5% des deux millions de touristes qui descondent le vallée du Nii en groupes, en ligues ou en processions. Ils sont quelques milliers à naturelle de Ras-Mohamed, où sous les 20 degrés, même en plein hiver, et à déguster homards, langoustines et crevettes de bonne

ro-mai ec-ont ion po-ux ion ce-de

Ils disposent encore de quelques années de répit avant qu'Akaba ne figure sur les programmes des voyages organisés. En effet, le tourisme qui stagnait il y a quelques années est en pleine expansion depuis que ce secteur est entre les mains d'un ministre ayant plus de l'homme d'affaires que du fonctionnaire, M. Found Sultan.

Demain, le golfe d'Akaba a toutes les chances d'être une nouvelle petite Riviera avec sa multitude d'hôtels et de casinos. Une formidable tentation pour les habitants de l'autre rive du golfe, eux aussi descendants de bédouins, des Saoudiens.

(1) Ser cette aventurière française des années 30, fire *Trente aus au bord* du *Nil*, de G. Dardaud, éditions Lieu Commun, collection « Arabies», 1987.



Au départ de Paris tous les Jeudis à partir du 2 Février

#### **EL CONDOR**

• 28, rue Delambre 75014 PARIS Tél: 43.20.90.46 •78, avenue des Ternes 75017 PARIS Tél : 45.74.46.13 et dans toutes les agences de voyage.

هكذا من الأصل

#### - URGENT commandez votre CHAMPAGNE DES FETES

Priorité à la qualité, l'expérience de la différence. Elaboré en foudre de chêse Cuvée appréciée des amateurs

Blanc de Blanc Brut Offre spec. dégustation 6 bots. : 498 F TTC/franco. Pour comm. + 24 bout. Nous aviser. Autres cavées baris sur demande.

CHAMPAGNE BU REDEMPTEUR

CL DUBOIS • Les Almanachs • VENTEUEL, 51200 ÉPERNAY Tél. : (16) 26-58-48-37.

#### Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondee on 1775). Aujourd hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnes de vieux whiskies, per exemple: Au Diable des Lombards.

64, rue des Lombards, Paris I."

# RESIDENCES MER MONTAGNE

A louer pour Noël et janvier, à trois minutes de GSTAAD centre GRAND CHALET ANCIEN DE LUXE. Siz chambres à concher, deux cheminées, tout confort imaginable. T&L 19-41 30/4 10 15.

COTE D'AZUR MENTON - LOCATIONS MEUBLES Demandez notre catalogue photos.

Agence Amaranie
BP 175 06505 MENTON CEDEX

#### HÔTELS

#### Ardèche

FERME DE LA BESSE XV<sup>e</sup> siècle SEJOURS SKI DE FOND SUR LE HAUT PLATEAU ARDECHOIS: 7 jours pension + moziteur + matériel 1800 F à 2000 F. M. JEAN Gérard, 67516 RIEUTORIA. Tal. 75-38-86-64.

#### Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE

HOTEL\*\*\* RESTAURANT\*\*\*\* LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL 54-88-55-12

#### Côte d'Azur

D6160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS n ch. Park., piscine, 2 pera. 1150 F la sem. 1780 F 2 sem. 3100 F 4 sem. L.c. (sauf juin, juil., 2081, sept.). Tél. 93-61-68-30.

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\* Hôtel de charme près mer, caime, grand confort.

50 CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité.
48, bosievard Victor-Hogo, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 – Triex 470-416. TELECOPIE: 93-16-17-99

HOTEL VICTORIA \*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Picin centre-ville, ca Petit parking, grand jardin, chambre TV couleur.

#### Côte basque

**64600 ANGLET** 

HOTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF\*\*\*N (près de Biarritz) « Un doux hiver à 300 m de l'océan et au calme de la forêt de pins. » Séjours en studios équipés tout confor (linge, chauff., tél. direct, canal + incl.) Tarifs pour 2 pers. : semaine 1 130 F quinzaine 1 830 F - mois 3 200 F Valables du 1/12/1988 au 24/3/1989 (sauf do 26/12/1988 au 1/1/1989)

Possibilité petits déj, et resas Biarritz-ville et aéroport à 3 km 164, boulerard des Pinges, ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16. Télex 573412.

#### Montagne

05470 AIGUILLES-EN-QUEYRAS 1450/2600 m. HOTEL SUPER 2000

Sur les pistes. Ambiance familiale. A partir de 1 120 F pour 7 jours. Tél. 92-45-75-94 - 92-45-70-45.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Ski alpin, stages ski de fond. rando, peau de phoque. HOTEL LA MAISON DE GAUDISSART 95350 MOLINES. TEL (16) 92-45-83-29.

#### MASSIF DU CANTAL

L'AUBERGE DU COL \*\* CALME - DÉTENTE - SKI DE FOND Altit. 1000 m. Situation panoramique. Ambiance chalcureuse. Ski, balades et paimations par vos hôtes.

paimations par vos hôtes.

private B/D, w.-c., salons, chemi

7 jours p. c. 1260 F à 1610 F,

1/2 p. 1100 F à 1200 F.

AUBERGE DU COL.

COL DE CUREBOURSE 15800 VIC-SUR-CEPE - 71-47-51-71

# 06350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc reg. Site classe. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIOS Appart. Depuis 650 F pers./semaine. BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 F à 1680 F la sem. Pension compt. 1316 F à 1925 F la sem. Spécial Noël 12 j. 2500 F.

#### Paris

SORBONNE HOTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques avec bain, w.-c., TV coulous

#### Provence

DROME PROVENÇALE

4 heures de Paris par TGV (Moméli-mar). Site except. Microclimat. Idéal repos, promenades, sports. Cuis. à votre goût. On ne tume pas à table. Bibliothè-que. Chbre grand confort. Sémionires. Prix d'hiver. AUBERGE DU

VIEUX VILLAGE D'AUBRES 26110 NYONS. TEL 75-26-12-89.

#### Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\*

LI HES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice)

5 minutes à pied de la place 5(.Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Télex: 411150 FENICE 1.

Directeur: Dante Apolionio.

Télécopieur: 041-520-37-21.

#### Suisse

LEYSIN (Alses vandoises) Paris par TGV. Station repute pour ensoleillement et climat vivillant. Sports, loisirs, détente. Offres variées, qualité et accueil suisses compris. Exemple forfait ski 8 jours en demi-pens, des 460 FS (env. 1900 FF). OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LENSIN. TBL: 19-41/25/34-22-44

HOTEL SYLVANA Skis anx pieds devant la porte. Situation panoramique. Chambres toet confort. Demi-pens. Des 63 FS selon période (env. 260 FF). Réveillon gastron. av. orchestre. Fam. BONELLI CH-1854 LEYSIN. Tél. 19-41/25/34-11-36.

HOTEL MONT-RIANT\*\* 35 LITS. Tout confort. Très tranquille.
Cuisine haute qualité. Régimes.
Pension complete : 62 à 80 FS
(euv. 260 à 340 FF).

Tal. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 Laysia. CH-1845 LEYSIN, rég. Léman, 1350 m.

A 4 h 30 de Paris TGV, 1 min. gare : HOTEL-CHALET LA PAIX \*\*\*\*\*\*\* Familial, gourmand, tranquille. Régimes. Slci. soleil. repes. 7 jours pens. compl. 1990 FF (fôtes 2180 FF) zv. dehe, w.-c. Tel 19-41/25/34-13-75.

# TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxim.) dans ferme du XVII s. confortablement rénovée, chamb. av. 2 de baiss, w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison crit au feu de bois. Ambiance sympathique.

De 2050 F à 2590 F par pens. et sem.

It compris, pension complète + vin,
moniteur et matériet de ski.

Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire :
LE CRET L'AGNEAU

25650 MONTBENOIT

# IATABLE

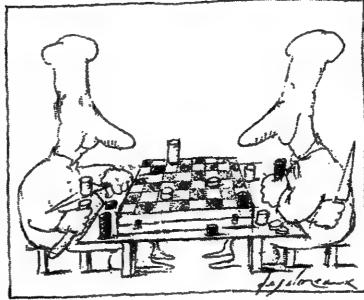
# Boudin, mais blanc

U Moyen Age, au sortir de la messe de minuit, les fidèles se réchauffaient d'une bouillie de lait. Alors les « chairs-cuitiers » imaginèrent de mettre celle-ci sous boyau en la liant avec des œufs, puis de l'agrémenter de viande blanche pilée. Le bondin blanc était né, qui allait devenir synonyme de réveillon de Noël.

Aujourd'hui, on en trouve toute l'année, fort heureusement. Chaque région a le sien, d'une formule quelque peu particulière.

Dans leur ouvrage Tout est bon dans le cochon (Laffont), Céline Vence et J.-C. Frentz énumèrent le « melsat » de Dourgne, les « bougnettes » de Castres et le condenou » de Mazamet, dans le Sud-Ouest; un boudin blanc havrais, proche de celui du Moyen Age; celui de Bellême, dans l'Orae, et celui de l'Avran-chin; un boudin de lapin rémois, un boudin catalan très riche en œufs, un boudin toulousain (avec du foie gras d'oie, bien sûr); et encore le boudin blanc de Rethel, spécialité ardennaise, exclusivement composé de gorge de porc, lard, oignons infusés dans le lait et œufs frais; enfin, création, sans doute, d'un queux du célèbre et gourmand maréchal de Richelieu, le boudin à la Richelieu, largement truffé.

A Rethel, nombre de charcuteries (Varlet, 7, rue Pierre-Carie) ou la pâtisserie qui le met en brio-che (11, rue Gambetta) illustrent



MINE CONTAIN

ce boudin, dont la foire est en

Je ne savais point que la Bretagne entendait participer à ce championnat des meilleurs bou-dins blancs, mais je viens de tester le nature (il existe aussi un truffé et un spécial fête) des salaisons Tailec (à Bannalec 29114) qui

Enfin, notez, à Paris, toute une gamme d'admirables boudins blancs à la charcuterie Charles (10, rue Dauphine, 6, tel.: 47-05-

œuvres de l'arrondi

arrondissement, les sapeurs pom-

taine de bouteilles baptisées Châ-

une production de 46 bouteilles.

Suresues, après un premier essai en 1934, il a fallu attendre 1965

pour que cette commune des

Hauts-de-Seine redevienne un des

hauts lieux de la viticulture en

région parisienne, avec la recons-

POUR VOS INVITATIONS

LE

36, mm du MONT-TRABOR

(pres de la placa Vendôtan)

Resembles 42,68,27,19

Ferné la gamente

RÉVEILLONNEZ

à le Saint-Sylvestre...

Pour le plaisir =

Menu gastronomique

650 F, vins, champagne compris

257, faubourg Saint-Antoine

Tél.: 43-72-65-79

SOUFFLÉ

Contrairement au boudin noir, le mode de cuisson, ici, ne doit pas être le gril. Le mieux est de faire colorer le boudin blanc à feu très doux, au beurre, dans la poèle (certains, même, le retirent de son boyau avant cuisson).

Si on vent le cuire au four, il convient de le piquer légèrement en surface, de l'enduire d'une fine pellicule de beurre et d'un «papier alu» avant de le faire

Cette dissérence de cuisson d'avec le boudin noir serait une suffisante raison pour ne pas accepter le service des deux boudins ensemble. Il en est une autre, majeure à mon sens, croyez-en un amateur passionné du boudin noir: c'est un mauvais mariage.

Ce gros lourdand, pas bête certes, mais maladroit en son costume du dimanche, aimant la gaudriole et de solide appétit, ce paysan en sabots, le voyez-vous vraiment au bras de cette frêle enfant des villes, toute parée de pureté et si flattée de l'être qu'elle abime son sourire d'une moue dédaigneuse à devoir donner son bras à ce rustaud? Non, n'est-ce

Même si tous deux ont des mérites à nos yeux gournands, il reste appétit pour chaque chose, à sa place, en son temps. Qu'au sou-per fin d'un jour de fête, entre huitres et volaille truffée, le boudin blanc ait sa place, bravo! Levons notre verre de champagne à sa délicatesse toute féminine.

Meis gardons zotre goûteux coup de rouge pour le bon boudin noir dodu, crevant sa peau de isrmes sanguines et parfumées, fleurant la presque palenne céré-monie de la « tua »... Tout à l'heure c'étaient les hautbois qui accompagnaient notre repas, à présent ce sont cabrettes, corne-

LA REYNIÈRE.

# ENSEIGNE

# Vins de Paris

GASTRONOMIE

Montmartre, Suresnes, Rueil, Sucy, on met Paris en bouteilles... Il y a un siècie, le vignoble d'île-de-France était de toute première importance. Puis il a failli disparaitre totalement jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quelques rares ceps disséminés ici et là, à Paris et dans sa couronne. Aujourd'hui la vigne renaît et les vignerons du dimanche sont de plus en plus nombreux à retrousser leurs manches pour redonner vie à une tradition haute en cou-

Clin d'œil au passé, ces vignes donnent lieu à des fêtes folkloriques. Bacchus n'est pas mort et ses adeptes se sont retrouvés à Sucy-en-Brie pour le premier Symposium des Vignes d'Ile-de-France, destiné à faire le point sur

les vins franciliens. Déjà au quatrième siècle, sous le règne de Julien, Lutèce était une des quatre capitales du vin avec Bordeaux, Narbonne et Trèves. Le vignoble s'est développé au Moyen Age, escaladant les côteaux des vallées de la Seine, de la Marne et de l'Oise. Aujourd'hui, des 45 000 hectares d'avant 1789, qui donnaient un vin appelé le « Vin français», il ne

reste plus que des confettis. An dix-neuvième siècle le vignoble, victime d'une surproduction qui en altérait la qualité, ne sut pas résister à la concur-rence des vins de province et encore moins au phylkxera qui sévit en 1898. L'urbanisation lui donnera le coup de grâce au début du vingtième siècle et il faudra artendre 1933 pour voir renaître

la vigne à Paris. La commune de Montmartre plante quelques ceps. Ils prennent racine à l'ombre du Sacré-Cour ou croissent an coin des rues des Saules et Saint-Vincent. Plus d'un demi-siècle plus tard, les 1 742 pieds de gamay noir à jus de blanc, de pinot noir et de lambay prospèrent toujours, produi-sant environ 1 000 bouteilles, dont une partie est vendue aux

Ce petit vin folklorique, chan sonnier, a fait des émules dans la capitale. Dans le quinzième arrondissement tout d'abord, où la municipalité a planté 800 pieds d'un cépage du Val-de-Loire, sur le côté sud du square Georgea-Brassens, appelé clos des Moullons, à l'emplacement des anciens abattoirs de Vaugirard. Les premières vendanges ont en lieu en

A l'angle des rues Léon Flot et Emile-Lepeu dans le onzième, Jacques Melac, qui tient Le Café, soigne avec attention une iolie vigae. Ce passionné produit une trentaine de bouteilles d'un petit

vin pompeusement baptisé Châtitution du clos du Pas-Saint-Maurice, 4 000 pieds - surveillés. par un ancien conseiller municipal, fils d'un maître de chais de Saint-Émilion, M. Lafourcade -Rue Blanche, dans le neuvième y prospèrent sur 7 000 mètres piers de la 7º compagnie entrecarrés de la colline du Monttiennent méticuleusement dans la Valérien. Des cépages composés d'auxerrois, de semillon, de pinot cour de la caserne six pieds de pinot noir et de chasselas qui. gris et de sauvignon donnent, depuis 1979, fournissent une trenaprès assemblage, « un vin à la robe joune brillante, avec des teau Blanche, 1987 aura été reflets verts, un nez vif plaisant et l'année de tous les records avec herbacé en bouche, avec une belle attaque », selon MM. Bernard Dortomb et Roger Pawelko, tous A quelques kilomètres de là, à

deux enologues Près de là, à Rueil-Malmaison, une vigne municipale est exploi-tée par la très officieuse république de Buzenval, dotée, sur 15 ares, de sauvignon et de chas-

L'Arrosée

St. Sylvestre
Diners
profongés

Carte

Réveillons: NOEL

selas. La municipalité a fait plan-ter 600 pieds de sauvignon sur 500 mètres carrés à partir de 1982

A Argenteuil, naguère plus grande commune viticole de France avec plus de 1 000 hectares, le dernier vigneron indépendant de banlieue exerce au clos des Brugnauit. Mais comment les palais des

commisseurs réagissent-ils à cos vins? Restaurateurs et cavistes sont d'accord sur un point : le surcenes est le plus digne d'être présenté sur une table. Pour Robert Cointepas, patron de la Tuverne Henri-IV, « c'est un vin très agréable ». Il le recommande avec le bleu d'Auvergne, le saintnectaire on la fourme d'Ambert. Michel Moisan, patron des Vieux Métiers de France, la fête avoc ses créations : « il est puissant el dégage beaucoup d'arôme à la

Anjourd'hui le suresnes est le scul vin parisien qui se boit. Les autres se collectionment FRANCIS GOUGE.

 Deux restaurents ont inscrit le suresnes à leur carte : les Vieux Métiers de France (13, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, tél. : 45-88-90-03) et la Taverne Henri-IV (13, place du Pont-Neuf, 75001 Paris, tel.: 43-54-27-90). Voici quelques endroits q\u00e0 acheter du vin de Suresnes : Legrand (rue de la Banque, 75002 Paris; tél. : 42-60-07-12); Aux Vergers de la Madaleine (4, boulevard Malesherbes, 75008 Paris, tél. : 42-65-51-99) où l'on trouve aussi le vin de Montmartre ; Boulangeria Legrand (place de la Paix, Surasnes, tél. : 45-06-12-38) ; le Chemin des Vignes (113 bis, avenue de Verdun, 46-66); Epicerie Mannevy (50, boulevard Richard-Wallace, Putemus, tell.: 45-06-07-75).



Déjeuner - Dîner - Souper 28, rue de l'Exposition, 75007 PARIS Réservation : 47-05-80-39

### reverence terepene NOUS AVONS UNE PÊCHE FANTASTIQUE JUSQU'À 3" DU MATIN LA CHAMPAG CHEZ HANS at the languages. 10 too, place do Cilchy Paris 5\* Unsupposino : 40,74,44,78

#### L'Œnothèque

On a trop critiqué, avec raison, les prix excessifs du vin affichés par la majorité des restaurateur's pour ne pas souligner cette exception : le restaurantcave *l'Œnothèque* où Daniel Hallés, ancien sommelier de chez Jamin, indique courageusement ses coefficients multiplicateurs et proposa une carte de vins prestigieux à des prix par-fois infériours à coux pratiqués par les cavistes. · ·

J.-Y. N.

 L'Œnothique, 20, rue Saint-Lazare, Tél.: 48-78-08-78.



19.00

16

-:-3

100

1.57%

64

2

. 4-47

Sinte.

41.46

N. KI

2.19

-

The same of

10 Table 10 Co.

E MERCHANT ...

A Company

哲學 老 4 .

Mary San a

May represent the

Salah da Palaka

瀬美工事ではない。 Mr. grant .

A STATE OF Marie America

HE

34.50

St. Sept.

Loin et un retour aux sources

de cette fête chrétienne.

Visites-découvertes de Tel-

#### Hambourg fete son port Combien de ponts à Ham-bourg ? 2 125. C'est dire

l'importance de l'eau dans cette ville, dans ce port qui fête en 1989 ses huit cents ans. Vitle de la Hanse, ville libre de l'Empire en 1510, Hambourg était au début du doc-septième siècle la cité la plus peuplée d'Allemagne avec quarante mille habitants. Le sens des affaires y a fait bon commerce avec l'art : les musées, l'opéra (fondé en 1677) en témoignent. L'année 1989 sera marquée par une série d'événements culturels, d'expositions (« La Hanse » à partir du 25 août ; « La baleine » à partir du 1ª septembre) et de fêtes neutiques, après une grande manifestation d'ouverture les 31 décembre et 1er janvier prochains. informations auprès de la ville libre et hanséatique de Hambourg (Atler Steinweg 4, D 2000 Hambourg 11. Tél.: 49-40-349-12-1). Des forfaits pour des séjours correspondent aux manifestations sont prévus. Toute l'années, un formule weekend (deux nuits, une place au concert ou eu théâtre. l'entrée dans deux mueéee)

est proposée par l'Hôtel Relation (Kirchemilie 34-36, D 2000 Hambourg 1, Tél.: (19) 49-40-24-83-30). La Lufthansa dessert Paris-Hambourg chaque jour.

#### Minuit . républicain

Un train, du champagne et Mirabeau. Le « train de la liberté » quittera la gare de l'Est, vers 16 h 30, le 31 décembre 1988, il arrivera à Epernay vers 19 h 45 (costumes d'époque conseilés). Au théâtre, créstion de la pièce Mirabeau et le délassement comique, Jean-Paul Bernard, mise en scène par Michel de Maulne, joués par les comédiens de l'Athanor. Puis, réveillon dans les caves du champagne de Castellane. Bal. Retour à l'aube du 1= janvier, le train reprenent les voyageurs directement chez de Castellane. Arrivée à Paris vers 7 heures. Renseignementa dans les gares ou auprès de SNCF Formule Plus (47-66-52-22) et réservetions per téléphone au 43-96-48-48. Le prix de 980 F

Aviv, Jérusalem, la mer Morte, la Haute-Galilée, Natanya, et visitespèlerinages à l'église de la Nativité construite au quatrième siècle, au sanctuaire qui abrite les manuscrits de la mer Morte, à la porte de Jaffa, au Mur des lamentations, à Jéricho, Nazarath. Halfa et au lac de Tibériade. devant l'église de Bethléem. Du 22 au 29 décembre, 8995 F en pension complets.

Au sommaire de cette même sélection et dans un autre registre, un réveillon à Vienne avec visite de Schoenbrunn, du calais de la Hofbourg, des musées, une représentation du manège de la haute école espagnole, une excursion à Mayerling et, circonstance oblige, un dîner de gala ainsi qu'un réveillon de Nouvei An, avec participation au bal de l'empereur, au palais de la Hofbourg, Du 29 décembre au 2 janvier, 8330 F per

voyage en train spécial, le spectacle, le réveillon et les

Noël en Galilée. Un circuit

Noëi

**aux sources** 

personne en chambre double et en demi-pension.

Autre possibilité : Venise, ses palais, ses îles, du 30 décembre au 2 janvier. 5770 F par personne en chambre double et en pension complète.

Les visites et excursions sont comprises dans tous ces forfaits. Renseignements dans les agences de voyages Aquarius et 108, rue Montmartre, 75002 Paris. Tél. : 42-33-51-28.

#### Un plongeon en mer Rouge

Une semaine en Egypte dont quatre jours de plongée sous-marine à Hurgada, au bord de la mer Rouge : c'est le forfait mis au point par Odyssée (137, rue du Ranelagh, 75016 Paris, tél. : 42-88-82-66). Au départ de Paris, pour 6 450 F par personne en chambre double et pension complète, plongées incluses, il comprend le vol Paris-Le Caire, une nuit à l'hôtel Sonesta, le transfert par avion à Hurgada et le



une journée de visite est prévue au Caire (pyramides de Gizeh). Départ les samedis. Supplément chambre individuelle : 650 F.

#### Mosquée bleue et Sainte-Sophie

Visite guidée d'Istanbul, à Noēi ou au jour de l'An. Pacha Tours (25, rue Godotde-Mauroy, 75009 Paris, tél. : 42-65-85-45) propose deux longs week-ends de quatre jours et trols nuits dans des hôtels de diversus catégories, ce qui présente l'avantage de moduler le

Les principaux sites de la ville sont présentés en deux jours : la Mosquée Bieue, la

Bazar. Puis la Mosquée d'Eyup, le café de Pierre Lott et le musée Saint-Sauveur in Chore.

#### Pour faire connaissance avec les environs, promenade en bateau sur le Bosphore le long des guartiers aux patites maisons de bois, arrêt à la forteresse de Rumeli Hisari et visite de la colline de Camlica.

Du 23 au 26 décembre 1988 ou du 30 décembre 1988 au 2 janvier 1989 et de 3 480 F en hôtel 3 étoiles à 4 490 F en 5 étoiles. Ces prix s'entendant per personne en chembre double et comprennent les vois Paris-Istanbul-Paris, la pension complète, les visites, les assurances et l'assistance

# La Provence et la querelle des treize desserts

ment non point sur la réales... treize desserts du réveillon !

1.65

14.82 2

. . . .

Non pas sur leur nombre et sa suite. signification (le Christ et les Nous estimons pour notre part donceurs : trois nappes blanches superposées symbolisent, au choix, comme les trois chandeliers nécessaires : le Père, le Fils et le saint Esprit on Jésus, Marie et

Mais les desserts eux-mêmes! Le «grand débat» est de savoir si doivent figurer parmi eux des fruits confits on bien des fruits frais seulement, et lesquels; est-ce que la bûche est de rigueur ou

LA CROIX DU SUD

5, ree d'Amboise, 75002 PARIS

Tel.: (1) 42-61-82-70. - Licence A 681

RIO-SANTIAGO

ILE DE PAQUES

TAHITI BI SES ILES SAN-FRANCISCO

DÉPART DE PARIS

Le 28-04-1989

RETOUR

Le 22-05-1989

PRIX: 31 900 F

HAQUE année, à la veille bien seulement la pompe, sorte de de Noël, nombre de familles provençales se divisent traditionnelle- ou bien à la fieur d'oranger? Le «mendiant» ou «nougat du paulité de l'Incarnation ou la question vre», figue sèche fourrée de noix de la divinité de Jésus, mais sur ou d'amande, doit-il compter pour un ou deux desserts? Et ainsi de

douze apôtres), pas plus que sur que toutes ces discussions n'ont l'environnement obligé de ces plus de raison d'être depuis que. avant visité le Musée des arts et traditions populaires du terroir marseillais, installé depuis 1928 à Châtean-Gombert, agreste banlieue du Grand-Marseille, et récemment rénové, nous y avons découvert la table de Noël dressée avec ses treize desserts reconstitués en faïence vernissée, après des recherches poussées dans la gastrologie méridionale la plus antique.

Pour tous cour aul recherch

"ESCAPADES"

Des week-ends de sid

Brochure sur demande au

RENARD YAGABOND

80, Galerie des Baladins, 36100 Grenoble 761 : 76.40,18.60.

QUI, pour vous, se met en quaire (jours),

Selon celle-ci, la liste complète la Nativité est la suivante : noix, figues seches, amandes, noisettes, grappes de raisins secs noirs dits de Malaga, reinette, poire, prunegux, sorbe, meion verdau, nougat blanc, nougat noir, pompe à huile. Le tout arrosé de vin cuit.

Point donc de bûche, récente invention «sacrilège» des pâtissiers sons influence nordique, encore moins de chocolats, fondants ou papillotes, ni d'oranges on autres agrames, tous produits qui, même sur les tables riches, n'apparurent qu'an siècle dernier an mieux, avec la prospérité louisphilipparde.

#### Mais où sont les sorbes d'antan ?

Même les très provençaux calissons d'Aix ou les fruits confits d'Apt ne sont pas tolérés, en tout cas à Marseille, car les

gens du cru, lorsque cette liste

s'est fixée, jadis-jadis, n'avaient pas accès à ces mets de château. Seule difficulté peut-être aniourd'hui pour ceux qui veulent absolument respecter la tradition: trouver des sorbes, fruit sauvage qu'il faut aller quérir du côté des collines de Rians ou de Vauvenargues, près d'Aix, mais que certaines «partisanes» - nom des dames de la halle marseillaise mettent de côté en décembre pour

Une visite au musée privé de et sans appel des gourmandises de Château-Gombert, affilié au Félibrige, ne sera, en tout cas, pas de trop pour avoir une idée de l'ensemble des usages marseillais et provençaux dans tous les domaines de la vie quotidienne et festive. Surtout que la principale référence en la matière, le Muséon Aristen, en Aries, fondé par Frédéric Mistral et évidem-Gombert, est aujourd'hui dans un

état de délabrement qui fait pitié. Quant aux gourmets friands de plats en chair et en os, ils n'auront qu'à reprendre le chemin marseillais de Chez Brun, face à la mairie Louis-XIV, sur le Vieux-Port. On n'y présente pas les treize desserts mais le même grand repas provençal, depuis un demi-siècle, pour seulement quatre ou cinq tables qui ont vu défiler la terre gourmande entière et d'abord les bonnes fourchettes indigènes, de Gaston Defferre à Mireille Mathieu

#### Nourritures spirituelles

Tapenade, poutargue, pou-prions, quichet aux anchois chauds, pageots grillés, artichauts barigoule, pintadeaux à la broche, fromages de chèvre, calissons. nougats, amandes, fruits et muscat de Beaumes-de-Venise forment là aussi un autre bataillon des Treize no souffrant aucune

Les éditeurs méridionaux ont pensé aussi à nourrir les esprits de cette sin d'année, un peu dans tous les domaines : le passé le plus giorieux avec les Marseillais dans l'histoire, sous la direction de Pierre Guiral et Félix Regnaud; la petite histoire avec Origine des quartiers de Mar-seille, du journaliste Robert Bouvier; Marseille rigolote et saisie pages dans Des Marseillais, album noir et blanc mais pas triste de Pierre Le Gall, professeur de philosophie quoique prix Niepce 1972; les enfants (et leurs parents) se régaleront, eux, à la lecture de Jason le Phocéen, bande dessinée en couleurs avec

des bulles bien claires et pas idiotes dues à Jean-Pierre Hubrecht: la dive bouteille sudiste triomphe dans les Contes du pastis de Pierre-Jean Vuillemin; et enfin il y a ce classique coquin (mais pas égrillard) qu'est devenu Marseille galante de Jean Bazal, avec toutes les photos de l'ancien secteur réservé de Marseille où se pratiquèrent tous les

que les Aliemands, jaloux sans doute, ne réservent à ces quartiers le sort de Carthage. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

plaisirs - certainement plus de

treize, - du Second Empire au

gouvernement de Vichy, avant

★ Musée des arts et traditions populaires du terroir marseillais, fondation
Julien-Pignol, 5, place des Héros,
Château-Gombert, 13013 Marseille.

Tél.: 91-68-14-38. Ouvert du dimanche \* Aux mets de Provence, Chez Maurice Brun, 18, quai de Rive-Neuve, 13001 Marseille. Tél.: 91-33-35-38. \* Collectif, les Marseillais dans l'histoire, Privat, Toulouse, 320 p. illus-trées, 248 F. \* Pierre Le Gall, Des Marselliais.

éd. Jeanne Lassitte, Marseille, 150 cli-chés, 180 F. \* Collectif sous la direction de Phi-

lippe Joutard, Jason le Phocéen, bande dessinée, 50 p., 63 F. ★ Robert Boavier, Origine des quar-tiers de Marseille, éd. Jean-Michel Gar-çon, Marseille, 160 p., 85 F.

\* Pierre-Jean Vuillemin, les Contes du pastis, Vauvenargues Impres 13126 Vauvenargues, 160 p., 75 F.

\* Jean Bazal, Marseille galante, Tacussel, Marseille, 200 p. grand for-mat, illustrées, 285 F.



e Dans le sillage

de Saint Paul » du 9 au 21 avril 1989 . Maite - Athènes - Delos -Mykonos - Ephèse - Rhodes -Héraklion - Syracuse

- 5% pour tout règlement comptant avant le 31 éécembre

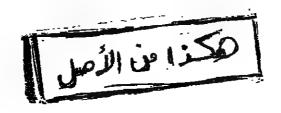


Tel.: (1) 43.29.56.70



# Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champe-Fluréau 75000 Dans

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 - 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77



# échecs

Nº 1311

#### COMMENT KASPAROV DONNE UN PION

(O)yropiede de Salonique, 1953)

Blanca : Gheorphiu (Roums

Moirs : Kasparov (URSS) Diffuse aut indimme Système Samisch



NOTES e) Sur 6. Fg5. qui empêche la réplique 6..., é5, les Noirs disposent soit de la contre-attaque centrale classique 6... c5 avec la suite possi-ble 7. d5, é6!; 8. Dd2, é×d5; 9. Cxd5, Fè5; 10. Fd3, Fxd5; 11. cxd5, Cb-d7; 12. Cg-é2, Db6 avec un jeu équilibré, soit de la variante moderne 6..., Cc6 comme dans la partie Mestel-Guicld (Hastings, 1987): 7. Cg-e2, a6; 8. Dd2, Tb8; 9. h4, h5; 10. 0-0-0, b5;

11. Fh6, é5! avec égalité.

e) On attendait la continuation 10. 0-0-0, a6; 11. g4, b5; 12. Rb1, Cb6 ou Cc5.

nière hypothèse.

f) Une idée curieuse. 11. g4 semble naturel; par exemple 11..., h5;

d/ Après 8. Fd3, le champion du

au centre et attaquer par 8. g4, çxd5; 9. çxd5, s6; 10. Cg-62 pré-

parer le grand roque par 9. Dd2 ou

envisager le petit roque via 8. Fd3.

Le grand maître roumain qui

connaît la partie Timman-Kasparov

(Reykjavik, 1988) écarts cette der-

12. h3, Ch7; 13. h4, h×g4; 14. h×g4, Ch-f6; 15. Fh3, Cb6; 16. Fg5, Cc4 (Tal-Gligoric, Tournoi des candidats de 1959).

g) Si 12. Cd3, f5; 13. 0-0-0, Cb6 et les Noirs ont un bon contro-jeu.

k) Peut-on se permettre de perdre tellement de temps contre Kaspa-

ray? 1) 15. 0-0 était à examiner. Les Biancs, en retard de développement, ne peuvent pas, en principe, passer

ainsi à l'attaque. // Une brillante réfutation. Ce sacrifice positionnel d'un pion ouvre la diagonale du F indien et cède à une figure la case centrale é5. De cette manière, les Noirs s'emparent immédiatement de l'initiative.

k) Empêche le grand roque.

// Si 19. 0-0, f3 ; 20. g3, Dd7 suivi de F65 et du passage des T sur l'aile -R. Le coup du texte affaiblit les cases noires mais permet le grand LOGITO"

m) 20..., Tç8 semble également fort, mais Kasparov ne vent pas du

dégagement 21. 65, Fx65; 22. Fç2 suivi de Dd3.

n) 22. Fc2 paraît plus prudent. of Force. Si 23. Th-cl. Fxc3; 24. Dxc3, Dxc3; 25. bxc3, Cx64. Cet échange laisse cependant aux Noirs la maîtrise des cases noires.

p) Si 27. Txc1, Fxb3. q) Le dispositif est an point. Avec D+T+F, les Noirs vont venir à bout avec une incroyable facilité de

leur adversaire. r) Si 32. Td1, Te4; 33. Da3, Dd4! s) Si 37. Txb2, Txcl+ suivi da

> SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1310 V. KOROLKOV, 1928

(Blancs : Ro2, Dc3, Fg1, Cal et c4, Pa2, b4.

Noirs: Rh6, Df4, Th7, Fa3, Cd3 et 66, Pb2, h5.) Nulle. 1. F63, Cd4+1; 2. Dxd4, Ch1+1 3. Rbi, bxsi=D+; 4. Dxsl! (fi 4. Rxsl?, Cc2+; 5. Rbi, Cxd4; 6. Fxf4+, Rg6; 7. Cxs3, Tb7), Tb7+; 5. Cb2, Dx63! (ou 5..., Txb2+;

6. D×52, D×63; 7. Df6+, Rb7; 8. Df5+, Rg8; 9. Dg6+, Rf8; 18. Df6+, R68; 11. D65+1, d×65.

CLAUDE LEMOINE

Un surs

120

8.5 % \*\*

1.4

e general

S. 106

\*\*\* \* \*

76-5 47\_

45

0.00

ĀΞ

. 3

Nβ

1.3

1

292

4.34

"位家"

44

1513

- 4

r- de

200

44

بإزعت

415-176-14

7 4 1, 5

70.00

10 - 4 mg - 10**9**4

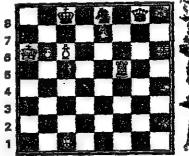
100 July 3 (22)

7 3 71

300

a complete . 3 100

ÉTUDE Nº 1311 V. TCHUPLEZOV (1988)



abcdefgh BLANCS (6): Rad, TIS, Fol. Pb6, c6, 67. NOIRS (4) : Rc8, C68, Dg8, Pc5. Les Blancs jouent et gagnent.

# bridge

Nº 1309

LES FRANÇAISES **A VENISE** 

Au cours des éliminatoires des Olympiades auxquelles 56 pays ont participé dans l'Open et 37 dans la catégorie Dames, les mêmes donnes étaient jouées dans toutes les rencontres. Mais il a été difficile de vérifier si le contrat de 5 Carreaux avait été réussi dans les autres matches. C'est la Française Danièle Gaviard (trois lois de suite championne d'Europe) qui a constaté que l'on pouvait réaliser le contrat.

104 ♥865 ♦ A863 **4**10543

N #R652 VRV10743 0\_E | 55 S ·#RDV82

\* 3.5 ♥AD2 ORDV1072 ₽A9

Ann. ; S. donn. N.-S. vult.

Nord Sud Ouest Gaviard X... Chevalley passe 4 ♠ 2 💠 50 passe PESSS DESSE Ouest ayant entamé le Roi de Trèfie, comment la déclarante, en

Sud, peut-elle gagner 5 CAR-REAUX contre toute défense?

RÉPONSE La déclarante prend l'entame avec l'As de Trèfle, tire le Roi, puis l'As de Carreau (pour faire tomber les atonts adverses) et fait l'impasse à Cœur dont la réussite est indispensable; ensuite elle joue l'As de

Pique et continue Pique : 1º Si Ouest prend, elle ne peut que jouer Pique dans coupe et mais Sud coupe, et le 10 de Trèfle affranchi procure la onzième levée (le 8 de Carreau servant de reprise);

2º Si Est prend (avec le Roi de Pique), il continue Cœur pour l'As de Sud qui rejoue Trèlle, et on revient au ces précédent.

Evidenment, si, sur l'ouverture de 2 Trèfles, Ouest avait utilisé une convention spéciale pour indiquer un bicolore, il aurait été possible de reconstituer toute la distribution et de jouer comme à cartes sur table.

#### Mesurez-vous aux champions

Mesurez-vous aux champions est le titre d'un livre où l'on trouve 85 donnes qui ont été réellement jouées par des experts, d'abord présentées à deux joux puis à quatre jeux (su verso de chaque page). ux (an verso Voici l'une des plus difficiles. Il s'agit d'un chelem gagné par Robert Berthe au cours d'un match par équipe de quatre.

♥AD754 OR4 **AR8 Q 1065** 

**DV108** ♥R 10 OAD97 **+**532 Ann: S. donn. Tous vuin. Ouest Nord Est 10 27 paus passe

3 SA passe 40 47 passe 6 SA Ouest ayant entamé le 7 de Pique, Est a pris de l'As et a rejoné Pique, comment Sud doit-il jouer ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre

passe

3 🕈

toute défense ? Mise sur la voie, on ne compte que onze levées, la douzième point

provenir du partage des Cœurs, de la chute de Valet 10 de Carreau en trois tours ou d'un squeeze. Selon que les Cuurs sont gardés à gauche ou à droite, la position sera diffé-

LIVRES POUR NOEL Mesurez-vous aux champio

de Joël Le Dentu et Robert Berthe.
Editions Grasset, collection « Les
Clefs du bridge », 190 p., 98 F.

Blen enchérir en défeuse, de
Bessis et Lébely. Toutes les surenchères et les conventions que le flanc doit utiliser pour bien jouer la défense. Grasset, collection « Les Clefs du bridge », 230 p., 120 F.

 Votre jeu de la carte au banc d'essal, de Franck Stewart. Recueil de 250 exercices de jeu du déclarant. Editions du Bridgeur, 120 F.

 L'Encyclopédie du tournoi par paires, de Kit Woolsey. Un ouvrage du champion américain avec des annotations de Michel Lebel. Editions du Rocher, 150 F.

PHILIPPE BRUGNONL

# dames

Nº 343

DU TRAIN A L'EXPRESS

Chempionnae d'URSS, Michiga, 1987.

Blanca : TETERINA Noira : AGRANOWSKAJA

20. 44-40 21. 35-30 (J)

#### NOTES

a) Aussi satisfaisante est la prise par 2....(12×23); 3. 34-30 (7-12); 4. 30-25 (13-18); 5. 39-33 (9-13); 6. 44-39 (4-9); 7. 40-34 (17-21), 8. 31-26 (1-7); 9. 26×17 (11×22); 10. 34-30 (7-11), etc. [BALJAKIN-LEANDRO, champiognes du proprie 1986] nnes du monde, 1986].

b) Déjà un carrefour aux multiples sous-variantes, parmi lesquelles 3. 38-33 (12-18); 4. 31-26 (7-12); 5. 36-31 (9-13); 6. 32-27 (1-7); 7. 41-36 (19-23); 8. 46-41 (20-25); 9. 34-30 (25×34); 10. 40×29 (23×34); 11. 39×30 (14-

19), etc. (GOICHMAN-ANDREJEW, championnat d'URSS, 1986] on 3. 31-26 (19-23), b1; 4. 39-33 (14-19); 5. 44-39 (10-14); 6. 34-30 (8-13); 7. 36-31 (12-18); 8. 32-28 (19×32); 9. 38×27 (16-21); 10. 27×16 (22-28); 11. 33×22 (18×36), stc. [GANTWARG-GALPERIN, match

URSS-ISRAEL, mai 1986]. bi) 3. ... (12-18); 4, 3631 (7-12); 5, 32-27 (19-23); 6, 41-36 (14-19); 7, 34-29 (23×34); 8, 39×30 (19-23); 9. 38-33 (8-13); 10. 46-41 (10-14); 11. 30-25 (14-19), etc. [LEVINA-ALTCHOUL, match mondial, féminin,

c) Interdisant la trouée au centre 6... (22-28); 7. 32×23 (19×28); 8. 33×22 (18×27); 9. 31×22 (17×28); 10. 29-24 (20×29); 11.34×32, B+1.

d) La Soviétique TETERINA s'engage au sein du champ d'affrontement, dans le dessein de développer sans délai la grande diagonale.

e) Inédit depuis le deuxième temps, ce début prend un tour original sur cet échange excentrique.

Verticalement

f) Le niveau entre les femmes étant encore très en deçà du niveau chez les hommes, TETERINA espérait peut-

bogue, mas qui auran avre un curp ue dame en six temps : 15. 36-31 (27×36); 16. 26-21 (17×26); 17. 28×17 (12×21); 18. 35-30 (24×35); 19. 29-24 (20×29); 20. 34×11, dame, et les Noirs doivent résoudre le problème de la formation d'un crochet pour chasser la présence obsédante de cette dame. g) Le complémentarité de l'enchalement du centre adverse.

être 14 ... (21-27), coup positionnel logique, mais qui aurait livré un coup de

k)La logique positionnelle dans ce pion taquin à 27.

i) Une réaction énergique qui isole un pion à la bande.

J) Les Blancs accélèrent le rythme et ne cherchent pas à exploiter la présence de ce pion noir à la bande pour placer

ultérleurement une éventuelle combinalk) Complétant le dynamique, la puissance d'attaque potentielle de leur

solide dispositif. // Autre mouvement dynamique, qui prive les Noirs de l'occupation de la

case stratégique à 27 et qui ménage la possibilité de posséder une colone de contre-attaque sur l'aile gauche, en direction du centre.

en) Les Blancs sont ainsi armés pour

n) Cet objectif est atteint.

o) Autre aspect de complémentarité dans outre nouvelle flèche, dont la qualité offensive s'enrichit de la présence d'inhibition virtuelle des pions de garde à 26 et à 36, incitant, degré supplén taire d'intérêt, à commettre une faute factique,

p) Très natural positionnement, car si 33.... (18-22), les Noirs seraient condamnés à moltir puis à s'échouer sur ces pions de garde. Pourtant, sur 33, ... (17-21), les Noirs succombent d'une façon brutale et radicale.

q) Les Blancs exécutent une combinaison sur le thème de l'express, relati-

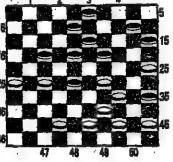
vergent dépouillé dans cette application. r) L'une des caractéristiques de cette application schématique du thème de l'express, rehaussée par la phase de préparation à partir du quarantetroisième temps. En fait, les Blancs avaient pris l'initiative et menaient au

train depuis le vingt-quatrième temps. z) Dame. 1) Le rayonnement de la dame.

w) Une victoire construite avec valllance, sérénité et clairvoyance de la part de la Soviétique TETERINA, qui

upalgre due rige terement

RBAKOV (URSS) 1978



Les Blancs jouent et gagnent. Loss din championnet de Moscou, 1975, le maître RIBAKOV, contre le maître OGORODNIKOV, décela un

maître OGORODNIKOV, décela un étoment gambit gagnent.

Solution: 27-22! [la première phase du gambit : le sacrifice] (18×27) 29-23! [deuxième phase du gambit : l'attaque, meurtrière dans ce mouvement.] (35-40, ou...?) 23×12 (40×47) [les Nons voient leur salut dans ce passage à dame après une rafle de trois pions] 45-40! [frosième phase du gambit : la combinaison] (8×17) 25-20 (15×24) 39-33 (47×29) 34×5!, prend la dame et deux pions et dame à 5! Un gambit exemplaire.

JEAN CHAZE.

JEAN CHAZE.

# mots croisés

Nº 539

# Horizontalement

I. Quel bazar! - II. Bonne sœur. Tous les autres. - III. Fit tout de même. Fit moins de folies. ~ IV. La moitié d'une frontière. Manque d'épaisseur. - V. Un étranger. Pour B. Examinai à l'envers. -VI. Note, Ici même. Une aide désordonnée. - VIL Ont dû se convertir. Un rat est fait autrement. -VIII. Elles sont tout d'un côté. A eu un coup de chance. - IX. Pour le mouchoir. Pour le ragoût. - X. Augmenteraient le débit.

# 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 11 Ш IV VI VII VIII IX

1. Quand on y tombe, adieu les mâles. - 2. Exigent des réactions rapides. A la mode. - 3. Fut prophète en son pays. Suédoise. – 4. Très curieusement appréciés ces temps-ci. Petit bateau. - 5. Très utile pour s'y retrouver. - 6. Dans l'auxiliaire. Manque de finesse. -7. Recueille sons et lumières. Bouts de temps. Pronom. - 8. Fit du mal. Faire mal. - 9. Foc. En devenir. -10. Fis tout de même. Nous doit d'être le meilleut. - 11. Assez serrée. - 12. Le chemin du savoir du savoir. - 13. Apprécièrent.

#### SOLUTION DU Nº 538

Horizontelamont I. Saint Nicolas. - IL Curie. Douane. - IIL Etrangère. An. -IV. Neiger. Snobs. - V. Algarade. Pou. - VI. Arête. Tala. - VII. Iota. Tsar. IL - VIII. Ste. Dessaisi, -IX. Taupe. Animât. - X. Erre. Platane. - XL Susurrements.

#### Verticalement

1. Scénaristes. - 2. Autel. Otaru. - 3. Irrigateurs. - 4. Niagara. Pen. - 5. Ténéré. Dé. - 6. Gratte. PR. -7. Ide. Dessalé. - 8. Corsé. Asnam. - 9. Ouen. Traité. - 10, La. OPA. Iman. - 11. Anabolisant. - 12. Sensualités.

# anacroisés

Nº 540

#### Horizontalament

1. AACEMNNT. - 2. ACEEEMR. -1. AACEMINIT. - 2. ACEEEMR - 3. AAAEEGLT. - 4. ACEINIX. - 5. AAGIONT. - 6. AAGIOTT. - 7. EEILLMUX. - 8. AAEMINIT (+1). - 9. DEFINERZ. - 10. AGI-LOOST. - 11. CCEEMMNO. - 12. CEEOPER. - 13. AAAEHLT. - 14. AEGNNORT (+1). - 15. EEHOPRST (+1). - 16. EEEMIT. - 17. EEISTU (+2). - 18. ADGIMUM. - 19. AFTORPSS

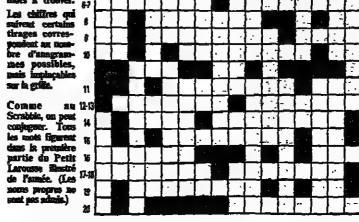
#### 18. ADGIMNR. - 19. AEIORRSS (+3).-20. EEEGNRSS. Versicalement

21. ACEMNOS (+!). 
22. CELRSY. - 23. AEEEGRT. 
24. ABEEMORRT (+1). 
25. AAEELNRT. 26. AACELM. 
27. ACCEEPST. - 28. AAGINTT

(+1). - 29. DEEORRS (+1). 
30. DEGNNOO. - 31. AEEMNRTU. 
32. AEIMNOT. - 33. EILLMNT. 
34. AEEGINOR. - 35. ACELNSZ. 
36. EEENNRRT. - 37. EEEILSX. 
38. AAENNRST. - 39. ACELOTU. 
40. DEORRSTU. - 41. AEIMNX.

# sont des mets croisés dont les définitions sent 34 remplacées par les lettres de 1 mots à trouver.

Comme au 12-13 Continue Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent grants les pressière dans la première partie du Petit 16 Larousse Mustré (1-15 de l'aumée. (Les 11-15



#### SOLUTION DU Nº 539

1. SEMESTRE. - 2. LAPIDER
(PLAIDER). - 3. ANTIHALO. 4. RECEPTIF. - 5. UROPODE. 6. FREQUENT. - 7. ETROITE. 8. LANOLINE. - 9. ATTENIAT. 10. GOBELET. - 11. ADHERENT. 12. GYNERIUM, graminé6. 13. MILITAT (LIMITAT). 14. MOLECULE. - 15. TERPINE
(PEINTRE, REPENTI, REPENTI). 16. ANISETTE (SAINTETE, ENTETAIS, TETANIES TETANISE. 17. EPEIRES. - 18. ATRESIES
(ASTERIES, etc.). - 19. SCROFULE. 20. GIGOTER. - 21. AUTOLYSE

(LOYAUTES). — 22 MECREANT (ECREMANT, MACERENT, CAME-RENT). — 23. BENARDE, se dit d'un type scrute (BADERNE). — 24. SEP-TUPLA (SUPPLEAT). — 25. LAR-MIER. — 26. ETEULE. — 27. ENFU-TEE. — 28. LIBOURET. — 29. DEMUNIT: — 30. HUILIER. 31. PAROTIDE (DOPERAIT, DEPORTAI). — 32. TONDRAI (ANORDIT). — 33. DOPERENT. — 34. ENTETAI (TETANIE ETAIENT). — 35. RUNABOUT, petit canot puissent. — 36. TITREES (RISEITE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



1.74

**\*** 

War Land

WVRE.



# THÉATRE

« Tête d'or » à l'Odéon

# Un sursaut aberrant du désir absolu

Tête d'or. la première pièce de Claudel. Histoire d'un conquérant, par Aurélien Recoing, bouleversant de jeunesse.

手持令

area real

27-14

and the second section of the

Barrer Lagran

Administration of

المراجعين والمستخبط فيطا

Maria Maria Carrera

Marine Carlo Carlo

A STATE OF THE STA

المستواد والمناج للشفاع المهجوري

٠ ٠ ٠ مر بنجيا والمها

Regional Services

医硫锑 医垂头虫

第八十四

**東京教育などの様子であっている** 

San Francisco

The second of

The same of the same

\$ 14-17 \$ 14-17

1-2 × 4

Attacher

Berne Land

« L'œuvre où j'ai mis le plus de moi », a dit Claudel de Tête d'or. C'était sa pièce inaugurale. Du premier coup, à vingt ans, il créait un monstre, l'un des deux sommets de sa vie (l'autre, c'est le Soulier de satin). - On n'a peur de rien quand on a vingt ans », disait Claudel à propos de Tête

Sur le départ, on presque, à quatre-vingt-un ans, Claudel n'a pas pu s'empêcher de reprendre Tête d'or en mains. Il a écrit une chose, pas vraiment débraillée, mais un pen «voyou» quand même. Ce sont des prisonniers qui ont entrepris de jouer Tête d'or, ils rouspètent, il y a des mots qu'ils ne comprement pas, et le cald de la bande — Claudel sous cape - leur donne des explica-tions. C'est là que Claudel nous a dit d'où venait le titre de la pièce, le nom de son bonhomme : « Mais oui, Chef d'or! Tiens, pourquoi donc que je me serais gêné! Guer-rier! Chef d'or! Je lui ai foutu une espèce de crinière autour de la gueule comme en ont les rois

ž., ,

STATE OF THE REAL PROPERTY.

الميج الميح إصحارات والتراز المانا

#### « Le bon air d'anarchie » des années 90 🥇

Pourquoi abyssins? — Un cher-cheur infatigable, le professeur Michel Lioure, a feuilleté un journal de voyages qui paraissait à l'époque, et dont Claudel a reconnu qu'il était un lecteur inconditionnel : le Tour du monde. Et en 1889, juste quand Claudel écrit Tête d'or, ce journal public un Voyage au Choa : le texte et aussi une magnifique illustration nous font découvrir, en Ménélik II, un porteur d'une coiffure bizarre, véritable casque

de cheveux d'or.
Au même moment, Rimbaud est en tractations pas commodes avec ce même Ménélik, pour une livraison d'armes. Claudel ne le sait pas, mais il sait que Rimbaud est là-bas, en Abyssinie. Or la lec-ture des poèmes inédits de Rimbaud, deux ans et demi plus tôt, est l'un des chocs essentiels qui ont déterminé l'écriture de Tête

« Industriels, princes, sénats, Périssez | puissance, justice, | histoire, à bas ! Ça nous est dû. Le sang l Le sang l [La flamme d'or l Tout à la guerre, à la venyeance, [à la terreur... Ah ! passez,

Républiques de ce monde ! (Des régiments, des colons. [des peuples, assez ! >

Voilà ce que Claudel lisait dans

les Illuminations, alors que lui-



Valérie Dréville (la princesse) : Chudel dans la peau

même bouillait d'impatience tant lui pesait « l'atmosphère spéciale d'étouffement et de stagnation que nous avons respirés de 1885 à 1890 ».

Alors Claudel se reccrochait à mille choses, dans le désordre, à respirait en France dans les

Et voilà Tête d'Or, cette tragédie rouge, ce sursant aberrant du désir absolu, ce colonel insurgé qui gagne une bataille, prend les pleins pouvoirs, et s'en va se faire vaincre au Caucase. « Triomphe, dit Claudel, de l'individu sur la foule, désir surhumain de la

#### Cette voix immense

Sans même qu'un ami le lui demande, Claudel, un peu effaré maigré tout par le côté « facho » de son *Tête d'or*, adoucira vits les angles, publiera em 1901 une seconde version, de même que dans son «improvisation» de 1949 il tiendra à nous préciser ne tous les vieux roi, c'était hui (sauf la princesse), et que Tête d'or et Cébès sont des gosses de l'Assistance.

immense, ce vent, cette forge qui, du premier coup, foncent hors des lèvres de Claudel, et qui interpellent, qui labourent, avec ce souflle d'océan qui renvoie et renvoie encore son écume contre les roches, et ces cassures du rythme comme pour laisser d'autres voix se faire entendre, dans les trous d'air de la tempête.

Et là, cette poésie, comme une respiration de la terre et de la mor, rejoint le délire de Tête d'or dans une mémoire de l'enfant Paul Claudel, plus émouvante peut-être que ses lectures ou que in événements. C'est cette campagne de Villeneuve. Ce sont les hivers noirs, « les labours où demeuraient des plaques de meige ». Et c'est le petit Paul qui traîne, sur les chemins, à la tombés du jour, et qui rêve debout : » Dans le passage ténébreux des chars et des animaux qui retournent à l'écurie, je reçus le com-mandement d'armées imaginaires et de quelles expéditions fabuleuses! >

« Il faut avoir vu Villeneuve pour comprendre Tête d'or, disait Claudei. Aurélien Recoing pré-sente Tête d'or à l'Odéon. Il joue hui-même Tête d'or, et ses camarades du Conservatoire tiennent les rôles capitaux : Valérie Dréville (la princesse), Thierry Fré-mont (Cébès), Marcel Bozonnet (le roi David), et Olivier Craveiller, Christian Cloarec, Eric

faction) le Soulier de satin à Avigaon en 1987. Ils ont Claudel dans la peau. Cette mise en scène est de toute beauté, le texte est donné avec on ne peut plus de clarté, de pureté, d'allant. C'est bien plus beau que ce qu'avaient fait, jadis, sous la direction de Barrault, Cuny et Terzieff, parce que Cuny gardait son côté Grand Jupiter atteint d'une divine blessure, qui fait passer sa voix de bronze par la blessure, et Terzieff ne quittait pas son aspect « babouchka sux camélias », dissimulant ses douleurs poitrinaires dans un demi-sourire; alors c'était bien beeu, mais ce n'était pes très jeune ni très léger. Le Tête d'or, d'Aurélien Recoing est d'une jeunesse poignante, la jeunesse de Claudel lorsqu'il écrivait cela, la jennesse de Tête d'or et de Cébès. Il brille ici un enthousiasme, une conscience. Une joie aussi : Recoing s'est fait la tête de Méné-

C'est un bei événement. Noublions pas que Tête d'or, écrit à vingt ans par un inconnu, est l'un des sommets de toute l'histoire de notre théâtre.

lik, noirceur en moins.

#### MICHEL COURWOY.

🛨 Odéos. Du mardi au samedi, k Mais n'oublions pas, aussi, la Aurélien Recoing et Valérie 19 h 30 ; matinée dimanche, à 14 à 30. splendeur de la parole, cette voix Dréville joussient déjà (à la per-

#### « Tango », de Slawomir Mrozek, au TEP

# Arthur ou les enfants au pouvoir

Un adolescent révolté impose à ses parents post-soixante-huitards désenchantés

un retour aux bonnes vieilles conventions bourgeoises. Un piège.

C'est le monde à l'envers. D'ordinaire, le paisible milieu bourgeois est mis à mai par la révolte d'un adolescent. Dans la pièce de Slawomir Mrozek, anteur d'origine polonaise installé désormais en France, les adultes sont des adolescents désen-chantés, et Arthur, le fils de la maison, un contre-révolutionnaire en herbe, mais dangereux. Un romanti-que d'après tontes les révolutions que a apres toutes les revolutions — sexuelles, idéologiques. Un jour, il en a assez de la grand-mère, qui ne pense qu'à taper le carton, et de sa mère, Eléonore, qui joue à d'autres jeux nocturnes avec un intrus peu selleis. Edels caus l'articles peu cultivé, Edek, sons l'œil volontaire-ment avengle du père, Stomil, stérile artiste avant-gardiste.

Arthur se forge un principe -La forme d'abord, le fond ensuite - - et s'invente un mariage en grande pompe, avec bénédiction, tenue de soirée... Il impose à chacum, sous la menace, de retrouver, avec le costume d'antan, des manières un peu plus dignes. L'amant de Madame, Edek, est remis à sa place : gilet rayé et gants blancs de valet.

La pièce de Mrozek est bavarde, se tord dans tous les sens, pour dire nne chose et son contraire. On ne sait pas très bien où elle nous mêne. Il semble que tout se vaille, que plus rien ne justifie une révolte puisqu'il y aura toujours un oppresseur - ici, le valet - pour reprendre le pouvoir.

Finalement, Arthur n'est plus qu'un grand enfant qui meurt, faute d'avoir pu trouver une idée digne d'être érigée en principe de vie. Le dangereux illuminé devient un ange sacrifié. Edek entraîne alors dans un tango diabolique le vicil oncle, qui a cru trop vite pouvoir reprendre sa

Mrozek vent en dire besucoun trop, tandis que sa pièce, tout compte fait, fonctionne sur des ressorts propres an théâtre de boule-vard; penchant accentué par la mise en scène très bonhomme de Georges Werler.

Les comédiens - Christian Blanc, Josette Boulva, Maurice Chevit, Jean-Pierre Lorit, Patrick Messe, Fabienne Tricottet - jouent à l'aune : ils sont bien, mais ils restent à la surface. Florence Giorgetti, tou-tefois, en mère indigne, manifeste une vraie gourmandise. Elle a des accents par moments si vandevillesques qu'ils en deviennent grinçants et perturbent, enfin, un spectacle assez ambigu et ennuyeux.

DOSLE QUIROT.

★ Au TEP, jusqu'au 23 décembre (43-63-20-96).

Nicolas Bataille

### Un homme sage

Deux spectacles portent la signature de Nicolas Bataille : l'éternelle Cantatrice chauve à la Huchette, et au Théâtre moderne Offenbach, tu connais?

Nicolas Bataille en un pez plus de trente ans a monté assez peu de spectacles, mais ils durent. Sans même parier de la Cantatrice chauve à la Huchette, il y a au Théstre moderne Offenbach, su connais? présenté pour la seconde fois en France, après avoir reçu plusieurs prix dans sa version japonaise. En effet, depuis 1966, Nicolas Bataille partage sa vie entre Paris et Tokyo. Il y était allé en tournée avec la Cantatrice chauve, et s'est laissé tatamiser sans résistances.

« A cette époque, raconto-t-il, la télévision nationale japonaise dissusait une série pédagogique pour apprendre le français. J'étais de tous les épisodes, donc relativement connu Les responsables des programmes m'ont demandé de rester et de tourner le même genre d'êmissions, mais fabriquées sur place. »

Alors il a accepté, est resté trois ans de suite. En 1969, il est revenu à

Paris. Les petites salles rive gauche où il se sentait bien avaient définitivement disparu, remplacées par les cafés-théâtres. Nicolas Bataille est donc reparti, mais depuis 1974, il se partage entre Tokyo et Paris. Il ressemble à un doux réveur qui se promène, et s'assoit quand une chaise se présente. Etre l'homme qui a découvert la Cantairice chauve, cette bible de l'absurde, aurait pu lui valoir des subventions, un centre dramatique, tout au moins une com-

po-iux ion

« Mais, div-il, je n'ai jamais songé à solliciter quoi que ce soit. Et on ne m'a rien proposé non plus. Je ne le regrette pas, car si en 1966 j'avais eu une telle responsabilité, je 'aurais pas pu rester au Japon. »

An Japon, il a tout simplement continué à travailler comme en France, à saire connaître le théâtre Marinetti (qu'il a montées ensuite à Paris) et Offenbach et Véronique, Ciboulette... Habituellement les comédies musicales américaines. Ayant un Français à leur disposi tion, ils ont voulu savoir si les oné-Nicolas Bataille affirme que oui.

Il a pu mettre en scène Véronique et *la Maison Tellier*, les délicatesses de Weingarten et un fulgurant spoctacle de cabaret, avec Vince Taylor (qui commençait senlement à se faire connaître en France...). Il se défend pourtant d'être éclectique. Au fond, il est l'héritier direct de ces futuristes qui révaient d'un théâtre où régneraient variétés et poésie. bouts de ficelle et effets spéciaux sophistiqués. Pour lui il n'y a pas de rence, semble-t-il, entre travailler ici ou là, en japonais ou en français. Il donne une impression de nonchi lance souriante. Peut-être en effet de la sagesse orientale.

#### COLETTE GODARD.

\* Offenbach, tu connais? au Thilltre moderne, du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 18 heures, dimanche à 15 h 30. Tél.: 48-74-10-75. La Cantatrice chauve, la Huchette. Du lundi au samedi à 19 h 30. Tél. : 43-26-



ATHENEE LOUIS JOUVET ademoiselle ulie August Strindberg Matthias Langhott

LOCATION OUVERTE 47.42.67.27





هكذا من الأصل

« Bach et Bottine », d'André Mélançon

### Il court, il court, le furet...

Après la Guerre des tuques, le demier film d'André Mélançon, Bach et Bottine.
Origine: Québec.
Destination: les enfants du monde entier.

Il y a un aimable comptable désireux de se payer une année sabbatique pour présenter le concours Jean-Sébastien Bach. Et une petite peste brune de treize ans. Fanny, qui, brusquement orpheline, échoue chez est oncle mélomane et lunaire. Fanny s'attache désespérément à le ramener sur terre, à le rapprocher de son univers enfantin, à fui faire partager son amour des animaux, et d'abord d'une mouffette, la bottine » du titre.

Le film pour enfants a ses règles et ses conventions, son côté bon petit diable, souvent trop appuyé. Et pourtant les auteurs (ils sont trois, la scénariste, le réalisateur, le producteur) ont su côtoyer la mièvrerie sans s'y noyer, grâce à la vitalité de ces

gamins et gamines québécois, et d'abord de l'hérome, Mahée Paiement, qui, de profil, ressemble étonnamment à Barbra Streisand. « L'accent », comme on dit parfois chez nous pour parler de sujets ou personnages marseillais, emporte tout. Le Québec emeigé, un quartier populaire de la ville dans sa robe blanche, reudent avec une force quasi physique la présence de l'hiver, et ajoutent au côté mythique de l'histoire

Le plus aurprenant, pour ce film qui a déjà fait le tour du monde, c'est qu'il sorte en France grâce aux afforts conjugués de trois « distributeurs » imprévus : Cosmos, l'agence du cinéma soviétique à Paris; le Festival pour enfants de Laon, où l'écrivain Yves Gibeau tient un rôle non négligeable; enfin, la délégation du Québec. Véritable entreprise communautaire à laquelle on souhaite tout le succès possible.

LOUIS MARCORELLES.

#### MUSIQUES

« Paul et Virginie » à Tourcoing

# Bernardin de Saint-Pierre selon Kreutzer

Paul et Virginie, de Kreutzer (le dédicataire de la célèbre sonate de Beethoven) est une curiosité absolue, musicalement non négligeable. La production montée à Tourcoing fait largement appel à des artistes réunionnais.

Rudolphe Kreutzer ne doit d'avoir laisse un nom illustre dans l'histoire de la musique ni à son talent de violoniste (l'un des plus fameux de son témps), ni à ses nombreux ouvrages dramatiques. Mais au fait que Bectioven lui a dédicacé à son insu une sonate pour violon et piano que tous les mélomanes ont en mémoirs.

les mélomanes ont en mémoire.

Le Kreutzer compositeur est l'auteur d'un Paul et Virginie. Composée en 1791, l'œuvre vient d'être ressuscitée par l'Atelier lyrique de Tourcoing à la faveur des liens de travail et d'amitié qui unissent Jean-Louis Tavan, président du centre réunionnais d'action culturelle et Jean-Claude Malgoire, qui emmène régulièrement les musiciens de sa Grande Ecurie à la Réunion.

Si on ne lit pas davantage le roman de Bernardin de Saint-Pierre à la Réunion qu'en métropole, du moins l'histoire malheureuse des héros est — là-bas aussi célèbre qu'à Vérone celle de Roméo et Juliette. Aussi est-ce d'abord à la Réunion et à l'île Maurice qu'à été présenté l'opéra de Kreutzer, avant de l'être à Tourcoing le 11 décembre dernier.

#### Percussions indigènes

Le décor tropical, coloré, est l'œuvre d'un peintre réunionnais, Bertrand Boyer. Pour les chœurs et les rôles d'indigènes, on a fait appel aux membres de l'ensemble Cantare que Jean-Louis Tavan anime à la Réunion. Ils se sont joints ainsi à l'ensemble Sagittarius, apportant une note d'authenticité qui dépasse la simple couleur locale.

L'adaptation du roman, due, semble-t-il, à Bernardin de Saint-Pierre lui-même — mais passablement écourtée et modernisée par le metteur en scène. Yves Gourville, — respecte assez bien les données de

Phistoire dont elle illustre trois épisodes principeux. Le roman est, pourrait-ou dire, d'une ambiganté fondamentale : tout y est bien qui y finit mai. Le nature toute bonne se révèle au fond destructrice et l'éducation idéale des deux enfants désastreuse lorsqu'il a'agit pour eux d'aborder l'âge adulte et de prendre conscience de leur accumilité.

Cette ambiguité ne résiste cependent pas à la transformation en livret d'opéra comique. Dès la première scène, let béros (Philippe Pistole et Sophie Marin-Degor) sont des amoureux de théâtre un peu niais; et l'on ne s'étonne pas que la prude Virginie se laisse lei arracher à la fureur des flots par les bras vigoureux d'un esclave. Pour enfin s'unir à Paul sans barguigner.

Les mères (Colette Ailiot-Lugaz et Sophie de Ségur) sont bonnes et insignifiantes: le gouverneur (Nicolas Rivenq), le pasteur (Jean-Pierre Chevalier) et le marchand d'esclaves (Yves Gourville) incarnent l'ordre masculin. La mise en scène sauvegarde le climat naff du roman en prenant par ailleurs le parti de faire sourire délibérément. On n'y croit pas tout à fait mais on

Reste la musique. Curleusement, de la part d'un compositeur presque autodidacte, elle frappe par une technique sûre de l'orchestration. Certes, Kreutzer na risque gnère d'audaces harmoniques ni de modulations hardies, mais il parvient à une rélle plénitude de moyens à l'intérieur du cadre qu'il s'est fixé. L'ouverture, la scène d'adieu de Virginie, celle de la tempête, ne manquent ni de puissance, ni de couleurs, nettement romantiques déjà. Le point faible reste l'absence de mélodie vocale bien caractérisée. Ces interjections lancées sur des enchaînements d'accords concouraient sans doute, à l'époque, à l'expression de la vérité dramatique : elles nous semblent un peu frustet à présent.

La direction de Jean-Claude Malgoire (attentif au style, ce qui n'est pas souvent le cas dans un répertoire aussi mal connu) contribue largement à la réussite du spectacle. Presque autant que les percussions indigènes, introduites sans trop forcer les choses, sauf dans le premier

GÉRARD CONDÉ

Fiction d'un "comp" funtosmotiquement situé entre filics et bordel. LIBÉRATION. On songera di Kolkur. Du thédres sous houre surveillance. LE FIGARO. Un spectacle provoquant pour l'esprit. FRANCE CULTURE. Raymond Jourdan

l'esprit. France culture. Raymond Jourdan impose un univers pantelant, excessif: le comudien Idéal. L'Auguanté. Un suspens, une révélation, une terreur noire superbement écrite par Pierre Bourgeade. LE MONDE.

DERNIÈRE le 18 DÉCEMBRE

« Ne réveillez pas un flic qui dort » de José Pinheiro

# Le sommeil agité

Alain Delon reprend ses colts et affronte le monstre sacré numéro un, Michel Serrault.

Le titre est bien trouvé en ce qu'il laisse entendre, assez charitablement, qu'il n'y a pas de quoi se relever la nuit, bien que le fim soit dédié à Jean Gabin et nous propose deux monstres sacrés » à l'affiche.

Michel Serrault est le commissaire Scatti, qui inaugure le film par une série d'exécutions bien affreuses, pas toujours sommaires, hélas, et parfaitement illégales. Dans un iexueux appartement parisien avec piscine dans le salon, Scatti et ses hommes tuent un garde du corps avec un pistolet au cyanure, font flamber son patron comme un gros beignet. Plus tard, dans un parking, c'est à un gros bonnet du jeu qu'ils s'en preument, insensibles à ses offres de corruption. Le jeune Latz (Xavier Delluc) est le plus déterminé dans la violence. Aussi, quand Scatti coince un maquereau obèse, Lutz n'hésite pas à lui arracher les génitoires à l'aide d'une paire de tenailles.

Tout cela en une nuit, c'est fâcheux. On s'inquiète en haut lien et on décide de tirer du sommeil le divisionnaire Grindel, beau, élégant, spirituel, l'allure féline, le charme immédiat : Alain Delon, bien sur, qui est aussi le producteur du film. Sans doute sa tâche sera parsemée d'embliches et lui-même cerné de traîtres et de héros ou de figures de passage, pittoresques, comme Serge Reggiani en vieux donneur exécuté, quant à lui, à l'arbalète. Certes, on s'y attend un peu, le noyau dur de ce groupuscule «Fidélité à la police» est au sommet de la pyramide, et, quand on y pense, les démocraties sont fragiles, ce n'est pas joli, joli, regardez en Argentine, au Brésil, et regardez chez nous.

C'est peut-être ce discours, formulé avec véhémence par Delon, qui surprend le plus et arrête l'attention. Pour le reste, la mise en scène de Pinheiro est rapide, rodée, avec un léger faible pour le sadisme écœurant, mais c'est affaire de goût. De est, dans ce domaine, beaucoup plus proche de Mocky que du Costa-Gavras de la Main droite du diable.

Les comédiens sont bons dans l'action, mais les deux monstres annoncés ne sont pas contrôlés. L'imprévisible Serrault est encore une fois un mélange inquiétant de méchanceté lyrique et de bonhomie cynique, mais où va-t-il au juste? Et Delon lui-même, la bride sur le cou, n'a pas toujours l'air de se prendre au sérieux. Par momeuts, ou dirait qu'il en rigole presque sous cape : qu'est-ce que je fais là? De l'argent. Quand Delon joue M. Klein ou le baron de Charlus, il est salué bien bas pour pas un rond. Alors Delon reprend les colts, c'est humain.

MICHEL BRAUDEAU.

#### Prix Georges Sadoul 1988

Consacré à des premières œuvres, le Prix Sadoni a couronné Peaux de vache, de la Française Patricia Mazuy et le Molse noir, du Soviétique Ivan Dikhovitchini, déjà primé au Festival de Venise. Adapté d'une nouvelle de Tchékhov, le film recèle une grande beauté formelle.

Ancienne monteuse d'Agnès Varda, Patricia Mazay, avec Raoul Coutard derrière la caméra, dirige Sandrine Bonnaire, Jean-François Stévenin et Jacques Spicaser, tous trois remarquables dans un huis clos classique qui devient très vite une confrontation permanente avec les valeurs établies.

Sans plagier Agués Varda, Patricia Mazuy sait recréer des ambiances, restituer un style de vie, où constamment tout chavire et devient agression.

# Communication

M. Quilès devant l'Association française de télématique

# La deuxième décennie du minitel

Poursuivre l'installation des minitels pour dépasser les sept millions
de foyers en 1993, élargir la gamme
des matériels et des services disponibles, améliorer le réseau et l'internationaliser, exporter enfin l'acquis de
la télématique française, telles sont
quelques-unes des orientations tracées, jeudi 15 décembre, par le
ministre des postes, télécommunications et de l'espace, M. Paul Quilès,
à l'issue de l'assemblée générale de
l'Association française de télématique. An sujet d'un éventuel abonnement mensuel pour la détention du
minitel, « la réflexion doit se poursuivre », selon M. Quilès, qui « me
souhaite rien entreprendre qui compromette le développement de la

Dix ans après le lancement officiel du programme Télétel, huit ans après les premières expérimentations à Saint-Malo et à Vélizy, cinq ans après ses débuts dans le grand public, la télématique affiche des chiffres impressionnants : 4 millions de minitels installés, près de 1 milliard d'appeis cette année, 800 milliards de caractères chaque mois, « l'équivalent d'un livre de poche tous les deux mois pour chaque détenteur de minitel », a su bean jeu de rappeler M. Quilès.

Ce volume a une traduction économique directs: avec une valeur ajoutée, en 1988, de 6 milliards de francs, la télématique offre de 12 000 à 15 000 emplois, dont la moitié pour la production des services. Mais la télématique a aussi des effets induits sur les activités traditionnelles, qu'il s'agisse de la presse, qui fournit 25 % des services, on des PME, dont une enquête montre qu'elles multiplient les applications, par exemple, pour la gestion des stocks ou de la trésorerie.

Ce développement s'explique par trois raisons, selon M. Quilès : un investissement qui atteint 9 milliards de francs à ce jour, des choix techniques judicieux (terminaux simples, système kiosque) et une France Télécom, industriels, fournisseurs de services. Pour amplifier encore ce succès, le ministère des PTE avance trois séries de mesures. Côté public, le parc de terminaux télématiques devrait dépasser 7 millions d'unités en 1993.

La gamme de matériels sera élargie, dès 1989, avec les minitels (portables), M5, M12 et M2. Ce dernier, « moyennant un léger coût de location», offrira un verrouillage par mot de passe et des fonctions de «domotique», d'est-à-dire de gestion à distance d'appareils domestiques. Une messagerie Minicom va être testée à Toulouse et à Grenoble et étendue nationalement avant fin 1989.

Côté industriels, les besoins devraient atteindre ! million de minitels en 1989 et se stabiliser à 700 000 par an ensuite. Appuyés sur cette base, les industriels sont invités par le gouvernement à l'aire du minitel un objet d'exportation (le Monde du 1\* novembre) et à transformer les premiers essais marqués anx Pays-Bes, en Irlande ou aux Etsta-

Enfin, côté réseau, l'objectif essential est aussi d'internationaliser Télétel, tout en augmentant su rapidité de transmission et en offrant de nouvelles fonctions comme le rerotage (pour septembre 1989) ou le télépaiement (1991). Préconsant une approche prudente de la question du minital payant, M. Quilles devis néanmoins tenir compte des instances, européennes dont une directive, publiée le 15 décembre, s'attaque aux monopoles sur les nouveaux services de communications (voir en pages économie).

MCL

Nouvelle formule et licenciements

#### « Le Point » en quête d'un souffle nouveau

Préparation d'une nouvelle formule, réorganisation de la rédaction, licenciements et départs volontaires: au bout de seize ans d'existence, l'hebdomadaire le Point vit une fin 1988 contrastée. Son chiffre d'affaires stagne (358,1 millions de francs cette amée, 355 millions en 1987), tandis que ses bénéfices s'amenuisent (340 000 francs contre 3,9 millions de francs).

Le Point a beau être bénéficiaire depuis ses débuts, l'augmentation de ses charges, l'éricaion lente de sa vente en kiosques (4 % de moins environ en 1988) et la baisse de ses petites annonces (moins 15 % de recettes) l'ant incité à redresser la barre.

Fort d'un porteseulle d'abonnés riche de 200 000 lecteurs – dont 120 000 se réabonnent régulièrement depuis sept ans, – le Point a confié des études qualitatives à IPSOS et décidé de rénover sa formule, sous l'impulsion de l'agence Editorial de Claude Maggiori, pour tenir compte de l'environnement du journal et des attentes du lectorat.

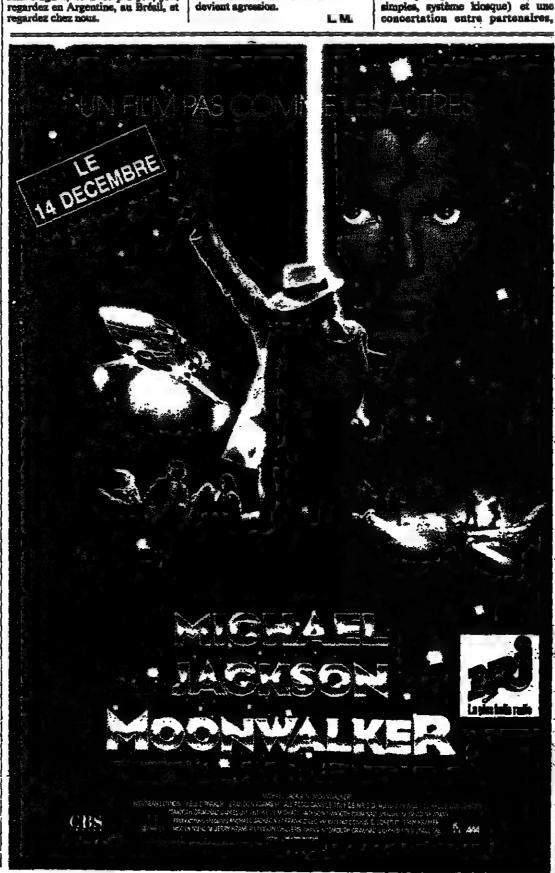
Les suppléments magazine des quotidiens l'ont amené à se détourner de sa fonction « résumé de l'actualité de la semaine », selon les termes de M. Jacques Duquesne, PDG de l'hebdomadaire, et à mettre plutôt l'accent sur un événement ou un problème particuliers, en prenant soin de donner une place plus grande aux faits de culture et de société.

aux faits de culture et de societé.

Le Point nouvelle formule, dont la parution est prévue le 16 janvier, sera entièrement imprimé en quadrichromie et comprendra dix pages d'articles supplémentsires. Le journal débutera dorénavant par ses pages culturelles puis par une chronique hebdomadaire intitulée « La semaine », signée par le directeur de la rédaction, M. Claude Imbert, suivies de la rubrique « Confidentiel », des traditionnelles rubriques du titre (France, étranger, etc.) pour se clore par des pages « Plaisir de

Cette nouvelle formule ne va pas sans modifications au sein de l'organigramme de la rédaction. Ni sans heurts. Deux journalistes dont la rubrique disparaît seront licenciés. Une pétition protestant contre ces licenciements, paraphée par la majorité du personnel, a circulé récemment au Point, sans obtenir cependant de la direction qu'elle revienne sur sa décision. Et à ces licenciements s'ajouteront encore deux départs volontaires. La nouvelle formule et la mise en vente prochaine du journal dès le samedi dans la capitale suifiront-elles à mettre un terme à ces difficultés?

YVES MARIE LABÉ.



# 10 MILLONS DE FRANCAIS HORSLALOIS

Mesdames et Messieurs les Députés, Mesdames et Messieurs les Sénateurs,

Dix millions de français écoutent chaque jour les réseaux nationaux FM non reconnus par la loi. Ces réseaux représentent deux tiers de l'audience des radios

locales privées. Ne pas les reconnaître c'est ignorer dix millions d'entre nous. Mesdames et Messieurs, reconnaissez que la FM

n'est pas le fait d'une minorité, mais qu'elle est la radio d'aujourd'hui et celle de demain.

Reconnaissez l'existence des réseaux nationaux de radios FM.

Sandage MEDIAMETRIE septembre/octobre 1988 - France entière - 15 ans et plus / CESP février 1988





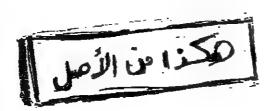












rs, ts, de itui nu contra ne le lu-

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

ENVOYEZ LA PURÉE. Café d'Edgar (43-20-85-11). 20 h 15.

BONNE FÊTE PAULETTE. Au Bec fin (42-96-29-35), 22 h. BIEN DÉGAGÉ AUTOUR DES OREILLES, STL VOUS PLAIT. Le Grand Edgar (43-20-

TREIZE A TABLE. Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano (48-08-60-83), 21 h.

AUX FOUS. Cartoucherie. Atelier du Chaudron (43-28-97-04), 20 h 30.

LE VIOLON DU TEMPS QUI PASSE. Cinq Diamants (45-80-51-31), 20 h 45.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ♦ Wonderful Casting: 20 h 30.
ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti: 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire :

ARLEQUIN (45-89-43-22). Un pré vert, un tourment, deux boules de billard Speciacle assuré si bon public !: 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). ○ Djebela: 20 h 30. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ◇

Ariane ou l'Age d'or : 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). O Tonto 2 ou un peut peu pius terd le même jour : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Une sheeses: 20 h 30.

CARRÉ SULVIA MONFORT (45-31-28-34). O Théodore: 20 h 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CRAUDRON (43-28-97-04). O Aux Four !: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Thermidor-Terminus d'après la mort de Robes-pierre: 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Saite IL O Le Bai de N'Dinga : 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

74-42-19), Grande saile. O C'est dimen-CINQ DIAMANTS (45-80-5)-31). O La

Violon du temps qui passe : 20 h 45. CIRQUE D'ELVER (48-78-75-00). Astò-

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richard. O Nicomède : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), Monsieur Ma-

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour du monde en quatre vingts jours : 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). 0 Le Gardien : 20 h 30,

EDGAR (43-20-85-11), Les Bahns-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

dit de laire: 22 h.

ELDORADO (43-68-32-26), O Permis de vivra su profit de la fondation abbé Pierre: 15 h 30 et 18 h 30.

ESPACE ACNAV (SALLE DU PUTTS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tont est comédie: 20 h 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). 0 Le Prince travesti : 20 h 30.

ESSAJON DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. Les Auciemes Odeurs: 19 h. La Rive d'en lace: 21 h. Salle II. O Paroles d'or: 18 h 30. L'Annopce de Matthiah: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quells Famille L.: 21 b. GAITE-MONTPARNASSE 16-18), Noctomes; 20 h 45.

GALERIE 35-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Alguilleurs) : 20 h 30.

GRAND HALL MONTORGUEL (42-96-04-06), O Drame de poche: 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Cet animal étrange: 18 h 30.
Une dame aux caméliau: 20 h 30.
Etreintes: 22 h 15. GYMNASE MARIE-SELL (42-46-79-79). L'Ange gardien: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. La Chevanchée élastique: 21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 b 30. Adisa Monsieur Tebékhov : 22 b 15.

A BASTILLE (43-57-42-14). Grande salle. Par les villages Fertival d'autemne à Paris 1988 : 21 h. Petite salle. En face ou la chanson perdue : 19 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Les Ar-

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h l 5. Bien dé-gagé autour des crediles, s'il vous plait : LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Et al

on faisait le poir juste une minute ? : 21 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Le

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). 0 rix: 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théaire.

O Passion Marionnettes géantes:
20 h 30. Le Resserte. O Henry Brillard:
ma vie: 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Fluctuat: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince: 16 h 45.

Contes frotiques arabes de XIVe siècle: 20 h. Mort à crédit ; 21 h 30. Théâtre rouge. O Les Cahiers de Malte Laurids.

Brigge: 19 h 30. O L'idiot : 21 h 30.

COMEDIE DES CRAMPS-ELYSÉES MADELEINE (42-65-07-09), O Les Sept (47-23-37-21). Une femme saus histoire : Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-

PALAIS DES CONGRÈS

ROBERT HOSSEIN

Devant le succès exceptionnel de ce spectacle,

et pour permettre un meilleur service location téléphone,

"LOCATION 7 JOURS A L'AVANCE" 48 78 75 00

Pour les autres dates, numéro inchangé 48 28 40 90 3

ET TOUS LES JOURS AU : PALAIS DES CONGRÈS de 12 h 30 à 19 h ; AGENCES ; FNAC ; PALAIS DES SPORTS ; MOGADOR ; CIRQUE D'HIVER

SOIRÉES DES 24 ET 31 DÉCEMBRE :

TARIFS HABITUELS

OUVERTURE D'UN RÉSEAU

#### Vendredi 16 décembre

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule-MARAIS (42-78-03-53). © Une vie bouse-versée: 18 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le

Monte-Piats: 18 h 30. La Ténèbre:
20 h 30. Tomma Arthur: 22 h.

MARIGNY (42-56-04-41). Lecoeq fait
l'euf à Marigny: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). La Femme
à contre-jour: 21 h.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).
Le Minosaure: 19 h.

Le Minotaure : 19 h.
MICHEL (42-65-35-02). Pyjema pour six :

MECHODIÈRE (47-42-95-23). ♦ Ma

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraie Vie: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Voyage as bout de la suit : 20 b. Paroles : 21 h 15.

MUSEE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). O Après-midi au Chat noir : 16 h, 14 h 30 NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Prince de Hombourg : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing: 20 h 30.

ODEON (43-25-70-32). Tête d'or :

19 h 30.

ODŽON (PETIT) (43-25-70-32). Les Mots amoureux: 18 h.

GEUVRE (42-74-42-52). Je ne suis pas Rappuport: 20 h 45.

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90).

o La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Vamps: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Vamps: 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81), Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), O Premières Fiançailles de Franz K.: 21 h. POCHE-MONIPARNASSE (45-48-92-97). Selle L Le pina houreux des trois: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).-Tenor: 20 is 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). ♦ La Frousse: 20 h 45. RANELAGH (42-88-64-44), L'Etrange Mister Knight: 21 h.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-05-21-93). L'Ex-Femme de ma vie : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30.

20 h 49.

THÉATRE DE DE HEURES (42-64-35-90). Gérard Soty : 20 h 30. Brassens, Brel : 22 h. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80), Tango: 20 h 30.

TRÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Moi, Cagliostro, antichrist et mossic un coller pour une révolution :

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Audremaque : 20 h 30.

Offenbach to comais 7:20 h 30. Offenbach to commain 7: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLIJI
(47-27-81-15). Grand Théâtre. D'Artaguan: 20 h 30. Théâtre Gémier. Ton
Bean Capitaine: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grand Théâtre. La
Nuit des chasseurs: 20 h 30. Petite saile.
Tir et Lir: 21 h.

Les exclusivités

ACHIE RERIS (Sov., v.o.): Commes, 6\* (45-44-28-80); Le Triomphe, 9\* (45-62-45-76); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-37-90-81).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-dos-Arts II, 6 (43-26-80-25). 80-25).

L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrapôt, 14 (45-43-41-63).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaurnous Las Halles, 1= (40-26-12-12): Gaurnous Copéra, 2= (47-42-60-33): 14 inilité Odéon, 6= (43-25-59-83): Gaurnous Ambassade, 8= (43-39-19-08): Gaurnous Ambassade, 8= (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (48-75-79-79).

BÉRUCHET DIT LA BULLIE (FL): Studio Galande, 9= (43-47-71).

BIG (A., v.o.): UGC Normandia, 8= (45-63-16-16).

BURD (A., v.o.): 14 Juillet Parnassa, 6=

BURD (A., v.o.): 14 Juillet Parmassa, 6º (43-26-58-00). CAMULE CLAUDEL (Fr.): Guernout Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gunmont

19-08); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40). 20.40); Ghumont Parasses. (43-35-30-40).

MANGECLOUS (Fr.); Forum Arocalical, 1st (42-97-53-74); Rex., 2st (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); UGC Montparnause, 6st (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8st (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8st (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12st (43-43-44); Mistral, 1st (43-39-52-43); Trois Parussiens, 1st (43-20-30-19); 1st Juillet Beangrenelle, 19st (45-75-79-79); Images, 18st (45-22-47-94); Le Gembetts, 20st (46-36-10-96).

هكذا من الأصل

RENAISSANCE (42-08-18-50). A tassanti, Deroibée: 20 h 45.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Debie de couple: 20 h 45.

cousine de Varsovis: 20 h 45.

MOGADOR (48-78-75-00). Le Récit de la servante Zerline Femival d'automne à Paris 1988: 20 h 30.

TAC STUDIO (43-73-74-47). O La Bonnet du fou : 21 h.

THÉAIRE 13 (45-88-16-30). O Jook :

THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-45-77). O La Camp :

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), O Pamy; 20 h 30. Salle I, O La Journal d'un fou : 18 h 30. Salle II. O L'Ecame des jours : 20 h 30.

20 h 30. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Proche Logis XVI : 20 h 30.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47). Tu m'aimes combien?: 20 h 30. THEATRE MODERNE (43-59-39-39).

# cinéma

Opira, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Publicis Salat-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-03-12-13); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-781-67-33); A. Balla Pagodes, 8 (47-781-67-33); A. Balla Pagodes, 8 04-67); Publicis Champs-Elyston, 8 (47-30-76-23); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Escurial, 13 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gammant Alcin, 14 (43-27-34-50); 14 Juillet Benagrenelle, 15 (45-73-79-79); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Meillot, 17 (47-48-06-06); UGC Meillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LE CHEMIN DU SERPENT (Sa., v.a.); Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

CHUCK BEREY, HAIL HAIL ROCE'N

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.c.): Ciné Beaubourg, 1-(42-71-52-36).

(42-71-52-36).

CROCODILE DUNDEE II (A., v.l.):
George V, & (45-62-41-46): Paramount
Opéra, P (47-42-56-31); Les Monnparsos, 14 (43-27-52-37).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.a.):
Utopia Champolion, 5 (43-26-24-65).
DEAR AMERICA (A., v.a.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Le
Seint-Germain-des-Près, Salie G. de
Beaurepard, 6\* (42-22-87-23); George
V, B\* (45-62-41-46): Sept Parrassities,
14\* (43-20-32-20); v.l.: Pathé Impérial,
2\* (47-42-72-52).

LE DERMIER EMPEREUR (Brit-lit.)

2 (47-42-72-52), VI.: Faths impersal, 2 (47-42-72-52), LE DERMIER EMPEREUR (Brit.-It., vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82), LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (A., vo.): Seins-Germain Stadio, 5 (46-33-63-20).

DESTANT VOICES (Brit., vo.): Gasmont Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaumont Added-Parts I, 6\* (43-26-48-18): Gaumont Ambessade, 8\* (43-59-19-08): 14 Juillet Bustille, 11\* (43-57-90-81): Garmont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gammont Alácia, 14\* (43-27-84-50).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): UGC Erminge, & (45-63-16-16).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Républic Cunémas, 11° (48-05-51-33). Republic Americans, 17 (48-05-31-35).

DUO A TROES (A., v.a.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parmassions, 14 (43-20-30-19).

EPIDEMIC (Dun, v.a.): Epéc de Bois, 9 (47-70-31-47); Similo 43, 9 (47-70-31-47).

L'ETUDIANTE (Fr.) : George V, \$ (45-62-41-46).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.n.):

14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

LES FORMES DE L'AMOUR (Ail., v.n.): Clmy Palace, 5 (43-54-07-76).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.n.): Cinochea, 6 (46-33-10-82);

George V, 9 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.n.): Publicis
Champs-Elyséet, 9 (47-20-76-23); v.f.:
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les
Montparma, 14 (43-27-52-37).

HAMI ET GYES BUSINESS (Fin., v.n.):

HAMILET GUS BUSINESS (Fig., v.o.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34). LE HASARD (Pol., v.o.): L'Emrepèt, 14º (45-43-41-63). UNSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ÉTRE (A., v.A.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82).

IIINÉRAIRE D'UN ENBANT GATÉ
(Fr.): Forum Horizon, 1" (45-0857-57); Rez. 2" (42-36-43-93); UGC
Odém, 6" (42-25-10-30); Gartmont
Ambassate, 8" (43-59-19-08): George
V. 8" (45-62-41-46); Estral-LaurePasquier, 8" (43-33-13-43); Pathé Frascais, 9" (47-03-388); Les Nation, 12"
(43-43-04-67); UGC Lyon Bustille, 12"
(43-43-04-67); Fauvetta, 13" (43-3156-86); Gammont Alésia, 14" (43-2784-50); Miramar, 14" (43-20-12-06);
14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-7579-79); Gammont Convention, 15" (4828-42-27); UGC Maillot, 17" (47-4806-06); Pathé Wepler, 18"
(45-22-46-01); Trois Secréan, 19" (4206-79-79); Le Gambetia, 20" (46-3610-96).

10-96).

KRYSAR, LE FOLIEUR DE FILITE
(tchèque, v.a.): Utopia Champolifon, 3(43-26-84-65).

LA LECTRICE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); Elysées Lincoln, 8- (4359-36-14); Sept Parassalens, 14- (43-2032-20). IA MAIN DROITE DU DIABLE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Ambessade, 3= (43-59-

LUROPE.

BACH ET BOTTINE. Film causdien d'André Mélançon: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gan-mont Opéra, 2= (47-42-60-33); Latina, 4= (42-78-47-86); Le Triona-phe. 3= (45-62-45-76); Sept Parmas-sions, 14= (43-20-32-20).

(46-36-10-96).

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC
QUI DORT. (\*) Film français de
José Pinheiro: Forum Horizon, 1\*\*

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Biar-ritz, 8- (45-62-20-40); Sept Parmatsicus, 14- (43-20-32-20); v.f.: UGC Opera. 9-(45-74-95-40). LES MODERNES (A., v.a.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.a.): Forem Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-çais, 9- (47-70-33-88); Miramat, 14-(43-20-89-52).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., 7.0.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Ft. v.o.): Cinc-ches, & (46-33-10-82); Lucermire, & (45-44-57-34).

#### LES FILMS NOUVEAUX

pur. 6 (43-20-32-20).

MEETILEIUNCE. Film americain de Tim Barton, v.a.: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (43-52-20-40); 14 Jullet Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Managament 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-36-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-33-1-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention; 15\* (45-74-93-40); Pathé Clicky, 18\* (45-72-46-01).

4(OONWALKER, Film américain de Colin Chilvers, Jerry Kramer, vo.: Forum Horizva, 1 = (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 = (47-42-72-52); 14 Juillet Odéen, 6 = (43-23-59-83); George V, 8 = (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 = (43-59-92-82); La Bastille, 11 = (43-54-07-76); 14 Juillet Benngenedle, 19 = (45-79-79); vf.: Paramount Opéra, 9 = (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 = (43-43-01-59); Fanvaste Bis, 13 = (43-31-60-74); Mistral, 14 = (45-39-52-43); Pathé Montparamen, 14 = (43-20-12-06); Convention, Seint-Charles, 15 = (45-79-33-00); Pathé Cherles, 15 = (45-22-46-01); Trois Seurtran, 19 = (45-20-679-79); La Gambetta, 20 = (46-36-10-96). MOONWALKER, Film eméricain de

Jose Piniciro; Parimi Sanana, 2. (42-36-83-93); UGC Danton, 6. (42-25-10-36); UGC Montparimise, 6. (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-92-82); Saim-

Lazano-Pasquier, 8 (43-87-35-43);
UGC Normandie, 8 (45-63-16-16);
Paramoust Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); Fastvette, 13 (43-31-56-86); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Innages, 18 (45-22-47-94); Insis Secretan, 19 (42-06-19-79); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambetia, 20 (46-36-10-96).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE. Film français de Gérard Jugnot: Forum Horizoe, 1\* (45-08-37-57); Ren., 2\* (42-36-83-93); UGC Montpurmane, 6\* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6\* (42-23-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarrite, 8\* (45-62-20-40); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-01-89); UGC Gobelins, 13\* (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13\* (43-36-22-44); Garmont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Mompsonasse, 14\* (43-20-105); Garmont Convention, 15\* (48-28-42-27); Images, 18\* (45-22-47-94).

UN ETÉ CHEZ GRAND-PÈRE, Film Tribuan de Flou Haiso Holes, v.o.; Clamy Palaca, 5\* (43-54-07-76).

07-76). WILLOW. Film sunfrictin de Rue. WILLOW. Film américain de Roa Howard, v.a.: Forms Horizon, 1° (45-98-57-57); UGC Damon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champis-Elysées, 8° (45-62-20-40); v.L.: Rox, 2° (42-36-83-93); UGC Mont-parment, 6° (45-74-94-94); Para-mont. Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastelle, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-42-23-44); Gammont Alfein, 14° (43-27-84-50); Convention Saint-23-44); Commont Alexa, 14 (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Path Cilchy, 19 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 DECEMBRE «La Cour des comptes et son fonctionnement», 10 hours, 13, rue Cam-bon (E. Romann).

«Exposition : icônes et marveilles». 10 h 30, 7, avenue Veizsquez (Musée Cernuschi).

«L'hôtel de Lassay», 10 h 30, 33, quei d'Orsay (Tourisme culturel). «Camille Claudel et Rodin en l'hôtel Biron», 10 h 30 et 14 h 30, 77, rue de Varenne (Art et histoire).

«Une heure au Père-Lachaise», 11 heures et 15 heures, bonievard de Mémilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

Koquette (V. de Langlade).

« Le Seicento, stècle du Carrvage »,
12 h 30. entrée de l'exposition, Grand
Palais (P.-Y. Jaslet).

« Exposition Cézanne, au Musée
d'Orsay », 13 h 15, RER, sortie vers
quai Anatole-France (D. Bouchard).

« Exposition : les cités cubliées de
l'Indus », 13 h 30, 6, place d'Iéna
(Musée Guinet).

« Le Musée d'Orsay », 13 h 20, 1 « Le Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechassa, entrée groupes (Appro-che de l'art).

Exposition : le symbolisme », 13 h 45, Petit Palais, entrée, devant le vestiaire (Ara conférences).

«Les passages de Paris », 14 h 30, angle de la rue Saint-Honoré et de la rue Jean-Jacques Rousseau.
«Portes ouvertes à l'hôtel de Beauvais », de 14 h 30 à 17 houres, 68, rue François-Miron. Entrée libre (Sauvegarde et mise en valeur du Paris historinus).

o Origine et symbolisme de l'art roman an Mende des mommens fran-çais », 14 h 30, surrée, place du Troca-déro (Art et découvertes). «Le Grand Louvre, du doujon de Philippe-Auguste à la pyramide de Pel ». 14 h 30, mêtro Louvre, sortic (l'Art pour tous).

La Mosquée, histoire de l'aiam »,
14 h 30, cutrée, place du Puits-de-l'Ermité (M.-C. Lassier).

l'Ermite (M.-C. Lasnier).

«L'Académie française et le collège des Quatre-Nations», 15 heures, 23 quai Conti (I. Hauller).

«L'Opera», 15 heures, dans Femtrée (C. Merle). «L'Opéra », 15 houres, dans l'entrée (C. Merie).

L'étrange quartier Saint-Salpice », 15 heures, mêtro Saint-Sulpice, aortie (Résurrection du passé).

SAMEDI 17 DÉCEMBRE

Bibliothèque Buffon, 15 bie, rus Buffon, 15 heures: Chaicambriand, de a Combourg à la Vallée sux Lounes, par G. Poisson (Nos annis les écrivains).

Palais de la Déconverte, avenue prankin-D.-Roosevelt, 15 houres: Lavenir et la régulation des maissesses, par le docteur A. Ulmann.

62. rue Saint-Autoine 16 h 201 - 16

47, rue Raymonard, 17 h 30 : «La duchease de Langeain, ou la coquetterie du narratour», par A.-M. flaron (les samedis de la maison de Balzac).

«Le Musée Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau (Tourisme cultu-rel). « Couvents insolites entre la rue du

Bec et la rue de Sèvres », 15 heures, 95, rue de Sèvres (Paris et son histoire). Exposition : le symbolisme », 15 à 30, Petit Palais, hall (M. Hager). DIMANCHE IS DÉCEMBRE

 Ateliers et cités d'artistes à Mont-martre », 10 h 30, mêtro Abbesses (M. Bensset). Exposition: le symbolisme »,
 10 h 30, Petit Palsis, entrée de l'exposition (P.-Y. Jaslet).

« Cour Carrie, pyramide et apparte-ments royaux du Louvre», 11 heures, métro Louvre, sortie (D. Bouchard). « Une heurs an Père-Lachaise », 11 heurs ; « Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rus de la Roquette (V. de Langiade).

« Académie française et Institut », 15 heures, 23, quei Conti (M.-C. La-«L'hôtel de Camondo. Les fastes du Parc Monceau», 15 heures, 63, ras Monceau (L'Hauller).

« La Conciergerie, de Philippe le Bel à la Révolution française », 15 heures, 1, quai de l'Horloge (C. Merle). Ancienne cour des miracles et rus Montorgueil », 15 heures, métro San-tier, sortie (Résurrection du passé). « Les salons de l'hôtel de Soubise »,

15 heures, 60, rue des Franct-Bourgeois (P.-Y. Jaslet). L'hôtel Lamoignon », 15 h 30, 24, rue Pavée (Tourisme culturel). \* The Paves (Tourisme culture).

\* Exposition: histoire et vie des Champs-Elysées », 15 heures, 158, boulevard Haussmann, caisse (M= Cazes).

\* Trois crèches de Paris et leur histoire », 15 heures, 16, rue du Clottre-Notre-Dame (M. Flager).

### CONFÉRENCES

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : L'architecte Bernini, de Rome à Paris », par Mª Zujovie (Monuments

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

18, rae de Varenne, 14 h 30 : « Venise au-delà des miroirs : 16 heures :

- Afrique interdite - : 17 h 30 : « Japon,
les chemins du sacré », films présentés
par C. Coesin (Cinéma et civilisation). 1, rue des Prouvaires, 15 houres : « Le farot et l'inconscient», par S. Berno (avec irrage aux participants); « Les plans du sommoil et les rèves», par Natya.

62, rue Saint-Amoine, 16 h 30 : « Les grands ministres, ces éminences grises : Anne de Montmorency, ontre Catherine



والقوالية

神 (音 1.5

The sign

A 16. 15. 30

Dame.

2000 600

4

78

\*\*\* 2 state

- 4

Name: SAMTE

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » Ou peut voir » » Ne pas manaquer » » » « Chef-d'auvre ou classique,

#### Vendredi 16 décembre

20.35 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité : Frédéric François. Variétés : Nicoletta, Clande Nougaro, An Luu, Phil Collins, Le grand orchestre du Splendid. ▶ 22.25 Magazine : Sirocco. De Denis Chegaray. Sommaine : La sultane de l'amour ; Le archers sont lachés ; Bikimi : l'atomique : Beauty parkor ; Une première chez les Pygmés. 23.20 Journal et Météo. 23.45 Casems : Quand passent les cigognes w Film soviétique de Milhail Kalatozov (1957). Avec Tatiana Samollova, Alexis Batalov, Vassili Morkouriev (N.). 1.05 Série : Drêles d'hétotres. 1.30 Feailleton : Chés à la dérive. 2.20 Série : Papa et mol. 2.45 Magazine : Sirocca. 3.40 Documentaire : Histotres naturelles. 4.10 Musique. 4.25 Documentaire : Histotres naturelles. 28.35 Variétés : Avis de recherche, Emission présentée par Patriet Cole.

Brun W

A STATE OF THE STA

10 mm

A STATE OF THE STA

And the second

THE PERSON NAMED IN

Ser marketing

Age of specimen

Breezeway 1

and the same of

F MAN "

S C CO

ng panggang ang sa sa Maggan ng Sanggang ang sa

A 2

20.46 Téléfilm: Jean de Florette. De Claude Berri, d'après l'Eau des collines, de Marcel Pagnol, avec Yves Montand, Gérard Depardieu, Daniel Auteni, Elisabeth Depardieu (2 partie). 21.55 Apostrophes. Magazine Illitéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « La fête des beaux livres », sont invités: Antoine Blondin (le Flâneur de la rive gauche, entretiens avec Pierre Assouline; Caures complètes; Alcools de muit), Philippe Aubert (Franchise postale!, Pierre Chagny (la Fabuleuse Histoire du cyclisme), Jean-Louis Ferrier (l'Avenure de l'art au XX siècle), Michel Guerrin (Profession photoseporter), Tardi (Voyage au bout de la nuit, de Céline). 23.15 Journal, 23.30 Chôfma: Carconstances attémantes a Film français de Jean Boyer (1939). Avec Arletty, Michel Simon, Dorville, Andrex. 0.55 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.30 Série : Le loufint. De Michel Boisrond, avec Florent Pagny, Anne Gautier, Anne Caudry, Michael Lons-

dale. L'apprentissage du métier de res-taurateur. Le stress des culsines et du service en salle... 21.35 Magazine.: Thalassa. De Georges Perucud. Les Glénans. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Documentaire: Norma Jean, dite Marilya Moaroe. De Marcia Lerner et André Romus. Diffusé sur Canai Plus le 19 septembre 1987. 23.40 Musiques, musique. Nuages, de Debussy, par Tania et Eric Heidsiek. 23.50 Théaire: la Survivante. De Bernard Mazeas, mise en scène de Jean-Pietre Andream avec Clarisse de la Buzonnière, Alain Foures. 0.45 Espace 3: Cinq minutes pour convalucre (rediff.).

CANAL PLUS

CANAL PLUS

21.30 TEMPS: Pales Confer a No. 11

De Papi Aveti, avec Diego Abatantuono, Gianni Cavina. 22.10 Documentude: Objectif pêle Nord. 23.00 Flash
d'informations. 23.05 Cinéma: Film américain d'Ivan Reitman (1986). Avec
Robert Redford, Debra Winger, Daryl
Hannah, Brian Dennehy. 0.55 Cinéma: la Vie, l'Amour, la Mort um Film français de Claude Lelouch (1986). Avec
Amadou, Caroline Cellier, Rita Maitura. 24 Caroline Cellier, Rita Maitura. 24 Caroline Cellier, Rita Maitura. 25 Cinéma: It Milliantaira m
Film américain de George Cukor
(1960). Avec Marilyn Monroe, Yves
Moutand, Tony Randall (v.o.).
425 Cinéma: Tiel amour un cl
Film français de Serge Meynard
(1987). Avec Julie Jezequel, Smain,
Pascal Légitimus, Martin Lamotte.
5.55 Concert: David Bowie, Glass Spider Tour.

LA b

20.30 Téléfihn: La reine des annazones. De Robert Hayes, avec Peggy
Sands, James Emery, Sheila Howard,
Nina Jaffe. 22.10 Série: Matlock.
23.10 Capitaine Furillo (rediff.).
6.00 Journal de minnit. 6.05 Capitaine
Furillo (snine). 0.20 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.25 Ciné cinq. (rediff.).
1.35 Le cœur au ventre (rediff.).
2.30 Petit déjeuner compris (rediff.).
3.20 Journal de la suit. 3.25 Vive la

vie! (rediff.). 3.35 Voisin, volsine (rediff.). 4.35 Fenilleton: Le clan Beauties. 5.30 Voisin, voisine.

M 6

20.35 Téléfilm: Terreur sons la mer.
De Russ Mayberry, avec David Janssen,
Hope Lange. A bord du sous-marin: un
serpent venimeux. 22.20 Magazine:
Charmes. Le Kannasoukriss; Elena an
fast-foot; Auto-école; Clip clin d'œil;
Trois minutes de paix et d'amour: Les
charmes d'antan. 22.59 Série: Clair de
lusse. 23.40 Journal. 23.50 Série: Le
prisonnier. 0.35 Musique: Boulevard
des clips. 2.00 Les roues de la fortune
(rediff.). 2.55 Série: Docteur Carafhes.
3.20 Magazine: M 6 aime (rediff.).
4.10 Docteur Carafhes (rediff.).
4.35 Musique: Boulevard des clips. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archive. L'épopée de la Croix-Rouge. 21.30 Masique: Black and blues. Chez le libraire. Les mondes de l'art, de Howards S. Becker. 22.40 Nuits magnétiques. Les paysans. 4. En route vers l'an 2000. Tandis que les petits s'accrochent, les grandes exploitations de la Beauce s'initient à l'ordinateur et à la gestion. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Cods.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (domé le 20 mars):
Les pins de Rome de Respighi;
Concerto pour piano et orchestre nº 1 de
Villa-Lobos; Symphonie en nº mineur,
de Franck, par l'orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. Gregor Nowak; sol.: Nelson Freire, piano.
22.20 Premières loges. Georgette
Frozier-Marrot, mezzo-soprano.
Extraits de Samson et Dalila, de SaintSañas; de Carmen, de Bizet; du Trouvère, de Verdi; de la Favorite, de Donizetti; de la Vivandière, de Godard.
23.07 Club de la musique ancienne.
0.30 Poissons d'or. Ciuvres de Webb,
Adams, Keith et Julie Tippett; à 1.30,
les poissons d'or du passé: Goffredo
Petrassi.

#### Samedi 17 décembre

TF 1

13.15 Magazina: Reportagea. De Michèle Cotta et Jean-Claude Parla. Les cufants de la nuit, de Claude Conderc et Arnaud Dupuy. 13.50 La Une est à vons. 13.55 Série: Matt Houston. 14.45 La Une est à vons (suite). 15.45 Tiercé à Vinceines. 15.55 La Une est à vons (suite). 18.30 Trense millions d'amis. Sommaire: Cousteau, de la Calypso à la Coupole; La garde de Chambord; La retraîte de Loca. 19.05 Fenilleton: Salut les housards. 19.30 Série: Marc et Sophie. 20.00 Journal et Matto. 20.00 Tapis vert et tirage du Lota. 20.35 Variétés: Une solrée pour les restos. Emission spéciale présentée par Jean-Pierre Foucault. 22.15 Magazine: Ushania. Sommaire: Hors piste au Marco; Les guerriers Massai; Cristaux de l'ombre; Marcheur d'ailes. 23.10 Fenilleton: La Mafia II. Avec Michele Placido, Nicole Jamet, François Périer (6: épisode). 0.15 Journal et Météo. 0.30 Série: Les incorraptibles. De 1.15 à 6.45 Rediffusions. 1.15 Série: Dròles d'histoires. 2.05 Fenilleton: L'housse à poigne. 3.05 Série: Papa et moi. 3.30 Documentaire: Histoires naturelles. 4.00 Musique. 4.25 Documentaire: Histoires naturelles. 4.15 Histoires entorelles. 5.15 Série: Dròles d'histoires. 5.45 Fenilleton: L'housse à poigne.

13.20 Magazine : L'assistte suglaire. Présenté par Bornard Rapp. 14.10 Magazine : Aventure passion. L'essai du Pôle, par Jean-Louis Eticune. D'août 1989 à février 1990, six hommes de six pays différents se lancerons dans une formidable aventure sous la conduite du docteur Jean-Louis Etienne. Ils vont traverser l'Antarctique d'un océan à l'aure en passant par le pole Sud : une expédition difficile jamais réalisée. Afin de tester hommes, chiens et matériel, l'expédition Trans-Antarctica a décidé de se réunir une première fois au Groëndland avant l'allances l'acceptione l'appar Chad'affronter l'Antarctique. Laurent Che-vallier en a tiré un document humain exceptionnel, un film superbe. 15.00 Magazine: Samedi passion. Bes-ket: Mulhouse-Nantes. (championnet de France) : Le magazine du tennis ; Lo magazine du rugby. 18.10 Série : Papa poule. 18.55 INC. 19.00 Flash d'inforponie. 18.55 INC. 19.00 rama u martions. 19.05 Série : L'homme qui tombe à pic. 20.00 Journal. 20.35 Márão. 20.45 Variétés : Champs-Dysées. Emission présentée par Michel Overantième anniversaire du Drucker. Quarantième anniversaire du Lido. 22.45 Journal. 23.00 Magazine: Lanettes noires pour muits bisnoches. De Cameros nores pour mans bancaes. Secondario Cameros Barma et Thierry Ardisson. Interviews: Véronique Sanson, Laurent Voulzy, Alain Juppé (secrétaire général da RPR), Gotainer, Thierry Pfister (journaliste écrivain), Alfredo Arias. 30 Magazine : Du côté de chez Fred

14.00 Espace 3: Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3: SNCF. 14.30 Espace 3: Samedivision. 15.00 Espace 3: VVF.

samedi a 15 h 15 sur FR3 Pour en savoir plus sur DIABÈTE ET REPAS DE FÊTES SAMEDI SANTE Tapez 36.15 ESP DIABÈTE Appelaz N° Vert 05 34 22 38

15.15 Espace 3 : Samedi santé.

and

Aujourd'hui 15 h 30 sur FR 3 L'ANTENNE **ESTANOUS** 

Gagnez un séjour. à la montagne

15.45 Espace 3 : Yves Rocher. 16.00 Magazine : Sports loisirs. Jum-ping : Audi masters ; Ski acrobatique à La Plagne ; Supercross de Genève.

Conseil Général

15 h 45 YVES ROCHER à lu pointe de la Necherche en Biotechnologie Végétale

YVES ROCHER présente: La Biotechnologie Végétale: le nouvel univers scientifique de la beauté par les plantes.

17.00 Flash d'informations. 17.03 Dis-ney Channel. Les aventures de Winnie l'ourson : Dessins animés : Pluto an zoo. Donald a des ennuis, On jeunera demain, Pédro, La cure de Donald, Dondemain. Pétro, La cure de Donald. Dou-ble drible. 18.00 Série: Disney cinéma pressière. Fantômes pour rire. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.52 Desain animé: Les coutes magi-ques. 20.02 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 26.30 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés; La bande à Picson, Le brave mécanicien. Les glissades de Donald: à mécanicien, Les glissades de Donald ; à 21.05, un épisode de la série : Super Flics. 21.50 Journal et Météo. 22.16 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invitée : Mand Frizoa. 22.35 Magazine : Musicales. D'Alain Duault, Maurice André, la trompette au caur. 23.35 Magazine: Sports 3. Spécial champiomat de France de gymnastique. 0.35 Documentaire: Histoire et passion. De Georgette Elgey et Jean-Michel Barjol. La Sologne.

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi 1 beare. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédérick L. Boulay. Invité: le professeur Jean Bernard. 14.00 Série: Taggart. 15.50 Documentaire: Les allomés du sport. A la conquête d'une grotte sousmarine. 16.15 Série: Paire d'as. 17.05 Série: Obara. 17.50 Série: TNT. 18.15 Cabou cadin. Polluards; Les 13 fantômes de Scoubidou; Comis Mordicus En clair jusqu'à 20.30. Mordicus. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Le ser-ment du sang. De Paul Wendkos, avec

Melissa Gübert, Jos Penny. L'homme qu'elle épouse est un séduisant avocas, mais il appartient à la Mafia.

22.00 Les superstars du catch.

22.50 : Flash d'informations.

23.00 Cinéma: Du sang dans les soullers w Film américain de Charles E. Seilier Jr. (1984). Avec Robert Brian Wilson, Lilyan Chauvin.

9.15 Chéma: Radio days mum film américain de Woody Alien (1986). Avec Mis Farrow, Seth Green, Josh Mostel, (v.o.). 1.40 Cinéma: les Noces barbares w Film franco-belge de Marion Hânsel (1987). Avec Yves Cotton, Thierry Frémont, Mariane Bailer.

3.15 Cinéma: le Jour des morts-vivants u Film américain de George A. Romero (1985). Avec Lori Cardille, Terry Alexander. 4.55 Cinéma: Cours A. Romes (1955). Avec Lot Cudine; Terry Alexander. 4.55 Cinéma : Cours eroisés & Film français de Stéphanie de Marcuil (1987). Avec Caroline Loeb, Roger Mirmont, Julie Jezaquel. 6.20 Série : Max Headroom.

13.30 Série : Chasseurs d'ombres. 14.39 Série : E 2006. 16.30 Série : Captain Power. De 17.00 à 18.55 Dessins animés. 17.00 Les Schtrosmpfa. 17.10 Karine, l'aventure du Nouveau 17.16 Karine, l'aventure du Nouveau Monde. 17.35 Vas-y Juile! 18.05 Cyathia ou le rythme de la vie. 18.36 Odive et Teus, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Jeu: Ali Baba. 19.30 Soutevard Bouvard. 20.00 Jeunal. 20.30 Téléfihm: Chamest de gang. De Frad Williamson, avec Fred Williamson, John Sazon. 22.15 Série : La belle et la bête. L'esprit de la bête. 23.15 Magazine : Télé-untches, 23.28 Série : La cinquième dimension. 0.00 Journal de missit. 0.05 Série : Les sommet de manust. U.S Serve : Les emquêtes du commissaire Maigret (rediff.) 1.36 Bonlevard Bonvard (rediff.) 2.55 Bonlevard Bonvard (rediff.) 3.20 Voisin, voisine (rediff.) 4.20 Feuilleton : Le cian Bennileo. 5.85 Voisin, voisine.

13.35 Série : L'incroyable Hulk. 14.25 Série : L'homme invisible. 15.15 Série : Starsky et Hutch. 16.05 Série: L'aventurier. 16.30 Hit, hit, hit, hourra! 16.40 Série: Vegas. 17.30 Magazine: Adventure. Sommaire: Dropping down; Le deltaplane; Le ski nautique. 18.00 Informations: Le ski nartique. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brignde do nuit. 19.00 Dessins animés: Grafif 6. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cher oncle Bill. Doit-on les séparer? 20.30 Téléfilm: Prison de femmes. D'Eric Still, evec Nicky Guadagni, Shirley Douglas. La loi de la plus forte. 22.15 Téléfilm: Le prix de Pambition. De James Hill, avec Carina. Radford. Tracey. Illimann. Ne devient Radford, Tracey Ulimann. Ne devient pas gentilhomme qui veut. 23.49 Jourpas gentinomie qui veit. 25.00 Juni-nai. 23.50 Sexy clip. 0.20 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Série: Doc-teur Caraïbes. 2.25 Magazine: M 6 ziane (rediff.). 3.15 Variétés: Cara-bine FM. 3.40 Magazine: M 6 aisne (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 8.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.20 Photo-portrait. Alice Springs, photographe. 20.45 Dramatique. Le salon transfiguré. Elisabeth, reine de Hongrie et de Bohème, de Philippe Clévenot. 22.35 Musique: Opas. Colette Magny. 0.05 Clair de mot.

France-Musique

20.05 Opéra (donné le 3 août lors du Festival de Bayrenth). 0.45 La terrasse des audiences au clair de lune. Michel

#### Dimanche 18 décembre

6.43 Météo. 6.45 Boujour la France, boujour l'Europe. 7.50 Magazine : Boujour mousieur le maire. 8.00 Jardi-nez avec Nicolas. De 8.15 à 10.30 Dorothée dimanche. 8.15 Dessins animés. 9.00 Série : Tarzan. 9.50 Pas de pitié pour les croissants. 10.30 Magazine : Les animents du monde. Les créanires de l'île de la Lune. monde. Les créatures de l'île de la Lune.
11.00 Magazine: Auto-moto.
11.28 Métép. 11.30 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu: Le juste prix.
12.55 Métép et Journal. 13.20 Série: Texas police. 14.10 Jeu: Music-chance. 14.55 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 15.45 Tiercé à Autenil.
15.55 Variétés: Interchallenges.
17.10 Série: Pour l'amour du risque.
18.05 Moudo Dingo. 18.30 Série: Vivement landi! 19.00 Magazine: 7 sur 7. Invité: Michel Rocard.
19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Métép et Tapis vert. 20.35 Cinèma: la Valse des pantius m Film américain de Valse des pantius ■ Film américain de Martin Scorsese (1983). Avec Robert De Niro, Jerry Lewis, Diahnne Abbott. Un collectionneur d'autographes, qui rève de devenir vedette, entre en contact Lasse a etre econani, il l'eniève et le séquestre. Description grinçante du monde du spectacle télévisé. Une fantai-sie qui tourne à l'aigre et De Niro qui cabotine. Jerry Lewis est magnifique. 22.30 Magazine: Sport dimanche. 23.15 Journal et Météo. 23.35 Yehndi Menuhin à Moscou. 3. Retour aux sources. Extraits du Concerto pour deux sources. Extraits du Concerto pour deux violons, du Concerto pour tros violons, du Prélude de la Partita en mi majeur de Bach; de la Symphonie pathétique de Tchalkovski; du premier Concerto pour piano, de Beethoven. De 0.30 à 6.27 Rediffusions. 0.30 Série : Drôles d'histoires. 0.55 Feuilleton : L'homme à poigne. 1.55 Feuilleton : Symphorien. 2.00 Documentaire : Histoires naturelles. 3.40 Musique. 4.95 Documentaire : Histoires naturelles. 5.00 Série : Drôles d'histoires. 5.39 Feuilleton : L'homme à poigne.

8.30 Magazine : Câlin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimps ; par Marie Talon et Biboun. La Pimps ;
Bogus; Nou, non, non et non; Alex;
Quick et Flupke: Les fables d'Esope.
9.60 Connaître l'islam. 9.15 Emissions
lavaélites. 10.00 Présence protestante.
10.30 Le jour du Seigneur.
11.00 Mesue en l'église Saint-Dagobert
à Longwy. 12.05 Démanche Martin.
Comme sur un plateau, emission de Jacques Martin, présentée par Claude Sarrante. 13.60 Journal et Météo.
13.25 Le monde est à vous. De Jacques 13.25 Le monde est à vous. De Jacques Martin. 15.00 Série : Magnum. Mad Buck Gibson. 15.50 L'école des fans. Invitée: Sheila, 16.40 Série: Eurocopa-Euroffics. La muit de la lune, d'Alberto Sironi, avec Diego: Abazantucco, Ibro Muratovitch. Un jeune gitan yougoslave en Italia. 17.35 Documentaire: L'odyateau. La marche des langoustes.

18.25 Magazine: Stade 2. Patinage artistique: Championnat de France et un sujet sur Mª Bonali; Basket: Championnat de France et un sujet sur Mirade: Nauston: Championnat de Mirande; Natation : Championnat de France d'hiver; Gymnastique : Cham-pionnat de France; Football : Chamionnet de France et un sujet sur Phiippe Farjeon; Ski : Coupe du mon Athlétisme: Cross du Figaro; Ski nordique: Coupe du monde; Rugby: Championnat de France. 19.30 Série: Magny. Dakar, pas Dakar. 20.00 Jour-nal et Météo. ▶ 20.40 Série : Hante tension. Le visage du passé, de Patrick Drongoole, avec Evelyne Bouix, Jean-Pierre Bouvier, Fabienne Babe. 22.16 Magazine: Cinéma, cinémas. D'Anne Andren, Claude Ventura et Michel Boujut. 23.25 Journal. 23.45 Magazine: Anos. De Bernard. 23.45 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 0.00 Documentaire : L'odyssée

Bible. 9.00 Magazine: Ensemble aujourd'hal. 10,30 Magazine: Latitudes. 11,36 RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Expression directe. PS: UDF. 14.56 Magazine: Sports loisirs. Sports en scène : La première plan-che, de Thomas Gilou : Gymnastique : Championnat de France à Dijon; Nata-tion: Championnat de France inter-club à Boulogne; Cross de Bolbec et de Vanves; Tignathlon 88; Equitation : Coupe Coca-Cola. 17.00 Flash d'aufor-mentiona. 17.03 Maganine : Moutagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Loca-De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Pastoralisme et modernisme.
17.30 Amuse 3. Souris noire, avec
Vanessa Guedj (L'affaire du collier);
Diplodo (Sans dessus dessous); Les
petits malins; Concours Nintendo;
Signé cat's eyes. 19.05 Série : Lady
Blue. Terrain mortel. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série : Benny
Hill. 20.30 Femilleton : Le secret des
Flamands. De Robert Valey, avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin
(dernier épisode). 21.30 Océansiques :
Le magazine. De Pierre-André Boutang. L'actualité culturelle. 22.00 Jourmal et Météo. 22.25 Magazine : Sports
en scène. Les sirènes, de Pascal Bonitzer. 22.35 Chéma : Downstairs m Film
américain de Monta Bell (1932). Avec
John Gilbert, Paul Lukas. Virginia
Bruce, Hedda Hopper (v.o.). Un chauffeur, entré au service d'une famille aristocratique, s'éduit à la fous la baronne et
as servante. Comédie mondaine écrite et
interprétée par John Gilbert, partenaire
de Greta Garbo qui allait ensuite tourner une dernière fois avec elle dans la
Reine Christine. Film inédit en France.
23.50 Massiques, mussique. Avec
Corchester d'Auvences. 0.00 Documentelli Pastoralisme et modernisme. 23.50 Musiques, musique. Avec l'Orchestre d'Auvergne, 0.00 Documen-taire : Investaire des campagnes. La

#### CANAL PLUS

En chair jusqu'à 7.56, 7.00 Top 56, 7.50 Cabou cadin. Polluards; Les 13 fantômes de Scoubidou; Comte Mor-dicus. 9.05 Cinéma; La Vie platinée n Film franco-ivoirien de Claude Cadiou (1987). Avec Souleymane Koly, Yves Zogbo Jr, Nadia do Sacramento. 10.00 Cesa: Paffaire Casa Derredoa # Film américain d'Ivan Reitman (1986). Avec Robert Redford, Debra Viscas - Parall Happen Brian Dennah. Winger, Daryl Hannah, Brian Dennehy. En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Avance sur image. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon rénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invité: Smaln. 14.00 Téléfilm: Les enfants de la nuit, D'Irv Wilson, avec Howard E. Rollins, Joanna Cassidy. 15.40 Documentaire: Le retour de la 15.40 Documentaire: Le retour de la loutre de mer. 16.05 Documentaire: Objectif pôle Nord. 17.00 Football américain. 18.00 Chéma : Vent de panique de Film français de Bernard Stora (1987). Avec Bernard Girandeau, Caroline Cellier, Olivia Brunaux. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Fiesb d'adermations. 19.35 Desins atimés : Ca cartoon. 29.30 Craéma : Noyade interdite de Film français de Pierre Granier-Deferre (1987). Avec Philippe Noiret. Guy Marchand. Deux inspec-Noiret, Guy Marchand. Deux inspec-teurs de police, qui se détestent et entre lesquels il y a un secret, enquêtent dans une petite station bainéaire où la mer rejette des cadavres. Tout est soigné : le scénario, la mise en scène, les croquis scelaux et psychologiques. Mais en se perd dans le trop grand nombre de per-sonnages. Avantages à Noiret et à Mar-chand. 22.05 Flash d'informations. chand. 22.05 Flash d'informations.
22.10 Cinéma : les Désaués au Film
américain de John Huston (1960).
Avec Marilyn Monroe, Clark Gable,
Montgomery Chift. 0.10 Cinéma : le
Jour des mortes vivants II Film américain de George A. Romero (1985).
Avec Lori Cardille, Terry Alexander.
Lorent Bilston 1.60 Decementaire. Joseph Pilato. 1.50 Documentaire :

tures du petit koala. 7.55 Vanessa et la magie des rèves. 8.15 Le magicien d'Oz. 8.40 Flo et les Robinson suisses. 9.00 Dans les Alpes avec Annette. 9.30 Le magicien d'Oz. 9.50 Robotech. 10.40 Série: Captain Power (rediff.).
11.10 Série: Matthew star. 11.50 l.a
belle et la bête (rediff.). 13.00 Journal.
13.25 Téléfilm: Plus fort que la mit.
15.05 Téléfilm: Un comp de folie. 16.50 Festival du film d'aventure vécne. 17.30 Magazine : Télé-matches. 18.10 Feuilleton: Pour l'houneur des Grenville. 18.55 Journal images. 19.02 Pour l'houneur des Grenville (suite). 20.00 Journal. 20.30 Téléfijm: V. De Kenneth Johnson (1<sup>st</sup> partic).

22.30 Cinéma : Apocatypse dans
Pocéan Rouge. Film franco-italien de
John Old Jr (1985). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Cinéma : Pezu de banane m Film français de Marcel Ophüls (1963). Avec Jeanne Morcau, Jean-Paul Belmondo. 1.45 Cinéma : Une femme douce BEE Film français de Robert Bresson (1968). Avec Dominique Sanda, Guy Frangin, Jane Lobre.
3.15 Ciné Cinq, 3.25 Journal de la muit.
3.30 Cinéma: Aloise ww Film français
de Liliane de Kermadec (1974). Avec
Delphine Seyrig, Isabelle Huppert.
5.25 Ciné Cinq 5.35 Aria de rève.

7.00 Clips à la carte. 8.10 Magazine médical : Contact 6. 9.00 Jen : Clip dédicace. 10.30 Revenez quand vous voulez. 11.30 Variétés : Hexagone 60-80. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations : M 6 express. 12.05 Magazine : Ciné 6. 12.30 Série : La petite maison dans la prairie.

13.25 Série : L'incroyable Hulk.

14.15 Série : L'homme invisible.

15.10 Série : Starsky et Hutch.

16.00 Série : L'aventurier. 16.30 Hit. hit, hit, hourra! 16.35 Magazine:
Quand la science mène l'enquête.
Thème «Les trafics de la pollution».
17.30 Magazine: Le giaire et la balance. De Charles Villencuve.
L'affaire des trois diaboliques.
18.00 Informations « M.6 eventes 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Sèrie : Brigade de nuit. 19.00 Dessins animes : Graffi'6. 19.60 Dessits animes: Graffi 6, 19.54 Six minutes d'informatione. 20.00 Série: Cher oncle Bill. 20.30 Canéma; le Corballard de Jules Dilm français de Serge Pénard (1982). Avec Aldo Maccione, Francis Perrin. Septembre 1944. Trois soldais combaitant en Lorraine cherchent à ramener au cimetière de Gentilly le corps d'un au cimetière de Gentilly le corps d'un camarade mort. Sauve qui peut... Alon Maccione a encore frappé. Serge Pénard est son compilee. 22.15 Journal. 22.25 Capital (rediff.). > 22.30 Cinéum: Maciste contre les hommes de pierre D Film italien de Giacomo Gentilomo (1964). Avec Jany Clair, Alan Stoel, Jean-Pierre Honoré. 23.50 Revenez quand vous voulez (rediff.). 1.20 Mesique: Boulevard des clips. 2.00 Série: Les saintes chêrles (9° épisode). 2.25 Feuilleton: Les rones de la fortune (6° épisode). rones de la fortune (6º épisode). 3.20 Magazine: Quand la science mèse l'enquête (rediff.). 4.15 Les rones de la fortune (rediff.). 5.10 Les saintes chéries (rediff.). 5.35 Musique : Boulevard

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. La vie mode d'emploi, de Georges Perec (suite). 22.35 Musique : Le concert. Chants et danses berbères du

#### FRANCE-MUSIQUE

20.38 Concert (donné le 31 soût lors du restival de Lucerne): La nult transfigu-rée op. 4 (version orchestrale à cordes) de Schoenberg; Symphonie nº 1 en ut mineur op. 88 de Brahms, par l'Orches-tre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. 23.05 Climats. Musi ques traditionnelles. Afrique. 0.30 Archives dans la mult. Wilhelm Fürtwangler, Berlin 1942-1944. Concerto grosso op. 6 nº 10, de Haen-del; Symphonie nº 39 en mi bemol 7.80 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.02 Amuse 3. Les entrechaits; Perit ours brun; Lucky Luke; Raconte-moi la 10.40 Dessins animés. 7.30 Les aves-

### Audience TV du 15 décembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ludienės instants	née, France emblené	7 point = 193 00	U TOYERS				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (se. %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Sente-Serbers	Agamil région.	Accusi. rigion.	Top \$0 3.5	All Babs	Routes pareds 3.7
19 h 22	51.9	21.3	8.5	11-0	3.5	799 1	
		Ross forces	Beby sister	19-20 into	Nuite pert	Souley, Souverd	Routes paradis
19 h 45	57.7	31.6	7,1	9.1	3,2	2-7	3.9
		Journal	Journal	La cinera	Nulle pert	Journal	Compus often
20 h 16	71.8	30,1	18.6	11.9	1.3	4.6	5.2
		Quest, domicile	Coup de foudre	Champagne	Vie ptatinée	Les indifférents	Bilbi Nobel
20 h 55	72.1	16,2	34,1	6.2	2.3	4.3	8.9
		Quest, daminie	Coup de foudre	Chroniques	Man of fire	Les incettérents	Drôles de demes
22 h 8	61.7	14.0	33.0	2.8	0.5	4.4	6.5
		Auburge rouge	Edit. spáciale	Chroniques	Man of fire	Les vidifférents	Drăies de serves
22 h 44	35.5	12.6	6.8	4.2	0.7	8.2	3.2

#### Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 16 décembre 1988 : DES ARRÊTÉS

 Du 23 novembre 1988 relatif à la mise en œuvre du contrôle des établissements détenant des ani-

Du 15 décembre 1988 portant suspension de la fabrication, de l'importation, de la mise sur le mar-ché et ordonnant le retrait de certains préservatifs commercialisés sous la marque Prépharma.

● Du 15 décembre 1988 portant suspension de la fahrication, de

l'importation, de la mise sur le mar- Mulhouse avant obtenu le diplôme ché et ordonnant le retrait des préservatifs commercialisés sous les marques Vauban et Préventvi.

• Du 21 novembre 1988 portant agrément de l'accord du 19 septembre 1988 relatif aux annexes I. II. III, IV, V, VI, VII, IX, XI et XII au lement annexé à la convention du juillet 1988 relative à l'assurance

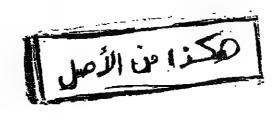
• Du 2 novembre 1988 portant admission d'élèves et auditeurs à l'Ecole nationale supérieure de techniques avancées en 1988. DES LISTES

d'ingénieur de cet établissement en

 Des élèves de l'Ecole nationale. d'ingénieurs de Belfort ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

 Des élèves de l'École nationale supérieure de chimie de Rennes ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

 Des étudiants de l'université de technologie de Compiègne ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet Des élèves de l'Ecole nationale établissement en 1988 (session de supérieure des industries textiles de mars-avril).



MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16 DÉCEMBRE 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 18 DÉCEMBRE A 12 HEURES TU

# Informations « services »

#### PHILATÉLIE

# Le dernier timbre de l'année 1988 étant paru le 12 décembre sous la forme d'un hors-programme Déclaration universelle des droits de l'homme (le Monde du 10 décembre). l'heure est aux premiers bilans.

Ainsi, en 1938, les philatélistes auront déboursé 228.86 F. pour être complets (déduction faite des 3 centimes du timbre préoblitéré vendu 4,72 F au lieu des 4,75 F, imprimés par erreur, affichés sur la valour laciale).

Pour les amateurs de statistiques, les quarante-huit timbres et les qua-

#### Bilans 1988

tre carnets (Bande dessinée, Explorateurs es navigateurs, Journée du timbre et Croix-Rouge) se répartis-sent sur quinze échelons de valeur (dix-huit en 1987, dix-neuf en 1986... trente en 1982). Cette diminution semble confirmer la tendance à la simplification des tarifs postaux.

Faut-il rajouter à ce total de 228,86 F le très beau tirage du 2,20 F Thermalisme existant (on parle de l'équivalent d'une journée de tirage) avec la faciale en rouge au iieu de bleu pour le tirage courant?... Ce



timbre sera peut-être la bonne surprise du portesenille philatélique de l'année. Ce timbre se négocie déjà aux alentours de 100 F-200 F. Sera-til réimprimé pour casser la spécula-

En 1988, la Poste a fait appel à cinquante artistes, dessinateurs ou gra-veurs, pour la réalisation de ses tim-bres. Soit dix-huit de plus qu'en 1987, année moyenne. Ce total est dû au carnet Bande dessinée composé de douze figurines de douze dessina-teurs différents... imprimées en héliogravure : avec ce carnet, la tradition de la gravure en taille-douce des timbres français est battue en brèche. Sans doute de manière ponctuelle.

A remarquer que deux noms disparaitront automatiquement l'an pro-chain pour, malheureusement, cause de décès : Jean Delpech et Claude

Parmi les nouveaux concepteurs de timbres français, Louis Arquer (Bimillénaire de Strasbourg et Œuvre de Robert Jacobsen) s'est fait connaître des philatélistes depuis longtemps par ses times pour le BEPTOM (pays africains d'expression française et territoires d'outre-mer). Les essais de Claude Bonnehon, Eric Bouhier, Jean-Marie Chanvet on Yves Millecamps, par exemple, demandent à être confirmés, comme l'on fait cette année Michel Durand-Mégret (Armistice du 11 novembre et Décla ration des droits de l'homme), Eva Luquet (Château de Sédières) et Roger Druet (Hermès de Fréjus, lenaire de la Révolution et série

Ratrique réalisée par la rédaction du Mossie des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-88.

# En filigrane

« premier jour » sont en vente 6 Offrez-vous un Van chez Philimex, 68, rue du - Vous pouvez vous offrir Faubourg-Montmartre, 75009 Paris. Tél. : (1) 48-78-84-10. un Van Gogh, les célèbres Tournesols, pour quelques francs...

M. Jospin veut « assainir » le recrutement

teur de l'Essonne, sur les contestations qui ont surgl à propos de déci-sions du Conseil national des universités (*le Monde* du 26 novembre et

du 16 décembre), M. Lionel Jospin a annoncé jaudi 15 décembre son a intention de mettre à l'étude un système de recrutement et de promotion des enseignants du supérieur, qui devrait garantir la haute qualité des choix, et permettre à la diversité des talents et des écoles de

Répondant à une question d'actualité de M. Paul Loridant, séns-

A propos de ces sifsires qui concernaient les nominations de deux

« Dans un cas comme dans l'autre, caux qui m'ont écrit invoquent

professeurs de lettres et de philosophie — et antérieurement d'un pro-fesseur d'économie, — M. Jospin a précisé :

des raisons politiques ou idéologiques pour expliquer les décisions du CNU. C'est là une accusation grave. Mais comme vous le savez, cette démonstration d'esprit partisan est difficile à faire, tant il est vrai que

dans les sciences humaines les querelles d'écoles croisent souvent des querelles d'idéologie. Par ailleurs, le CNU est une instance universitaire indépendante. Dés lors que le CNU s'est prononcé, il est d'usage

constant de ne pes remettre en ceuse ses décisions, eu égard au prin-cape d'indépendance de la communauté universitaire, principe auquel je

> Toutefois, l'ai demandé au directeur des personnels d'enseignement supérieur de recevoir les présidents des sections du CNU concernés; de leur faire part de l'émoi provoqué par leurs décisions et de ma préoccupation de voir la rigueur scientifique et morale s'imposer

a Par-delà ces deux exemples récents, je dois toutefois constater

que cas contestations et protestations de sont pas nouvelles et na relèvent pas exclusivement des sciences humaines. Dans les sciences

exactes aussi on a vu dans le passé le développement de disciplines en

émergence retarde par des refus de nomination ou de promotion. Je

pense à la biologie moléculaire, à la mécanique quantique ou à la géolo-gie moderne, dont les maîtres plus tard reconnus ont subi les rejets de

pour la morale scientifique et pour la justice, pas sain pour le dévelop-

dogmatisme, le souci du pluralisme et de la diversité des écoles de pensée doivent guider nos grandes institutions universitaires. C'est

» Il n'est pas sain que de telles pratiques se perpétuent. Pas sain

48-00.)

nue filière post BTS/DUT ».

(ENSEA, les Chênes-Pourpres, 95000 Cergy. Tél.: 30-38-

Le numéro de téléphone pour

la Bourse de création graphique

que nous avons annoncé dans

Camous » of hier est le : 47-63-

interrompus pendant les vacances, le supplément hebdo-madaire « Campus » reprendra le

mercredi 4 janvier (le Monde daté

5) et la rubrique quotidienne le

jeudi 5 janvier (le Monde daté 6).

e Rectificatif

Ø A la rentrée...

comités dominés exclusivement par telle ou telle école de pens

pement intellectuel de notre pays et l'intérêt des étudia

ainsi que la science ou les idées progressent. »

« D'Allemagnes »

De retour d'outre-Rhin, les

élèves de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille viennent de sortir un journal de vingt pages,

D'Allemagnes et une cassette Berlin, Berlin, Une image vivante,

mais sans complaisance de l'Alle-

(Ecole supérieure de journalisme, 50, rue Gauther-de-Châtillon, 59045 Lille Cedex, Tél. : 20-54-48-21.)

L'Ecole nationale supérieure de l'électronique organise, jeudi 19 janvier à Cergy, un colloque

sur a la formation d'ingénieurs

par la voie de la formation conti-

magne d'aujourd'hui.

o Ingénieurs

suis profondément attaché.

partout aux tentations partisanes.



Francis Jammes, une flamme d'oblitération illustrée sera mise en service le samedi 17 décembre à la poste de Tournay (Hautes-Pyrénées). Pout tout souvenir philatélique « premier jour de mise en service », s'adresser à P. Jiori, 16. avenue du Maréchal-Joffre, 64150 Mourenx (12 F + port). Sous forme de timbre-poste de Corés-du-Nord émis le 18 septembra. Timbre at enveloppe

e Prix de gravure Grav'x 1989, – La Fondation Grav'x créée en 1984, organise à partir de 1989 un prix biennal de gra-vure doté de 50 000 F de prix au bénéfice d'un ou de plusieurs lauréats. Les candidats doivent avoir moins de quarante ans et présenter trois œuvres récentes en tailledouce ou taille d'épargne, sur papier, d'un format 65 X 50 maximum, en noir et blanc de pré-térence. Date limite d'inscription le 30 janvier 1989, à la Fondation Grav'x, 41, rue de l'Université, 75007 Parle.

• Yente record. - En Suisse, la vente Feldman du 4 au 11 décembre a tenu toutes ses promesses, avec en particulier un prix record de près de 2 millions de francs pour un bloc de quatre du 1 F vermillon Cérès avec un tête-bêche, pièce unique (présen-tée dans le Monde du 12 décem-bre).

Samedi 17 décembre

Sergeii 17 Massabra

pagne, vins.

Dismuncher 15 décembre

Chatos, 14 heures: bijoux; L'ale-Adam, 14 h 30: mobiller, objets d'art; La Varenne-Saint-Hilpire, 14 h 30: tableanx, sculptures; Scenax, 14 h 30: objets d'art, tableaux; Seen, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Verrières le Buisson, 14 h 30 : carnets de bal; Précy-sur-Oise, 14 h 30 : mobilier. objets d'art : Versailles Rameau, 14 heures : tableaux modernes : Ver-

Alx-en-Provence, 9 h 30 et 14 h 30 :
mobilier, livres; Angers, 14 h 30 : mobilier, livres; Angers, 14 h 30 : mobilier, argenterie; Antam, 14 h 30 : hivres;
Avignos, 15 heures : livres; Avranches,
14 h 30 : mobilier d'une demeure;
Beanne, 14 heures : livres; Bergerac,
14 h 30 : véhicules de collection;
Bourges, 14 h 30 : mobilier, tableaux;
Cahors, 14 heures : alcools, vins fins;
Châlous-sur-Marne, 14 heures : cartes
nostales, timbres; Dunkerque, 14 h 30 :

14 heures : bibliophilie ; **Nîmes**, 14 neures: bibliophilie; Nirses, 14 heures: automobiles, jouets; Orlians, 10 heures et 14 heures: mobilier, gravures; Poètiers, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Reissa, 14 heures: cartes postales; Saint-Etheme, 20 h 30: tableaux; Sannaur, 14 h 30: mobilier, bijoux; Sannaur-a-Asxada, 14 h 30: art contemporain; Tours, 14 h 15: livres; Visial, 14 h 30: mobilier.

tableaux; Evenx, 14 in 30 : mobiler, argemerie; Limens, 14 in 30 : mobiler, objets d'art; Marseille Castalbana, 10 heures et 14 in 30 : livres, soldats de plomb; Montargis, 14 heures : mobilier, objets d'art; Montarges, 14 heures : mobilier, objets d'art; Montarges, 14 heures : mobilier, objets d'art; Montarges, 14 heures 14 houres : armes, mobilier; Nancy 14 houres : mobilier, objets d'art; Pamiers, 14 h 30 : bijoux, mobilier Parthenny, 14 h 30 : mobilier, affiches Principally, 14 in 30: mobilier, tableaux; Primirers, 14 in 30: mobilier, tableaux; Reins, 14 in 30: mobilier, livres; Rocen, 14 in 15: mobilier, objets d'art; Saigt-Amand-Mostrond, 14 lecures: mobilier, armes; Saint-Dié, 14 h 30 objets d'art. bijoux; Verson, 14 h 30 : apparoils de TSF; Vitry-le-François, 14 heures : mobilier, véhicules de collec-

CAS Nº 57

M\*\* .. a soixante ans. Elle vivait avec ses deux petits-fils

3 000 F

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Dronot, 14 heures : archéologie,

ILE-DE-FRANCE

Argenteull, 15 h 30 ; tableaux, sculp-tures ; Ramboelllet, 9 h 30 et 14 heures :

14 neures : naneaux monernes : ver-sailles Cheran-Légers, 10 heures et 14 heures : naheaux, vins, alcools, pos-pées, orfèvrerie ; Versnilles, Palsis des congrès, 14 heures : art contemporain.

#### PLUS LOIN

Samedi 17 décembre

postales, timbres; Dunkerque, 14 h 30: mobilier, tableaux; La Roche-sur-You, 14 heures: poupées, mobilier; Marseille Prado, 9 h 30 et 14 h 30: hjoux, mobilier; Marseille Castellane, 14 h 30: aux, estampes; Marseille Cantini,

Disserte (I disenter Alençon, 14 h 30 : mobilier, tableaux, vine; Avignos, 15 heires : vine, alcools; Avranches, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Bergerne, 14 h 30 : monnales, livres; Besançon, 14 heures : mobilier, objets d'art; Cambral, 14 h 30 : timbres; Carchessuma, 14 h 30 : himbres; Carchessuma, 15 h 30 : himbres; Carchessuma, 16 h 30 : himbres; Carchessuma, 17 h 30 : himbres; Carchessuma, 18 h 30 cassume, 14 h 30: bijoux, mobilier; Clersont-Ferrand, 14 h 30: Extrême-Orient; Dijou, 14 heures: mobilier, bijoux: Desarmenez, 14 h 30: mobilier, tableaux; Evreux, 14 h 30: mobilier,

Du Languedoc-Roussillon à la Provence-Côte d'Azur et aux Aipes du Sud, le soleil brillers généreusement

FORES ET SALONS Evry (nakon).

#### La semaine de la bonté

(vingt-six et vingt-cinq ans). Elle est leur tutrice. Un incendie a détruit leur domicile. Les deux jeunes hommes sont hospitalisés dans le service des grands brûlés. Ils souffrent de nombreuses brûktres et vont subir des greffes de peau. Depuis son soixantième anniversaire, madame est pensionnée-

vail... Mais cette pension n'est parvenue qu'une seule fois. Afin d'apporter une aide morale et matérielle à cette famille très éprouvée, on demande

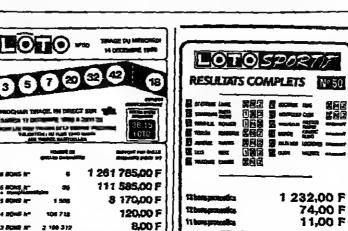
★ Les dons sont à adresser à la Semaine de la bouté, 4, place Saint-Germain-des-Près, 75006 Paris. CCP Paris 4-52 X on chèques ban-caires, Tél.: (1) 45-44-18-81.

> NUMERO PACTOLE : 2 Tirege de Joudi 15 Décembre 198

# HAVE BY MENORS BY MENORS IN 367888 8

HOUSE ET PAL : LA STRABE PI

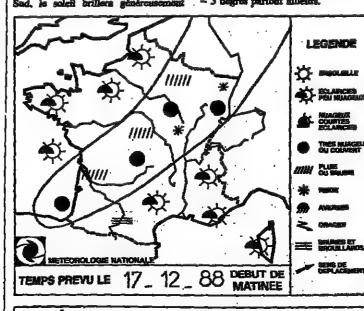
33 MILLIONS





Les températures minimales avoisine

ront 3 degrés à 5 degrés de la Bretagns au Nord ainsi qu'en Corse, — 1 degré à — 3 degrés partout ailleurs.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 16-12-1988 le 15-12-1988 à 6 heures TU									
FRANCE  AIACCIO 14 6 D BEARNIZ 9 1 B BORDEAUX 9 -1 C CAEN 8 4 B CHERBOURS 9 3 C CLERMONTAFER 5 4 C DIJON 7 -1 D GRENCELE SAME 4 -3 D LILLE 9 6 C LINGGES 5 4 P LITON 7 3 N MARSEKLEMAR II 6 N NANCY 7 -4 D NANCE 17 7 C RAESHARINS 9 7 C PAU 6 1 B FERPENAR 12 7 D RENES 9 C B STASSOURG 3 P STASSOURG 3 P STASSOURG 6 -3 D	ETRANGER  ALGER	C LOS ANGELES 16 12							
A B C ciel convert	D N O	P 7 *							

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)







# LAVICIA E DU COURIGE.

C'est décidé : le tunnel du Puymorens sera percé. Les travaux commenceront en 89. Hier, la Commission des Communautés Européennes a donné son accord définitif.

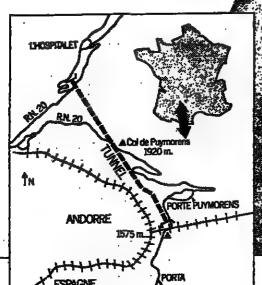
Pour ceux qui ont cru à ce projet, c'est une grande victoire.
Tous, et les Ariégeois plus que quiconque, ont eu le courage de défendre jusqu'au bout une grande idée qui n'était pas acquise par avance.
Pourtant, et tout le prouve à l'évidence, le tunnel du Puymorens c'est l'avenir.

L'avenir pour l'Ariège d'abord, dont le développement économique est lié de façon si cruciale à l'ouverture de nouvelles voies de communication. L'avenir aussi pour tous ceux qui profiteront de cet indispensable trait d'union entre France du Sud et Espagne du Nord.

Ces arguments et bien d'autres, les Ariégeois ont su les faire valoir, à force d'enthousiasme et d'obstination, auprès de l'Europe, de l'Etat français et de l'ensemble des institutions et collectivités directement concernées.

Cette victoire est donc bel et bien celle du courage. Le premier coup de pioche qui lui fera suite sera pour l'Ariège le coup d'envoi d'une grande phase de développement dans tous les domaines. Industriels et créateurs d'entreprises, restez attentifs : l'avenir de l'Ariège, c'est une affaire à suivre.

CONSEIL GENERAL DE L'ARIEGE.



1800 M FNTRF LA FRANCE ET L'ESPAGNI





هكذا من الأصل



REPRODUCTION INTERDITE

Spoided recharche
TELEVERDELIES
(N. ou F.)
sections of activité tourisme
et agro-elimentaire.
Poste évolutif.
Tél. pr R.V.: 40-30-07-80.

SÉDACTEUR EN CHE

COMFÉRIENCE DU MARROI 20 décembre 1988 MOSE-CROX D'OR. 20 h 30 la junite du llonde Agante 54, rue Ste-Crois-de-le-Bratonotrie, Parts 49

Sessions

et stages.

bureaux

OPERA

16, PLACE GAELON bel intro., sec., bureaux sur largate 110 m² env./30 m² env. S./pleos vend., semi, lasdi, 12 h 30 à 17 h 30.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

constitutions de sociétée et out services 43-55-17-60.

DOMICHIATION 8

AGECO 42<del>-94-95-</del>28.

OPÉRA

Salle de réunion, Domicilie Salle de réunion, Domicilie Son militature, efficación

TAL (11) 42-60-01-60.

immeubles.

GROUPE DORESSAY

ACHÈTE COMPTANT MM. PARIS, INTRA-MUROS INTERMEDIAIRE SOLLICITÉ S. r. Visus-Colombier, Gr. 48-24-53-33 Pax 47-45-75-08.

viagers

pavillons

CRÉTEL CENTRE (94) au ports. Pavilion 5-6 pileos, chauffage central, dépondences, garage. Sur bess terrain 740 nº, grande terrain 740 nº, grande constuire 2º hebitation ou cassimpte du professional.

1.230.000 F. (1) 42-56-00-06 soir.

VENDS A ANGY (DISE)

VENDS A ANGY (DISE)
BEN SITUÉE
Nociles ? km - Paris 60 km
Maron, 2 paces, sé, sal,
ch, cas, x ce beins, wo,
chset, disot, (dble vitr.),

Tout confort — purfact 4mg. 240 000 F — 34-12-01-49

Locations

Ventes

Groupe d'organismes de logement social (200 salariés)

meharche son CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS

LESQUELS REGROUPENT 3 FONCTIONS PRINCIPALES: gestion des restources humain allaires juridiques,

Formation supérioure et expérience profes

Adresser candidature avec C.V., photo et prétendous au L.M. Services » - 9, rue de Doummont, 89016 AUXERRE CEDEX. G.L.E. « H.L.M. Services » - 9, rue de Doussment, Têl.: 86-46-07-11.

# il mi-tampe, empir, protess. require, capacità d'artires une équipe motivée. Libre su 1º janvier 1969. Ecrire sous le nº 6020 LE MONDE PUBLICITIE 5, rue de Montrassuy 75007 Parle. **ASSOCIATIONS**

Bijoux

Vacances

L'AGENDA

**BIJOUX ANCIENS** ET ROMANTICUES

- 20 % POUR NOEL

ACHAT OR

GELET, 19, rue d'Arcole

78004 Peris, 43-54-00-83

PATTES PLAISIEL

Déménagements

A.C.S. déménagement met 

Informatique

de seconde 42-85-72-72

Tourisme

SKI DE FOND HAUT JURA 3 h de Paris per T.G.V.

Yves et Liliens vous accusi-lent 114 pers. mend dans ferme du XVII-, confortable-ment rénovée, chibre avec adibn, w.c., table d'hôtes. cuis. micade et légien, pain maison curt eu leu de hois. Ambience sympathique. De 2,060 F à 2,590 F par pers, et semaine et compris, per-sion complète + vin, monten at semains it compris, persion complete + vin, monitor at material de ski.
T.: (16) 81-38-12-51 ou forire: Le Crit-l'Agreeu.
25050 MONTBENDET.

A LOUER CARROZ-D'ARACHES

Conférences Appel g LA FEMBLE PT SON CORPS. DU PRESE A L'OLLVERTURE » (appr. psychan.) A. ROSE ). 15 déc. 20 h Lierre & Coudé 38, r. Turenn – 3º Paris (son 4026). Timo dip. ser desc. RETRAITÉS, SEULS A NOÈS

passez les fittes en malach femiliale du LAZARET La Corniche, 34200 SETS Til.: 87-53-22-47, animations, **PSYCHANALYSE** 

thérapes PSYCONSEIL Cours

16 janv. au 10 tév. 1969, metin 13 mars au 6 avril 1989

ÉCHTURE ATELERS POUR ADULTES PARIS-8-UNE FOIS PAR MOIS. TEL : 30-58-89-51 Prix de le ligne 44 FTTC (26 eignes, lectres ou experes).
 Joindre une photocopie de déclaration au J.C.
 Chèque Blaifé à l'arrier du Monde Publicité, et adressé au tière turi de merorie avent 11 heurte pour peuraien du vendrair desse sented au Monde Publicité, il, rue de Montessy, 75007 Pere.

# Le Monde **IMMOBILIER**

#### appartements ventes

OPERA

15, PLACE GAELON Imm. caract., 3 appts, ti cit, studio. duples, 2 poss, liv. + 2 chbres. s/placs. VEND., SAMEDI. LUNDI de 12 h 30 à 17 h 30.

46, RUE SAINTE-ARNE 155 m², 3° ét., 5 p., 2 beins, trava, près bei intra, 17° s., p. de t. 3.400.000 f. Sem. 14 h/18 h ou 46-24-63-33.

3º arrdt MARAIS

RAP ARTS ET MIÈTIERS
Bon igent, calma, petit studi redalt neut, antrés kitche nette, beins, w.c. 23, RUE AU MARRE. Segn.-dim., 14 h-17 ls.

4º arrdt PRIX TRES ETUDIE OPERA-BASTILLE

PRÉS BO HENRI-IV
Imm. pierre de L. 4º, sec.,
cheuff. centr. individuel, gd
8 pc. emtrés. custine, behra,
180 m² + service.
8, RUE JACOJES-CCEUR.
Vend.-esm.-dimenche,
de 13 h 30 è 16 h 30.

12° arrdt AY. LEDRU-ROLLIN term. pierre de 1. rénové. sopt d'except., 3 p., 81 m², decrier dt. 43-43-33-15. appartements achats

CL DREENT 110 à 140 m 14º arrdt Paris, priffers 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAS CPT. T.: (1) 48-73-35-43. 統. DENFERT

Sel imm. p. de taile, 4 p., entrée, cuis., bns, 7º dc., gde terrasse, asc., contral, 2, RUE SREST-CRESSON. Sem.-dim., 14 h-17 h. locations non meublées offres 16° arrdt RIVOLI-ST-PAUL

22, AV. POT-RENNEDY
75 m² + TERRASSE
Bel Insn. 1900, pierte de t.,
7° et dernite ét., sec., Rv.,
1 ou 2 chbres. VUE TT
PARIS, Px 2.400.000 F.
8/piece samed 14 h à 16 h
ou 46-24-93-33. M' ÉGLISE AUTEUIL

trum. ret, tt cft. s/jdin, sij... 1 chbra, entréa, cuia., baine, w.c., caime, soleil. 4, Rule GEORGE-SAND. Sam., clim., 14 h-17 h. M' MUETTE

Pen imm., 11 cft, calme, 2 p., entries, cuis., bres. 71, RUE DE PASSY. Serr.-Girt., 14 h-17 h.

94 Val-de-Marne, Côteau 17447-LES-ROSES, finita Bourg-ta-Raine, appa exceptionnel, umm. pierra de t., 3° dermier 6t., 172 m² habitables + 148,50 m². terrasse triple apposition.
Yue imprenable, récept.
50 m², 4º chitres, cuis. + a.
è menger, 2 beins, 3 gar.
2,600,000 f.

offres Paris

DOMAINE PRIVE

Face any des d'Or

1 140 000 FF TTC

1 460 000 FFTTC

3 pièces, 4º dt. sara toc. 4.000 CC + reprise justif Tél. : 42-22-76-95.

locations

non meublees

demandes

Paris

Pert. à pert., rech. 3 poss, proche bantieue. Max. 3 SOO F. tess ch. compr. 45-55-31-52 ports 4146. sprès 20 h. 48-44-57-39.

locations

meublées

2 poss moublé, à louer, de 21 décembre 88 su 4 janvier 89, ts ch, dere les fisiles, 40 m², clair. 42-36-04-15.

EXCEPTIONNEL Face boie de Vincennes, bel hôtel part, de 10 p. sur 1.500 m² terrain avec maison de garden + garapes, accupé 78/81 a., cpt élevé + 27.000/m. 45-54-28-66.

terrains terrains

COTE D'AZUR-FRANCE

**CAP BENAT** 

**YOTRE TERRE A BATIR** 2 200 m² 2 800 m² UN3/12/88

VUE MER

Documentation sur demande POSIDONIA: Département veute Donnaine privé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tel.: (33) 94-71-27-28 (29), Telefax: (33) 93-75-53-01.

PLUSE PLUS PLUS MEDITERRANEE



**≈** 78.93.06.68

Sar la plage - Vue mer VOTRE MAISON + TERRASS + COMO JACO

163.000 F\*

ADRESSE:

automobiles ventes

(moins de 5 C.V.) Vds R5. 5 p. TR, 4 CV, men-the, p. métal... belie 5 vt., ess., el. ar. Ordin, de bord, réme est. dr. 14 000 km, miléaires 88, 43 000 F, Td. : 69-96-81-40 p. 41. Après 18 h, 69-24-18-57 Le Carnet du Monde

Naissances

- Samedi 3 décembre 1988, à 6 k 37,

Yama

est veux su monde, pour la plus grand joie de

Anne HRISSON, Nik et Wolfgang STEUER.

Déces

Jean-Dominique et Marie-Luce Beccellieri, née Verdi, Leurs parents et leurs amis, out la douleur de faire part du décès de

Jean-Pierre BACCELLIERL

bre 1988, à l'âge de dix-sept sas. Las obsèques aurent lieu se mardi 20 décembre, à 14 h 30, à l'église Saint-Simon, Ville-di-Paraso (Haute-Corse).

Un service religieux aura lieu le luadi 19 décembre, à 9 heures, as funérarium de Virry sur Seine, 49-51, qual Jules-

- Françoise Boutet, sa fille, Et toute la famille, Father John Farell, Black Rock College de Dublia.

son fidèle ami, qui lui donne la bénédiction du Très-Haut,

font part du retour à la Maison du Père

M" Pierre BOUTET,

Pierre BOUTET, conseiller à la cour d'appel de Paris,

décédé en 1943. Les obsèques out été célébrées ce 14 décembre 1988, à l'église Sainte-Jeamo-d'Arc de Verszilles, sa paroisse, dans l'intimité familiale.

23, rue Saint-Jacques 75005 Paris.

- Mª Monette Ceice. ont le grand chagrin de faire part du décès brutal survenu le 14 décembre 1988, à Masseille, de

Georges CELCE. son époux, chargé d'enseignement - à l'aniversité d'Aix-Marseille-IV.

Les obsèques auront lieu le santedi 17 décembre, en l'église du Sacré-Cour,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M™ Tangny l'antique. M. et M™ Simon Chaye, et leurs enfants. M= Charles Poelmans,

Les familles Poelmans, Schier, Chevron, Berthault et Simondet, Les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M Louise CHAMPION,
Poderanier de l'ordre antional du Mérite,

médaille de la Résistance, croix du combattant, médaille de vermeil de la Ville de Paris, sarvena je 14 décembre 1988, dans sa

L'inhumation aura lieu landi

19 décambre, à 11 h 30, an vieux cime-tière de Montmorency (cimetière des Champeaux), 95160, où l'on se rénnira. « C'est moi l'Eternel, ton Dieu, qui te

prends par la main et qui se dis : Ne crains point, j'arrive à ton aide. » (Issie, 41, 13.) Le président de l'Académie des sciences d'outre-mir a le douloureux devoir d'annoacer le écès brutal de son secrétaire perpétael

M. Robert CORNEYIN, docteur ès lettres, président de l'Association des écrivains de langue française, officier de la Légion d'honneur,

surveus le 14 décembre 1988.

Les obsèques religiouses aurout fieu le samodi 17 décembre, à 9 h 30, en l'église réformée, 56, rue Madame, 75006 Paris.

(Le Monde da 16 décembre.)

- Roger Barnel, président de Et les membres du conseil d'adminis out le regret de faire part du décès du

docteur André FRAHIER, vice-président d'houneur de l'UNAP, membre du Conseil économique et social, vice-président du Comité économique et social régional d'Aquitaine.

Les obsèques auront fieu le samedi 17 décembre 1988, à 10 heures, es l'église de Captieux (Giounde)

UNAF, 28, place Saint-Georges, 75009 Paris.

- Marianne Cornevin, sée Réau, son épouse, François et Bellacmins Geneviève, Bernard et Françoise,

Etienne et Ariette, Hélène et Charles Elliott. Pierre, Elsa, Alexia, Olivia, Blandine, simon, Nathalie Cornevin, Alexandez Elliott,

Los familles Rodary, Bouchez, Champeanx, Réss, Appia, Joudrier, Biedermann, out la douleur de faire part du décès de

M. Robert CORNEVIN.

ninistrateur de la F.O.-M., docum de lecre, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-tres. président de l'Associution des écrivains de langue française, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 14 décembre 1988, dans su

Le service religieux sera célébré le samodi 17 décembre à 9 h 30, en l'église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-é-.

ation aura lieu le 19 décemhre, à 12 heures, au cimetière de Sacy (Youne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ils vous prient d'avoir une pensé

dispara à l'âge de vingt-cept sus, en 1975.

Ni fleurs ni contounes

Des dons à l'UNICEF, 35, rac Pelicien-David, 75016 Paris. CCP 19-921.76 P Paris.

10, ree Vandrezanne 75013 Paris.

 M. et M= Victor Franco, Le docteur et M= Victor Taleb, Leurs enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

Hilling FRANCO,

survenz le 9 décainbre. Les obsèques ent eu ben le 13 décem-bre, dans le plus stricte intimité.

Cet avis tiest Hou de faire-part. 14, rue Dare, 75008 Paris. 18, rue des Maraichers,

75020 Paris. - Mgr Favreau,
évêque de Nantaire,
Les prêtres et les communautés
catholiques de Courbevole et de La
Garenne,

Tous les membres de se famille, font part du rappel à Dieu du Père Pierre GAULLE, curé de Saint-Maurice de Bécon.

Partageant avec lui la foi en la résur-rection, ils vous invitent à participer à la messe d'inhumation qui sers célébrée le lundi 19 décembre, à 9 heures, en l'église Saint-Maurice de Bécon, 216, rue A-Silvestre, 92400 Courbe-

No figure of commons.

Cet avia tiest lieu de faire-part.

- M= Janine Goussess, néo Bromun, son épouse, M. Alain Gousseau, om file, Ses frère, belles-ottons, moveux, mibres

out la douleur de faire part du décès de

M. Georges GOUSSEAU, ite aux comptes, croix de guerre, médaille militaire, chevalier de la Légion d'hon

arvens le 12 décembre 1988, dans sa

L'incinération sura lieu le mardi 20 décembre, à 10 h 30, au columba-riam du Père-Lachaire.

11, rue Jean-Ferrandi, 75006 Paris.

Ni fleus ni contenet,

Les F. F. de la Grande Loge de Et les F. F. du Suprême Conseil, out la douleur de faire part du passage l'Orient Éternel de leur T. C. F.

Georges GOUSSEAU, ca-commissaire aux comptes, croix de guerre, médaille militaire, chevalier de la Légion d'houseur.

Gémissons, gémissons, gémissons 11, rue Jean-Ferrandi,

- Paris - Le Mans - Fillé sur Serthe.

1,5

- 油 多額

N 8 /2 1986

LayaY 🦫 🗳

, z 🚒 🕻

les co

10 8 K

. er-44

The same of the same of

3.34 しょう アビルギ

-----

. a .int64

Sandy 🤲

1 Bearing

- /st #650

المتيساء س

المفتقهب والله

17 6 6 242

8. 2 G. W

11 14 et 169

127. 6

Land Sheet

100 200

and the second second

M. le cardinal Jean-Marie Lustiger. archevêque de Paris, Mgr Georges Gilson, évêque du Mais, Les prêtres du diocèse du Mans.

Le père Pierre Gouet,

non frère M. l'abbé Jean Gonet,

M= Maria Paterne,

Mas Jean Gonet,
Mas Alphonse Goust, s belles-sœurs, Ses nevenx et mèces, Et tous les membres de sa famille,

font part du retour à la Maison du Père

Mgr Jalies GOUET, ancien socrétaire général de l'épiscopat de France, ancien évêque auxiliaire

chevalier de la Légion d'honneur, soixante-dix-buit ans et dans la vingt et unième année de son épiscopet.

médaillé de la Résistance

Le messe de legaline aura fien le lundi 19 décembre à 15 heures en l'église-cathédrale Saint-Julien-

Une messe sera célébrée dans l'église de son baptème à Fillé-sur-Sarthe, le merdi 20 décembre, à 10 heures, suivis per-Serthe (Serthe).

 Je veux voir Dien car il m'aime »... (son testament spiritual.)

 La famille Jivan a la doulour de faire part du décès de

M. Zaverilei JIVAN, agé de cinquante ans, survenu le le décembre 1988, à Tananarive

(Madagascar), Cet avia tient lieu de faire-part. 133, no Palguière, 75015 Paris.

- M= Louis Rheims,

française, M. Jean Vecame, M. Betrina Rheim et son fils Virgile Bramly.

M. Stéphane Costrile,

M. Nathalie Rheims, M. Léo

Le baron et la baronne David de Rotinciald, M=Liliane Dubon, M=Corinne Bouchet,
M=Oiga Zhinden,
Sa famille, ses collaborateurs, ses

ont la douleur de faire part du décès de M. Louis RHEIMS. avocat à la Cour, ancies premier secrétaire de la conférence du stage, membre du couseil de l'Ordre,

leur époux, fils, frère, oncie, neveu, gen-dre et beso-frère, surveux à la suite d'une longue maladie le 12 décembre 1988, dans sa trente-quatrième sanés.

L'inhumation a en lieu dans l'initalité familiale, su cimetière Montparnasse.

Un aervice religieux à sa mémoire sere célébré le dimanche 18 décembre, à 19 heures, à la Synagogue, 24, rue Copernic, Paris-16\*.

En souvenir de Louis, des dans pen-vens être adressés à AREMAS, hémato-logie, hôpital Laconec, 42, rue de Sèvres, Paris-7°. La famille remercie tout particulière-ment le professeur Jean-Marie Andrieu, le docteur Jean-Marc Tomani, ainsi que tout le personnel hospitulier de la salle Brissand de l'hôpital Lazunec.

38, averme Gabriel, 75008 Paris. 25, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. 71, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Soutenances de thèses

Université de Pau et des Pays de PAdour, le vendrelli 16 décembre, à 14 h 30, M= Virgile Larribau-Terneyre: «Le domaine de l'action résolutoire. Recherches sur le commat

synallagmatique.

- Université de Bordeaux-III, le iundi 19 décembre, à 9 heures, salle des Actes, domaine universitaire à Talence,—M.— Rachid, éponse Journais Chouman : « Les relations publiques au liber. - Université Paris-IV, le landi

19 décembre, à 13 houres, Institut d'Art, 3, rue. Micholet, 4º étage, M. Dino Milinovic: «Le motif de la naissance du Christ dans l'art paléochrétien du IVe an VIII siècle ».

- Université Paris-IV, le lundi 19 décembre, à 14 h 30, salle des Actes, centre administratif, M. Alain Geof-froy: « William Fanlkner, la temps de l'enfance». - Université Paris-III, le landi 19 décembre à 20 heures, salle Bourjac, M. Masaood Amshoosh: «Le tratte-ment des procédés narratifs des Mille et Une Nuits dans quelques recueils de contes français du XVIII siècle ».

- Université Paris-IV, le mardi 20 décembre, à 9 heares, salle des Actes, centre administratif, M. Pierre Zanctio : «La ville de Versailles au temps de Louis XV.»

The second secon M Chroen vende

The second second Trappe - 1 To 184 The state of the s

THE THE STATE OF \*\*\*\*\*\*\* **18** 21/25/54 A poster. 4.2 44 The Property of 一、"遗传" Same of the same o 一名 海绵 華麗

19 (19 (1) 19 (2) 19 (2) (4) 一 2 年 編 17 1/ N.C. (1999) NAME OF THE Cr. ft ible "TE \$1.00 · · · M. E. S. T. Large and the 5 5" 1984

40

A Lamour : Rangi au 2 Silands.

Report of the

The same of the sa

Section 19

"不是" "不是" \* \* 14 -White a (中域) 

15 to (10) A STATE OF THE STA

- Ar 46 

Le Monde Samedi 17 décembre 1988 29

#### SOMMAIRE

■ Une déclaration du constructeur automobile Ford sur les pots catalytiques provoque une chute des cours du platine (lire ci-dessous). CEE s'attaque aux monopoles

des communications, mais la procédure suscite des critiques (lire page 30). ■ La Chine doit prendre des mesures pour éviter la surchauffe économique

(lire page 31). ■ Les grèves des transports urbains dans certaines grandes villes, et celles du tri postal, ont porté tort au grand comme au petit commerce (lire page 30).

#### Après une déclaration du président de Ford

# Les cours du platine en chute libre

« Pas de pot pour le platine ! » La formule faisait beaucoup rire le 15 décembre au soir, sur les marchés internationaux, après la chute bru-tale et inattendue des prix du métal

Vingt-quatre heures plus tôt à Pittsburgh, le président de Ford, M. Donald Peterson, avait läché une petite bombe en déclarant que sa firme venait de mettre au point un catalyseur répondant « aussi bien que le platine aux normes rigou-reuses sur les émissions des pots d'échappement, mais nettement moins cher ». Jeudi matin, il affirmait que Ford menait « une opéra-tion pilote de production » de ce nouveau pot catalytique qui, selon lui, « sera installé sur certaines voitures du millésime 1989 ».

A New-York, ces brèves déclarations suffisaient à faire perdre 34 dollars aux cours du platine, qui s'établissaient à 531,9 dollars l'once, après avoir cédé en séance jusqu'à 60 dollars. Pendant que le mouve-ment faisait « tache d'huile » à Londres et à Zurich, mil ne savait an juste combien de véhicules étaient concernés (on parlait de 40 000 automobiles équipées de ce catalyseur en Californie des l'an prochain), ni surtout quel mystérieux matériau faisait de l'ombre an métal blanc. On parlait à Londres du palladium on du rhodium, des métaux issus de la mine de platine, mais deux à trois fois moins cher.

Aujourd'hui, un pot d'échappe-

les 3,5 millions de véhicules qu'il construit chaque année, Ford dépense ainsi 175 millions de dollars (1,050 milliard de francs) en achats de métal blanc. Si les propos de son président, M. Peterson, ne sont pas des paroles en l'air, l'économie de ce métal précieux risque d'être forte-ment modifiée dans les prochaines années, l'industrie automobile comptant pour 35 % de ses débouchés.

Le platine est en même temps menacé de perdre son caractère stratégique, lié à sa rareté et à sa

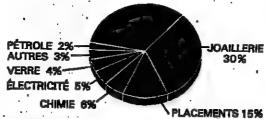
perplexes les grandes puissances occidentales, totalement dépendantes de fournisseurs incontrôlables qui jouent le cas échéant de leurs richesses minières pour mener leur politique diplomatique.

#### La peau des Japonaises

Mais cette dimension stratégique du métal blanc s'est toujours accompagnée à travers l'histoire d'une cer-taine méliance face à ses éclats.

#### **DEMANDE OCCIDENTALE DE PLATINE EN 1987**

CATALYSEURS 35%



DEMANDE TOTALE: 3 290 000 onces

quelque 3,2 millions d'onces extraites chaque année dans le monde, près de la moitié proviennent d'Afrique du Sud, et autant d'Union soviétique. Ce puzzle à ment catalytique classique contient deux pièces (que complète modeste pour 50 dollars de platine, soit le ment le Canada avec 7 % de la prodixième du prix total. Pour équiper duction du globe) a longtemps laissé

Lorsqu'un astronome espagnol le découvit pour la première fois en Colombie, vers 1735, il fut frappé par sa ressemblance avec l'argent et le baptisa « platina », diminutif de piata, qui signifie « argent » dans la langue de Cervantès. Troublée par cette confusion et craignant l'essor d'une contrefaçon, la reine Isabelle de Castille ordonna par décret de

jeter le « petit argent » dans l'Ama-

Si les premiers étalons du mêtre et du kilogramme furent, plus tard, fabriqués en platine irridié, on vit aussi des chercheurs d'or utiliser la métal blanc comme un vulgaire plomb de chasse. L'or et le platine devenaient pour longtemps des

Depuis la seconde guerre mondiale jusqu'au début des années 80, le platine fit une formidable carrière dans la josillerie japonaise, où on le préférait nettement à l'or. Le métal blanc ressortait mieux sur la peau des Japonaises que le métal jaune. Mais cet engouement a brutalement cessé et l'or prend, aujourd'hui, une revanche tardive sur son rival. L'explication des bijoutiers vaut son pesant de platine : la modification nais a peu à peu éclairei la pigm tation de leur peau, et le métal jaune ressort désormais davantage... Mais prudence : le platine est encore le métal utilisé dans la joaillerie nippone et la mode a comme singularité de se démoder. Le danger représenté par le projet de Ford apparaît en revanche plus alarmant à une nuance près : les producteurs de palladium et de rhodium, substances de substitution présumées, sont les mêmes que les producteurs de platine. Leur tentation sera forte de faire monter les enchères pour ces petits métaux, qui ne resteront pes éternellement avantageux, comparés

ERIC FOTTORING.

#### Un expert à la tête des relations sociales de la SNCF

Le président de la SNCF a nommé, à partir du 1" janvier 1989. Jean-François Colin, conseiller auprès du ministre des transports, au poste de directeur général adjoint chargé des relations sociales et des affaires générales. Colin remplacera M. Pierre Descoutures, admis à faire valoir ses droits à la

Voilà près de deux ans que les

présidents et les directeurs généraux de la SNCF cherchaient la perle rare qui rénovera les relations sociales de la société natio-nale. Fallait-il quelqu'un du sérail ferroviaire capable d'éviter les nombreuses embûches catégorielles et d'établir une complicité objective avec la CGT, comme l'actuel directeur adjoint, M. Descoutures? Devait-on se toumer vers un homme de l'extérieur en mesure de sortir des blocages psychologiques et des archaïsmes sociaux qui ont abouti à la grève de trois semaines de décembre 1986 et de janvier 1987 ? On a beau-coup balancé à la tête de la SNCF tant on y était persuadé qu'un faux-pas dans ce domaine risquait de déclencher des orages et de déstabiliser une énorme maison de 208 000 salariés en

quête d'identité et d'avenir. En retenant le nom de M. Jean-François Colin, la prési-dent de la SNCF semble avoir fait le bon choix. Ce docteur en sciences économiques de qua-rante ans est l'un des meilleurs spécialistes français des questions sociales. Venu de l'ANPE et de l'AFPA (1) il devient, en 1984, le bras droit de M. Michel Delebarre, alors ministre du tra-vail, avant de devenir conseiller technique à l'Elysée. Il se révèle l'un des plue fins conneisseurs du marché du travail. Grâce aux TUC et aux stages de chômeurs longue durée, il aide son ministre à contenir la montée du chômage evant les élections législatives de 1986. M. Philippe Séguin ne fera, ensuite, qu'amplifier les mesures peaufinées par

M. Colin a aiguisé son flair et son art de la négociation au cours d'innombrables conflits. Le traitement des demiers porte sa griffe. C'est lui qui a mis au point les mesures qui semblent avoir définitivement mis fin aux grèves des contrôleurs aériens. C'est lui encore, avec le reste du cabinet de M. Delebarre, qui a houspillé les responsables de la RATP afin qu'ils entament un vrai dialogue avec leurs grévistes.

A la SNCF, M. Colin aura l'occasion d'appliquer ses idées sur la gestion des ressources humaines dans les entreprises pas pour celles-ci de modernisation sociale possible si elles continuent à se voir dicter par le pouvoir politique leur niveau des rémunérations et celui des effectifs. Il croit que le règlement des problèmes sociaux doit être décentralisé dans les établissements et qu'un intéressement intelligent peut être le moyen de convaincre les cheminots de croire à leur entreprise.

M. Colin hérite du dossier social le plus lourd du secteur public. Il a de nombreux atouts pour y mettre un peu de modernité et beaucoup de dialogue.

ALAIN FAUJAS.

(1) Agence nationale pour l'emploi et Association française pour la formation professionnelle

 La CFTC signe l'accord salarial à la SNCF. - La fédération des cheminote CFTC a 15 décembre, l'accord salariel 1989 à la SNCF, déjà paraphé par FO et deux organisations utonomes (FGAAC et FMC). La CFTC estime que e les cheminots vont bénéficier en 1989 d'un premier geste significatif en contrepertie des efforts qu'ils ont consentis depuis de nombreuses années ». En revanche, la CGT ne signera pas cet accord et appelle les cheminots « à poursuivre et à développer l'action partout et sous toutes les formes ».

#### Lancement d'une XM

#### 800 000 Citroën vendues en 1988

Automobiles Citroën roule sur les traces d'Antomobiles Psugeot, pour l'heure marque leader du groupe Peugeot SA, pour ses produits comme pour ses résultats.

La firme aux chevrons remplacera en 1989 son haut de gamme par is XM, dont le nom, annoncé le 15 décembre par Jacques Calvet, président du groupe, mêtera le souvenir de deux modèles, la SM et la CX, et dont la puissance ira. de 110 à 220 chevaux. Il ne manque plus désormais qu'un quatrième modèle – en préparation – pour que Citroën, déjà doté de la BX et de l'AX, offre une gamme à quatre familles, jugée nécessaire par Jac-ques Calvet pour chacune des deux marques du groupe et qui doit perun européen à fin 1992.

Citroën, après une année 1987 explosive, a enregistré, en 1988, une progression de sa production comme de ses ventes à plus de 800 000 voltures (contre 769 000 unités produites et 746 000 unités vendues en 1987). 1987).

Sa part de marché (pénétration) atteint 12,9 % en France (contre 12,1 % en 1987) et 4,9 % en Europe

#### M. Fauroux: « Renault aura ses 12 milliards »

Renault aura ses 12 milliards pour renflouer ses fonds propres. Même si « Bruxelles tique », « cela notre devoir » d'actionnaire, a déclaré jeudi 15 décembre sur Antenne 2 le ministre français de l'industrie, M. Roger Fauroux.

« Nous disons à la Commission européenne que les 12 milliards représentent un apport de capitaux pour solde de tout compta. Après, pour soide de tout compte. Après, Renault volera de ses propres ailes. » La Commission a pour garantie, outre « la parole du gouvernement français », « l'attitude de Renault, qui gagne de l'argent », « C'est la meilleure garantie : ce qui compte en matière industrielle, c'est le cash-flow, l'attitude des diri-geants et l'attitude des ouvriers », a ants et l'attitude des ouvriers », a geants et l'attituae a 2 jouté M. Fauroux.

Le prédécesseur de M. Fauroux, M. Alain Madelin, avait obtenu l'accord de Bruxelies sur la base d'un changement de statut de Renault en celui d'une entreprise normale, garantie de la fin des aides. Le gouvernement actuel renégocie en essayant de séparer les deux sujets : le statut et les fonds propres.

(contre 4,7 %). La grande exportation (notamment en Asie du Sud-Est) marque une reprise de l'ordre de 5 %. Le chiffre d'affaires de la société enregistre une croissance de 10 % sur 1987, la capacité d'autofi-nancement est supérieure à des investissements pourtant en forte progression (+ 11 %), avec quelque 5 milliards (sur un total supérieur à 12 5 milliards de france pour 12,5 milliards de france pour l'ensemble du groupe). L'endette-ment de Citroën devrait se réduire de 25 % en 1988.

Après une année 1988 très bonne (avec une croissance des ventes automobiles de l'ordre de 4 % en Europe comme en France), qui a déjoué les prévisions pessimistes bre 1987, M. Calvet envisage, pour 1989, une hypothèse de vente de plus de 2 % par rapport à 1987, soit – 2 % par rapport à 1988, en raison ment du lancement de nouvesux modèles et maigré les risques de politiques économiques restric-tives menées par différents gouvernements (Espagne, Grande-Bretagne), inquiets de la résurgence de l'inflation, politiques qui touche-ront forcément le marché automo-

#### Baisse du prix des communications téléphoniques interurbaines

Le prix des communications téléphoniques pour les liaisons supé-rieures à 100 kilomètres va baisser de 6,25% : cette mesure, obtenne par l'allongement de la cadence de la taxation de 15 à 16 secondes, fera passer le prix moyen, en francs courants à la minute de communication interurbaine, de 2,92 F à 2,74 F. La précédente baisse était intervenue à a veille des élections. Pour France Télécom, cette mesure représente un manque à gagner de 1,2 milliard de francs. Mais elle devrait toutefois être compensée par un accroisse-ment du trafic, constaté dans ces

Il fant noter enfin que cette disporééquilibrage tarifaire opéré depuis plusieurs années en faveur des com-munications interurbaines, l'objectif étant de se rapprocher de la vérité

#### En désaccord avec Gillette

#### M™ Francine Gomez quitte Waterman

Le mariage aura duré deux ans ! Mª Francine Gomez, PDG de Waterman, a annoncé, le 15 décem-bre; qu'elle quittait la société où elle trait entrée il y a dix-neuf ans. « Ma politique est en complet désaccord avec celle que le groupe Gillette a décidé d'appliquer dès le 1= janvier prochain»; a-t-elle déclaré devant le comité central d'entreprise.

En novembre 1986, pour éviter les querelles de famille et les éventuels droits de succession, M= Francine Gomez avait cédé, pour 126 millions de franca, les 52 % des parts qu'elle détenuit par les parts qu'elle détenuit par les parts qu'elle détenuit les 52 % des parts qu'elle détenuit les 52 % des parts qu'elle détenuit les successions de franca, les 52 % des parts qu'elle détenuit les successions de franca les 52 % des parts qu'elle détenuit les successions de franca les successions des parts qu'elles de franca les successions de nait avec sa mère et sa tante dans Waterman au groupe améri-cain spécialiste du rasoir. Elle avait cependant conservé les rênes de l'entreprise. Avec 6 millio

Waterman, qui emploie sept cent vingt-deux personnes, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 290 millions de francs et un résultat net de 21 millions de francs, Cette société a bénéficié du tonus de son PDG qui, à cinquante-six ans, est une figure du Tout-Paris politique et patronal. Aimant le ski, la cuisine et e jardinage, Francine Gomez est aussi éclectique dans ses activités. Candidate aux élections euro-péennes de 1984, élue conseiller général du Languedoc-Roussillon en 1986, elle est l'auteur d'un livre inti-tulé On ne badine pas avec la politique. Elle signait et apparaissait dans la publicité pour ses produits dans les magazines. Mais cette fonçeuse a sans donte manqué de prudence en s'alliant avec un Goliath, financièrement majoritaire et dont elle n'était plus que la PDG salariée.

Il est vrai qu'elle ne pouvait pas prévoir que la cohabitation serait d'autant plus difficile à vivre qu'après avoir dépensé beancoup d'argent pour se défendre contre les raiders, Gillette pourrait modifier sa tratégie en Europe. Un délà dédé le stratégie en Europe. Il a déjà cédé la firme Dupont. Et en octobre dernier, le groupe américain avait annoncé la fermeture de son usine d'Annece ia fermeture de son usine d'Annecy (Haute-Savoie). Après plusieurs semaines de polémiques, il avait décidé d'y renoncer. Il reste à savoir ce qu'il compte faire avec Water-

 Les assises du CNPF : rectificatif. — Dans l'article intitulé : « Le patronat revendique sa part dans la construction européenne » (le Monde du 15 décembre), il fallait lire en haut sition est une nouvelle illustration du de la troisième colonne : « Un troisième, géopoliticien à ses heures, réfléchit à la meilleure implantation des plates-formes logistiques [et non linguistiques] aux bordures des fron-

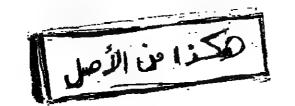
# Changez de Cacharel comme de chemise.



En cadeau\* pour Noël, un coffret de stylos habillé comme des chemises.

\*Dans certaines boutiques, pour tout achat d'une chemise Liberty, dans la limite des stocks disponibles.

La Chemiserie Cacharet a plus d'une adresse. Pour connaître la vâtre, téléphonez ou NOVERT 05 322 322



re. nsi oc-ont ion

Malgré des critiques sur la procédure

#### La Commission européenne veut ouvrir à la concurrence les nouveaux services de télécommunications

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Le Commission européenne entend ouvrir davantage à la concurrence les nouveaux services de télécommunications. Elle considére, en effet, que leur développement, très prometteur, ne doit pas être entrave par les PTT ou autres organisations bénéficiant d'un statut privilègié. Le projet de directive que la Commission vient d'adresser pour discussion aux Douze ainsi qu'au Parlement européen est fondé sur l'article 90 du traité de Rome, qui lui donne le droit d'intervenir directement auprès des Etats membres pour que les entreprises publiques on privées auxquelles ils accordent des droits exclusifs ne prennent pas des mesures contraires à la concurrence ou à la libre circulation des biens et

La Commission s'expose ainsi aux critiques de plusieurs Etats membres, et en particulier de la France, pouvoir l'usage de l'article 90 pour

#### L'accord de 1984 entre IBM et l'Europe est reconduit

IBM a reconduit l'accord qui le liait, depuis 1984, à la Communauté suropéenne et assurait aux constructeurs informatiques européens l'accès à certains éléments-cles des matériels et logiciels de base du groupe américain en échange de l'abandon d'enquêtes anti-trust.

IBM avait la possibilité de dénoncer après quatre ans cet accord à i amuadie, conciu apres i laborieuses négociations (le Monde du 3 août 1984). Mais il n'en a pas fait usage, témoignant ainsi du désir de Big blue - numéro un de l'informatique sur le Vieux Continent devant toutes les entreprises européennes - d'entretenir de bonnes relations avec les autorités bruxelloises et européennes. Depuis 1984, les concurrents d'IBM ont demandé et obtenu, à sept cents reprises des imformations techniques sur les ordinateurs du constructeur américain.

modifier les conditions de fonctionnement des services. Au printemps dernier, lorsque la Commission avait agi de la même manière pour accélérer la libération des marchés des terminaux, les Français l'avaient attaquée devant la Cour européenne de justice de Luxembourg où ils ont été appuyés par la RFA, l'Italie et la Belgique. Ces pays, qui ne constes-tent pas la nécessité d'ouvrir davantage à la concurrence les marchés des télécommunications, estiment que c'est au conseil des ministres des Douze, et non à la commission, de fixer les règles du jeu devant s'appliquer aux télécommunications de la nouvelle génération.

L'existence de ce recours n'a donc nas empêché Bruxelles de récidiver. La Commission considère que l'article 90 du traité lui confère, sans ambiguité, les pouvoirs qu'elle uti-lise de la sorte et estime même qu'aucun moyen ne doit être néglig pour accélérer la mise en place du grand marché sans frontières. Elle se défend cependant de faire de la provocation: elle soumet son projet de directive à l'avis des Etats membres et ne décidera qu'après avoir entendu leurs observations.

L'abolition des droits exclusifs prévue par la directive ne concerne pas le téléphone. Celui-ci est en effet considéré comme un service public et il représente plus de 80 % des recettes des PTT. Ceux-ci, ayant la responsabilité de l'entretien et de la modernisation des réseaux, ne peuvent être privés de leurs revenus! Le télex, service en déclin en raison du développement du téléfax, est exclu du champ d'application de la directive. Celle-ci s'appliquera, selon des modalités différentes, aux services à valeur ajoutée ainsi qu'aux services de transmission des données. Les PTT, bien sûr, ne seront pas écartés de ces nouveaux marchés, mais ils devront v accéder dans les mêmes conditions que les entreprises des services concurrents. La directive précise, dans cet esprit, les conditions d'usage des réseaux. Un second projet de directive - cette fois fondé sur l'article 100 du traité, c'est-à-dire soumis à 'approbation des Etats membres traite de l'harmonisation des condi-

tions d'accès aux mêmes réseaux. PHILIPPE LEMAITRE

#### SOCIAL

# Le commerce, principale victime des conflits sociaux

# Les dégâts des grèves

Toute grève à des effets sur entreprises qu'elle touche. La conjonction des perturbations des centres de tri postal et des transports en commun urbains rend plus évidents les effets directs ou induits sur les résultats économiques, d'autant que ces mouvements ont eu lieu au dernier trimestre, juste avant les fêtes de fin d'année. Les secteurs qui réalisent à ce moment de l'année leurs meileures performances ont bien sûr áté les plus touchés.

Variable d'un secteur à l'autre. variable aussi suivant la taille des entreprises, suivant leur localisation, le manque à gagner est diffi-cle à évaluer, à chaud, le resour progressif à la normale, une huitaine de jours avant Noël, devant permettre certains rattrapages. Dans le cas contraire... Ce n'est qu'eu début de l'année prochaine que le bilan réel pourra être dressé. et que les conséquences concrètes pourront être enregistrées, prises fragiles ou en mauvaise

M. Philippe Clément, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, qualifie de dans une lettre qu'il vient d'adresser au premier ministre. Il évalus à « 1 demi-milliard de francs quotidien le coût direct ou indirect des grèves » pour les deux cent cinquante mille entreprissa de la région parisienne : «trásoreries asséchées, reterds de règiements, commandes perdues, effondra-ment des chiffres d'affaires dans les cantres-villes ».

Le commerce des centres-villes est toujours touché de plein fouet par les graves de transport : unvail incite à réduire les achets ou strict minimum, autrement dit à l'alimentaire. Horaires et fatique se conjuguent pour limiter l'envie de « shopping » et annihiler tout désir de lèche-vitrines. S'y ajoute l'imprudence qu'il y aurait à souhaiter introduire des paquets plus ou moins volumineux dans des rames de métro ou des bus où les humaina s'antassant à grand-paine comme des sardines en boîte.

il est cependant difficile de mesurer l'impact du manque à gagner. Par se diversité et son éparpillement, le petit commerce est impossible à ausculter. On peut simplement imaginer que le petit commerce alimentaire souffre moins que les boutiques qui vendent vétements et cadeaux, suitout en banlieue où le chaland regagne ses pénates après l'heure de fermeture et dans un état d'esprit qui lui fait différer tout achat qui n'est pas de première nécessité. L'apparition de soldes prématurés semble confirmer cette obmervation.

Dans les grands magasins parisiens, comme dans les centres commerciaux des grandes métropoles provinciales, la baisse du chiffre d'affaires est générale Paris, elle est de 10 % à 40 % à la Samaritaine, suivant les rayons, de 30 % en moyenne au Printemps, de 15 % à 20 % aux Galeries Lafayette ; à Lyon, à la Part-Dieu, comme dans la presqu'ile, la baisse a été de 30 % au mois d'octobre. Les ventes perdues au moment de la vague de froid de fin novembre sur les articles « lourds » (vêtements chauds, bottes fourtées...) sont irrécupérables, sauf nouvelle vague brutale de froid intense : la temps s'est radouci et la clientèle sait que, en janvier, on solders ces articles : plus que trois semaines à

#### Grands magasins et grandes surfaces

Pertes aussi, rayon vētement, sur les tenues de fêtes, les patites robes un peu clinquantes, les ves-tons chatoyants... Pertes encore sur les jouets et sur les parures scintillantes des arbres de Noël... Encore s'agit-il peut-être là d'achata différés, en partie rattrapables avant le 25 décembre. Les grands magasine parisiens multi-plient les initiatives pour accroître leurs heures d'ouverture : amplitude quotidienne élargie, nocturnes jusqu'à 22 heures, ouvertures k dimanche. La dizaine de jours qui précèdent Noël permettent aux grands magasine parlaiens de réaliser 40 % du chiffre d'effaires du 16 % environ du chiffre de l'année. A condition toutefole que les transports redeviennent normaux...

Toutes proportions gardées, les grandes surfaces périphériques ont beaucoup mieux tiré leur épingle du jeu. Mis à part les magesine qui dépardent directement, par leur situation géographique, d'une station du RER, coux de la périphérie parisienne ont plutôt amélioré leurs scores : très légèrement dit-on à Carrefour, qui exploite una quinzaine de magasina, les chiffres d'affaires ayant progresse de 2 % à 4 %. Même son de cloche au Printemps, qui, outre le vaisseau amiral du boulevard Haussmann, exploite plusieurs magasins. Il y aurait peut-être bien eu un lége transfert d'achate du centre de Paris vers les magasins de la périphérie. Pour M. René Brillet, PDG de Carrefour-France, cette grève a fourni aux hypermarchés une promotion inespérée, les clients avant eu l'occasion de découvrir que les hypermarchés vendaient les mêmes articles de grande marque que les grands magasine, mais à

des prix plus étudiés. Dans la région de Lyon, la résction est plus nuancée. Pour M. Philippe Hennebert, directeur d'une grande surface à Caluire, les effets

de la grève ont été indirects. le chiffre d'affaires ayant connu « un très léger fléchissement ». Il poursuit : « Nous avons remboursé tous les frais de taxi à nos caissières, soit 2000 F par jour. La grève des postes nous a peu gênés ; nous n'avons pas reçu, donc pas payé, une seule facture à nos fournisseurs pendant un mois et j'imagine la gravité de la situation pour nos

#### La vente par correspondance pénalisée

correspondance (VPC) est touchée de plein foust par les grèves des postes. Mais la situation est tà aussi très contrastée, selon la taille des entreprises et leur altustion géographique. C'est le département du Nord, qui compte les deux tiers des entreprises de VPC assurent la moitié du chiffre d'affaires de la profession, qui dans ca domaine a la plus souffert, blen que les PTT sient fait un effort tout particulier pour ces clients privilégiés, installant un olrcuit de centres de tri paralièles pour réduire les retards. De son côté, le SERNAM, ale de la SNCF pour le livraison des colis, a tenu compte de la situation en dérogeant à sa règle

de refuser les colis « légers ». Les très grands de la profession ont relativement peu souffert des désordres du courrier. A La Redoute, les deux tiers des commendes arrivent directem par téléphone, par commande au comptoir des cent vingt « points catalogues > ou per minitel et, quant sux livraisons, elles sont assurées à l'ordinaire à 55 % per les messegeries mises en place par la firme, ciont le réseau couvre tout et seulement à 43 % par la poste. Le réseau-maison a très rapide-

ment pris le relais. Aux Trois Suisses, où des dispositions ont été prises, on fait néanmoins état d'une baisse de 15 % du chiffre d'affaires sur la période. Les petits « vépécistes », plus ndants de la poste, ont beaucoup plus souffert. Le Blanche Porte a mis en chômage technique, pendant une période allant de un jour et demi à quatre jours et demi, ses employée qui réceptionnent les commandes ou qui emballent les coils. Au Vert Baudet, on estime com, pendent la enconde queszaine d'octobre, il a manqué de quatre vingt mille à cent mille commandes, soft < 20 % de ce que nous convione attendre à cette époque », dit un responsable.

Une entreprise de torréfaction de Lesquin près de Lille, de recevant plus de commande, a distri-bué gratuitement 250 kilos de café en sachets d'une demi-livre à Lûle. le 3 novembre. M. Paul Dequidt, son PDG, chiffrait le perte à 2 millions de france pendant la durée du

Parmi les entreprises les plus touchées, outre celles qui vendent des produits de bouche « festifs » (comme le foie gras...), on trouve les éditeurs dont beaucoup sont més dans la région parisienne (France-Loisirs, France-Abonnements ou Sélection du Resder's Digest, per exemple). Le chif-fre d'affaires global de le profession en octobre était inférieur de 13 % à celui d'octobre 1987. On pense du'en novembre la baisse as situera autour de 10 %.

A vrai dire, dans la VPC, on craint surtout les effets à long terms d'une telle rupture de rythme: l'achat par correspon-dance est une habitude, difficile à créer. Et quand elle se perd, même momentanément...

# bloqués

Dans le Bordelais, les viticulteurs qui pratiquent la vente directe, qui représente 35 % de la production viticole de la région, alisent en temps normal 40 % de leur chiffre d'affaires au dernier trimestrs. Or, très peu de viticulteurs sont équipés de télex ou de téléco-ple. Les commendes restent donc en souffrance. On traite alors beaucoup per téléphone, mais le gros afflux de commandes, précerées à le hâte, arrivent en même temps chez les transportairs qui sonz débordés, Misux équipé en moyen de communication, le négoce du vin-s'est rapidement adopté. Mais, là aussi, « c'est la réception des palements qui est le plus an retard a.

Même discours chez Dicor (jeux et jouets), à Lyon, qui emploie sept maigriés : « Les phèques de mes 1 million de france, sont bloqués dane les sacs », dit son directeur, M. Xavier Grandvaux. Le benquiel a accordé des facilités fin noveme, mais la situation se tend su fil des jours.

Les banquiers ont, eux ausai, résgi de façon très variable aux dif-ficultés de leurs clients. Selon que Your serez puissant ou misérable...

En revenche, le maiheur des uns felsent souvent le bonheur des autres, certains ont connu pen ces grèves une activité fébrile. Entreprises d'autocars, transporteurs privés, entreprises de routage, coursiers ont eu du mai à répondre à la demande. Plus paradoxal, les postes elles mêmes ont bénéficié de la grève des centres de tri. Le service Chronopost, très couteux, a fait un tabac, tout comme le télex et la téle sans que le ministère puisse ou veuille chiffrer cette merma exceptionnelle.

JOSÉE DOYÈRE. GINETTE DE MATHA, à Bordeaux et BRUNO CAUSSÉ, à Lyon.)

#### - (Publicité) AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Liaison autoroutière Clermont-Ferrand-Pézenas (A75) Section Saint-Flour Sud (Cantal)-La Garde (Lozère)

Communes de Saint-Georges, Anglards-de-Saint-Flour, Ruynes-en-Margeride, Loubaresse, Saint-Just (Cantal) et Albaret-Sainte-Marie (Lozère)

Le prifet de la Lozère et le préfet du Cantal informent le public qu'une enquite publique concernant la liaison autoroutière Clermont-Ferrand-Pézenes (A 75) portant sur : - la déclaration d'utilité publique des travaux de la section Saint-Flour Sud (Cantal) à

~ l'attribution du statut autoroutier à ladite section Salat-Flour Sud-La Garde (PR 56 + 800 à PR 56 + 1 230); - la pilet en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commune de Ruynes-su-

a fait l'objet d'un arrêté nº 88-1364 du 28 novembre 1988 annulant et remplaçant l'arrêté Ladite enquête se déroulers du lundi 2 janvier 1989 au vendredi 3 février 1969 inclus dans les CONSULTATION DU DOSSIER :

Durant la période de l'enquête (sant jours fériés), un dossier et un registre d'enquête seront

- à la sous-prélecture de Saint-Flour, siège principal de l'enquête, du hindi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures;
-- à la mairie de Saint-Georges, les hindi, mardi, jeudi et vendredi, de 8 heures à 11 h 30 et de 13 heures à 17 heures, et le dimanche, de 9 heures à 12 heures;
-- à la mairie d'anglards-de-Saint-Flour, les mercredi et dimanche, de 9 heures à 12 heures;
-- à la mairie de Ruyhes-en-Margeride, du hindi au vendredi, de 9 heures à 12 heures;
-- à la mairie de Loubaresse, les hindi, mercredi et vendredi, de 8 h 30 à 12 heures;
-- à la mairie de Loubaresse, les hindi, mercredi et vendredi, de 8 h 30 à 12 heures; — à la mairie de Saint-Just, le marcredi, de 14 heures à 17 heures, et le samedi de 9 heures à

- a la mairie d'Albaret-Sainte-Marie, les mercredi et samedi, de 13 h 30 à 16 h 30. Les personnes intéressées pourront prendre connaissance du projet et consigner éventuelle-ment leurs observations sur les registres ouverts à cet effet aux lieux d'enquête ci-dessus.

De plus, les observations pourrout être adressées par écrit au président de la commission d'enquête à la sous-prefecture de Saint-Flour (15100). COMPOSITION DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE:

- M. Mallet Jean, ingenieur ETP à Riom (63), président;
- M. Arnand François, géometre à Clemont-Ferrand (63), membre;
- M. Fleuret Jean-Gabriel, ingénieur agronome à Saint-Anthème (63), membre;
- M. Rambaud Regis, expert foncier à Luscanaux-Aurillac (15), suppléant. RÉCEPTION DU PUBLIC

PAR LES MEMBRES DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE : Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public nour recevoir ses observations qui seront consignées dans les registres d'enquête : à la mairie de Saint-Georges, le mardî 31 janvier 1989, de 9 h 30 à 12 heures;
 à la mairie d'Anglards-de-Saint-Flour, le mardî 31 janvier 1989, de 14 h 30 à 17 heures;

- à la mairie de Ruynes-en-Margeride, le mercredi 1= février 1969, de 9 h 30 à 12 heures;
- à la mairie de Loubaresse, le mercredi 1= février 1989, de 14 h 30 à 17 heures;
- à la mairie de Saint-Just, le jeudi 2 février 1989, de 9 h 30 à 12 heures; — à la mairie d'Albaret-Sainte-Marie, le jeudi 2 février 1989, de 14 h 39 à 17 heures ; — à la sous-préfecture de Saint-Flour, le vendredi 3 février 1989, de 9 h 30 à 12 heures et de

À l'issue de l'enquête, une copie du rapport et des conclusions motivées de la con d'enquête sera déposée dans chaceme des mairies concernées, à la sons-préfecture de Salot-Flour et à la préfecture de la Lozère à Mende, ou toute personne innéressée pourra en prendre iscance, jusqu'au 3 février 1990.

Par ailleurs, les personnes concernées pourront en demander communication en s'adressant a M. le préfet du Cantal et à M. le préfet de la Lotère.

Le présent avis annule et remplace l'avis publié précédan prélectoral interdépartemental nº 88-1174 du 21 octobre 1988. sent en application de l'atrêté

#### La direction de la RATP ouvre des négociations sur les déroulements de carrière

Après la rencontre de M. Michel selot, directeur général de la RATP, avec les ouvriers grévistes, le conflit des ateliers d'entretien qui paralyse le mêtro est entré, le vendredi 16 décembre, dans une nou-

Le directeur général a écrit à l'ensemble des organisations syndi-cales qu'il souhaitait recueillir leurs propositions pour mettre fin à la grève des ouvriers d'entretien qui vérifient les rames. Toutefois, il leur précise que certe recherche d'une solution devra se faire - dans le respect des accords conclus - le 6 et le 7 décembre avec l'ensemble des syn-dicats, à l'exception de la CGT. Ces accords prévoient des augmenta-tions salariales et des intégrations de primes qui approchent la revendica-tion de 300 F par mois formulée par les syndicats «modérés». M. Rous-selot ajoute dans sa lettre : D'autres voies peuvent être explorées pour répondre aux aspirations spécifiques des ouvriers d'entretien

en dehors des mesures salariales. » En clair, le directeur général déclare à ses ouvriers ce que le premier ministre répondait aux infirmières insatisfaites de leurs augmentations : nous ne pouvons rien faire de plus anjourd'hui sans nuire aux grands équilibres, mais nous avons compris vos frustrations et nous vous proposous d'en discuter pour étaler sur plusieurs années une réforme de

VOS CRITIÈTES. M. Robert Fillon, secrétaire CGT du syndicats des ouvriers de la RATP, attendait de voir le contenu des propositions directoriales. Il les souhaitait - conséquentes au regard des revendications - et rappellait

qu'« entre les 1 000 F demandés par les grévistes et les 150 F accordés par la direction au l= janvier, il existe une marge qu'il appartient à la direction de franchir ».

Même rétabli, le dialogue, on le voit, demeure difficile et M. Michel Delebarre, ministre des transports, pourrait être déçu, lui qui espè « une reprise à 100 % sur le rése de la RATP pour lundi prochain ». A l'issue d'une séance de quatre heures, M. Fillon a déclaré que les propositions « ne sont pas suscepti-bles de satisfaire les grévistes » et qualifie de « provocation » les propos de M. Delebarre. « La CGT s'est crue obligée de maintenir des ouvriers dans la grève pour n'obtenir en fin de compte que des choses qui étaient déjà dans le protocole » a estimé la CFDT.

Si un accord était conclu, il faudrait plus d'une semaine pour reconstituer un parc de métro suffisant pour assurer le trafic.

Le trafic se rapproche de la male sur les lignes A et B du RER; l'interconnexion a été rétablie à la gare du Nord entre le tronçon RATP on provenance de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et le tronçon SNCF vers l'aéroport Charles de-Gaulle. Il est convenable sur le réseau des bus. C'est donc bien dans le métro que se trouvent les derniers bastions de la résistance. Faute d'entretien, les lignes 1 (Vincennes-Neuilly), 2 (Nation-Dauphine), 4 (Orléans-Clignancourt) et 11 (Châtelet-Les Lilas) ne fonction-nent pas. Les lignes 10 (Boulogne-Austerlitz) et 13 (Châtillon-

Asnières-Saint-Denis) sont très

### Grève suspendue à EDF

Les agents de conduite des centrales nucléaires, en grève depuis le 12 octobre, ont décidé de suspendre leur monvement, jendi 15 décembre dans l'après-midi. La direction d'EDF et la CGT se sont mis d'accord pour réunir, vendredi, des « comités mixtes de production », au sein desquels seront discutées une réduction des horaires de travail et une augmentation du nombre des agents de conduité.

Les syndicats ont indiqué que de l'issue de ces réunions dépendrait la reprise ou l'arrêt définitif de la grève, qui depuis dix semaines, per-turbe gravement la production l'électricité /le Monde du 16 novembre). A la suite de la décision de la direction de réduire les salaires de 80 % en cas de baisse de la production, le mouvement s'était durci en début de semaine, '

• Le personnel des impôts repousse un mot d'ordre de grève. - A 47 % contre 44 %, les employés des impôts se sont prononcés contre le mouvement de grève proposé par la CGT pour le 15 décembre. Le syndicat a donc renoncé à son action, provisoire-ment, mais préconise déjà une r grande journée de grave en jan accompagnée d'une manifestation nationale des agents des impôts à

En revenche, la CGT a fait plébisciter sea revendications au cours du même scrutin. 77 % des votants se sont prononcés en faveur d'une augmentation de 1 500 francs par mois e pour tous et tout de suite » et un salaire minimum de 6 000 francs, 75 % se sont déclarés favorables à une action de l'ensemble des fonctionnaires sur ces objectifs et pour la négociation d'une nouvelle grille de

#### Une nouvelle circulaire sur l'intéressement

Une circulaire interministérielle cosignée par les ministres de l'écono-mie, du travail et de la solidarité, confirme que l'exonération des cotisations sociales ne peut bénéficier à des éléments de rémunération ne présentant pas réellement les caractères propres à l'intéressement. Le principe de la non-substitution de l'intéressement au salaire est réaffirmé. Cette circulaire, qui sera publiée prochainement au Journal officiel, confirme sinsi l'interprétation de l'ordonnance du 21 octobre 1986 telle qu'elle avait été donnée par une circulaire de M. Séguin en date du 29 janvier 1988. Mais une interprétation différente avait été faire par une « instruction fiscale » en date du 25 avril 1988.

La circulaire de MM. Bérégovoy, Evin et Soisson souligne que « le principe de l'interdiction du transfert entre les éléments de salaire et l'intéressement revêt un caractère essentiel, tant pour assurer la protection des droits des salariés en matière de rémunération que pour ne pas aggraver les difficultés incières des résimes de Sécurité sociale du fait des exonérations de cotisations sociales attachées à l'intéressement ». Pour ne pas pénaliser les entreprises ayant mis en place américurement un système « contractuel d'impéressement non homologué», la circulaire admet que les primes versées à ce titre « soient reprises dans le cadre d'un accord d'intéressement « conforme à l'ordonnance du 21 octobre 1986 dans deux hypothèses : reconduction d'un contrat antérieur dont l'homologation a été refusée; poursuite d'un système d'intéressement non soumis à homologation.

177

TUB

intre

2001 WFORTS

100224 1000

SIN MORN CO

7 2.56

TORUS TO A SECURITION OF The second secon The second of th The second section is seen

では、100mm (本) を (本) The second secon The grade of the from STATE OF STA The second of the second 200

State Control and Charge The state of the state of A Training The part on 1925 to the Abstract. Same and the contract of The Control of Printers of The state of the s Section of the sectio

Service of the servic A partie of the same of g is spanning the san friends Committee of the Commit ages cast as the di

Standie in the said with the said of Continue to 282 a 192 tole Charles and the second of the second of the particulation of the second se A town write M Own or Care Ca

12.04

Constitution of the property o DROIT COMMERCE to the latter of the

LAKTA SEG Court Court of the Interior Country Arapprocess the seek in the seek Chefs of Entireprise Transcription and Chefs of Entireprise Transcription and Chefs of the Chefs

Ce leur société de a en capital The same will be married

iller

# **Economie**

signalées par la presse officielle, de

même que de graves insuffisance

dans la production d'énergie. Vic-

times des restrictions de crédits ban-

caires qui ont contraint des entre-

prises à fermer ou ralentir leur

activité, la production d'engrais et

de papier a chuté en novembre. Les

autorités reconnaissent que leur plus

gros problème est de parvenir à

imposer leur volonté aux provinces,

qui préfèrent assurer la croissance de secteurs à rentabilité rapide plu-

tôt que ceux des transports ou des matières premières, aux retombées financières moins immédiates.

Drainer

l'épargne

Autre obstacle, et non des moin-

dres, la nécessité de drainer une

épargne masquée. Inquiets de la

nouvelle rigueur des autorités, les

Chinois se ruent dans les banques et

les bureaux de poste. Certains de ces

derniers out été saccagés par des

clients mécontents du retard de

l'Etat dans le paiement des vire-

ments. Plus de 8,6 millions de yuans

de paiements ont été retardés. Pour

bas de laine individuels, certaines

banques on été jusqu'à distribuer des biens de consommation, comme des téléviseurs en couleurs, et cer-

tains économistes plaident pour une

hausse des taux d'intérêt sur les

dénôts. Attirer les 200 milliards de

yuans conservés en espèces par la

population, soit environ la moitié de

l'épargne des ménages, ne s'annonce

La mesure des difficultés du gou-

vernement a été donnée par le bilan

médiocre de la campagne contre la corruption. A la mi-décembre, le

parquet populaire suprême n'était

parvenn à traiter, partiellement, que 228 affaires de « crimes économi-

ques » pour des montants dépassant

à chaque fois 50 000 yuans. Il est de

notoriété publique que ces affaires ne constituent que la part émergée

de l'iceberg de la corruption. Dans

bien des cas, la justice ne se met en

marche qu'une fois que les tenta-

tives d'arrangements « à l'amiable »

Le Parlement européen

vote le budget 1989 de la CEE

Lord Plumb, le président du Par-lement européen, a signé, jeudi 15 décembre, le budget 1989 de la CEE à l'issue d'un vote qui a

(Communautés européennes)

de notre correspondant

BRUXELLES

FRANCIS DERON.

ssurer les épargnants et réduire les

#### ÉTRANGER

#### Premiers et timides succès contre la surchauffe en Chine

PEKIN

A FILP

AL Tree

MINTEN S

- يرتيه ^.

makiya isa isa

de notre correspondant

Tout en annonçant de premiers succès dans son effort pour calmer la surchanffe et freiner l'inflation, le gouvernement chinois reconnaît l'apparition de pénuries croissantes d'énergie et de matières premières. Les chiffres publiés à la midécembre, jugés encourageants, ne font que conforter les autorités dans leur détermination à poursuivre les mesures d'« assainissement » déci-

La production industrielle a été ramenée, en rythme annuel, de 20,4 % en octobre à 17,4 % en novembre, selon les statistiques officielles. Les prix de détail pour les dix premiers mois de l'année sont en hansse de 17 % sur la période correspondante de 1987, un léger mieux, notamment dans les grandes villes. où octobre avait marqué un record avec une flambée des prix de 30 %. Pour conforter ce début d'amélioration, les prix de trente-six marchandises ont d'ailleurs été replacés sous le contrôle de l'Etat, à Pékin, an

Cette tentative de reprise en main de l'économie se reflète surtout dans le gel de projets - non productifs ... Près de dix mille opérations, notamment dans la construction d'hôtels ou d'immeubles de bureaux, ont ainsi été remis à des jours meilleurs, selon le bureau des statistiques. Ils représentaient un investissement

global de 36,4 milliards de yuans fait d'ores et déjà apparaître des dif-(59 milliards de francs). Mais les ficultés. Des pénuries d'acier dans responsables de ce bureau ont l'automobile ainsi que de soie ont été reconnu, mercredi 14 décembre, que les travaux continuaient sur un certain nombre de projets qui auraient dû être suspendus. La tâche des autorités est rude pour empêcher certains organismes de « défier les directives gouvernementales ». Aussi le premier ministre, M. Li Peng, a-t-il brandi au début de décembre la ménace de « mesures administratives » à l'encontre de ceux qui refusent encore d'obtempé-

Il est en revanche difficile de comaître les conséquences de cette nouvelle rigueur pour les sociétés mixtes lancées avec des capitaux étrangers. Pékin reconnaît du bout des lèvres qu'il faudra revoir certains projets. La plupart passent pour être des hôtels, notamment dans le Sud. Mais les plus hauts dirigeants chinois se veulent rassurants pour les investisseurs étrangers qui ont signé des accords en bonne et due forme. Sans compter que le coup de frein donné à la construction risque de mettre au chômage, sans indemnité, un quart des vingtquatre millions de travailleurs du bâtiment et en particulier des paysans embauchés sur des contrats à court et moven terme.

S'il est trop tôt pour savoir si le gouvernement parviendra à rajentir durablement la machine économique, sa politique de refroidissement

#### M. Bérégovoy est favorable à la création d'un fonds de réserve européen

Après la décision prise par la Ban-que de France de remonter sensiblement ses taux directeurs, le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a estimé jeudi 15 décembre, au cours d'un point de presse, que la France devrait counaître maintenant une période de stabilité des LOUX »

« Nous devons toutefois éviter la course à la hausse», même s'il existe actuellement « une reprise de l'inflation dans le monde, saible mais réelle, car le renchérissement du loyer de l'argent ne constitue pas un élément positif ».

Selon M. Bérégovoy, la France et la RFA sont pour l'instant épargnées par cette accélération de l'inflation : « C'est pourquoi la France doit s'arc-bouter sur sa politique moné-taire visant à consolider le franc », a précisé le ministre. « Il n'est pas question d'accepter une réévaluades parités du franc dans le SME. »

M. Bérégovoy a par ailleurs indi-qué qu'une réunion du groupe des sept pays les plus industrialisés (G 7) pourrait avoir lieu en février.

Enfin, concernant la construction d'une Europe monétaire, M. Bérégo-voy a déclaré qu'il ne croyait pas, à court terme, à une monnaie unique : « Ce que je pense, c'est pouvoir obtenir une gestion commune de la parité de l'ECU vis-à-vis du yen et du dollar » à travers, a précisé le ministre, un fonds de réserve européen qui, dans un premier temps ; ne serait pas une banque centrale. Le comité Delors étudie actuellement ces questions, le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière, participe à ses travaux dont les résultats devraient être connus dans le courant du premier

PIERA MILANO-FILILIA MILANO

IFEA MILANO-FIELS NT 400 Flora milliand billed nillan

ARAMILAND HISHAMILAND

TELANITAMOTERINA

TERRY XILL NO POPULATION

En resserrant la politique monétaire

#### La Bundesbank veut éviter de « manier la hache » plus tard

Jaudi 15 décembre, comme prévu, le conseil de la Banque fédérale d'Allemagne (Bundesbank) a relevé son taux Lombard, porté de 5% à 5,5%, après une augmentation de même ordre en juillet dernier. Le Lombard est une avance faite aux banques, contre dépôt de titres (effets de commerce ou autres) qui leur permet de se refinancer à très court terme (1 à 10 jours). C'est un des moyens qu'utilise la Bundesbank pour influer sur le loyer de l'argent en Allemagne et, par-là même, sur la distribution du crédit. L'autre moyen est représenté par les pensions à trente jours, dont le taux, tra-ditionnellement inférieur à celui du Lombard, avait été relevé la veille au-dessus de 5%, ce qui a motivé la décision de la Banque centrale alle-

Cette dernière, par ailleurs, a laissé prévoir un resserrement de sa politique, en annonçant que l'objectif de croissance de la masse moné taire M 3 pour 1989 était ramené à 5% «environ», contre 6% précédemment. Son président, M. Karl Otto Poehl, a rappelé que, en 1988, cet objectif allait être dépassé pour la troisième année consécutive : Depuis 1985, l'économie a littéra-lement nagé dans l'argent », a-t-il déclaré, ajoutant que le double signal lancé aux marché ne devait pas être dramatisé. « Une politique légèrement moins expansionniste n'est pas une politique restrictive. Mais nous voulons agir à temps avant que d'éventuelles attentes inflationnistes ne se développent et que dans quelques mois, nous soyons obligés de prendre la hacke. >

M. Poehl a justifié les décisions de la banque par trois facteurs : une action restrictive est aujourd'hui

引起身在两柱上外的--PEBTA 预转,在2015年1973年,陈建二人的企业是某人开发了NOTE的成员有效,在2016年17年6月在,并经历2015年

possible en raison de l'excellente conjoncture économique en RFA; « l'évolution des prix (1,6 % en rythme annuel) n'est plus aussi savorable qu'auparavant, même si le risque inflationniste reste limité : : les taux montent un peu partout dans le monde, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Il a néanmoins précisé : « Notre décision ne signifie pas que la Bun-desbank souhaite voir les taux monter. Lors de notre prochaine prise en pension d'effets commerciaux, nous allons proposer aux banques un taux fixe de 5 %, contre une four-chette de 5 % – 5,50 % précédem-

Interrogé sur un éventuel réali-gnement au sein du Système monétaire européen, M. Poehl a déclaré : « Les gouvernements français et allemand excluent tout réajustement monétaire. Il faut bien alors

en tirer les conséquences. »

Pour la petite histoire, M. Poehl s'est déclaré « surpris » que M. Pierre Bérégovoy, dans son point de presse du jeudi matin 15 décem-bre, ait laissé entendre que le taux Lombard allait être relevé, avant même que le Conseil ait pris sa déci-

Ce qui se nasse en Allemagne et en Europe risque d'avoir des répercussions aux Etats-Unis, où la Réserve Fédérale, se sentant les mains plus libres, a laissé le loyer de l'argent au jour le jour (Federal Funds) monter à 8 3/4 % - 9 %, contre 8 1/2 % précédemment, ce qui rend possible, maintenant, un relèvement du taux d'escompte offi-ciel porté de 6 % à 6,5 % en août

280-75

W02750

被抗败的伤心

MARKET BY

美国电影 计

DILAND-PERKAGE CO.F.

COLUMN TIERRATION OF

sé-lès

;Ofti :TL

intx

#### TRANSPORTS

#### Six mois de retard pour le tunnel sous la Manche

Les présidents des cinq entreprises de travaux publics qui per-cent le tunnel sous la Manche se sont défendus, le 13 décembre. d'être responsables du retard « de cinq à aux mois » enregistré dens le déroulement du chantier. MM. Francis Bouygues (Bouy-gues), Jean-Paul Parayre (Dumez), Georges de Buffevent (SPIE Batignotles), Jean-Claude Jamme (SAE) et Serge Michel (SGE) ont expliqué à la presse qu'ils avaient rencontré un sous-sol plus difficile que prévu avec des entrées d'eau très importantes. D'autre part, les tunnellers chargés de percer le crale y ont cassé cartaines de leurs dents, puis l'évacuation des débleis a été lents à mettre au point. En somme, des réglages un peu trop prolongés.

Tout est en passe de rentrer dans l'ordre, seion les construc-teurs. 4,2 kilomètres ont été crausés du côté britannique et 1,5 kilomètre du côté français. allure proche de la vitessa de re de 120 mètres per semaine. « Nous ferons tout pour rattraper notre retard », a déclaré M. Parayre, qui s'est refusé à

l'inauguration de l'ouvrage aurait bien lieu en mai 1993.

Pénalités ?

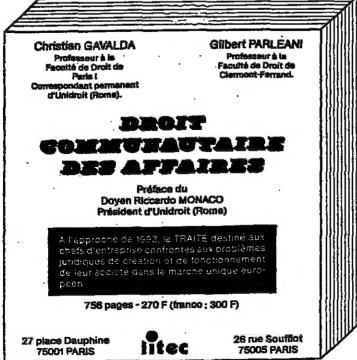
Cala dit, les entreoreneurs ont très mai supporté les attaques de leur client et filiale, Eurotunqui les a mis en demeure de res-pecter les délais et qui parle de leur infliger, au mois de décembre, des pénalités de retard. mise sur la place publique de ce différend n'était pas très convenable et, en tout cas, contraire aux usages de la profession. Il a fait valoir que la lenteur de la mise en place de la deucième sugmentation de capital d'Eurotunnel avait provoqué un retard dans les commandes de maté-

s'apprétent à discuter pied à pied lités at de la montée des coûts. Autrement dit, les disputes continuent pendant les travaux....

a Les chemins de fer portugais à l'écartement européen. — Après l'Espagne, c'est au tour du Portugal de décider de réduire de 23 cm l'écartement de ses voies afin de se mettre aux normes du reste de ferrée Lisbonne-Madrid, qui doit

. .

entrer en service vers 1995, sera la première à bénéficier de cet aménagement. Les chemins de fer portugais comptent réduire de vingt-cinq à quinze heures la durée du trajet entre Lisbonne et Paris grâce à cette réforme et à l'entrée en service de trains à granda vitesse.



Les cing constructeurs

recueilli une écrasante majorité. Le plan de dépenses adopté porte sur un montant de 44,8 milliards d'écus (310 milliards de francs), soit 2,3 % de plus qu'en 1988.

Pour la première fois, les crédits destinés au soutien de l'agriculture sont en diminution par rapport à l'exercice précédent (- 2,5 %). Le poste agricole, avec 26,7 milliards d'écus (184 milliards de francs), reste tout de même le plus important : près de 60 % du budget général.

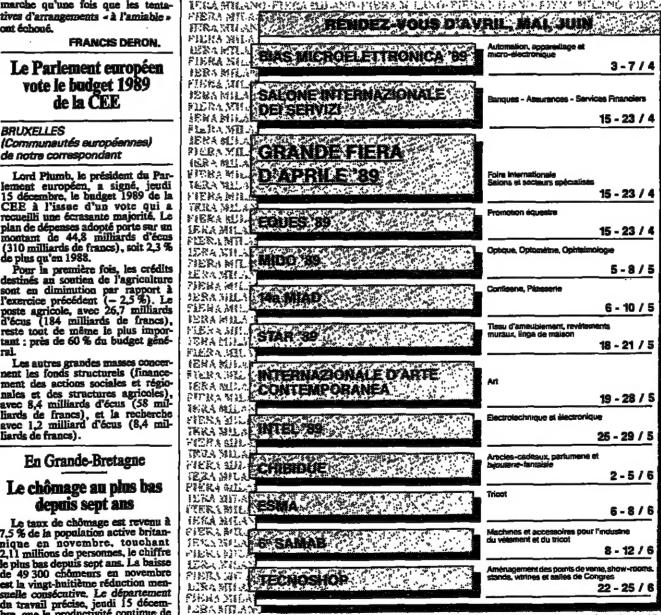
ral. Les autres grandes masses concer-nent les fonds structurels (financement des actions sociales et régiomein des sercois sociales et legio-nales et des structures agricoles), avec 8,4 milliards d'écus (58 mil-liards de francs), et la recherche avec 1,2 milliard d'écus (8,4 milliards de francs).

#### En Grande-Bretagne Le chômage au plus bas depuis sept ans

Le tanz de chômage est revenu à 7,5 % de la population active britannique en novembre, touchant 2,11 millions de personnes, le chiffre 2,11 militons de personnes, le chirre le plus bas depuis sept ans. La baisse de 49 300 chômeurs en novembre est la vingt-huitième réduction mensuelle consécutive. Le département du travail précise, jeudi 15 décembre, que la productivité continue de progresser à un rythme rapide de 7 %, limitant les retombées inflationaisses de bausses de salaire. Pour sa nistes des hausses de salaire. Pour sa part, le département du commerce et de l'industrie indique que les investissements en 1989 devraient augmenter de 10 % en termes réels.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

# Tern nicano seer nicano energialano fibra di ano suciane nela nelano nelsa vicano fo Cibra bilano fibra nicano especiale no suciano especiale di lano fora collano fora collano e Seba nicano sidra biocado cela allo consersa dello depilos nelano especializado es LECONOMIE DE DEWNN TERM SHAND FOR THE PROPERTY OF PIERA MILAIRO PI



Pera milano piera bitano fite Plera milano piera estano fite FIERA TERRITURNO PIERA YA AYAD SIRRA WILANO PLERLIMILANDA TERA SELECTION APPEARMENT OF THE

LE POINT D'OBSERVATION PRIVILEGIE 

FIRM BULLING PERMENTANCE PHENDER AND HER AND THE AND A CONTRACTOR OF A CONTRACTOR

هكذا من الأصل

# هكذا من الأصل

# Marchés financiers

PARIS, 16 décembres

Stable

pau active. L'indicassur instantané. qui s'appréciait autour de 0,03 % en début de matinée, perdait rapidement jusqu'à 0,12 % mant de revenir à - 0,07 % peu après 14 heures. Le marché était

très carne, et les investisseurs reres, soit frappés per la grippe, soit, le plus souvent, absents par prudence, dans l'attente de consière l'attitude améri-caine en matière de taux d'intérêt. Le

- 13 %), Lebon, Electronique Sarge Desseult et les Laboratoires Roger Bel-

cas dernière semeines, elles étaient peu recherchées, surrout la Société géné-

La cotation des Publications Denis Jacob sur le second marché était sus-pendue dens l'attente d'un communi-cué sur le nicrosnisation de l'actionne-

En raison d'une trop grande demende, l'action Guillard Musiques n'a pas pu être cotée à Lyon pour le

Enfin, sur le MATIF, l'ensamble des entrets étalent crientés à la heusse.

TOKYO, 16 décembre

Net repli

Après une évolution en dents de scie, la Bourse de Tokyo a fini la sence de vendredi sur une sensible baisse, dans un marché, néammoins, ausez peu actif.

Des rumours sur une nouvelle dété-

rioration de l'état de santé de l'empe-reur Hiro Hito out extraîné, à la mi-

reur Hiro tiño out entraîne, à la mi-séance, une vague de ventes bénéficiaires, qui out fait chuter l'indice Nildes de plus de 413 points. L'amonce d'un état de santé station-naire a, par la suite, rasturé la com-munanté financière. Des rachets out été effectués et le marché ne cédait plus, en fin de séance, que 169,04 points, soit 0.57 % à 29 536,71. Autre suiet de prépocumaticai pour les

169,04 points, soit 0.57 % à 29 536,71. Autre sujet de préoccapation pour les investisseurs japonais: la bausse des taux d'intérêt en Europe, qui pourait être suivie par un mouvement sembla-ble aux Etats-Unis. Le dollar, après une journée agitée, ne s'eat pas éloigné des niveaux atteints la veille. Les valeurs liées à l'exportation out été recherchées.

#### Selon la Securities Exchange Commission

#### L'opération de Pechiney sur American Can aurait pu faire l'objet d'un délit d'initiés

La Commission des opérations de Bourse (COB) a été alertée par son homologue américain. la SEC (Securities Exchange Commission) d'un éventuel délit d'initiés commis lors du rachat d'American National Can (ANC) par le groupe Pechiney au mois de novembre dernier. La COB confirme ainsi les informations parues dans le dernier numéro de l'Express, en indiquant qu'elle a décidé de procéder, dès le mercredi 14 décembre, à une enquête. Elle devrait déterminer si les opérations sont consécutives à un délit d'initiés sont consécutives à un délit d'initiés en France, justifiable des tribunaux

Solon l'hebdomadaire, « une per-sonnalité française informée aurais spéculé » sur les titres de Triangle Industries, la société mère d'ANC, cotée sur le marché hors cote de New-York. Au courant du rachair imminent de command d'ambaliant imminent de ce groupe d'embaliage par Pechiney, elle aurait fait procè-der à d'importants achais de titres Triangle avant que ne soit annoncée la nouvelle, le 21 novembre, anticipant une hausse des cours. Effecti-vement, le cours de Triangle, qui

avoisinait auparavant les 18 dollars, avoisinait auparavant les 18 dollars., a dépassé ce jour-là les 46 dollars... Ce qui a intrigué les enquêteurs de la SEC, qui ont voulu en savoir plus. Les ordre d'achat ayant été transmis notamment par la société de Bourse française Ferri, ils ont donc alerté la COB. D'après nos informations, il y a su des mouvements importants sur les titres Triangle les mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 novembre. portant sur moins de 1 % de la capi-talisation boursière. Or depuis le fundi 14 novembre, une vingtaine de personnes à Paris étaient au courant de l'accord qui allait être annoncé huit jours plus tard. Outre des diri-geants de Pechiney, on comptait cer-tains membres de cabinets ministeriels (finances et industrie), de Matignon, de l'Elysée, et aussi des

Vendredi 16 décembre en fin de matinée la société de Bourse Ferri indiquait n'avoir transmis au cours du mois de novembre sur le marché de l'action Triangle - qu'un seul ordre d'achat représentant une pro-portion très faible de transactions -.

#### M. Lion justifie « un rôle plus actif » pour les investisseurs institutionnels

. Je n'éprouve dans cette affaire ni hésitation ni inconfort. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, justifie dans une interview au Nouvel Economiste du 16 décembre son intervention aux côtés de M. Pébereau dans l'attaque contre la Société générale. Il n' - envisage pas du tout de se retirer », jugcant que ce soutien entre dans une stratégie globale : « Cette maison a toujours été un outil de la modernisation du pays. Mon ambition est qu'elle le soit, plus que jamais, en cette fin de siècle (...) Mais il failait en même temps rester sidèle à rêt général l'exige. »

une vocation, la pleine sécurité des fonds que nous gérons, et à une éthi-que d'intérêt général ». M. Lion voit cet intérêt général ainsi : « Dans un univers capitaliste plus mobile, où les entreprises ont souvent un capital fragile, les investisseurs institutionnels, qui en France ont large-ment un statut public, doivent jouer un rôle plus actif. . D'où l'opération sur la Société générale, qui était préventive. » D'ailleurs, « il est fort possible que l'actionnaire que nous sommes de telle entreprise, privatisée ou non ait à nouveau à

#### - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





Dumenil-Leblé vient de procéder à l'acquisition de la Chemical Bank (Suisse). La gestion d'actifs est la prin-cipale activité de cet établissement bancaire qui a trois implantations à Zurich, Genève et Lugano.

Le montant des actifs gérés dépasse l milliard de francs suisses. Cette acquisition illustre la stratégie poursuivie par Dumenil-Leblé de mise en place d'un véritable réseau européen type de prestations financières.

Le montant des actifs gérés par l'ensemble du groupe Dumenil-Leblé s'élève, avec cette dernière acquisition, à plus de 20 milliards de francs et devrait atteindre 30 milliards de francs

#### CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,10 % - 1985

Les intérêts courus du 30 décembre 1987 au 29 décembre 1988 scront payables à partir du 30 décembre 1988 à raison de 454.50 F par titre de 5000 F nominal (conpour n° 3), après une resenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 50,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 85,81 F, soit un net de 368,69 F.

CNT - Obligations TMO - 1985 Les intérêts courus du 30 décembre 1987 au 29 décembre 1988 seront payables à partir du 30 décembre 1988 à raison de 395,05 F par titre de 5000 F nominal (coupon n° 3), après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 43,89 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé et du prélèvement libératoire sera de 74,57 F, soit un net de 320,48 F.

CNT - Obligations 10,20 % - 1975

Les intérêts courus du 1º janvier 1988 au 31 décembre 1988 seront payables à partir du 1º janvier 1989 à raison de 91,80 F pur titre de 1 000 F nominal (coupon nº 13), après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 17.33 F, soit un net de 74,47 F.

Il est rappelé que les titres appartenant à la série « C » et à la série « A » sont respectivement remboursables depuis le 1ª janvier 1985 et le 1ª janvier 1988.

CNT - Obligations 16 % - 1981

Les intérêm courus du 4 janvier 1988 au 3 janvier 1989 seront payables à partir du 4 janvier 1989 à raison de 720 F par titre de 5 000 F nominal courre détachement du coupon nº 7, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 80 F. En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 135,95 F, soit un net de 584,05 F.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais auprès des établissements financiers habituels. Il est rappelé que les titres compris dans la série de numeros 7 598 à 71 242 som emboursables depuis le 4 janvier 1986.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

#### NEW-YORK, 15 décembre = Hésitation

d'échéances techniques, la Bourse de New-York a fluctué, jeudi, dans des limites très étroites tout au long de la séance. En fin de journée, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles affichait néanmoins un cain de 1.60 point. gain de 1,60 point, à 2 135,84 points.

2 135,84 points.

L'activité était encore modeste avec 138 millions d'actions échangées. Le nombre des baisses a dépassé celui des hausses: 870 contre 535 - 534 titres étaient inchangés. L'expiration trimestrielle d'une série d'options liées aux indices boursiers à terme serait, en grande partie, à l'origine de l'hésitation manifestée par les opérateurs. En effet, bien que cette année les investisseurs institutionnels ne se soient pas livrés à des stratégies aussi « risquées » que par le passé, les milieux boursiers préfèrent observer une grande prudence. rent observer une grande pruder

Une étude favorable de Merrill Une stude ravorante de Merriti Lynch sur le secteur des semiconducteurs a dopé les valeurs de 
cette branche. Tiger International, qui fait l'objet d'une OPA, a gagné 
2 points, à 16 3/4. UAL a progressé 
de 2,5 points, à 109 3/4, et Texas 
Instrument plus d'un point à 39. 
Monsanto a perdu 3 points, à 
78 3/4, et Texaco 15/8, à 50 3/8.

VALEURS	Cours du 14 tife.	Cours du 15 déc.
Alcos	52 1/2	53 1/8
AT.T.	29 1/4 61 5/6	29 3/8 61 1/2
Chesse Harrinston Bunk	27 3/4	27 7/8
On Pont de Nemours	83 3/8	837/8
Eastmen Kodak	45 1/4	44.7/8
Example	45 513/4	45
Ford	45	443/4
General Motors	88	85 1/2
Goodyeer	477/3	48
IRM	120 5/8	121 51 5/8
LTT.	507/8 457/8	455/8
Piper	57 7/8	58
Schlumberger	32 3/6	313/4
Texaco	52	50 3/8
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbida	107 1/4	109 3/4
USX	283/8	28 5/8
Westinghouse	52 1/8	52 1/8
Xerox Corp	57 1/4	57 1/8

#### LONDRES, 15 décembre 1 En hausse

Après un départ hésitant, les valeurs du Stock Exchange ont terminé la séance de jeudi sur une hausse, l'indice Footsie affichant un gain de 7,1 points (+ 0,4%), à 1 763,2. Le raffermissement observé en fin de matinée, après l'annonce d'un ralentissement de la progression des salaires pour octobre, a ensuite été freiné par le relèvement du taux lombard de la Bunvement du taux lombard de la Bun-desbank. Le marché craigmant alors desbank. Le marché craigmant alors que la Grande-Bretagne ne soit à son tour obligée de relever ses taux d'imérèt. Toutefois, le mouvement de progression reprenait légèrement en fin de séance. La compagnie électronique Plessey a demandé à un tribunal londonien le blocage de l'OPA inamicale lancée conjointement sur elle pur GEC et Siemens insorvà ce que la Commission de usqu'à ce que la Commission de Bruxelles donne son avail à cette offre. Le jugement devrait interve-nir rapidement. Durant la journée, certaines valeurs pétrolières out fait l'objet d'une intense activité spécu-lative (Enterprise Oil, Lasmo) de même que des valeurs pharmaceuti-ques (Beecham) et les alimentaires (United Biscuit). Les actions bancaires ont progressé, avec notam-ment Lloyds et Natwest. Les mines

# Coers du Coers du 15 déc. 18 déc.

### FAITS ET RÉSULTATS

 Euromobiliare passe sous le contrôle de la Midland. ~ La banque de dépôts britannique Midland prend le contrôle de la banque d'affaires italienne de Milan Euromobiliare, après avoir porté sa participation de 3 % à 45 % et s'être assuré de la coopé-43 % et s'ette assure de la cooperation de plusieurs dirigeants de la banque qui détiennent ensemble 6 % du capital. La Midland a racheté 42 % des actions aux hommes d'affaires italiens Carlo De Benedetti, Raul Gardini et Silvio Berlusconi, puur quelque 96 milliards de lires, soit 450 mil-lions de francs. M. Carlo De Benedetti restera vico-présid d'Euromobiliare, qui, pour Mid-land, constitue la plus importante acquisition en Europe depuis la prise de contrôle de la banque ouest-allemande Trinkhaus Burk-

hardt il y a sept ans. · La CGE et Paribas à in Bourse de Tokyo. – La Compa-guie générale d'électricité et la Compagnie financière de Paribas vont rejoindre le club très fermé des sociétés étrangères cotées à la Bourse de Tokyo. Le 20 décembre, sous la direction de Nomara Securities, un million d'actions CGE seront introduites à la soc-tion étrangère de la Bourse japonaise. Pour Paribas, le retour à la Bourse de Tokyo aura lieu le 23 décembre, sous la houlette de Yamaichi Securities. En 1973, Paribas avait été la première entreprise européenne à être négo-ciée à Tokyo. Mais sa nationalisation, en 1982, par le gouvernement socialiste, avait entraîné le retrait

du titre de la cote.

 La Navigation mixte bruce une OPE sur Rhin et Moselle Vie. - La compagnie de Naviga-tion mixte a lancé une offre publique d'échange sur le holding d'assurances Rhin et Moselle Vie, à raison de trois actions Naviga-tion mixte à émettre contre une action Rhin et Moselle. La Mixte, qui détient à présent 58,3 % du capital de Rhin et Moselle Vie,

 Inculpation agrès la stampe-iation de cours des titres Saulnes-Châtillon. — Trois personnes, MM. Samuel Heilmann, vingt ans, Jean-Philippe Ballam, vingt-deux ans, et Nabil Ait-Mokhtar, vingtsept ans, ont été placées sous mandat de dépôt par Mme Claude Nocquet, premier juge d'instruc-tion au tribunal de Paris, sous l'inculpation de manipulations boursières dans le cadre de l'affaire dite « de la bouilloire ». Les inculpés avaient ouvert des comptes dans plusieurs sociétés de Bourse sous de fausses identités. Courant mai, ils avaient donné un arand numbre d'ordres d'achat sur Paction Saulnes-Chatillon, faisant monter artificiellement les cours lir les cours ») et ils avaient alors donné des ordres de vente m (le Monde du 25 mai). Mais l'artention des sociétés de Bourse ayant été attirée très rapidement, les comptes n'étant pas approvi-sionnés, l'opération avait été stoppée à temps. Une douzaine de sociétés de Bourse se sont déjà portées partie civilo,

# PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours prác.	Demis cours	VALEURS	Cours prác.	Dernier			
America		458	Le Commende Bectro	293	294			
Apple	261	256	Legilien de mais	****	263			
BAC	350	350	Loca investigational	275	275			
B. Detrector & Assoc	585	561	Locaric		147			
BLCM	504	501	Magalany Missien	****	148			
BIP.		598	Minniogis internst		500			
Boiton	450	450	Missourice	157	154			
Bulloni Tachnologies	815	615	M.M.SM.	655	650			
Baltoni	1050	1050	Moles	200 10	200 10			
Cibbes de Lyon	1498	1485	Name Delate		704			
Calberrat	740	731			220			
Cardi	850	850	Oliversi-Logabac	****	_			
CAL-GE CCU	****	320	One Good Fin	****	****			
CAT.C	137	125 50	Planett	365	359			
CD.M.E	1249	1248	PEASA	400	401			
C. Squip Bect	372	371	Presbourg (C.In. & Fis.)					
CEGID	705	720	Présenta Assurance	480	486			
CEGEF		225	Publicat, Rispectal		463 10			
C.E.PCommission .	1530	1530	Rami	579	690			
CGL Laboration	1028	1010	St-Gobale Embellater		1490			
Caments d'Origny	513	4144	Settoron Maistres		- 225			
C.KUM		410 10	SCEPM		_			
Concept	251	256	Sein	396	295			
Conformity		837			353			
Casis	410	403	SEP	****				
Delas	167 50	196 d	SEPR	****	1200			
Databis		1074	S.M.T.Gospil	****	279			
Denusity	905	801	Sociolog	720	715			
Deville	590	590	See		215			
Donatel Lebbi	- 1045	1050	TF1	230	340			
Editions Balland		118	United	179	179			
Fetacer	216	215	Licion Financ, da Fr		418			
Gr. Foncie Fr. (G.F.F.) .	238	235	Contract to the contract of the	7				
Guittel	****	508	LA BOURSE	SUR	MNITE			
LCC	****	222	LA BUUNSE					
DA	220	225	AZ TE	TAP	EZ			
LGF	97 90	97						
M2	240	249	AA-17	LEM	ONDE			
Int. Metal Service		575						

#### Marché des options négociables le 15 décembre 1988

Nombre de contrat	: 13 987					
	Po TV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Décembre dernier	Mars dermer	Décembre dernier	Mars dernier	
Accor	560 400 240	4 7 120	25 25	7,50	-	
Lafarge-Coppée Michelia Midi	1 300 182 1 500	67 9,59 95	116 8,70	1,50 16,80 5,50	13,80	
Paritos Pengtot	486 1 300	2,50 1,29	21,58 37,50	5,59 30 105	119	
Saint-Gobain	560 520	29	27 41	15,10 8,50		

#### MATIF

**ÉCUÉ ANCES** 

· 4. 3

Course

Acres 18 Sept.

A 100 1 100 100 100

411-44-64 1 19 -98

AND STREET,

· 25 . . . . .

ar Y

4:

the des change

والمراجعة عند

BARY TERMEN

9 4 45

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 déc. 1988 Nombre de contrats : 68 208.

208 11,50 21,50

COURS	ECHEANCES						
	Déc. 88	Mar	: 89	. Juin 89			
Dernier Précédent	196,10 106,30	105 105		104,75 195,05			
	Options	sur notionn	iel .				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
TRIA DEAERCICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89			
104	1,74 1,85		1,09	0,35			

#### **INDICES**

#### CHANGES Dollar : 6,0150 F 1

Thomson-CSF .....

Pour la première fois depuis un ois, le dollar a fanchi vendred mbre à Tokyo le seuil de 16 décembre à Tokyo le seni des 124 yens en cibturant à 124,10 yens. La fermeté de la devise américaine s'observait éga-lement sur l'ensemble des places financières internationales. A Paris, elle s'échangeait à 6,0150 F dans un marché extrêmement calme. La veille an fixing le dollar valait 5,9410 F.

FRANCFORT 1566. 1666. Dollar (en DM) .. 1,7485 1,7535 TOKYO 15 déc. 16 déc. Dollar (no year) ... 122,91 124,18 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effeu privés) Peris (16 déc.). ..... \$1/443/15 New-York (15 dec.) . . . 15/147/85

#### BOURSES PARIS (MSEE, base 100: 31-12-87) 14 dec. 15 dec. Valcars françaises ... 137 Valcars firangères . 1164 (Sbt., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 394,7: 393 (SML, base 1000: 31-12-87.) Indice CAC 40 .. 1484.44 1472.62 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 ... 418,58 497,19 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 134,25 2 133

LONDRES (Indice e Feancial Times»)

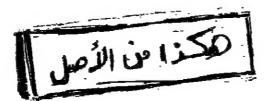
Industrialles 1424,2 1427,3 Mines d'or 178,4 178,7 Fonds d'Etat 86,18 86,54 TOKYO 15 déc. 16 déc. Nücket Dor Jean ... 29 785,75 29 536,71 Indice général ... 2297,36 2279,36



ir
it
)- 0-
rs le
10
21 5-
اد 16
Į.
in X
ult ult
*
90
:C:
al gu
11
D
15
ts
siz Fil
ni ec
ᄱ
la Di
ינ זער
sé
Ю
::4
33
io pr
20.00
200

# Marchés financiers

BOURSE DU 16 DECEMBRE											
a   a   a   a   a   a   a   a   a   a	Demier % ·			glement	nens	suel			Compan- sation VA	LEURS Cours Premie précéd. Cours	
1048 B.R.P. T.P 1068 1055 [1		ALEURS Cours Premier	Damier % Compani		ier Demin	% Compan- + - Sation VALE			76 SSS DOWN	tche Benk . 1830 1840 four Bank . 1015 1023	1840 + 0 55 1023 + 0 99
1076 Crid Lyon T.P. 1089 1089 11 1365 Resent T.P. 1437 1440 1 1630 Rhose Poul T.P. 1887 1687 1	089 + 0.77 895 Cr 697 + 0.58 575 CS	idt Net. #	930 + 0 11 3220 586 - 0 53 2430	Legand + 3243 3250 Legand (DP) + 2410 2410	3225	- 0 56 800 S.A.T. ±	839	839 837 -	024 270 East	main Ctd . 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	506 + 305 50 268 50 + 0 19
1271 St-Gobato T.P 1296 1295 1 1274 Thomson T.P 1291 1299 1	295 - 008 -455 Ca 299 + 082 9300 De	M201 1 450 446 mart S.A. 1 3251 3260 3	447 60 - 0 53 270 290 + 120 2100	Larby-Somerit 1049 104 Larieur 2080 203 Located launch 716 725	1037	- 1 14 1000 Stepiquet - 2 02 550 Schmider + 0 70 80 S.C.O.A.	(No.) . 978 * 570	960 950 - 570 568 -	2 96 250 Bect 0 35 315 Frica	olunt 285 80 229	289 + 1 12 0 334 90 + 1 18
525 Air Liquide 546 546 2	549 + 055 220 Di 400 - 103 425 Di	A.P.A.C.(M) . 228 50 225 A.C 414 413 19	586 - 148 710 225 - 088 415 416 + 048 855 320 290	Localismon 🛊 431 20 431 Localismon 🛊 850 851 Luckaira	430 857 263 50	- 028 650 S.C.R.F.G + 082 770 Seb # - 051 425 Seimog i	* - 655 776	664 652 - 776 775 -	0 46 295 Ford   0 13 47 Free	Motors 305 304	304 50 - 0 16 10 45 10 + 0 45 91 - 1 30
310 ALSPI 314 315 388	313 50 - 0 16 2550 Do 383 - 0 55 1470 Do	cks France * 2889 2576 2 max * 719 717 x (64a.) 1533 1543 1	803 + 054 3170 714 - 070 1420 540 + 046 58	LV.M.H 3174 3180 Lyonn. East († 1502 1500 Mais. Phinix 57 55	3179 1482	+ 0 15 1400 S.F.I.M - 0 67 167 S.O.E	1486	461 1461 - 159 159 -	0 34 255 Gén. 1 85 680 Gén. 0 42 480 Gen.	Electr 266 20 257 8 Belgique 752 730 Motors 506 510	
570 America Roy ★ 558 558 1040 Aus. Entropr. ★ 1055 1080 10825 Au. Desemble ★ 670 665	554 - 0.72 1800 En 049 - 0.57 860 24 573 - 0.45 405 EL	ctrofinenc. * 360   858	708 + 0 18 205 958 + 0 94 365 405 20 - 3 23 220	Majorette (Lyl	199 355 10	- 050 555 Sinco-ILI - 188 1210 Skis Rose + 233 815 Sions ±	JL # 622	528   528   + 191   1195   - 825   828	1 15 128 Gold 1 24 48 GdM 38 Herm	iolds 139 1343 Aropolitain 47 90 47 5 Ony 35 30 35	4750 - 084 3520 - 028
290 Bull Equipment 297 298 90 850 Bull Investiga 830 828	398 + 028 346 55 290 - 238 305	(caratic.) 1 315 20 315 (caratic.) 1 315 20 315 (caratic.) 1 315 20 315	322 + 2 16 090 174	Merin-Gerin # . 3220 3185 Metalarrap 82 15 84 Metalarrap 173 80 174	3181 81 70 175 90	- 121 525 Societ G - 055 138 Societ G + 121 170 Societ (N	140 10 1 175 90	141 141 + 175 50 175 50 -	0 23 107 Imp.	St Akt 1021 1029 Damical 107 60 107 8	1029 + 0 78 10 107 80 + 0 28
475 Ca Banchin # . 486 484 10 4 540 Cazar HV 470 474	476 + 128 260 Es	dorine (DP) . 1727   1715   1 nSAF. + . 300   300 40	406 - 0.29 1550 771 + 2.55 182 299 90 - 0.03 410 425 + 0.35 103	Middled Bit SA # 181 90 181 Middled Bit SA # 181 90 181 Min. Sabig. (Ma) 405 402 Moulings 99 90 91	402	- 0 63 2950 Sodente: + 0 11 108 Sogeniti - 0 74 285 Sogeniti	H 110	106 50 106 50 - 298 50 301 +	3 18 290 ITT . 2 38 189 hb-Y	**************************************	721 + 0 56 308 10 + 2 53 210 10 + 1 25 288 + 2 49
905 Berger (Man) 885 889 (8	919 + 046 1360 Est 820 + 136 2260 Est	ocom ± 1315   1360   1 omarchi 2260   2265   2	323 + 061 1180 271 + 049 121 615 - 113 385	Nord-Est \$ 1148 1149 Nord-Est \$ 131 90 130 Nurdon Okyl 354 370	131 10	- 2 50   2260   Semm-All - 0 87   1300   Source Pa - 0 61   685   Sovac # + 1 65   446   Spin-8sti,	tier# 1335 1	345 1335	195 325 Ment	nhita 118 90 123 2 340 70 340 2 348 348	122 90 + 3 89 340 - 0 21 365
2720 Pengrain S.A. ± 2830 2908 2 575 Bougguar ± 585 586 64 S.P. France ± 71 60 71 30 5600 B.S.M. ± 5670 5660 50	563 - 035 1230 Em	otzenel # 46 60 47	47 25 + 1 39 580 145 - 0 35 730 055 - 0 47 1410	Novelles Gal. 808 501 Oczid. (Gén.) (r. 748 760 Oran, F. Paris 1420 1408	586 751 1418	- 197 750 Sustor # + 040 310 Susz - 007 330 Syncholob	760 303 1 x . 367	762 770 + 304 303 50 + 376 367	1 32 250 Mobil 0 17 26940 Nesti		271 + 0.74 217 + 0.46 0 27500 - 0.33 981 - 0.20
1 580   Canal Plan   570   578   1	570 186 Fin 580 + 175 153 Fin	stain 205 202 10 io-Liller 151 151	882 - 2 08 395 203 - 0 98 3790 148 50 - 0 98 456 590 - 0 31 420	Office Cuby ±	3960 450 20	+ 048 Take Less - 050 4120 Tel. Best. - 040 199 Thomses	1211 1 3730	214 214 50 +	1 18 121 Omi	Hydro 102 90 103 4 115 90 110 3 5m 2140 2152	0 10340 + 049 0 11020 - 482
2760   Carreloury 3018   3021   31 177   Carreloury 174   173 10	031 + 043 425 Ga 17470 + 040 1700 Ga	Laboratory 1101 1175 1	690 - 031 420 170 + 627 1080 420 + 048 370 611 - 049 1180	Peris Résec +	1014 351	+ 0 02 306 Total (CF) - 0 39 72 -   corri - 2 20 1120 T.R.T. ± + 1 12 370 U.F.SLox	1316	74 73 - 331 1334 +	125 556 Philip 137 77 Phace	Marris	584 + 121 98 + 323 70 78 70 - 279
830 Cestor. Deb. Inc. 863 886 1	124 90 ~ 0 08 440 54 866 + 0 23 536 Ge 073 3100 Ge	physiquerk - 472 485 facel 540 540 supe Chifrit - 3250 3250 3	480 50 - 2 44 1200 540 586 200 - 1 54 1070 773 + 0 38 680	Point ± 581 585 Précisitel Sir	1201 593	+ 008 840 ULC. ±. + 034 545 ULF. ±.	838 540	848   848   +	1 19 420 Rand	ts	689 + 117
390 Cerus # 417 50 416 80	945 + 025   260 He	tests + 1 262   255 401	706 580 260 20 - 1 06 2500	Printerper 630 835 Printerper 565 565 Promotile 2572 2557	541 566 2536	+ 175   170   U.C.B. + + 018   705   United - 140   606   Valéo +	725 549	725   730   + 550   558   +	051 38 Sest. 059 46 St He 128 193 Schie	& Santabi 34 50 34 6 lens Co . 45 44 1	0 34 50
1270 C.G.LP.\(\p\)	270 - 1 17 575 646 140 + 1 15 1160 646	in (La) 588 553 1150 1	680 666 a + 0 50 B7 106 + 0 55 3070 + 1 48 325	Radioteche. ★ . 806 606 Raff. D. Total ★ 74 90 75 Redoute (La) ★ . 3190 3200 Robur financière 315 315	74 3171	- 0.23 240 Vallours: - 1.20 386 Vis Bangs - 0.50 675 SF-Gabon 133 Armix Inc.	* 711	372 370 - 712 705 -	051 1620 Siam 064 295 Saw	Transp 110 80 111 5 THE A.G 1709 1780	0 11150 + 063 1760 + 298 34010 + 092
480 Clab Méditure: \$ 510 509 1 178 Codest :	510 320 im	ínico 🛊 324 30   310	275 + 148 225 327 + 219 1290 292 - 996 865 130 + 066 3340	Rounsel-Ucinf ± 1260 1268 RUcinf-CNI ± 840 833 R. Impériale (Ly) 3100 3125	1285 833	+ 0 40 160 Amer. Ext - 0 83 164 Amer. Tel + 0 81 81 Anglo Am	ph 171 50	160 161 + 174 10 174 50 +	190 196 T.D.K	Asian 45 30 48 3 232 50 236 In Corp. 48 60 48 4 Aur 340 50 342 5	235 + 108 0 48 40 ~ 041
950   Colon t   951   955   6   225   Coupt. Entrept.   207   208   2   785   Compt. Mad. t   806   790   7	980 - 0 16 540 km 211 + 193 1300 km 790 - 199 980 J.1	rtali 2 543 541 rtschnique 1480 1473 1 alabare 987 985	541 - 0.37 170 440 - 0.69 1630 965 - 0.21 530	Sagers # 1605 1805 Saigers # 1605 1805 Saiger # 545 545	170 1605 546	415 Amgold 930 BASF (Ala	417 951 1014	410 410 - 945 245 -	168 230 Deit.	Tacko 235 240 Seafs 402 400	240 + 2 13 400 - 0 50
485 C.F. Internat. ★ 450 450 4 168 C.C.F 180 178 80 1	150 1530 Lai 179 90 - 006 1340 Lai	Ballon 1750 1740 1 arga-Coppia 1363 1370 1	816 - 0 12 1040 883 - 3 25 2030 374 + 0 81 870	Selomon 2140 2130 Selomon 842 875	2130 675		Mines 85 05	82 40 81 90 -	1 35   320   Xerta 3 70   194   Yame	Deep 167 158 5 Corp 339 343 rouchi 203 90 207	0 159 60 - 4 49 343 + 1 18 207 + 1 52
480 IC: Lyon, ICI x 1 470   467   4			170   - 331   770 (ction)	Sansii	735	SICAV	sélection)	62 80   62 80   -	0 95 ] 2 10 Zarab	is Corp   2 19  2 1	15/12
VALEURS % % du coupon	VALEURS Cours pric.	Densier VALEURS	prac. cours	VALEURS Coun	cours		incl. net	VALEURS	Emission Rach Frais Incl. set	VALZONS	Emission Rachet Frais Incl. net
Obligations	C.L. (Fisque, def	181	1350 1400	Vieur Eiflef	390 651 250 302	Acidian 2 Acidon France 4	29 61 887 42 11 91 205 24 78 28 460 97	Francic Plants Francic Régions Fracis-Associations	1027 92 1007 6 28 18 28 1	9 Pervelor	175 86 172 51 632 82 614 18 258 28 257
9,80 % 78/93 102 70 4 215 10,80 % 78/94 106 36 2 048	Colored (Ly) 1770 Coglii	1170 Magnant S.A	400 40	U.T.A Vicet	1830 1805 1178	Adlited 6	7191 55124 1634 594.06 5754 103175	Fructional	28 20 27 5 23 01 32 5 111665 37 111685 3	Phoenent A	997 88 997 89 79636 05 73638 05
13,25 % 80/90 104 10 7 115 13,80 % 81/89 100 43 12,889 16,20 % 82/90 107 76 14 981	Carlotorriele	2975 Moss	100 60	Virsic		AGF. SDD 11	90 77 666 60 25 56 1094 61 29 68 107	Fraction	245 05 241 4 798 31 778 8 27 52 26 8	4 Placement Premier	55481 61 55481 61 55152 24 55152 24 114 25 111 20
16 % juin 82 110 10 8 329 14,80 % file, 83 111 70 11 827 13,40 % file 83 118 01 13 217	Cid. Gin. ind 516	15 90 Oping 516 Origin C.T.C.L 580 Origin Danroise .	403.20 406 1995 1996	Étrangère	s	AGF. Interfonds 4 AGF. Invest 1	22.76 422.20 12.35 109.61	Fructiver	4349 44 4338 6 582 60 573 8	8 Presides Obligations 9 Prévoyance Ecursol	10948 95 10827 11 112 44 109 43 22955 76 22955 76
12,20 % rcz. 84 211 90 2 2308 11 % ffv. 85 213 75 8 8868 10,25 % miss 86 107 80 7 843	Critical	150 Palais Mouvement . 625 Palais Memorit . 248 Parliment	520	AEG	439 174 80	A.G.F. Signiti 107	18 67 1083 20 52 68 10762 68 16 07 801 04	Franklin Franklin Gestion	11308 86 11141 8 1133 95 1096 6 58821 59771 5	7 Contra-querts Retorie .	19667 11389 109 106
ORT 12,75 % 13 1986 50 OAT 10 % 2000 107 86 5 562 OAT 8,90 % 1967 708 15 0 061	Delaincie S.A Delaine-Vieli, (Fix.) Diste-Bottin	1220 Puttan-CP 1892 Puris France 396 Puris-Orléans	375 375	Algerione Beak		ALTO 1	18 56 210 86 19 43 182 58 86 90 5180 81	Gertica Associations HLAL Monitains Horizon	150 39 147 ( 10155 30 10165 3 1122 99 1090 2	Revenus Trimentinis  Revenus Vert	165 73 183 28 5530 67 5476 11 1185 75 1168 23
OAT 9.80 % 1996 705 66 8 596 Ch. France 3 %	Base Base, Victor	2670 Patenta	1335 1320	Actual Boo Boo Boo Boo Boo Boo Boo Boo Boo Bo	0 354	America-Valor 6 Amplitude 6	57 86 641 83 66 24 540 04	interchiq. Intercelect France Invest, net	12244 88 11773 9 464 66 451 1 15351 17 15320 8	Selfonoré dis-aisment.	14645 18 14572 30 763 29 747 77 554 38 529 24
CHE Problem 102.90 4.246 CHE State 102.91 4.246	Electro-Banque 720 El-M. Lablene	725 Ples Wonder Ples Wonder	. SO1 308	Banque Ottomana 2000 B. Régi. lenemat 3715 Br. Lambert 560		Associ:	14 65 1194 55 18 71 308 23	Invest Obligataire	18790 88 18752 3 191 86 186 2	7 Selfonomi P.M.E	467 37 446 18 11886 18 11837 83 12015 70 11855 92
PTT 11,20% 85 112.50 0 580 CF 10,30% 86 105.50 8 384	Enerth-Bartages Entraption Paris 4200	PLM.	179	Caraction Partitio 952 Chryster corporation 1575 Off 253	0 85 20 0 156	AvericaC	666 1317 15 15 04 101 98 18 89 113 31	Jeure (pergre		St-Honord Services	501 28 482 756 68 722 37
CRE 11,50% 85 108 10 5 558 CRT 9% 86 100 90 5 815 CRH 10,89% allo, 96 . 110 90 9 436	Europ Actional Europe Souths Indest	83 Providence S.A 120 Publicis 2517 Rhône-Poul. (c. inv.	3430	Commerciank 770 Dart. and Knet 620 De Baers (port)	775	Ans Investigatements 1 Ans Valeuro Per 1	14 09 108 92 18 54 103 62 99 15 2651 20	Latine-Spender Latine-France Latine-Immobilier	270 98 256 6 319 57 305 0 241 54 230 6	8 Sécricie	12416 07   12416 07 5579 34   5573 77 10812 71   10912 71
C.N.C.A.T.P	Firming	Rochelottaine S.A. Rochetta-Carpa 1170 Romeio (Rs.)	69 50 70 50	Dow Chamics  505   Gin, Belgique 752   Genert 1220   Gins 1118	500 730 1215 111	Capital Plus	1070 174070 1911 2785	Laffits-Japon Laffits-Obig	394 89 376 7 145 85 139 2 210 35 200 8	A Scarden (Contin (P)	524 80 509 61 728 09 716 36 1448 18 1445 01
VALEURS Cours Dessier cours	Fone Lyonnian 485 Fone Lyonnian 426 Foncian	500 Roudira 427 Rougier et File 452 Secer	208 216	Goodyeer			7 90 5139 79 12 93 109 84	Laffine-Tolgo	362 16 345 7 5197 12 5189 3	SFL fr. et étr	840 70 622 04 368 23 358 37 781 90 746 10
Actions	Forgetale	1062 SAFAA 397 Safis-Alian 280 SAFT	380 370 955 1570	Honeywell Inc	42	Ceditor 4	18 97 345 16 16 80 481 38 17 14 675 07c	Lign-Associations Lign-Institutionals Liggles	11968 82 11998 8 34092 86 24032 7 766 70 799 1	Skeizma	574 02 558 65 415 25 404 15
Agache (Stri. Fr.)	France (Lef	\$860 Sage	470 482 78	Lutonis		Drougt-Securitis 9 Drougt-Sécuriti 2	661 932 32 463 243 08 405 137 52	Lierat Bousse Investie Lierat portefeuile		SAL	214 20 212 08 427 13 415 70 1148 03 1115 58
A.G.F. (SR Caret.) 800 775 Abel 800 800	Grances 310 Girales 310	310 Sevelelense (M) SCAC Servelle Mendesage	518 515	Olivetti		Ecucie	977 1191 89 935 31130 35	Médiamarée	171 05 163 2 422 45 403 3 5703 27 5703 2	Sognetr	351 67 338 96 ♦ 1012 72 866 80 1322 72 1262 74
Averag	Gds Mood. Paris 780	389 90 S.E.P. M 809 Sedi 787 Scotel	399 295	Process Gernide 485 Recein Cy Led 57 1 Rolinco 267	268	Eicana 202	57 03   356 34 5883   2025863 11 60   221 10	Monedan	52971 05   52971 0 56756 31   56756 3	Schol investimement Stretigie Actions	496 25 473 75 1090 18 1048 25 + 1148 71 1112 55 +
Benque Hypoth. Eur	G. Transp. Incl	State Street L.J	290	Roberto	477 9 50	Epertoc	4 92 2824 92 5 16 4284 45	Morgan court farms Mutualle Unia Sel NatioEpergne	14538 43 14538 4 152 04 145 1 14214 73 14073 9	Technococ	1123 81 1091 08 6053 5778 52
Bénédicine 8000 6050 8050 8050 8050 8050 8050 8050	Inmedial	728 Sofial	600	Seras Group	385	Epergra-Capital 83 Epergra-Count-Torms 5	87233 85 19 06 509 06	Maio-Epagne Trisor Maio-Court terre Naio-inter	6433 75 6420 8 219539 219539 1233 98 1200 9	Tision	83 24 81 81 5365 37 5312 25c 412 42 397 51
Call	Immet. (Staf Cart.)	736 S.O.F.LP. (M) 199 90 Sotragi	190 50 190 50 1185 1214	Squibb	66	Epargne-Industr	2 05 1413 19 16 28 72 82 16 53 570 83	Nesio-Obligations Natio-Patrinoire Natio-Patrinoire	565 22 650 0 1404 45 1366 8 57273 81 57273 8	U.A.P. moyen testas	107 89 103 99 116 89 116 89 499 69 481 63
Carbone-Lorentes 690 590 590 Cam-Pochia 40 30 a 638	Latin-Bal	480 Sopagi 320 Sordan Autog 330 Sovabal	694 576	Toney indust. in: 48 Vailin Montagen 1795 Waggen-Lite 1240	40 10 1781 1240	Epergrae J	171 \$514171 024 17542 186 111129	Natio-Plavens Natio-Séculté	1057 02 1048 5 11174 40 11174 4	Uniforcier	1238 48 1193 72 1386 67 1359 45 2809 10 2207 57
Contract 8hg 215 215 Contract 8hg 162 60	Location Location	257 Sour Fin. del-CP . 355 Starti	2500 2810	West Rend 81 Whitmen Corporation . 189	188	Epergra-Prentina 120 Epergra-Oking 20	971 11989 94 11 195 62	NatioValeus Nippon-Gen Nord-Sad Dávelopp	725 75 708 3 9077 5901 4 1220 48 1218 0	Unionth	2371 63 2293 65 190 51 190 51
Composity)	Louis Voitton	713 Tentre-Angelos		Hors-cot	175	Epagre-Unio 12 Epagre-Valur 4	7 22 1087 32+ 9 03 1174 97 10 57 419 14	Normali	12444 30 12200 25 125 98 124 7 1080 50 1054 5	Univers-Obligations Valorem	1120 56 1083 71 1 1616 78 1563 62 514 77 502 21
Cote des c	hanges	Marché lil	cours cours	Cherbourty M.) 978 Cookery 251 Cogestor 110 C. Occid. Forestiles 180	115	Epalon	9 16 1316 53 6 74 1115 58 6 70 5247 56	Obligations Consett Obliga toutur cathliga Obligation	430 99 411 4 169 21 154 2 1130 05 1118 8	Vital	1625 20   1823 68 41686 36   41885 53 23636 58   23811 94
MARCHE OFFICEL préc. 1	8/12 Achet Vent 8015 5790 61	ET DEVISES Or Or in (talo ex berne)	préc. 16/12 80500 79400	Gerhot 680 Gey Degraves 690	377 65 60	Euro-Gen 951	5 27 1039 91 8 76 5258 51 5 50 26 11	Oblisicatié Optimentor Oración	10100 90 10100 9 208 57 203 4 1172 90 1124 3		
ECU 7 092 Alemegna (100 Dal) 341 950 3 Balgaga (100 F) 16 307 Pres Sau (100 S) 302 960 3	7 096 41 860	Pièce trançaise (10 fz)	80800 75850 471 489 430 494 489	Nerse immobiler 240 Mercunvice (base) . 18 Micolan . 600	18 70 d 850 d	Finand Pleasment 6154 Finand Valorisation 1390	0 30   61540 30 1 65   13707 50	Oresia	9825 89 5422.5 988 73 564 7	PUBL	ICITÉ
Danemark (100 ind) 88 460 Nonvège (100 id 91 930 Grande-Brassgne (E 1) 10 881	88 280 84 500 91 5 92 160 87 500 94 5 10 915 10 250 11 5	90 Pièce letize (20 fr) 90 Souverain	488 462 588 581 2720 2730	Perticip. Persier 370 Risny at Associas 287 Rorento N.V. 184 4 Septe-blane 414	285 184 30	France-Girm	882 250 57 5 85 65 16 32	Parkes Epegra Parkes Colimpada	16325 40 16293 8 97 05 94 2 1012 87 997 9	FINAN	ICIÈRE
India (1 000 Bred	4 103 3 400 4 2 4 834 4 300 4 8 05 520 383 500 4 15 5 98 540 94 500 101 5	Pièce de 10 doites	1365 1380 785 2030 2030	Serv. Equip. Vals		Reco-inestis 4	1 52 280 96 2 33 584 09 8 74 454 20	Puribus Opportunités Puribus Puolimpine Punibus Ruvanu	113 63 110 3 522 93 590 7 94 36 93 4	Henseign	
Astriche (100 pch)	48 570 47 50 5277 4 500 5 4	PIECE OF TO HORSE	482 490	Strif Lactments du Micardo 540 Ufinex 380 Unico Brassmains 142	****		9 24 397 32	Parresse-Velor	1111 08 1109 9	1 //E EE 04 07	, poste 4330



Total Total

#### ÉTRANGER

- 3 4 Après la décision américaine d'engager un « dialogue substantiel a avec
- 5 L'Algérie en ébullition (III). 6 Les conséquences séisme en Arménie. 8 Tchécoslovaquie : M. Bilak

# POLITIQUE

- 10 Les difficultés parlementaires et politiques du 11 Les débats au sein
- l'opposition. 12 L'élection législative par tielle de Seine-Saint-

#### SOCIÉTÉ 13 L'affaire de la succe

- Canson et ses suites. 15 Médecine : la lutte contre
- le SIDA. – € Journal d'un amateur » par Philippe Boucher.

16 Cyclisme : des profession

nels en URSS.

# CULTURE

- 21 Théâtre : Tête d'or, à l'Odéon ; Tango, de Slawomir Mrozek au TEP. 22 Cinéma : Ne réveillez pas un flic aui dort.
- Musique: Paul et Virginie. à Tourcoing. - Communication : M. Quites présente son plan informa

#### ÉCONOMIE 29 La chute des cours du pla-

- 800 000 Citroën vendues en 1988. 30 La CEE s'attaque aux monopoles des Télécommunications.

# 31 Premiers succès contre la surchauffe en Chine.

#### Annonces classées . . . . . 28 Météorologie .........26 Radio-télévision ......25 32 - 33 Marchés financiers.

SERVICES

Abornements ..... 2

#### TÉLÉMATIQUE

٠,

- 大は歳徒

T. J. 127 .

3500 4.

19275

波雷 医神经

30 m/2 -

おがけさい エル

事的之后。

1.5 N 基 (4.数2)

eracen Andr

ga krena insi Dame

TOTAL CONTRACT OF THE STREET

State State of the state of the

Walter to the second

🚰 to other transport of the part of the p

TO ME SON THE STREET

THE WAY IN THE PROPERTY.

randigare y too by specific

The experience of the second

The Marie of the State of the S

क्षिक्ष हुए १००० । १०५**० व्यक्त** 

Apr. 20 - 1- 22 - 12 27 1

are the substitute and an experience.

WALL AS A COUNTY DISCHARGE

Carried Service in the Philippine.

THE WAY THE WAY THE

19 to 1 min 1 1 min

10 3 mg

PER SE SES - P. RANGEMENT

---

Sport care and

-

diameter of the second

A source of the

Apple to the same and

STATES OF SERVICE STATES

0

True s

11 Q ....

direct ..... ASSUR . Chaque metin : l'actualité we par le Monde . . . JOUR

· Arménie : où adresser vos dons ? ..... INT S Abonnez-vous au Monde

3615 tapez LEMONDE

#### A l'Assemblée nationale

quitte la direction du parti.

#### Pas de motion de censure après le recours à l'article 49-3

L'opposition ne déposera pas de motion de censure après le recours jeudi 15 décembre par M. Michel Rocard à l'article 49-3 de la Constitution, a sait savoir vendredi 16 décembre le groupe UDF de l'Assemblée nationale

· L'opposition a fait la preuve de son unité et de sa détermination en votant ensemble, la semaine passée, une première motion de censure », rappelle la groupe UDF dans son communiqué. • Sans vouloir allon-ger inutilement le débat en renouve-lant cette procédure à la fin de cette session parlemensaire, elle regrette que cette réforme ait été pour le gouvernement et le pays un rendezvous manqué. •

Pour l'UDF « une fois de plus l'esprit de système et l'idéologie l'ont emporté là où les Français attendaient libersé et pluralisme ».

#### M. Balladur préconise la poursuite des privatisations

Pour le premier colloque organisé le 15 décembre par son Association pour le libéralisme populaire », M. Edouard Balladur, ancien ministre d'Etat, ministre de l'économie, des avait choisi de plaider . pour de nouvelles privatisations ».

Satisfait de son œuvre en la matière, il considère qu'il faut la poursuivre en reprenant le pro-gramme établi en 1986, et donc en privatisant en priorité les compagnies d'assurances, puis en dénatio nalisant d'autres entreprises publi-ques comme Renault, Ell, Total, dėja partiellement privatisė, Air France. l'Aérospatiale et Usinor-Sacilor, et au-delà les services publics, à l'image de ce qui se passe en Grande-Bretagne pour l'électri-

Sur les modalités des privatisa-tions, M. Balladur est prêt à apporter quelques retouches à son action ée : extension de 10 % à 20 % de a part de l'actionnariat salarié, renforcement de la présence des étrangers dans les groupes d'actionnaires stables (les fameux a noyaux durs . 1. enfin publicité de la liste des candidatures à ces mêmes groupes d'actionnaires stables.

M. Balladur a également insisté sur ce qu'il considère désormais comme une . toute première priorité (...) la réforme en profondeur de la Caisse des dépôts et consigna-tions afin d'éliminer tout risque de fausser le libre jeu de la vie économique nationale », saisant ainsi résé-rence au rôle de la Caisse dans la prise de participation dans la Société générale aux côtés de Georges Pêbereau. « Il faut supprimer les deux derniers monopole. dont jouit la Caisse (...), il s'agit du monopole des caisses d'épargne et de celui des dépôts des notaires et

LA VOGUE

38, bd des italiens (près Opéra)

et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

Ouvert dimanche 18 décembre de 11 h à 19 h

DÉPÔT

E. KHANH

DES GRIFFES DE QUALITÉ

UNE ADRESSE A NE PAS MANOUER

FACE AU FORUM DES HALLES - 1" ÉTAGE - MÉTRO, RER CHATELET-LES HALLES

(sortie Pierre-Lescot) Parking Forem ouvert du lundi au samedi de 10 h, à 19 h, 6, rue Fierre-Lescot, 75001 PARIS

**DES PRIX AVANTAGEUX** 

**HOMMES ET FEMMES** 

#### Au sommet de Casablanca

# M. Mitterrand met en garde les pays africains contre la « marginalisation » de leur continent

les dettes s'accroissent d'elles-mêmes

CASABLANCA de notra envoyé spécial

L'idée admis dans les sommets innuels franco-africains, dont le quinzième devait se terminer ventiredi 16 décembre, à Casabianca, est que les rencontres informelles sont plus utiles que les réunions plénières, c'est-à-dire les visites que se sont rendues les chefs d'Etat dans les plus belles villas du quartier résidentiel d'Anfa, empruntées pour la circonstance aux plus grosses fortunes privées du Maroc pour loger les hôtes du roi.

Le fin du fin est le » petit déjeuner de travail » avec M. Mitterrand entre des repas passablement bousculés par les imprévus du protocole marocain. M. Houphouët-Boigny a en droit à ce privilège, jeudi, pour parler de la déli-cate question des besoins financiers de la Côte-d'Ivoire. MM. Bongo et Hissène Habré étaient inscrits sur l'agenda présidentiel, vendredi matin. Cependant, si l'on s'en tient à ce qui est officiel, aux discours en séance plénière, on a l'impression que, d'une année à l'autre, ces sommets tournent en rond, comme si aucun résolution, aucune promesse, ne pouvait grandchose contre l'- entêtement - des faits.

L'allocution prononcée, jeudi, pa M. Mitterrand ressemble assez à celle d'il y a un an à Antibes, en plus sombre. Après avoir rappelé quelques chif-fres consternants sur la diminution de la part de l'Afrique dans le commerce mondial (moins de 5 % en 1986), il en a appelé, une fois de plus, à un ordre a appete, ane lois de plus, au order international plus juste: « Les richesses de l'Afrique, ses matières premières, sont évaluées unilatérale-ment par ceux qui les achètent, qui jouent en plus de la valeur des mon-

#### Trois « casques bleus » irlandais de la FINUL enlevés au Liban du sud

Trois soldats du contingent irlandais de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) ont été enlevés, vendredi 16 décembre, à Tibnine, au Liban du sud, a indiqué une source des services de sécurité dans la région.

Des hommes armés ont forcé les trois « casques bleus » irlandais à monter à bord d'une voiture alors qu'ils marchaient à 500 mètres du quartier général . - (AFP.)

 Le Parlement européen et les droits de l'homme au Maroc.
 Le Parlement européen a demandé, dans une résolution adop-tée le jeudi 15 décembre à Strasbourg, au roi Hessan II de gracier deux Marocains condamnés à mort en juillet 1984 pour intelligence avec le régime iranien, MM. Ahmed Chaib et Ahmed Chamid.

naies pour en réduire encore le prix, et je comprends la révolte de ceux dont

plus vite qu'ils ne les remboursent. . « Afin d'éviter la marginalisation de votre continent, actuellement en cours .. a-t-il promis à son auditoire, la France s'engage à « aller plus vite et plus loin - en matière de soutien. Pour donner un tour concret à ce discours, il a sorti de son chapeau la promes d'un organisme nouveau. « L'Afrique, n-t-il dit, en de nombreuses parties de son sol, est menacée par les déserts (...). Je souhaite que ce pro-blème soit étudié de façon à décider quels grands travaux pourraient être lancés si besoin en est. Par exemple, si les pays visés en sont d'accord, un observatoire du Sahara devrait être créé. Les conditions en sont remplies afin de suivre les évolutions climatiques, de coordonner les recherches, d'élaborer les schémas d'aménage-

Hors des questions économiques, rien n'a manqué à ce discours très balance : perspective de paix au Sahara occidental et en Afrique aus-trale, « succès des Tchadiens, qui ont

reconquis l'indépendance et l'unité de leur pays «, avec un vigoureux passage sur la nécessité du respect des droits de l'homme, « règle universelle qui ne peut souffrir d'exception et doit être présente à nos esprits en cet instant solennel comme en toute circons-

Dans sa réponse, le roi Hassan II s'est réjoui de ce sommet qui hi a permis de prendre « un bol d'Afri-que », et il a laissé entendre que la voie esait ouverte pour le retour du Maroc à l'OUA. Reconnaissant que l'aide arabe à l'Afrique - n'a pas toujours été à la hauteur des espoirs - des pays intéressés qui avaient soutenu l'Egypte contre Israél après le guerre, il a promis de se faire le messager - de ses hêtes auroité des contre les auroités de la messager - de ses hôtes auprès des gouvernements arabes. En fait, le Maroc, qui manque de moyens propres pour aider substan-tiellement. l'Afrique sud-aharienne, joue depuis longtemps un habile rôle d'intermédiaire pour obsenir certains concours financiers du Proche-Oriem. Tout comme M. Mitterrand, le souverain s'est félicité de la nouvelle qui occupait les esprits, jeudi matin déclaration américaine sur l'OLP.

#### Pas de complément d'information dans l'affaire Michel Droit

de notre correspondant

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a confirmé, le 15 décembre, l'ordonnance ren-due le 12 octobre par M. Philippe Boiffin, juge d'instruction à Rennes, qui avait refusé dans l'affaire Radio Larsen FM contre Michel Droit le complément d'instruction sollicité par le parquet de Rennes sur insruction de la chancellerie.

En domant raison au juge d'instruction rennais chargé de ce dossier après le dessaississement du juge Claude Grellier, décidé le 10 décembre 1987 par la Cour de cassation, la chambre d'accusation de Rennes confirme que le dossier peut être clèturé. Elle a jugé en effet que les renseignements complémentaires dont le juge Grellier disposerait ne pouvaient avoir été obteaus qu'illégalement en raison même de son dessaisissement. La chambre d'accusation constate en outre qu'aucune pièce complémentaire n'a

été communiquée au parquet. L'inculpation de « forfaiture » prononcée le 27 octobre 1987 par le juge Grellier à l'encontre de Michel

#### M. Bernard Tapie condamné pour diffamation envers M. Guy Tessier

La huitième chambre du tribunal de grande instance de Marseille a condamné, vendredi 16 décembre, MM. Bernard Tapie, Jean-François Khan, directeur de l'Evénement du jeudi, et Mª Karine Osswald, journaliste, pour diffamation publique à l'encontre de M. Guy Teissier, candidat UDF aux élections législatives à Marseille.

devront payer une amende de 10 000 F chacun, et solidairement 55 000 F de dommages-intérêts à M. Teissier.

# JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

MM. Tapie, Khan et Mª Osswald

Dans un article paru le 7 juillet, un mois après les élections, M. Ber-nard Tapie, adversaire malheureux de M. Teissier, mettait en cause ses convictions « anti-apartheid », ainsi que certaines des méthodes qu'il aurait utilisées pendant la campa-

• Dix journalistes quittent « Politis ». - Dix des vingt-six membres de la rédaction de l'hebdomembres de la recacion de l'heboo-medaire Politis ont quitté le journal. En désaccord avec le « recentrage » du titre et la nomination au poste de rédacteur en chef de Jean-Paul Bes-set (la Monde du 14 décembre), ils ant invoqué la clause de conscience. ont invoqué la clause de conscience.
Parmi eux figurent notamment
Michel Naudy et Rémy Galland,
iel disciple de l'économie, Reja Nasrallah, rédacteur
en chef culture, Alain Rebours, chef du service social, etc. Une mission de conciliation, à lequelle participaient des membres du conseil de surveillance du journal a été créée.

#### RAPATRIÉS: Indemnité complémentaire

L'Agence nationale pour l'Indemnisation des Français d'outremer (ANIFOM) rappelle que la loi du 16 juillet 1987 prévoit l'octroi d'une indemnité complémentaire aux personnes précédemment indemnisées en application des lois du 15 juillet 1970 et 2 janvier 1978. Ces personnes ou leurs héritiers qui ne se seraient pas encore manifestés, doivent adresser leur demande à l'ANIFOM, 207, rue de Bercy, 75570 PARIS Cedex 12. Imprimés disponibles dans les préfectures, à l'ANIFOM ou dans ses délégations régionales.

# PIANOS DAUDÉ 75 bis. av. de Wagram 75017 PARIS 47-63-34-17 — 42-27-88-54

VOTRE PLANO depuis 8 500 F TTC En location-venie 190 F/mois - 61 mois LIVRAISON GRATUITE

**GARANTIE 10 ANS** LOCATION depuis 200 F/mois + Frais de transport **OUVERT LE DIMANCHE** 

# \_Sur le vif

#### Refuges

nos hebdos, l'Obs, Elle, se font l'écho d'un phénomène enregistré depuis quelques années aux Etats-Unis et dont les ondes se propagent à présent jusqu'ici. C'est la montée de la générationcocon. Qu'est-ce qu'on fait cesoir ? On reste à la maison. C'est un nouvel art de vivre. La bulle, la coquille. Magnétoscopes, canapés cuir, tables basses et plateaux télé. Lits carrés, cassettes vidéo et lampes de chevet

Le ciné, plus question, terminé. Le sport, très bien, OK, par écran interposé. Le survêt, oui, mais en charantaises, pas en baskets. Les diners entre copains, bon, une fois de temps en temps, pas trop souvent, ai on va chez eux, après ils viendront chez nous, et ça, la barbe. Vous habitez chez vos parents, mademoiselle ? Parfaitement. Et c'est pas mademoiselle, c'est

inutile de continuer, vous voyez le topo. C'est comme ça, c'est vrai, ca se discute pas. Simplement, à mon avis, contrairement aux apparences, cette aituation de repli on la choisit pas, on la subit. See clés : la trouille et le stress. Si on rentre

entre se porte blindée et son écran-lucarine, seula ouverture sur l'extérieur, c'est perce qu'on a peur. Peur de quoi ? Peur de tout. Peur de choper la grippe ou le side. Peur de pes trouver de zozi ou de place pour se garer, la nuit, sur les Champs ou à Saint-Germain-des-Prés. Peur de se faire agresser, bousculer, carribrioler. Peut de souffrir, de nouer des liens mal motés bientôt dénoués, Peur de se coucher tard et d'être trop crevé pour se tailler te lendemain un passage dans la jungle des embouteillages et des transports en commun. Peur de pes trouver de treveil ou d'appart ou de pertensire. Peur, enfin !

Seul remêde à l'insécurité. le verrou de sécurité qui protige et qui exclut, qui exclut et qui isole. Un de ces quatre, on n'eure même plus de voisins de palier. On dormira, on bouffers, on bossers, on se reproduirs eans plus amais sortir de ces terrifiants Alvin Toffler. Dans un monde, le meilleur des mondes, entièrement informatisé, stomisé en millierds de cellules individu es. Des callules-cocon Des cellules prison.

CLAUDE SARRAUTE

Ce alest pas à vees de payer les idées et

les paix actionogents de certaines "guilles

MODE: NON

**AUX DÉPENSES** 

**EXCESSIVES** 

Pour que vos actuats vous plaisant

vraiment, il faut que les prix soient

"génioux". C'est-à-dire

archi-sédussunts, continent modiques.

Encare plus évident pour la mode

et les vetements. Chez Rodin.

les tissus sont chics, nonvenux et de

qualité. Entre 30 F et 300 F le mêtre,

vous trouverez, superbes, des jeiseys,

des lainages, des soies, des polyesters

et même des cachemires. À ces

prix-là, la Mode est un plaisir...

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

# Le prix Pierre-Mille à Françoise Chipaux

Le priz Pierre-Mille a été décerné pour l'année 1988 à notre collaboraurice Françoise Chipaux, pour ses reportages effectues au Proche-Orient. Basée à Nicosie, Françoise Chipaux est correspondante du Monde pour la région.

Le prix Pierre-Mille a été fondé en 1955 et est parrainé par le Com-missariat général de la langue française ; il est décerné chaque année à un journaliste d'expression française et perpétue la mémoire du journe-liste et écrivain mort en 1941 après une longue carrière au Temps.

[Née en 1946, ancienne élève de l'Ecole de journalisme de Lille, Fran-coise Chipaux est entrée au Monde en 1968.

 Hausse des trux d'escompte en Belgique. — La Banque nationale de Belgique a releva, vendradi 16 décembre, son taux d'escompte pour la dauxième fois en querante-huit heures, le portent à 7,75 %, au lieu de 7,50 % (et 7,25 % au départ). Le taux des avances a été relevé parallèlement à 8 %.

piles ou fil • Imprimantes terminal d'ordinateur • Corrigent sur le papier • Ecritures qualité Impri-merie • 1380 F à 2240 F tic. 3, R. La Boétia (8º)

Tél. 47.42.91.49 et toujours 112-132 Bd St-Germain, & (Odéon)

Authentique! Précisez VOLVIC. « A mes amis qui, comme moi,

sont en quête d'authenticité, je parie souvent de VOLVIC, cau natrirelle par excellence.....» VOLVIC aux VIEUX MÉTTERS DEFRANCE

Elle accompagne les melleurs plats de Peris

Tel.: 45 88 90 03

RAC LA REGUL À CALCHE 65 hel St-Germain, 75005 Paris Tel.: (1) 43.25.60.88

Le numéro du « Monde » daté 16 décembre 1988 a été tiré à 529 616 exemplaires

C.D.E.F.G.H

6.00 F

4 mil englich #

Service in Selection

-

ALIES SEPT SOUTH The Management B. 18 (18) P. 18

-

24 27 60 30 to

the to the same -Jusqu'au 16 janvier 1989 à LA RÈGLE À CALCUL Mach. écri-Droit, à la suite de l'attribution contestée d'une fréquence à Radio Courtoisie par la CNCL, pourrait the state of the form A little of the state of L'OCCASION OU JAMAIS 18 20 30 111 mmm Les députés européens ont aussi re poche (?) dans ces conditions être close par demandé au roi d'abolir la peine de mort et d'améliorer les conditions de Mary Branch of the Mary Street, or other une ordonnance de non-lieu en A MAN SE STATE OF A détention dans les prisons. Le Parle-ment « s'inquiète de la permanence chez Duriez A 200 M. 200 PM . DE PASSER And the same of th du non-respect des droits des prison niers politiques dans les prisons 1 MICHEL SWISS A LA MICRO Canon, Sharp, Brother. A STATE OF STREET marocaines et des atteintes à leur Intégrité physique ». — (AFP.) De State of the land MÊMES REMISES PARFUMS, ACCESSOIRES EXTRA PLATES (— 5 cm d'épaisseur) poids plume (—3 kg) • Très simples ou sophistiquées • Calculatrices • Affichent Section 1 **EXCEPTIONNELLES** PRODUITS DE BEAUTE QU'AUX TOURISTES -**TOUTES LES GRANDES MARQUES ETRANGERS** Pour être sûr de Lui faire plaisir 16, rue de la Paix (Paris 75002) 2° étage asc. sur écran avant de frapper • Mémoire corrigible (jusqu'à 14,000 caractères, 10 pages) • Jusqu'à 6 modèles d'écriture • A TEL: 42.61.61.11 même un dimanche : IN MALLETTE MAGIQUE WORK S Ouvert Dimanche 18 Decembre costumes, vestes, chemises, pulls, cravates, South the state of the South grandes griffes choisies à S TOWN S SINGS